



**Conférence de l'Initiative de recherche de Sport Canada
Le 30 octobre, 2014**

**RÉSUMÉS DE TRANSFERT DES
CONNAISSANCES (TC)
Projets achevés**

BAILIS, DANIEL S.....	6
<i>Le conflit d'objectifs en tant qu'obstacle à la pratique régulière de l'activité physique</i>	
BAKER, JOSEPH	9
<i>Attentes par rapport au vieillissement et comportements liés à l'activité physique</i>	
BEAULAC, JULIE.....	11
<i>Projet prometteur d'intervention communautaire axée sur la danse hip-hop dans le but de promouvoir le bien-être psychosocial et physique des jeunes vivant dans un quartier défavorisé</i>	
BÉLANGER, MATHIEU	15
<i>Étude « Surveillance des activités des adolescents pour comprendre leurs habitudes » (MATCH)</i>	
BEWELL-WEISS, CARMEN	18
<i>Prédicteurs de l'exercice excessif dans l'anorexie mentale</i>	
BOUCHER, ROBERT.....	21
<i>Culture des organismes nationaux de sport et participation au sport</i>	
BOWKER, ANNE	25
<i>Participation aux activités parascolaires au Canada: Répercussions sur le développement des jeunes et variations selon l'âge, le sexe et le contexte</i>	
BRAY, STEVEN R.	28
<i>« S'ils m'en croient capable, c'est peut-être vrai! » Les effets des commentaires des autres sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale, l'efficacité personnelle et la motivation intrinsèque dans le sport pour enfants</i>	
BRIDEL, WILLIAM	32
<i>« Finir... quoi qu'il arrive. » : Exploration des constructions de la douleur et du plaisir dans le triathlon Ironman</i>	
BRUNER, MARK.....	35
<i>Comprendre l'influence des groupes de pairs dans le sport sur le développement social des adolescents</i>	
CALLARY, BETTINA	38
<i>Exploration du processus d'apprentissage continu : biographies de cinq entraîneuses canadiennes</i>	
CHANDLER, KRISTA	42
<i>Utiliser l'imagination dans la pratique des activités physiques pendant le temps libre: Qu'en est-il des enfants?</i>	
CLARK, ANDREW	45
<i>Comprendre les obstacles à la participation au sport à Hamilton, en Ontario</i>	

COUSENS, LAURA	48
<i>Examiner l'interdépendance au sein du système sportif canadien : le cas du basket-ball communautaire</i>	
DARNELL, SIMON	53
<i>La politique dans le sport international : recherche sur le sport aux fins du développement et du mouvement pacifiste, achevée en 2010</i>	
DEMERS, GUYLAINE	56
<i>Description des premières années d'expérience des entraîneuses débutantes</i>	
DETELLIER, ÉLISE	59
<i>« They Always Remain Girls »: La re/production des rapports de genre dans les sports féminins au Québec, 1919-1961 »</i>	
DIONNE, MICHELLE	61
<i>Obstacles socioculturels à la participation des femmes au sport : le rôle de l'auto-objectification et de la menace du stéréotype</i>	
DORSCH, KIM D.	64
<i>Aptitudes et facteurs psychologiques associés à la capacité des officiels de hockey de maîtriser les situations et à leur performance</i>	
FRASER-THOMAS, JESSICA	67
<i>Comprendre les expériences de développement positives et négatives des adolescents dans le sport</i>	
FRASER-THOMAS, JESSICA	71
<i>Évaluer les programmes de sport pour les jeunes en tant que moyen favorisant le développement positif chez les jeunes</i>	
FRISBY, WENDY	74
<i>Combattre l'exclusion sociale dans le sport et les loisirs par l'élaboration de politiques participatives</i>	
GAGNÉ, GAMILLE	77
<i>Influence des facteurs structuraux et psychosociaux sur le niveau d'activité physique des enfants d'âge préscolaire qui fréquentent les services de garde</i>	
GAGNON, JOCELYN	80
<i>Stratégies privilégiées par des éducateurs physiques pour implanter un programme contribuant au développement de la compétence adopter un mode de vie sain et actif chez leurs élèves</i>	
GAVIN, JAMES	83
<i>« Apparié les activités au style personnel : Concevoir un système d'orientation de l'activité physique à l'intention des élèves du secondaire »</i>	

GENDRON, MARTIN	86
<i>Enquête sur la participation au soccer amateur au Canada</i>	
GILLIES, JENNIFER	89
<i>Cadre de création d'une culture de la compassion sur les campus : approche de recherche participative en matière d'égalité</i>	
GRAHAM, JEFFERY D.	92
<i>« N'abandonne pas, car il m'a fallu beaucoup de temps à moi aussi pour y arriver! » Les effets de la rétroaction par les pairs sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale, l'auto-efficacité et la motivation chez les jeunes.</i>	
HAMM, SHANNON	95
<i>Le conflit peut-il être productif? Un examen des conflits au sein des conseils d'administration du milieu du sport à but non lucrative</i>	
HARVEY, WILLIAM J.	98
<i>Les enfants atteints du TDAH et l'activité physique : Quand le village vous tourne le dos</i>	
HAYHURST, LINDSAY	102
<i>Le sport chez les filles autochtones devient l'affaire des grandes entreprises : Établir un lien entre la responsabilité sociale des entreprises, le mouvement « Girl Effect » et le sport axé sur les Autochtones, le sexe et les programmes de développement</i>	
HOLT, NICHOLAS	108
<i>Un programme de sport offert à des heures critiques à des jeunes à faible revenu</i>	
HORTON, SEAN	111
<i>Promouvoir le vieillissement sain</i>	
HORTON, SEAN	114
<i>Promouvoir la participation sportive : explorer les tendances en matière d'activité physique et les modèles de vieillissement chez les personnes âgées</i>	
JEFFERY-TOSONI, SARAH	117
<i>Exploration des enjeux contemporains du hockey chez les jeunes Canadiens: Expérience et point de vue de joueurs de hockey peewee et de personnes actives dans le milieu du hockey d'élite</i>	
KWAN, MATHEW	121
<i>La participation au sport à l'activité physique chez les étudiants en transition</i>	
LEIPERT, BEVERLY	124
<i>Étude du soutien social, de la participation au sport et de la santé des femmes en milieu rural à l'aide de Photovoice</i>	

LOCKWOOD, KELLY	128
<i>Infrastructure et expertise: un modele pour assurer un entraînement efficace par le développement à long terme des athletes</i>	
LU, CHUNLEI	131
<i>Perspectives sur la santé des Canadiens et Canadiennes d'origine chinoise et leur participation au sport</i>	
MAIR, HEATHER	135
<i>Le curling et la communauté dans le Canada rural</i>	
MILLINGTON, BRAD	138
<i>Le vieillissement à l'ère de l'information: etude ethnographique sur les jeux vidéo dans les residences pour personnes âgées</i>	
MORDEN, PETER A.	141
<i>Occasions récréatives pour les adolescents dans une collectivité en evolution</i>	
O'REILLY, NORMAN	144
<i>L'engagement dans le sport chez les jeunes en milieu urbain : Processus, accès et Participation</i>	
PERRIER, MARIE-JOSÉE	148
<i>Faire passer à l'action : Promouvoir la pratique du sport et de l'activité physique pendant les loisirs chez les personnes ayant un handicap physique acquis</i>	
REHMAN, LAURENE	151
<i>Expériences sportives réussies chez les enfants ayant un surplus de poids</i>	
SAFAI, PARISSA	155
<i>Les determinants sociaux de la santé des athletes: Comprendre les liens entre la santé et le sport de haute performance</i>	
SHANNON, CHARLENE	158
<i>Comprendre les expériences des parents qui veulent faciliter la pratique de loisirs actifs chez leurs enfants ayant un surplus de poids ou obèses</i>	
STRACHAN, LEISHA	161
<i>Promouvoir le développement positif des jeunes dans les contextes de sport d'elite au moyen de la photo-interview</i>	
SULLIVAN, PHILIP	163
<i>L'incidence de l'encadrement dans le sport pour les jeunes au Canada</i>	
TAKS, MARIJKE	165
<i>Exploitation des manifestations sportives pour favoriser le développement du sport</i>	

TAMIM, HALA	168
<i>Tai Chi (TC) pour les adultes ages: Améliorer la santé physique et psychologique, et déterminer et surmonter les obstacles culturels et ethniques à la participation</i>	
TAMMINEN, KATHERINE	171
<i>Comprendre la capacité d'adaptation chez les athlètes adolescents</i>	
TRUDEAU, FRANÇOIS	176
<i>Facteurs en adoptant le développement à long terme de l'athlète</i>	
TRUDEAU, FRANÇOIS	179
<i>Comparaison de déterminants de l'adoption du modèle de développement à long terme de l'athlète canadien (DLTA) chez les entraîneurs de différentes disciplines sportives</i>	
TRUDEL, PIERRE	181
<i>Analyse de la pratique sportive en milieu scolaire au niveau scolaire</i>	
TRUSSEL, DAWN	183
<i>Sport organisé pour les jeunes, idéologies parentales et rapports de genre : expériences des parents et des enfants et construction de « l'unité familiale »</i>	
ULVICK, JOCELYN D.	186
<i>La relation entre la cohésion de l'équipe et la participation des jeunes aux sports</i>	
WATTIE, NICK	189
<i>Différence d'âge relative, participation sportive au niveau récréatif et développement des jeunes</i>	
WEIR, PATTI	192
<i>L'activité physique et le sport en lien avec l'engagement social : profil des aînés au Canada</i>	
YOUNG, BRADLEY	195
<i>Analyse des influences sociales qui déterminent l'engagement dans le sport et la participation au sport des athlètes vétérans pendant toute la vie</i>	

BAILIS, DANIEL S.

Université du Manitoba

Subvention de développement Savoir 2007

Le conflit d'objectifs en tant qu'obstacle à la pratique régulière de l'activité physique

Résumé du projet

Nombreux sont ceux qui aspirent à faire davantage d'activité physique mais qui n'y arrivent pas. Le but de cette recherche était d'examiner le conflit d'objectifs en tant que facteur unique contribuant au faible taux de succès. Nos expériences ont montré que le conflit d'objectifs peut constituer un obstacle à l'activité physique régulière de différentes façons : a) en perturbant la performance pendant une période pouvant aller jusqu'à deux semaines; b) en éliminant le plaisir intrinsèque retiré de l'exercice; c) en minant l'humeur et l'estime de soi; d) en provoquant des émotions négatives conditionnées face aux objets et aux lieux associés à l'exercice. Elles ont également montré que ces conséquences négatives pouvaient être évitées en intervenant de façon spécifique.

La recherche a mené à trois grandes conclusions. Premièrement, le conflit d'objectifs n'entraîne pas nécessairement un faible niveau de motivation. Certaines personnes très motivées à faire de l'exercice peuvent aussi rencontrer un conflit d'objectifs qui nuit tout autant à leur humeur et à leur performance, et qui requiert une solution unique. Deuxièmement, le conflit d'objectifs est entre autres une question de perception. Des différences subtiles dans la présentation de l'exercice ou d'autres objectifs peuvent modifier cette perception (et ses conséquences négatives) sans changer quoi que ce soit au programme des personnes, au temps disponible, aux ressources investies ou aux stratégies adoptées pour atteindre les différents objectifs. Troisièmement, les effets négatifs d'un conflit d'objectifs peuvent être évités lorsque les personnes sont encouragées à : a) prévoir leurs séances d'exercice à l'avance; b) faire de l'exercice pour éviter les frais exorbitants associés à l'inactivité; c) faire de l'exercice pour les aider à atteindre leurs objectifs personnels. Ces formes d'encouragement ne sont qu'une infime partie du message généralement utilisé pour faire la promotion de l'exercice, qui insiste sur la quantité plutôt que sur le moment adéquat pour faire de l'exercice, sur les effets positifs de l'exercice plutôt que sur les conséquences négatives qu'il permet d'éviter, et sur les bienfaits pour la santé d'abord et avant tout.

Méthodes de recherche

Le chercheur principal a travaillé avec 15 associés de recherche, tous bacheliers spécialisés ou étudiants aux cycles supérieurs, pour la réalisation de cette recherche. Pendant plus de trois ans, nous avons sélectionné plus de 1 000 étudiants-participants ayant un haut niveau de motivation et les avons soumis à une série d'essais en laboratoire. L'approbation déontologique a été donnée par le Comité d'éthique de la recherche de l'Université du Manitoba, et tous les participants ont donné leur consentement écrit avant de se soumettre aux essais.

Dans le cadre de notre essai type, après s'être engagés à faire de l'exercice, les étudiants étaient soumis au hasard à des conditions qui les incitaient à songer à leurs objectifs scolaires conflictuels ou à leurs objectifs d'assiduité au chapitre de l'exercice régulier. Les mesures de suivi de l'humeur des étudiants, de leur motivation et de leurs intentions, ainsi que de leur comportement sur le plan de l'exercice nous ont permis de vérifier les effets de cette brève exposition à un conflit d'objectifs, la constance des autres facteurs étant assurée.

Nous avons également préparé et validé un court questionnaire autoadministré pour mesurer le conflit chronique d'objectifs. Les résultats nous ont été utiles dans diverses études prospectives sur le comportement lié à l'exercice, qu'il survienne naturellement ou en réaction à certaines interventions.

Résultats de la recherche

Nos essais de la première année ont montré que le conflit d'objectifs peut constituer un obstacle à l'activité physique régulière de différentes façons : a) en perturbant la performance pendant une période pouvant aller jusqu'à deux semaines; b) en éliminant le plaisir intrinsèque retiré de l'exercice; c) en minant l'humeur et l'estime de soi; d) en provoquant des émotions négatives conditionnées face aux objets et aux lieux associés à l'exercice.

Les recherches des deuxième et troisième années visaient principalement à concevoir et/ou à appliquer des interventions dans le but de gérer efficacement le conflit d'objectifs. Plus précisément, nous nous sommes penchés sur des interventions telles que : a) prévoir l'exercice à l'avance; b) recevoir des messages promotionnels qui mettent l'accent sur les coûts de l'inactivité par rapport aux bienfaits de l'activité régulière; c) prendre connaissance de brochures ou de vidéos qui rappellent les bienfaits de l'exercice pour la santé comparativement aux autres objectifs poursuivis. Dans chaque cas, nos constatations donnent à penser qu'il est possible d'éviter les effets néfastes du conflit d'objectifs à l'égard de l'activité physique ou du plaisir à faire de l'exercice.

La plupart des essais réalisés se fondaient sur les étudiants-participants et portaient sur l'examen des conflits entre les objectifs liés à l'exercice physique et les objectifs scolaires ou sociaux, qui étaient naturels dans le contexte du développement social des participants. Des recherches plus approfondies sont maintenant nécessaires pour étendre ces résultats et ces implications à d'autres contextes de développement social.

Cette recherche a également permis d'acquérir des résultats durables. En effet, notre questionnaire servant à mesurer le lien entre le conflit d'objectifs et l'activité physique pourra servir dans le cadre d'autres recherches. De plus, nos vidéos faisant la promotion de l'exercice physique, qui se fondent sur l'atteinte de plusieurs objectifs, sont de qualité professionnelle et pourront servir à une large utilisation ou distribution. Notre rapport final au Conseil de recherches en sciences humaines du Canada contient une liste complète des contributions (universitaires ou autres) qui ont découlé de nos travaux de recherche.

Répercussions sur les politiques

La présente recherche pourrait se répercuter sur les politiques de trois façons : en augmentant la participation au sport et à l'exercice (ministres fédéral et provinciaux responsables de la vie saine), en augmentant la représentation des femmes dans le sport et les activités physiques (organismes de sport fédéraux, provinciaux et territoriaux), et en stimulant le transport actif (administrations municipales et organismes de loisirs communautaires).

L'augmentation de l'exercice pourrait notamment avoir des répercussions à deux niveaux. Premièrement, le fait de ne pas maintenir son engagement à faire de l'exercice a des causes psychologiques et des remèdes qui n'ont rien à voir avec la connaissance qu'a le sujet des risques pour la santé ou avec les autres sources de motivation à faire de l'exercice, qui demeurent les principales cibles des interventions et des discours publics dans ce domaine. Deuxièmement, le conflit d'objectifs

est vraisemblablement alimenté par une organisation sociale de l'exercice qui maintient les objectifs sur ce plan en marge des autres buts poursuivis par le sujet (ce qui en fait des objectifs apparemment coûteux pour le sujet). Pour s'attaquer au conflit d'objectifs, les politiques publiques et les messages de promotion de l'exercice peuvent évoluer en prenant en compte la notion de l'intégration durable de l'exercice et du sport aux autres objectifs poursuivis.

Dans la politique « Mobilisation active », qui prône l'équité entre les sexes dans le sport, on peut lire que « [l]es facteurs traditionnellement invoqués, tels que des obstacles manifestes ou un manque d'occasions » ne peuvent expliquer à eux seuls la sous-représentation des femmes dans le sport (Patrimoine canadien, 2009). Toutefois, le conflit d'objectifs n'est *pas* un obstacle manifeste; il survient uniquement en *présence* d'occasions, et peut toucher un nombre disproportionné de femmes qui sont sur le marché du travail et qui doivent composer avec d'importantes responsabilités liées au ménage, aux enfants et aux soins aux aînés. Par conséquent, même si cette recherche ne visait pas uniquement les femmes, elle pourrait apporter un éclairage sur un problème de participation au sport et à l'exercice affectant davantage les femmes que les hommes.

Le transport actif constitue un excellent moyen de combiner le sport et l'exercice physique à d'autres objectifs. Il peut donc offrir une solution aux conflits d'objectifs. Ainsi, le fait de continuer à bâtir des infrastructures pour faciliter le transport actif est une forme de soutien qu'il convient de reconduire, selon cette recherche, d'une part pour compléter les incitatifs actuellement en place, et d'autre part pour promouvoir davantage les bienfaits de la participation au sport et à l'exercice, plus précisément permettre aux Canadiens de réintégrer la pratique du sport et de l'activité physique dans leurs vies déjà bien remplies.

Prochaines étapes

Voici plusieurs questions cruciales et enjeux sociaux connexes qui attendent toujours des réponses :

- En quoi le conflit d'objectifs influe-t-il sur la participation au sport et à l'activité physique tout au long de la vie?
- Si le conflit d'objectifs est un si grand frein à la participation au sport et à l'activité physique, alors quels facteurs sociopsychologiques pourraient encourager les gens à s'engager dans cette voie malgré leurs craintes?
- Le conflit d'objectifs représente-t-il une barrière plus importante à la participation au sport et à l'activité physique chez les femmes que chez les hommes, étant donné les nombreux rôles et responsabilités qu'elles assument?

Principaux intervenants et avantages

- Agence de la santé publique du Canada, Direction générale de la promotion de la santé
- Ministère de la Vie saine, des Aînés et de la Consommation du Manitoba
- Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie
- ParticipACTION
- Éducation physique et santé Canada
- En mouvement
- Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique
- Sport Manitoba et d'autres organismes provinciaux de sport
- Infrastructure Canada

BAKER, JOSEPH

Université York

P. Weir, J. Starkes

Subvention de développement Savoir 2007

Attentes par rapport au vieillissement et comportements liés à l'activité physique

Sommaire du projet

Le « vieillissement réussi » est un domaine de recherche qui prend de l'importance et dont l'objectif principal est de découvrir les variables prédictives importantes d'une santé optimale à un âge avancé de manière à cibler et à réduire les risques de maladie et d'incapacité. Des éléments de notre recherche indiquent que les croyances qu'ont les aînés à propos de leur propre vieillissement (attentes par rapport au vieillissement) jouent un rôle de premier plan sur la santé et les comportements sains (p. ex. le sport et l'activité physique) tout au long du troisième âge.

Notre projet de recherche vise à approfondir notre compréhension du domaine par l'examen du lien existant entre les attentes qu'ont les aînés par rapport au vieillissement et leurs habitudes en ce qui a trait aux comportements sains et préventifs, comme le sport et l'activité physique. Les résultats de recherches antérieures montrent que les aînés qui s'attendent à voir leur état décliner avec l'âge sont moins susceptibles de faire 30 minutes de marche à une intensité allant de modérée à élevée pendant la semaine précédente que les aînés qui ont des attentes positives par rapport au vieillissement; toutefois, l'effet des attentes par rapport au vieillissement sur d'autres modes d'activité physique n'a pas encore été exploré.

Par conséquent, l'objectif principal de notre recherche était de cerner l'influence que les attentes par rapport au vieillissement ont sur divers comportements liés à l'activité physique

Méthodes de recherche

Dans le cadre de la recherche, 249 adultes âgés de 40 ans et plus (la moyenne d'âge était de 70 ans) ont rempli à la main un sondage multi-échelle. Les participants provenaient de la région du Grand Toronto et habitaient tous en communauté, car nous nous sommes tournés vers les maisons de retraite, les centres pour personnes âgées et les groupes d'activité récréative (physique, comme un groupe de marche dans un centre commercial, et cognitive, comme le bridge) pour constituer notre échantillon. Chaque participant s'est vu remettre un sondage et une enveloppe affranchie aux nom et adresse du destinataire. Le questionnaire portait sur : a) diverses pratiques d'activité physique et différentes habitudes préventives en matière de santé (examen annuel par un médecin); b) les attentes quant aux effets du vieillissement sur les facultés mentales, cognitives et physiques; et c) plusieurs facteurs sociaux, démographiques et cliniques qui sont importants et utiles pour les liens à l'étude (p. ex. sexe, ethnicité, antécédents culturels, revenu, niveau de scolarité, âge chronologique, dépression, douleurs, restriction des activités quotidiennes et affections chroniques). La méthode a été approuvée par le comité d'éthique de l'Université York, et tous les participants ont dû donner leur consentement éclairé.

Résultats de recherche

Les attentes par rapport au vieillissement sont-elles associées à différents types de comportements liés à l'activité physique?

La recherche a permis de démontrer que des attentes élevées par rapport au vieillissement étaient étroitement liées à l'activité physique en général, à la participation à des sports d'intensité élevée et à l'entretien de son terrain (tonte du gazon et autres). L'examen des sous-échelles pour les attentes par rapport au vieillissement a révélé que ces effets globaux étaient uniquement entraînés par les attentes relatives à la santé physique. En outre, les attentes par rapport au vieillissement, encore une fois exclusivement axées sur la santé physique, étaient associées à la participation à des activités sportives d'intensité légère et modérée ainsi qu'à la réalisation de légers travaux ménagers. Les résultats portent à croire que les personnes qui s'attendent à voir leurs facultés physiques décliner avec l'âge tendent à diminuer leur participation à divers modes d'activité physique. Par conséquent, la promotion des aspects positifs du vieillissement pourrait contribuer à maintenir les niveaux d'activité physique tout au long de la vie.

Répercussions sur les politiques

Nos résultats pourraient avoir de grandes répercussions sur les politiques, car de nombreux organismes de santé nationaux et provinciaux s'intéressent de plus en plus à la question du vieillissement « à la maison ». En général, nos résultats laissent supposer que les messages sur la santé destinés aux aînés devraient être plus optimistes parce que les attentes par rapport au vieillissement influencent l'adoption de comportements sains. Nous reconnaissons toutefois les difficultés que présupposent la mise en œuvre d'une campagne de publicité qui montre le vieillissement sous un beau jour dans une société qui accorde beaucoup de valeur à la jeunesse et qui pourrait avoir des attentes déraisonnables par rapport à ce que représentent la santé et la bonne forme chez les personnes âgées.

Prochaines étapes

La prochaine étape la plus importante consiste en l'élaboration d'un cadre d'intervention visant les aînés, dans le but de tenter de briser les stéréotypes négatifs associés au troisième âge. Nous nous attendons à rencontrer des difficultés, peut-être même insurmontables, étant donné l'accent mis sur la jeunesse, la beauté et la forme physique – tant de concepts qui ne sont habituellement pas associés aux personnes âgées.

(p. ex. régimes, rendez-vous médicaux) et d'autres aspects de la santé (p. ex. concept de soi, engagement social).

Principaux intervenants et avantages

- Ministres provinciaux responsables de la santé, de la promotion de la santé et du sport
- Santé Canada
- Sport Canada
- Association canadienne de gérontologie
- Associations provinciales pour personnes âgées, sur le vieillissement ou de gérontologie

BEAULAC, JULIE

Université d'Ottawa

Bourse de doctoral 2006

Projet prometteur d'intervention communautaire axée sur la danse hip-hop dans le but de promouvoir le bien-être psychosocial et physique des jeunes vivant dans un quartier défavorisé

Sommaire du projet

Le projet a fait appel à un partenariat entre l'Université d'Ottawa et trois organismes communautaires : le Centre de santé communautaire du sud-est d'Ottawa (CSCSEO), Culture Shock Canada et le centre communautaire Heron Road. Avant qu'un nouveau programme d'activité physique soit mis en place dans le sud-est d'Ottawa et en vue de conceptualiser la nouvelle intervention, une première étude a cherché à mieux comprendre les besoins en matière d'activité physique chez les jeunes, les obstacles qui se présentent à cet égard ainsi que les éléments qui favoriseraient la participation des jeunes. L'étude a conclu que les jeunes et les parents étaient conscients des bienfaits de la pratique de l'activité physique chez les jeunes, mais qu'il fallait se pencher sur les contraintes liées au contexte. La deuxième étude menée dans le cadre du projet a consisté à mettre en œuvre une nouvelle intervention hebdomadaire axée sur la danse hip-hop et à en évaluer les résultats. Les constatations en ce qui concerne la mise en œuvre de l'intervention nous ont appris que le public cible a été rejoint et nous ont fourni une précieuse rétroaction sur les forces et les faiblesses du nouveau programme. Les constatations liées aux résultats étaient toutefois partagées. Dans l'ensemble, les résultats quantitatifs n'appuyaient pas les objectifs du programme. Par contre, sur le plan qualitatif, les constatations étaient plus encourageantes et laissaient à penser que l'intervention axée sur la danse hip-hop est un programme prometteur relativement à la promotion du bien-être des jeunes.

Méthodes de recherche

L'étude de conceptualisation de l'intervention a consisté en une analyse documentaire et en 3 groupes de discussion formés de 7 garçons et de 10 filles âgés de 11 à 14 ans ainsi que de 13 parents ou tuteurs. En tout, 91 jeunes âgés de 11 à 16 ans ont participé à l'évaluation de l'étude de la nouvelle intervention. Le groupe était diversifié sur le plan social et ethnoculturel et majoritairement composé de filles (82,4 %). L'évaluation a reposé sur un modèle non expérimental prétest-posttest du point de vue des jeunes participants, des parents/tuteurs et du personnel du programme. Diverses méthodes ont été utilisées, dont une analyse documentaire, de l'observation, des entrevues, des groupes de discussion et un questionnaire.

L'intervention faisant l'objet de l'étude était un nouveau programme communautaire gratuit axé sur la danse hip-hop qui a été mis sur pied dans le sud-est d'Ottawa à l'intention des jeunes âgés de 11 à 16 ans. Le programme visait à éliminer certains obstacles freinant la participation des jeunes en offrant une activité gratuite, pertinente et supervisée, dans un lieu accessible. On offrait également de l'aide au chapitre du transport et des incitatifs de participation. Le programme a été offert en deux volets – un pour les filles et un mixte – en deux sessions : hiver (13 semaines) et printemps (12 semaines). Différents jeunes ont participé à chaque session. Une semaine après le dernier cours de chaque session, un spectacle dans lequel les participants ont dansé pour leurs familles, leurs amis et

d'autres membres de la communauté été présenté. Les jeunes ont également participé à des séances d'évaluation avant et après le programme.

Le programme a été exécuté conformément à un manuel d'intervention structurée. Les classes ont été données dans un centre communautaire local par deux instructeurs de danse de Culture Shock Canada. On a cherché à trouver un équilibre entre l'enseignement de nouvelles habiletés liées à la danse hip-hop et l'encouragement de bonnes relations entre les pairs et le personnel afin de maximiser la participation des jeunes et les résultats positifs. On a également fait appel à un coordonnateur pour les jeunes et à un promoteur de la santé pour les jeunes pour aider les jeunes avec le transport et les superviser durant les cours, de même que pour contribuer à la coordination et au rayonnement du programme.

Résultats de recherche

La première étude a permis de constater que les jeunes et les parents étaient conscients des bienfaits liés à la participation des jeunes à des programmes d'activité physique. La danse hip-hop a été signalée comme une possibilité de programme attrayante. Le petit échantillon et l'utilisation d'une seule méthode constituent les contraintes de l'étude. Néanmoins, l'étude de conceptualisation de l'intervention a permis d'éclairer l'élaboration et la mise en œuvre du programme, y compris la prise de décisions liées à l'offre d'un volet pour les filles et d'un volet mixte ainsi que celles relatives au choix du moment pour offrir le programme, aux incitatifs de participation et à l'aide pour le transport. Les constatations ont aussi démontré l'importance de faire participer la communauté à l'élaboration et à la mise en œuvre de nouveaux programmes.

La deuxième étude a permis de constater que la mise en œuvre du programme a été jugée modérément satisfaisante. Les forces du programme comprenaient notamment : l'accessibilité, la pertinence et le défi d'apprendre quelque chose de nouveau. De plus, les participants ont fait état d'un environnement généralement positif et non compétitif, ainsi que de bonnes relations avec leurs pairs et le personnel. Comme dans le cas d'autres programmes communautaires pour les jeunes et les populations défavorisées, près de 50 % des jeunes ont cessé de participer au programme. Les autres principaux points faibles comprenaient des incohérences relativement au calendrier du programme, la façon dont les adultes ont géré le comportement des jeunes et le transport, de même que la courte durée du programme et le fait que le programme n'a pas atteint ses objectifs en matière de rayonnement. L'amélioration du programme favoriserait vraisemblablement le maintien de la participation des jeunes et les répercussions connexes. Il importe de noter toutefois que les jeunes participants au programme représentaient le public cible et se sont dits en général satisfaits de l'expérience. Les participants, les parents et le personnel estimaient que le programme devrait continuer, avec des modifications, ce qui exigerait probablement de nouvelles ressources. Une des forces de cette étude était l'utilisation de multiples méthodes, par contre, les faibles taux de participation posaient problème.

Le programme avait pour objectif de favoriser le développement positif et le bien-être chez les jeunes vivant dans un milieu urbain multiculturel défavorisé. En général, les résultats quantitatifs n'appuyaient pas ces objectifs, exception faite de l'amélioration statistiquement marquante de la perception des habiletés liées à la danse hip-hop. Ceci est probablement attribuable au petit échantillon, au taux élevé d'abandon, à la faible dose d'intervention et aux problèmes de mise en œuvre. Cependant, les constatations qualitatives donnent à penser que l'intervention constitue un programme prometteur pour la promotion du bien-être des jeunes. Plus particulièrement, presque tous les jeunes, les membres du personnel et les parents ont signalé une amélioration en ce qui concerne les habiletés liées à la danse hip-hop, d'autres habiletés connexes et l'estime de soi. De plus, de nombreux participants ont signalé

qu'ils s'étaient améliorés au chapitre des comportements, faisaient davantage d'activité physique, essayaient de nouvelles activités et avaient utilisé les habiletés acquises dans d'autres activités; ils étaient aussi en meilleure santé physique, éprouvaient moins de gêne, étaient de meilleure humeur et avaient de meilleures relations; certains ont ajouté qu'ils respectaient maintenant plus les autres et la diversité. Moins fréquemment, les jeunes et les parents ont affirmé que la santé ou le niveau d'attention en général s'étaient améliorés; quelques personnes ont en outre avoué mieux performer à l'école. Ces constatations sont conformes à d'autres études sur les bienfaits de la participation à l'activité physique et à des programmes axés sur le développement positif des jeunes. Même si elles laissent supposer que le programme est prometteur, elles doivent être interprétées à la lumière de certaines contraintes, comme le petit échantillon et le modèle non expérimental de la recherche; ainsi, nous ne pouvons pas attribuer précisément les changements survenus chez les participants à leur participation à cette intervention.

Répercussions sur les politiques

L'étude appuie la nécessité de tenir compte des facteurs d'ordre tant environnemental qu'individuel dans la promotion de l'activité physique. À l'heure actuelle, on insiste trop sur les facteurs d'ordre individuel. De plus, d'autres ressources pourraient être nécessaires pour répondre adéquatement aux besoins des jeunes à faible revenu et issus de groupes diversifiés sur le plan culturel.

L'étude donnait à penser qu'il serait bénéfique d'offrir un programme d'activité physique hebdomadaire pour les jeunes vivant dans un milieu défavorisé. Deux facteurs liés au programme particulièrement importants étaient la pertinence (la danse hip-hop a été signalée comme une façon absolument appropriée d'intervenir auprès des jeunes) et l'accessibilité (c.-à-d. le coût du programme, le lieu et le transport). Les promoteurs de l'activité physique devraient tenir compte de ces deux facteurs cruciaux dans l'élaboration et la mise en œuvre d'interventions.


Les données probantes attestent la valeur des interventions concertées qui se déroulent dans de nombreux lieux. Il faudrait tenter de combiner les interventions communautaires avec celles qui ciblent d'autres lieux (p. ex. l'école, la maison), puisque la question de la sédentarité, de la santé et des problèmes sociaux est complexe. La présente recherche a aussi révélé l'importance d'engager les membres de la communauté dans l'élaboration et la mise en œuvre de nouvelles interventions.

Prochaines étapes

Il faut mener une étude plus rigoureuse afin de confirmer les avantages de ce programme ainsi que d'autres programmes communautaires d'activité physique. La future recherche interventionnelle doit inclure davantage de jeunes de milieux diversifiés et à faible revenu pour que les constatations puissent être généralisables, et doit explorer un plus large éventail de résultats au-delà de la santé physique. Les études sur la mise en œuvre et les autres dimensions des interventions sont également cruciales pour l'étude et la diffusion efficaces de nouveaux programmes.

Principaux intervenants et avantages

- Agence de la santé publique du Canada, Direction générale de la promotion de la santé
- Ontario Physical and Health Education Association
- Ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario
- Jeunes en forme Canada

- 
- Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique (ACAFS)

BÉLANGER, MATHIEU

Université de Sherbrooke

J. Beauchamp, C. Sabiston, J. O'Loughlin, M. Mancuso

Étude « Surveillance des activités des adolescents pour comprendre leurs habitudes » (MATCH)

Résumé du projet

L'étude « Surveillance des activités des adolescents pour comprendre leurs habitudes » (MATCH) vise à favoriser une meilleure compréhension de la façon dont la participation au sport évolue au fil de l'enfance et de l'adolescence. Elle consiste principalement à stratifier diverses analyses par type de sport. Au cours de l'année scolaire 2011-2012, 843 élèves de cinquième et sixième année ont été recrutés. Depuis le début de l'étude, les participants répondent à un questionnaire trois fois par année. Des données sont également recueillies par l'intermédiaire d'audits scolaires, d'entrevues téléphoniques avec les parents et d'entrevues individuelles annuelles pour un sous-groupe de 25 participants. Le suivi se poursuivra jusqu'en 2018. Bien que les principales analyses n'aient pas encore été effectuées, les résultats préliminaires montrent qu'il est possible de définir cinq profils différents de participation au sport parmi les jeunes actifs, et que le type de sport auquel les jeunes participent dépend de leurs motifs, de leurs besoins psychologiques de base, de leur milieu scolaire, des politiques scolaires, de divers obstacles ainsi que des sports que leurs parents pratiquent.

Méthodes de recherche

Un total de 837 élèves de cinquième et sixième année a été recruté dans 17 écoles du Nouveau-Brunswick. Les participants à l'étude MATCH doivent remplir des questionnaires d'autodéclaration tous les quatre mois de la cinquième ou sixième année à la fin de la onzième année. Les premières données ont été recueillies à l'automne 2011. Les questionnaires permettent de recueillir de l'information sur les types de sports pratiqués, la fréquence des activités sportives ainsi que les éventuels facteurs déterminants de la participation. Depuis le printemps 2013, un sous-groupe de 25 adolescents prend part à des entrevues individuelles. Celles-ci ont lieu une fois par année dans une pièce privée fournie par l'école. Les parents (ou tuteurs) des élèves ont aussi répondu à un questionnaire par téléphone. Enfin, une évaluation du milieu scolaire a été effectuée dans toutes les écoles participantes en collaboration avec des représentants des établissements.

Résultats de la recherche

Les principales analyses sont toujours en cours. Voici les résultats obtenus au terme des deux premières années de l'étude :

- Un nombre plus important de garçons et de filles participent à des sports non organisés (80,2 % et 77,8 %) ou individuels (75,6 % et 80,4 %) qu'à des sports organisés (44,5 % et 44,6 %) ou à des sports de groupe (60,3 % et 53,7 %).
- Les élèves qui étaient motivés par le plaisir étaient plus susceptibles de pratiquer des sports organisés, et ceux motivés par une compétence supérieure étaient plus susceptibles de participer à des sports de groupe et à atteindre les seuils d'activité physique recommandés.
- Le taux de participation à des sports organisés était plus élevé dans les écoles associées à un milieu de transport actif favorable.
- Le taux de participation à des activités physiques non organisées était plus élevé dans les écoles dont les politiques favorisent la participation au sport.

- La meilleure représentation des obstacles perçus est celle de deux facteurs interdépendants de dimension interne (par exemple, « Les sports ne m'intéressent pas ») et externe (par exemple, « Je n'ai pas l'équipement nécessaire »). Plus de filles que de garçons ont dit rencontrer des obstacles externes. Les adolescents qui respectaient les lignes directrices concernant les activités physiques modérées à vigoureuses (APMV) rencontreraient moins d'obstacles que ceux qui ne les respectaient pas. Les obstacles perçus internes étaient inversement proportionnels aux APMV.
- Une association positive a été observée entre la satisfaction des besoins psychologiques en matière de compétence, d'autonomie, d'appartenance et d'APMV. De façon longitudinale, on constate que lorsque la satisfaction des besoins psychologiques augmente au fil du temps, le taux d'APMV augmente également.
- La participation des parents à des sports de raquette était associée à une probabilité beaucoup plus élevée que le jeune pratique également des sports de raquette. Aucune association de ce genre n'a été constatée pour les autres types d'activités physiques. La probabilité que les parents et les jeunes participent aux mêmes types d'activités était de modérée à élevée, tandis que la probabilité que ni les parents, ni les jeunes ne participent à un type particulier d'activité était de faible à modérée.
- La première ronde d'entrevues qualitatives a permis de cerner cinq profils distincts de participation au sport : les spécialistes, les habitués, les explorateurs, les adeptes du plein air et les personnes actives par accident. Ces profils pouvaient être distingués selon les types de sports préférés, l'engagement à l'égard de divers types de sports, la variété des types de sports pratiqués et le contexte dans lequel les sports étaient pratiqués (par exemple, sports individuels ou en groupe, sports organisés ou non structurés, sports compétitifs ou récréatifs). On pouvait aussi distinguer les participants de chaque profil en fonction de leur motivation à pratiquer le sport et de la satisfaction des besoins psychologiques de base en matière de compétence, d'autonomie et d'appartenance.

Répercussions sur les politiques

Reconnaissant l'importance accordée par les enfants au plaisir dans le sport, les praticiens du sport, les écoles et les communautés désirant augmenter la participation aux sports organisés doivent tenter de rendre leurs activités intéressantes, amusantes et stimulantes.

Pour accroître la participation aux sports de groupe, les mesures prises doivent tenir compte des motifs liés à la compétence en favorisant le développement des habiletés et l'amélioration des performances et en proposant des défis réalistes et atteignables dans le cadre des activités sportives.

Pour augmenter la satisfaction des besoins psychologiques (c'est-à-dire la compétence, l'appartenance et l'autonomie), ce qui peut entraîner une augmentation des APMV chez les jeunes, les écoles doivent : 1- offrir aux jeunes des occasions (par exemple pendant les pauses et l'heure du dîner) d'acquérir de nouvelles habiletés avec l'aide d'un professionnel du sport et les encourager à continuer d'exercer ces habiletés afin qu'ils deviennent plus à l'aise et confiants (compétence), 2- permettre aux élèves de choisir des activités en fonction de leurs intérêts, ce qui permettra de regrouper les jeunes ayant des objectifs semblables et favorisera l'établissement de relations (appartenance), et 3- offrir aux jeunes la possibilité de choisir l'activité qu'ils désirent pratiquer sans remettre en question leurs motifs ou essayer de contrôler les résultats.

Les milieux scolaires étaient étroitement liés à la participation au sport, plus particulièrement aux sports organisés. Les écoles et conseils scolaires doivent travailler de concert pour établir des programmes de transport actif, par exemple des programmes de « pédibus scolaire » et des journées de transport actif, et pour modifier les politiques ou créer des infrastructures qui favorisent le transport scolaire actif, par exemple

en permettant les planches à roulettes à l'école, en installant des supports à vélos et en veillant à la présence de brigadiers aux passages piétonniers.

La participation au sport par les parents contribue peut-être à déterminer les types d'activités pratiqués par les jeunes, particulièrement dans le cas des activités qui sont relativement moins populaires chez les jeunes. Les communautés et les organismes de sport doivent offrir aux parents plus d'occasions d'être actifs, par exemple en créant des équipes de sport pour adultes ainsi que des clubs de marche, de course ou de cyclisme, dans le but d'accroître la participation au sport chez les jeunes.

Les obstacles internes aux sports semblent avoir une plus grande influence sur les APMV que les obstacles externes. Ainsi, il y a lieu de consulter les jeunes au sujet des programmes visant à augmenter leur participation au sport ainsi que des obstacles qu'ils rencontrent. Plus particulièrement, les obstacles internes doivent être pris en considération avant la mise en œuvre de ces programmes.

Prochaines étapes

Le financement accordé à l'étude MATCH a récemment été reconduit, ce qui permettra de poursuivre l'étude pendant encore trois ans et de suivre les adolescents pendant la période cruciale du développement de leurs comportements, lorsqu'un certain nombre d'entre eux seulement consolideront leur pratique de différents types de sports. En outre, au cours de ces trois années, l'analyse des données recueillies jusqu'à maintenant se poursuivra. Les analyses prévues permettront notamment :

- de décrire l'association entre le type de motif et la pratique continue de différents types de sports chez les jeunes;
- de déterminer si un changement dans les motifs est associé à un changement dans le taux de participation à différents types de sports;
- de déterminer si un changement dans la satisfaction des besoins psychologiques de base est associé à un changement dans la pratique de différents types de sports;
- d'étudier les expériences des participants liées à la participation à divers types de sports;
- de mieux comprendre les processus qui sous-tendent le modèle de développement du sport.

Principaux intervenants et avantages

Les renseignements découlant de l'étude MATCH pourraient intéresser un grand nombre d'utilisateurs des connaissances, notamment les suivants :

- Sport Nouveau-Brunswick
- Coalition pour une saine alimentation et l'activité physique
- Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du gouvernement du Nouveau-Brunswick
- Ministère des Communautés saines et inclusives du gouvernement du Nouveau-Brunswick
- ParticipACTION
- Association canadienne des commissions/conseils scolaires
- Agence de la santé publique du Canada
- Jeunes en forme Canada

BEWELL-WEISS, CARMEN

Université York

Bourse de doctorat 2006

Prédicteurs de l'exercice excessif dans l'anorexie mentale

Résumé du projet

La présente étude visait à déterminer un modèle capable de prédire la pratique excessive d'exercices chez les personnes souffrant d'anorexie mentale. Il s'agit d'une question très importante, puisqu'il a été établi que la pratique excessive d'exercices chez les personnes qui ont un poids insuffisant, comme ce peut être le cas dans certaines formes de participation sportive, a des répercussions dangereuses sur la santé, de même qu'elle a été associée à un pronostic négatif et à une détresse psychologique accrue. Il a cependant été démontré que, dans d'autres populations, l'exercice a des effets positifs (tant physiques que psychologiques) sur la santé. Par conséquent, la présente étude a examiné les associations, positives et négatives, entre l'exercice et diverses variables psychologiques et comportementales.

Méthodes de recherche

L'étude a porté sur 153 patients hospitalisés participant à un programme de traitement de l'anorexie mentale. Les cas d'exercice excessif ont été définis comme étant les personnes qui avaient fait des exercices visant à gérer leur poids et leur morphologie corporelle à raison d'au moins une heure par jour, six jours par semaine, au cours du mois précédant leur hospitalisation. Cette définition d'exercice excessif a été utilisée dans d'autres études publiées sur la question de l'exercice dans l'anorexie mentale, et bien qu'une heure d'exercice par jour puisse sembler raisonnable, il est important de noter que chez les personnes qui ont un poids insuffisant, la moindre activité pourrait être considérée comme excessive. De plus, un grand nombre des participants faisaient de l'exercice durant une période beaucoup plus longue que la période minimale d'une heure.

Les prédicteurs psychologiques et comportementaux utilisés dans cette étude s'étaient tous révélés être des prédicteurs indépendants de l'exercice excessif dans les études antérieures, mais ils n'avaient jamais été utilisés collectivement dans un même modèle. Leur utilisation combinée dans un même modèle comportait l'avantage de nous permettre de déterminer quels prédicteurs demeuraient solides même après que leurs capacités prédictives communes ont été prises en compte. Par exemple, la dépression et l'estime de soi étaient peut-être effectivement des prédicteurs significatifs lorsqu'ils étaient utilisés séparément, mais si la raison pour laquelle ils étaient associés à l'exercice était la même (p. ex. image de soi négative), alors l'un de ces prédicteurs ne pouvait vraisemblablement demeurer un prédicteur significatif lorsque les deux étaient réunis dans un même modèle. Tous les prédicteurs psychologiques et comportementaux ont été évalués au moyen de mesures d'auto-évaluation utilisées couramment et validées.

Résultats de recherche

Le modèle global a permis de déterminer que bien que l'exercice excessif soit effectivement associé à des facteurs négatifs, comme la privation de nourriture et des niveaux accrus de dépression, il a par ailleurs été associé à des niveaux plus faibles de symptômes obsessionnels-compulsifs et à des niveaux plus élevés d'estime de soi. Il est intéressant de constater que des études antérieures ont révélé une association contraire entre les symptômes obsessionnels-compulsifs et l'exercice excessif. Enfin,

l'exercice excessif a été lié au type restrictif de l'anorexie mentale (comparativement au type avec crises de boulimie/vomissements ou prise de purgatifs), ce qui contraste également avec les conclusions d'études antérieures; cependant, des données indiquent que les différences dans la présente étude pourraient s'expliquer davantage par la présence ou l'absence de crises de boulimie que par la présence de vomissements ou prise de purgatifs. Ces résultats révèlent que l'exercice excessif est associé tant à des facteurs positifs que négatifs, et que les programmes de traitement, qui recommandent généralement aux patients de cesser carrément de faire de l'exercice, devraient tenir compte tant des effets positifs que négatifs potentiels de cette recommandation. Ils font ressortir en outre la possibilité d'intégrer une certaine forme d'exercice au traitement.

À notre connaissance, la présente étude constitue la première tentative en vue de déterminer un modèle permettant de prédire l'exercice excessif chez les patients souffrant d'anorexie mentale, au moyen de prédicteurs déjà utilisés dans le cadre d'études antérieures. Cependant, il est important de souligner que, dans certains cas, nous avons utilisé des mesures de variables particulières différentes de celles utilisées dans d'autres études. Bien que toutes les mesures que nous avons utilisées aient couramment été utilisées et aient manifestement permis d'obtenir des estimations justes et fiables, la répétition du présent modèle par des groupes de recherche indépendants utilisant les mesures que nous avons nous-mêmes utilisées améliorerait notre compréhension de la question de l'exercice excessif dans l'anorexie mentale.

Le fait que tous les participants avaient été hospitalisés au moment de l'évaluation et qu'aucun ne faisait de l'exercice lorsque les participants ont été appelés à remplir le questionnaire constitue une autre limite de notre étude. Il est effectivement possible qu'une partie, sinon l'ensemble, des conclusions reflètent justement une réaction à l'absence d'exercice. Il vaudrait la peine d'évaluer les patients avant leur participation au programme de traitement afin de vérifier si le modèle actuel d'exercice excessif dans l'anorexie mentale demeure valide. De plus, il est difficile de déterminer clairement si l'on peut étendre les résultats d'un modèle d'exercice excessif appliqué à des patients hospitalisés aux personnes souffrant d'anorexie mentale dans la collectivité (qui n'obtiennent généralement pas de traitement et qui peuvent présenter des troubles de l'alimentation moins sévères).

Enfin, étant donné que notre étude n'a pas tenu compte de l'effet d'autres variables (p. ex. en comparant deux groupes formés au hasard dont l'un fait de l'exercice et l'autre pas), nous ne pouvons traiter que des liens entre les prédicteurs et l'exercice excessif. Nous ne pouvons conclure que les prédicteurs entraînent un exercice excessif, ou que l'exercice excessif entraîne les prédicteurs. Il est tout aussi possible que ces facteurs coexistent en raison d'autres variables, non mesurées. Il faudrait effectuer des études prospectives afin de déterminer la direction des associations que nous avons mises en évidence.

Répercussions sur les politiques

Les recommandations actuelles à l'intention des personnes qui participent à un programme de traitement intensif de l'anorexie mentale comprennent l'abandon pur et simple de l'exercice, puisqu'il a été établi que l'exercice est associé à des variables psychologiques négatives et à des résultats de traitement négatifs. Les présentes conclusions étayent en partie ces recommandations, mais soulèvent la possibilité que l'exercice comporte par ailleurs des bienfaits. Par conséquent, les conclusions indiquent qu'il faudrait effectuer d'autres recherches en vue de déterminer le lien entre exercice/exercice excessif et évolution/traitement de l'anorexie mentale. Il serait peut-être utile d'intégrer un peu d'exercice comme une certaine forme de participation sportive au traitement

(éventuellement à une étape plus avancée du traitement, lorsque la personne aura commencé à reprendre du poids), dans la mesure où l'on veille à ce que l'exercice ne devienne pas excessif.

Prochaines étapes

Il faudrait effectuer d'autres recherches en vue de répéter le présent modèle, déterminer la direction de l'association entre les prédicteurs et l'exercice excessif, et évaluer les répercussions de l'intégration d'une certaine forme d'exercice, comme une participation sportive, au traitement de l'anorexie mentale.

Principaux intervenants et avantages

Pour l'instant, les conclusions actuelles peuvent être utiles aux professionnels de la santé qui interviennent auprès de personnes souffrant d'anorexie mentale ainsi qu'aux dirigeants des domaines du sport et de l'activité physique qui traitent avec des participants qui présentent une telle condition.

BOUCHER, ROBERT

Université du Windsor

J. Dixon, V. Girginov, M. Holman, S. Martyn, M. Taks

Subvention de développement Savoir 2006

Culture des organismes nationaux de sport et participation au sport

Sommaire du projet

Le projet présenté dans ces pages consiste en un examen du lien existant entre la culture des organismes nationaux de sport (ONS) au Canada et la participation au sport. L'objectif général est de mieux comprendre les politiques visant à promouvoir les activités sportives, comme le Programme de soutien pour le développement de la participation au sport (PSDPS), et, au final, d'améliorer l'efficacité de ces politiques. En règle générale, les ONS adhèrent à une culture organisationnelle axée sur l'encouragement et l'humanisme, mais ne font pas la promotion active des valeurs associées à la participation au sport. Le PSDPS est perçu comme une source de financement additionnel plutôt que comme une composante intégrale de la stratégie des ONS. Pour améliorer la gestion stratégique de la participation au sport, Sport Canada et les ONS doivent reconnaître qu'il s'agit d'un processus culturel.

Méthodes de recherche

Dix ONS canadiens participant au PSDPS en 2007-2008 sont les sujets de l'étude; il s'agit des ONS des sports suivants : ski alpin, athlétisme, badminton, quilles, cyclisme, gymnastique, hockey, aviron, natation et volleyball. Ce sont des sports dont les histoires, les structures et les participants sont différents et qui présentent divers degrés de professionnalisation. La collecte de données s'est faite principalement au moyen des quatre méthodes et instruments suivants :

- revue de littérature (recherche, documents de politique et rapports);
 - entrevues semi-structurées (sauf pour l'aviron) – utilisation d'un guide d'entrevue fondé sur les dimensions culturelles des organismes de sport (Smith et Shilbury, 2004);
 - surveillance et évaluation des sites Web des ONS à l'aide du modèle eMICA [eMICA model] (Burgess et Cooper, 2000); et analyse de l'utilisation d'Internet afin d'établir et d'entretenir des relations avec des participants à un sport à l'aide du modèle sur le processus d'établissement de relations applicable au Web [Relationship-building Process Model for the Web] (Wang, Head et Archer, 2000);
 - sondages remplis en ligne par des membres des ONS fondés sur l'inventaire des cultures organisationnelles [Organisational Culture Inventory] (Cooke et Lafferty, 1989).
-

Résultats de recherche

Les ONS participants ont montré qu'ils possèdent une culture première axée sur l'encouragement et l'humanisme (humanistic-encouraging primary style culture) qui se caractérise par l'appui offert aux autres, la résolution de conflits de manière constructive et l'aide offerte pour favoriser la croissance et le développement des autres. Toutefois, aucune culture organisationnelle ne s'est avérée homogène chez les ONS; en effet, quatre sous-cultures ont été observées : membres du conseil d'administration, entraîneurs, cadres intermédiaires et cadres supérieurs. Cet état de choses démontre que la culture organisationnelle est toujours multidimensionnelle et qu'elle ne peut être déterminée par les valeurs d'un seul groupe. Le taux de participation de 22 % (N = 37) constitue une limite dans le cadre de cette étude.

Les interprétations culturelles de la participation au sport chez les ONS se divisent en quatre catégories :

- la « culture d'élite » (elite culture), où l'on utilise les meilleurs pour attirer la population générale, autrement dit, où l'on exploite les succès internationaux pour promouvoir le sport chez les citoyens (p. ex., ski alpin, athlétisme, hockey);
- la « culture de masse » (mass culture), où l'on véhicule l'idée que des personnes ordinaires peuvent s'élever jusqu'au sommet, ce qui mène à l'élitisme (p. ex., gymnastique, natation);
- la « culture du temporaire » (sessional culture), où l'on entend que la participation au sport prend fin en même temps que la subvention (p. ex., volleyball, cyclisme);
- la « culture de l'endroit » (place culture), où l'on encourage la participation au sport dans certaines régions géographiques seulement (p. ex., badminton, quilles).

Un manque évident de connaissances à propos de l'existence, de la raison d'être et de la mise en œuvre du PSDPS, de même que de la manière dont le programme profiterait aux ONS, a été observé tant chez le personnel des ONS que chez la population en général. Le PSDPS est perçu comme une responsabilité du Ministère et non comme une activité centrale touchant l'ensemble de l'ONS.

Pour la plupart des ONS, le PSDPS constitue une source de financement additionnel et n'est pas un moyen de s'attaquer au problème fondamental et récurrent de la participation au sport. Le programme n'a pas été intégré dans les plans stratégiques des ONS de manière à améliorer la synergie entre les divers ministères.

Nombre d'ONS n'ont pas la capacité nécessaire pour assurer le bon fonctionnement du programme. La question de la propriété dans le cadre du PSDPS est un problème pour certains ONS qui confient l'exécution du programme à des organismes privés sur lesquels ils ont peu de contrôle, voire aucun.

L'introduction du PSDPS a renforcé à la fois la concurrence entre les ONS pour l'obtention de financement et l'adhésion de participants, de même que la création d'un environnement qui favorise les ONS dotés de meilleures structures et de meilleures ressources et qui peuvent se permettre d'affecter des ressources à la mise en œuvre d'initiatives axées sur la participation au sport. Les ONS dotés de moins bonnes structures et moins bien financés ont de la difficulté à répondre aux attentes prévues par le PSDPS.

Il existe une tension entre le Modèle de développement des athlètes à long terme (MDALT) et les objectifs du PSDPS mis de l'avant par Sport Canada. Les philosophies sur lesquelles se fondent ces deux éléments sont différentes, et les ONS voient mal le lien entre ces deux visions. Des tensions opposent aussi les ONS et les OPS, entraînant de la méfiance et de la résistance qui nuisent à la mise en œuvre des programmes nationaux.

Internet offre des avantages intéressants, et les dix ONS sont ouverts à l'idée d'utiliser cette technologie pour encourager la participation au sport. Cependant, ils ne réussissent pas à exploiter les possibilités qu'offrent les technologies interactives afin de communiquer efficacement leurs objectifs et d'entretenir des relations avec leurs membres.

Il est capital de communiquer régulièrement avec Sport Canada dans le cadre de tout projet. À cet égard, Sport Canada pourrait prendre des mesures supplémentaires pour faciliter la réalisation de projets de recherche portant sur ses politiques et le travail des ONS.

Répercussions sur les politiques

Les ONS doivent modifier leurs perceptions en ce qui concerne le PSDPS et veiller à ce que le programme soit bien intégré dans leurs plans stratégiques. Les valeurs et les pratiques du PSDPS ne devraient pas être vues comme un projet géré par un fonctionnaire, mais plutôt comme une composante essentielle de la mission de l'organisme, laquelle doit être adoptée dans la même mesure par tous les membres. Les ONS doivent faire une meilleure utilisation de leurs sites Web afin de promouvoir une culture de participation au sport.

Sport Canada doit établir une stratégie de développement en vue d'appuyer le PSDPS, et ce, en mettant en œuvre trois mesures importantes :

- Établir des liens clairs sur le plan conceptuel et pratique entre le MDALT et le PSDPS de manière à ce que les deux programmes se complètent;
- Mettre en place une stratégie de renforcement des capacités afin d'aider les ONS à renforcer les capacités organisationnelles nécessaires à la mise en œuvre réussie du programme;
- Mettre en œuvre une campagne de promotion efficace afin de contribuer à améliorer la connaissance du PSDPS chez le public et les ONS.

Prochaines étapes

Il est primordial que la participation au sport soit reconnue comme un processus d'acculturation dans le cadre duquel les ONS jouent le rôle d'agents culturels et ne soit pas seulement perçue comme une ressource ou une occasion d'atteindre d'autres buts.

Il est nécessaire de procéder à d'autres examens stratégiques du rôle d'Internet dans la promotion d'une culture de la participation; à cette fin, il faut investir pour améliorer la conception et la fonctionnalité des sites ainsi que les communications avec les participants des ONS. Il faut également pousser la recherche afin d'élaborer des stratégies Web mettant l'accent sur les relations, de manière à inciter les gens à commencer et à continuer à participer au sport. Le milieu universitaire aurait beaucoup à apporter aux efforts des ONS à cet égard, car il possède une ressource de grande valeur : des étudiants qui maîtrisent la technologie et qui pratiquent des sports. Les questions « De quelle manière la culture des ONS facilite-t-elle la socialisation des participants dans leur pratique du sport et au moyen du sport? » et « De quelle manière les ONS comprennent-ils les participants et donnent-ils une signification à l'importance du sport? » gagneraient à être approfondies.

Principaux intervenants et avantages

- Sport Canada (améliorer les politiques de promotion du sport en fonction des renseignements obtenus; assurer le perfectionnement du personnel)
- Ministère de la Santé (améliorer l'intégration des politiques en matière de santé dans le sport)
- Ministère de l'Éducation (améliorer l'intégration des politiques en matière d'éducation dans le sport)
- Organismes nationaux et provinciaux de sport (clarifier les visions et mieux cibler les efforts visant à accroître la participation; assurer le perfectionnement du personnel)
- Écoles et universités (améliorer l'harmonisation de leurs politiques sociales et de leurs politiques en matière de sport avec les priorités de Sport Canada)
- Organisateurs de manifestations sportives (améliorer l'utilisation des manifestations sportives en vue d'encourager la participation)

- Milieu universitaire (utiliser les résultats obtenus à des fins de recherche et d'enseignement)

BOWKER, ANNE

Université Carleton

S. Gadbois, L. Findlay, L. Rose-Krasnor

Subvention de développement Savoir 2008

Participation aux activités parascolaires au Canada: Répercussions sur le développement des jeunes et variations selon l'âge, le sexe et le contexte

Résumé du projet

Le but de cette recherche était d'étudier la participation aux activités parascolaires (APS) chez un grand nombre de jeunes Canadiens aux profils variés, et d'examiner les variations de cette participation selon l'âge, le sexe et le contexte géographique (milieu rural ou urbain). Nous avons également cherché à savoir dans quelle mesure la participation aux APS contribue au développement positif des jeunes (DPJ), et quels facteurs peuvent avoir une incidence à cet égard. Il ressort des résultats de l'étude que la participation à des activités structurées, notamment la participation à des sports, est un facteur prédictif longitudinal de DPJ. Bien que les jeunes participent à des activités de toutes sortes, ce sont les activités sportives qui ont été mentionnées le plus fréquemment et qui semblent susciter le plus haut niveau d'engagement. Le niveau d'engagement s'est avéré un facteur médiateur particulièrement important, et les facteurs relationnels (relations avec les parents et les pairs) jouent un rôle majeur dans le processus d'engagement.

Méthodes de recherche

Dans la phase 1, 1 827 jeunes âgés de 10 à 18 ans ont pris part à un sondage concernant leur participation à des APS, et ont indiqué quelle était l'activité dans laquelle ils étaient le plus engagés. Nous avons examiné les variations selon l'âge, le sexe et le contexte géographique (milieu rural ou urbain).

Dans la phase 2, nous avons mené un suivi auprès de 759 jeunes âgés de 11 à 18 ans qui avaient été sondés à la phase 1, soit environ 42 p. 100 de l'échantillon initial. Ils ont de nouveau rempli une série de questionnaires au sujet de l'activité dans laquelle ils étaient le plus engagé, ont décrit le rôle de leurs proches dans la pratique de cette activité et ont indiqué leur niveau de motivation pour les APS auxquelles ils s'adonnaient. Ils ont rempli des questionnaires de mesure de l'estime de soi et du sentiment de compétence (indicateurs de DPJ) et ont aussi rempli un questionnaire d'évaluation du tempérament. Nous avons examiné si la participation aux APS pendant la phase 1 était un facteur prédictif des résultats de la mesure du DPJ obtenus à la phase 2.

Dans la phase 3, nous avons mené des entrevues auprès de 125 jeunes selon un protocole d'entrevue semi-dirigée. Nous leur avons demandé de décrire leur expérience relative à l'activité dans laquelle ils étaient le plus engagés et d'expliquer, dans leurs propres mots, ce qui motivait un tel engagement. Les jeunes nous ont aussi fait part de leurs expériences positives et négatives dans cette activité. Au moyen d'un cadre analytique qualitatif, nous avons cerné des thèmes clés.

Résultats de recherche

Il ressort des résultats de la phase 1 qu'à partir du milieu de l'enfance jusqu'à la fin de l'adolescence, la majorité des jeunes participent à diverses APS. Bien qu'on ait noté une baisse du niveau de participation

avec l'âge, le nombre moyen d'activités pratiquées était relativement élevé chez les jeunes de 11^e et 12^e année. La participation tendait à être plus élevée chez les filles que chez les garçons, et également plus élevée en milieu rural qu'en milieu urbain. La gamme des APS pratiquées avait tendance à être plus variée chez les filles (elles participaient à des activités sportives et non sportives), mais l'activité que les jeunes considéraient comme la plus importante, tant les garçons que les filles, était généralement une activité sportive. Les sports constituent le type d'activité le plus couramment mentionné, et 62 % des jeunes ont nommé un sport quand on leur a demandé de choisir leur activité préférée ou celle dans laquelle ils étaient le plus engagés. Le sport s'est aussi classé au rang de l'activité qui suscite le plus haut niveau d'engagement. Le taux de participation à des activités sportives diminue avec l'âge, tandis que les activités comme le bénévolat et les loisirs peu structurés gagnent en popularité avec l'âge. Cependant, ces autres types d'activités étaient beaucoup moins répandus, et les activités non sportives structurées, comme la musique, la danse et le théâtre, ont été mentionnées par seulement la moitié des participants. De plus, les jeunes qui participaient à ces activités non sportives ne s'adonnaient généralement qu'à une seule activité précise (p. ex. le piano), et à l'inverse, bon nombre des jeunes qui pratiquaient des activités sportives s'adonnaient à plusieurs sports.

À la phase 2, nous avons examiné en quoi les APS pratiquées pendant la phase 1 influençaient les résultats relatifs au DPJ obtenus à la phase 2. Les jeunes qui avaient choisi des activités dirigées ou structurées pendant la phase 1 (plutôt que des activités non structurées) affichaient une bien meilleure estime d'eux-mêmes que les autres à la phase 2. La participation à des sports structurés s'est révélée le plus important facteur d'estime de soi générale et par domaine pendant cette période d'un an. Toutefois, ce qui semblait particulièrement important était le niveau d'engagement des jeunes dans leur activité préférée ou celle qui était la plus chère à leurs yeux (p. ex. « cette activité est un aspect important de mon identité »). Dans certains cas, cela semblait revêtir plus d'importance que l'activité en tant que telle. Par ailleurs, les rapports sociaux jouaient un rôle essentiel, et peu importe l'âge ou la situation géographique, le fait de pouvoir compter sur le soutien et la participation des parents était un important facteur d'engagement à l'égard de l'activité. Le fait de pratiquer la même activité pendant une longue période s'est aussi révélé un important facteur d'engagement dans l'activité, qui renforçait le sentiment d'appartenance à l'équipe ou au groupe, ce qui influait aussi sur le niveau d'engagement.

À la phase 3, nous avons cerné plusieurs thèmes qui nous aideront à mieux comprendre l'engagement des jeunes, le rôle que joue la participation à des activités et le DPJ. Les jeunes prenaient beaucoup de plaisir à pratiquer leurs activités, qui donnaient généralement lieu à des interactions sociales et favorisaient grandement leur épanouissement personnel. Les jeunes ont parlé des objectifs précis et de la raison d'être que leur procurait l'activité, ainsi que des leçons de vie importantes qu'ils en tiraient, notamment concernant la persévérance et la détermination. Il semble nécessaire de choisir une activité qui comporte des défis tout en étant réalisable, qui exige de la concentration, qui permet de développer des habiletés et dans laquelle la rétroaction est immédiate et abondante. Les activités sportives structurées répondent à tous ces critères, ce qui explique peut-être en partie la popularité des activités sportives et le niveau élevé d'engagement des jeunes dans ces activités.

Répercussions sur les politiques

Les résultats révèlent l'importance de l'engagement des jeunes dans les activités sportives (la simple participation n'est peut-être pas suffisante pour entraîner des résultats positifs) et le rôle important que jouent les rapports sociaux dans cet engagement. Les jeunes recherchent particulièrement les occasions d'interaction sociale avec leurs pairs, et la présence de telles relations dans le sport semble revêtir une

importance capitale. Les résultats mettent également en lumière le rôle important des adultes (parents, enseignants et entraîneurs) dans les expériences positives de la pratique d'un sport.

Pour des programmes tels que Participaction, dont le but est d'encourager les Canadiens à « s'activer », ces résultats soulignent le rôle important des rapports sociaux à cet égard. Si nous voulons encourager les jeunes à pratiquer l'activité physique, nous devons être conscients du rôle crucial que jouent les pairs et les parents. Dans bien des cas, ce sont les occasions d'interaction sociale qui attirent les jeunes vers une activité, et non l'activité en tant que telle.

Compte tenu des questions d'accessibilité, il faudrait accentuer les efforts déployés pour favoriser la participation aux sports dans les écoles, de telle sorte que le revenu des parents ne soit pas un facteur limitatif. L'une des localités où nous avons recueilli des données de recherche, au Manitoba, constitue un bon exemple d'implication à l'échelle municipale. En effet, la ville de Brandon s'est alliée à la Division scolaire de Brandon, et elles ont signé une entente sur l'utilisation conjointe des installations afin d'assurer un partage efficace des installations au bénéfice des groupes et des organismes de jeunes. Ce type d'entente revêt une importance capitale pour la pratique du sport, du fait que les jeunes ont accès à des installations sportives à l'intérieur de leur quartier, donc à des coûts moindres (p. ex. coûts liés au transport), quel que soit le niveau de revenu familial. Aux échelles provinciale et fédérale, le soutien continu que les organismes offrent aux familles est essentiel. Bien que les allègements fiscaux offerts aux sportifs de haut niveau soient utiles, les coûts initiaux constituent toujours un obstacle pour bon nombre de jeunes.

Prochaines étapes

Compte tenu des taux élevés de participation à des activités sportives, les prochaines études devraient porter sur l'examen de différents types d'expériences sportives (p. ex. sport individuel et sport d'équipe; sport de loisir et sport de compétition) et l'importance d'une compatibilité entre les traits de caractère d'une personne et ses expériences liées au sport.

Il ressort clairement que le niveau d'engagement diffère d'une personne à l'autre, et nous aimerions examiner pourquoi certains jeunes sont, de manière générale, plus « engagés » que d'autres, quelle que soit l'activité qu'ils pratiquent.

Dans les études à venir, il y aurait également lieu d'examiner le rôle de l'entraîneur et la façon dont la relation entre l'entraîneur et le jeune contribue à l'engagement dans le sport, ainsi que l'influence qu'elle peut avoir dans la relation parent-enfant.

Principaux intervenants et avantages

Les principaux intervenants sont les organismes de sport communautaires de niveau municipal et de niveau provincial. Il pourrait être avantageux pour tout organisme de sport amateur de comprendre l'importance de l'engagement des jeunes et des rapports sociaux qui peuvent contribuer à cet engagement à long terme.

BRAY, STEVEN R.

Université McMaster

K. Martin Ginis, J. Cairney with Collaborators: D. Marinoff-Shupe, A. Pettit

Subvention de développement Savoir 2010

« S'ils m'en croient capable, c'est peut-être vrai! » Les effets des commentaires des autres sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale, l'efficacité personnelle et la motivation intrinsèque dans le sport pour enfants

Résumé de projet

Chez la plupart des enfants, la participation au sport commence officiellement entre 8 et 10 ans, le plus souvent parce que cette activité leur permet d'avoir du plaisir et d'acquérir et d'améliorer des habiletés. Il a cependant été démontré que de nombreux enfants arrêtent de faire du sport après une courte période, principalement parce qu'ils n'ont plus de plaisir dans ce contexte. Dans bien des cas, la perte de motivation à faire du sport chez les enfants s'explique du fait qu'ils doutent de leurs capacités à s'améliorer ou à réussir. Étant donné que les enfants qui apprennent les techniques d'un sport n'ont souvent pas l'expérience ni les connaissances nécessaires pour évaluer comment ils s'en sortent, les commentaires que leur donnent les entraîneurs ou les instructeurs peuvent être un facteur déterminant dans leur niveau de motivation et dans la perception de leur compétence. La confiance dans ses propres aptitudes ou l'efficacité personnelle sont un des éléments de motivation importants qui guident le comportement. Cette confiance provient en partie de nos interactions avec les autres et est influencée par nos perceptions de ce que les autres pensent de nos capacités.

Il nous est tous déjà arrivé d'avoir le sentiment que les autres croyaient en notre capacité à accomplir certaines choses. Il peut s'agir de nos parents, d'un enseignant, d'un entraîneur, de notre tendre moitié ou de nos amis. La manière dont nous percevons la confiance qu'éprouve une autre personne envers nos propres aptitudes est ce qu'on appelle l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale. On pense que cette forme d'efficacité personnelle est un instrument crucial dans le développement de l'efficacité personnelle en général et de la motivation intrinsèque. La recherche portait sur la perception des enfants face à l'opinion de leurs entraîneurs ou instructeurs à l'égard de leurs aptitudes, et sur la façon dont la perception liée à l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale peut influencer l'opinion de l'enfant envers sa propre performance et son expérience sportive.

La recherche comprenait trois volets et visait à étudier la manière dont les enfants perçoivent l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale et les effets des commentaires des autres sur ce type d'efficacité personnelle, l'efficacité personnelle et la motivation intrinsèque. Le premier objectif consistait à explorer comment les enfants perçoivent les différents commentaires qui influent sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale. Le deuxième objectif consistait à concevoir des manipulations dans le but de faire augmenter l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale, puis à examiner leurs effets sur l'efficacité personnelle et la motivation intrinsèque dans un environnement contrôlé. Le troisième objectif consistait à étudier comment les instructeurs et les entraîneurs utiliseraient les commentaires axés sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale dans leurs interactions avec les participants au sport, et les effets des manipulations ciblées et séquentielles axées sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale sur l'efficacité

personnelle et la motivation intrinsèque dans un environnement naturaliste où les enfants apprennent des habiletés motrices ou des techniques propres à un sport.

Méthodes de recherche

Volet 1. Deux enquêtes qualitatives par entrevue ont été menées auprès de 89 participants au sport. La première entrevue consistait à demander aux enfants de donner des exemples précis de commentaires verbaux et de comportements non verbaux de la part d'entraîneurs, d'instructeurs et d'autres personnes (parents, pairs, etc.) qui les ont aidés à prendre conscience de l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale.

Volet 2a. À partir des exemples de comportements et de commentaires axés sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale qui avaient été recueillis dans le cadre du premier volet, nous avons mené deux expériences en milieu contrôlé. Dans les deux études, les enfants devaient faire des activités en lien avec le sport (jeu de fléchettes et exercice d'endurance de la force de préhension). Tous les enfants recevaient des encouragements positifs généraux, et certains ont reçu des commentaires axés sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale.

Volet 2b. On a demandé aux jeunes participants à un sport récréatif (soccer, hockey, ringuette) de répondre à un sondage sur la fréquence à laquelle leurs entraîneurs leur font des commentaires axés sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale pendant les pratiques et les matchs, ainsi que les effets de l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale et de l'efficacité personnelle dans la pratique de leur sport.

Volet 3. À partir des exemples de comportements axés sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale recueillis dans le cadre des volets 1 et 2, nous avons conçu et présenté un atelier de formation dans le but de faciliter les communications axées sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale entre les entraîneurs et les participants. Nous avons enregistré, sur bande audio ou vidéo, les comportements des entraîneurs pendant les séances d'entraînement, et mesuré la perception des participants à l'égard de l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale, l'efficacité personnelle et le plaisir ressenti, et ce, avant et après l'atelier.

Résultats de recherche

Volet 1. Les résultats ont démontré que les participants ont été en mesure de facilement donner des exemples précis de commentaires et de comportements non verbaux de la part des entraîneurs et des instructeurs, lesquels ont été interprétés et utilisés pour le développement de l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale.

- Ces exemples comprenaient des interactions verbales, comme un entraîneur qui dit à un participant « Je sais que tu peux le faire », et des interactions non verbales, comme un entraîneur qui donne à un participant la chance de faire la démonstration de ses habiletés ou de diriger ses pairs pendant la pratique.

Conclusion : L'exposition des enfants à des signaux verbaux et non verbaux précis peut changer leur perception de l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale.

Volet 2a. Les résultats ont démontré que le fait d'exposer les enfants à la communication axée sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale, en plus leur permettre de recevoir des encouragements positifs lorsqu'ils effectuaient ou apprenaient de nouvelles activités motrices, augmentait l'efficacité personnelle et la motivation intrinsèque par rapport aux autres enfants.

- Dans le cas des activités fondées sur les aptitudes (jeu de fléchettes), les enfants ayant bénéficié de la communication axée sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale présentaient une plus grande efficacité personnelle sur ce plan et une meilleure efficacité personnelle en général par la suite. Ils semblaient aussi apprécier davantage le jeu de fléchettes que les enfants n'ayant pas reçu de commentaires axés sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale, et ce même si leur performance était la même.
- En ce qui concerne les activités liées à l'effort (exercice d'endurance de la force de préhension), les enfants qui ont bénéficié de la communication axée sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale ont fait état d'une meilleure efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale. L'efficacité personnelle lors d'activités ultérieures n'a pas augmenté; cependant, la performance pour les tâches d'endurance était nettement supérieure aux performances antérieures, sans différence quant au niveau d'appréciation.

Conclusion : L'exposition des enfants à des signaux verbaux et non verbaux axés sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale entraîne une hausse prévisible de l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale et de l'efficacité personnelle en général, de la motivation intrinsèque et de la persévérance dans l'exécution de la tâche.

Volet 2b. Les enfants ayant indiqué avoir reçu souvent des commentaires axés sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale de la part de leurs entraîneurs ont fait état de niveaux plus élevés d'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale et d'efficacité personnelle en général.

Conclusion : Le fait d'offrir régulièrement des commentaires axés sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale aux jeunes participants au sport pourrait jouer un rôle important dans le développement de l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale et le renforcement de l'efficacité personnelle en général.

Volet 3. Après avoir participé à l'atelier fondé sur la classe, les entraîneurs ont indiqué être davantage sensibilisés aux communications axées sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale, en comprendre davantage l'importance, et avoir l'intention d'utiliser plus fréquemment cette technique avec la clientèle de jeunes. Les données audiovisuelles ont démontré une hausse dans l'utilisation des communications axées sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale pendant les pratiques qui se sont tenues après l'atelier par rapport à celle s'étant déroulée avant l'atelier. Les enfants ont fait état d'une plus grande efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale et d'une plus grande efficacité en général après que les entraîneurs ont participé à l'atelier.

Conclusion : Les entraîneurs sont ouverts à l'idée d'apprendre et d'incorporer les principes de la communication axée sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale dans leurs séances d'entraînement auprès des participants au sport. Le recours à la communication axée sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale pendant l'apprentissage des aptitudes liées au sport augmente le niveau d'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale sport et d'efficacité personnelle chez les participants.

DANS L'ENSEMBLE, LES RÉSULTATS SEMBLENT INDiquer QUE L'EXPOSITION À DES SIGNAUX BIEN PRÉCIS DE LA PART DES ENTRAÎNEURS ACCROÎT L'EFFICACITÉ PERSONNELLE, LE PLAISIR TIRÉ DE L'EXÉCUTION D'UNE ACTIVITÉ, ET LA PERSÉVÉRANCE À L'ÉGARD DE L'EXÉCUTION DE CETTE TÂCHE LORSQUE LES ENFANTS DÉVELOPPENT DES APTITUDES SPORTIVES DANS UN CONTEXTE

D'ENTRAÎNEMENT ET D'INSTRUCTION. LES ENTRAÎNEURS ET LES RESPONSABLES DE CAMPS SPORTIFS SONT OUVERTS AUX INITIATIVES EN MATIÈRE D'ÉDUCATION ET D'EXPÉRIMENTATION QUI VISENT À AMÉLIORER LEUR COMMUNICATION AXÉE SUR L'EFFICACITÉ PERSONNELLE DÉCOULANT DE LA PERSUASION SOCIALE AUPRÈS DES PARTICIPANTS AU SPORT.

IL FAUT INTERPRÉTER CES CONCLUSIONS AVEC CIRCONSPÉCTION, PUISQUE L'ÉTUDE NE VISAIT QUE LES JEUNES PARTICIPANTS ET LES ENTRAÎNEURS DE SPORT RÉCRÉATIF. DE PLUS, NOUS N'AVONS PAS MESURÉ LE VOLUME DE COMMUNICATIONS AXÉES SUR L'EFFICACITÉ PERSONNELLE DÉCOULANT DE LA PERSUASION SOCIALE NÉCESSAIRE POUR AUGMENTER L'EFFICACITÉ PERSONNELLE DÉCOULANT DE LA PERSUASION SOCIALE, NI MESURÉE SI UN VOLUME EXCESSIF POUVAIT AVOIR DES CONSÉQUENCES NÉFASTES. NOUS NE SAVONS PAS NON PLUS SI LE MOMENT AUQUEL LES PARTICIPANTS REÇOIVENT LES COMMENTAIRES AXÉS SUR L'EFFICACITÉ PERSONNELLE DÉCOULANT DE LA PERSUASION SOCIALE PEUT CONSTITUER UN FACTEUR IMPORTANT ET DONC JOUER DANS SON INTERPRÉTATION.

Répercussions sur les politiques

Instaurer des expériences positives relativement aux échanges interpersonnels entre les entraîneurs et les athlètes est un aspect important lorsqu'il s'agit de bâtir la confiance et de favoriser la motivation des participants au sport. Il faudrait songer à incorporer aux programmes de formation des entraîneurs du contenu (modules de formation, activités présentées lors des ateliers, etc.) qui informerait les entraîneurs sur les effets de fournir des commentaires axés sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale aux athlètes, ainsi que des expériences interactives (jeu de rôles, etc.) qui donneraient aux entraîneurs la confiance en leurs propres capacités à intégrer la communication axée sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale à leurs interactions avec les athlètes.

Prochaines étapes

L'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale ne se limite pas au milieu sportif et devrait être étudiée dans d'autres contextes, notamment dans le milieu des soins de santé, de la réadaptation et de l'éducation. La communication axée sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale peut jouer un rôle particulièrement influent sur les personnes qui doivent s'adapter à de nouvelles situations ou qui doutent de leurs aptitudes personnelles à apporter des changements ou à persévérer devant les embûches.

Principaux intervenants et avantages

- Association canadienne des entraîneurs
- Programmes de sport communautaire (ligue mineure de soccer, hockey, baseball)
- Camps de sport récréatif
- Organismes de formation des entraîneurs sportifs (Fédération des entraîneurs de ski du Canada)
- Établissements d'enseignement provinciaux et territoriaux (Fédération des enseignantes et des enseignants de l'Ontario)

BRIDEL, WILLIAM

Université Queen

Bourse de doctorat 2008

« Finir... quoi qu'il arrive. » : Exploration des constructions de la douleur et du plaisir dans le triathlon Ironman

Sommaire du projet

Fondé sur mon expérience personnelle des triathlons Ironman, le projet explore les notions de *douleur* et de *plaisir* en tant que constructions sociales. Quels liens peut-on établir entre ces idées considérées dans le contexte de l'Ironman et les notions de douleur et de plaisir en usage dans le contexte socioculturel général? Comment ces liens peuvent-ils éclairer la compréhension contemporaine du *corps* et de l'*identité*?

L'étude révèle que les idées de douleur et de plaisir sont largement modelées par l'importance accordée à la réussite du parcours. Le fait de terminer l'épreuve permet d'acquérir une *identité Ironman*, une identité présentée comme recelant un *capital culturel* du fait que les triathloniens Ironman sont souvent présentés comme d'excellents exemples de santé, de contrôle de sa destinée et de discipline — soit autant de caractéristiques hautement valorisées dans un contexte social et politique néolibéral. Cette importance accordée à la réussite du parcours débouche apparemment sur la promotion ou l'adoption inconditionnelle de la philosophie selon laquelle on n'obtient rien sans peine. Cela dit, bon nombre de participants aux entrevues soulignaient qu'il est important de négocier la différence entre les types de douleurs, qui peuvent être *positives* ou *négatives*. Paradoxalement, en dépit de cette conscience critique de l'existence de différents genres de douleurs, la prévalence des blessures demeurait élevée. En conséquence, l'importance attachée au fait de devenir un Ironman semble l'emporter sur l'état physique des participants et leur santé générale. Ce facteur modèle par ailleurs les notions de plaisir. Très peu de participants ont laissé entendre qu'ils retireraient un plaisir sensuel de leur participation; le plaisir leur venait plutôt du défi de dépasser les « limites », de terminer l'épreuve et de récolter les récompenses perçues comme faisant partie du processus.

Méthodes de recherche

Des entrevues ont été menées auprès de 19 triathloniens Ironman d'une région géographique limitée (Est de l'Ontario). Ce groupe présente des caractéristiques démographiques très spécifiques — professionnels de classe moyenne, reflétant la communauté du triathlon/sport d'endurance. Les expériences Ironman personnelles ont été intégrées par l'inclusion des carnets d'entraînement et de comptes rendus de courses. Les représentations de l'Ironman dans les médias — diffusion sur NBC des Championnats du monde (de 1991 à 2010) et extraits de deux magazines traitant du triathlon (de 1983 à 2010) — ont aidé à remettre les entrevues et le matériel autobiographique dans leur contexte. Ces documents ont été analysés avec Atlas.ti (logiciel d'analyse qualitative).

Résultats de recherche

La recherche en sociologie du sport a fait ressortir l'aspect problématique lié à la perception de la douleur et des blessures, qui sont comme des composantes « naturelles » de l'expérience sportive, et la façon dont les entraîneurs, les administrateurs du sport et les athlètes eux-mêmes peuvent contribuer à entretenir cette perception. Les participants à l'étude affirmaient qu'une blessure pouvait les empêcher

de terminer une épreuve et qu'ils s'efforçaient de négocier avec soin les différents types de douleur de manière à éviter les blessures. Parallèlement, il semble y avoir une discordance entre la conscience critique et l'expérience vécue, puisque la prévalence des blessures demeure assez élevée. Les participants dépensaient plus de 40 000 \$ par année en services de médecine du sport, chiffre qui s'inscrit dans les coûts souvent sous-estimés des blessures liées au sport qui surviennent chaque année au Canada (White, 2004). Certains participants évoquaient l'utilisation d'AINS (anti-inflammatoires non stéroïdiens tels qu'Advil ou ibuprofène) comme stratégie de gestion et/ou de traitement de la douleur. Cet état de choses est préoccupant en raison des effets indésirables documentés de la consommation excessive d'AINS, qui comprennent une altération de la fonction rénale, des hémorragies digestives et le risque accru d'hyponatrémie (Gorski, Cadore et Santana Pinto, 2009). Il y avait aussi des mises en garde contre les AINS dans les magazines de triathlon analysés, ce qui permet de croire que la communauté est préoccupée par ce problème. Ce constat met de nouveau en évidence la nature paradoxale du statut de modèle de bonne santé attribué aux athlètes Ironman.

Dans les documents examinés, le plaisir était construit de façon instrumentale (p. ex. notions de défi, de réalisation, de récompense et de reconnaissance), et comme cette façon d'appréhender le plaisir sous un angle limité est répandue dans l'industrie de la condition physique en général (Smith-Maguire, 2008), on peut penser que les résultats obtenus ne sont pas surprenants; ce constat, toutefois, ne diminue en rien leur importance. Quand l'accent est davantage mis sur la réussite de l'épreuve que sur l'expérience du participant au moment où il est physiquement actif, le risque de subir une blessure ou d'avoir à vivre avec les conséquences à court et à long terme d'une blessure est décuplé.

Répercussions sur les politiques

La douleur et le plaisir associés au sport et à la condition physique doivent faire l'objet de discussions approfondies. En mettant l'accent plus précisément sur les expériences des participants au sport plutôt que sur les résultats de leur participation, on peut entamer une discussion qui ne semble pas avoir cours actuellement. Avec la préséance maintenant accordée au développement à long terme du participant/athlète (DLTP/A) au Canada (y compris la notion de « vie active »), il devient impérieux de réfléchir plus à fond à ce que peuvent faire les différents intervenants dans le domaine du sport pour discuter de la douleur et des blessures (et des liens avec la santé, puisque la participation au sport est encouragée en tant que partie intégrante d'un mode de vie « sain »). À l'heure actuelle, la plupart des documents qui traitent de la douleur et des blessures présument que les blessures sont un aspect normal de la pratique sportive et que pour y faire face, les athlètes devraient avoir une stratégie de médecine sportive intégrée à leurs plans d'entraînement.

Les documents officiels devraient inclure un examen des coûts possibles de la participation sportive, plutôt que de promouvoir le sport comme étant indiscutablement une pratique saine. Force est de reconnaître que l'incorporation de ce genre de discussions ne sera pas une entreprise facile, comme l'attestent les nombreuses façons différentes (et souvent contradictoires) de présenter la douleur relevées dans le contexte de l'étude. Ignorer complètement ce type de discussions, toutefois, n'est pas un service à rendre à ceux qui participent au sport à n'importe quel niveau et à faire fi de la possibilité qu'une personne puisse pratiquer un sport sans faire l'expérience de types négatifs de douleur et de blessure. Enfin, l'un des objectifs du DLTP/A est de promouvoir le « savoir-faire physique »; il me semble que cela devrait inclure des discussions sur les expériences corporelles liées à la douleur (voir ci-dessus) et au plaisir — dans une optique qui permette d'aller au-delà du plaisir attaché aux réalisations et aux récompenses.

Deux voies s'offrent pour commencer à diffuser cette information : le programme de certification des entraîneurs (par l'entremise de l'Association canadienne des entraîneurs) et les modèles de développement à long terme du participant/athlète des organismes de sport canadiens. Est-ce qu'on ne pourrait pas, par exemple, inclure une discussion de la douleur liée au sport dans tous les documents de formation des entraîneurs élaborés par l'ACE? Ne pouvons-nous pas élargir l'idée actuellement limitée que nous avons du plaisir associé au sport?

Prochaines étapes

L'idée que « tout le monde peut faire un Ironman » a émergé pendant la recherche. Nous devons savoir que ce qui est considéré comme une activité physique « normale » se rapproche de plus en plus de l'extrémité du continuum de l'intensité des activités, et que cette tendance aura des effets indubitables sur la façon dont les gens voient leur corps et celui des autres autour d'eux. Il y a aussi les grandes questions soulevées par la croissance de l'Ironman et des autres formes de pratiques sportives « extrêmes » en tant que catégorie de loisir : qu'est-ce qui peut, au cours des 30 dernières années, avoir contribué à la croissance continue de ce type d'épreuves? Il semble que les gens ont des attentes de plus en plus extrêmes envers leur corps, un phénomène dont les médias grand public et spécialisés se font volontiers les promoteurs, l'accent étant mis sur les résultats et non sur le processus. Cet état de choses, combiné à l'absence de discussion approfondie des concepts de douleur et de plaisir dans le sport, pourrait créer un scénario où les coûts de la participation commencent à avoir la préséance sur les avantages, un résultat que les organisateurs du domaine du sport et les décideurs ne peuvent juger souhaitable.

Principaux intervenants et avantages

Trois groupes d'intervenants pourraient tirer profit de cette information et des données à venir : (1) le groupe d'experts de Sport Canada sur le développement à long terme du participant/athlète; (2) l'Association canadienne des entraîneurs; et (3) Triathlon Canada (ainsi que les fédérations provinciales sans doute).

References

- Gorski, T., Lusa Cadore, E., & Santana Pinto, S. (2009). Use of NSAIDs in triathletes: Prevalence, level of awareness, and reasons for use. *British Journal of Sports Medicine*. Retrieved from, www.bjism.bmj.com.
- Smith-Maguire, J. (2008). *Fit for consumption: Sociology and the business of fitness*. New York: Routledge.
- White, P. (2004). The costs of injury from sport, exercise and physical activity: A review of the evidence. In, K. Young (Ed.), *Sporting bodies, damaged Selves: Sociological studies of sports-related injury* (pp. 309—332). Oxford: Elsevier.

BRUNER, MARK

Université Queen's

J. Côté

Post bourse de doctorat 2009

Comprendre l'influence des groupes de pairs dans le sport sur le développement social des adolescents

Résumé du projet

L'*objectif principal* de cette recherche était d'examiner de quelle façon les identités que se forgent les jeunes par le biais de leur participation à des équipes de sport – leurs identités sociales – influencent leur développement social. Plus précisément, la recherche a permis d'examiner les relations entre, d'une part, l'identité sociale et, d'autre part, les comportements prosociaux (p. ex. venir en aide à un adversaire blessé) et antisociaux (p. ex. blesser un adversaire volontairement). Un *objectif secondaire* consistait à déterminer si les perceptions relatives à la cohésion des tâches (perceptions des membres de l'équipe qui collaborent pour atteindre un but) et à la cohésion sociale (perceptions des liens sociaux entre les membres de l'équipe) ont influencé les relations entre l'identité sociale et les comportements prosociaux et antisociaux à l'égard des coéquipiers et des adversaires. Les participants étaient 449 athlètes d'écoles secondaires répartis en 37 équipes de sport (p. ex. basketball, soccer, football) qui ont répondu à un sondage au début, au milieu et à la fin de la saison. Les constatations ont révélé que des perceptions plus fortes de l'identité sociale au début de la saison étaient associées à une plus grande fréquence des comportements prosociaux des coéquipiers vers la fin de la saison. Certains aspects de l'identité sociale ont été associés de façon positive et négative à un comportement antisocial. Des liens plus étroits à l'intérieur du groupe (perceptions de similarité et d'interdépendance dans l'équipe) ont été associés à des comportements antisociaux plus fréquents à l'égard des coéquipiers et des adversaires, alors que l'affect en groupe renforcé (sentiments à l'égard de l'équipe) ont été associés à des comportements antisociaux moins fréquents à l'égard des coéquipiers et des adversaires. En ce qui concerne le deuxième objectif de la recherche, on a constaté que les perceptions de la cohésion de l'équipe influençaient les relations entre l'identité sociale et les comportements prosociaux et antisociaux des athlètes. Dans les relations, on a déterminé que la cohésion sociale et la cohésion des tâches avaient des répercussions importantes sur les relations entre l'identité sociale et les comportements antisociaux. Collectivement, les résultats fournissent une preuve du rôle important de l'identité sociale dans la prévision des comportements moraux des jeunes dans le sport, et du rôle potentiel de la cohésion pour expliquer certaines de ces relations. Les constatations appuient également des hypothèses antérieures selon lesquelles après la famille, les équipes de sport constituent un des groupes les plus influents auxquels une personne peut appartenir.

Méthodes de recherche

Après avoir obtenu l'approbation des établissements et des conseils scolaires en matière d'éthique, les entraîneurs de trois conseils scolaires ont été invités à participer à l'étude. Les relations avec les entraîneurs comprenaient des exposés pendant les réunions des conseils scolaires sur le sport et des invitations à discuter avec les entraîneurs des écoles secondaires dans leurs écoles respectives. Les participants ont été recrutés au sein des équipes des écoles secondaires des entraîneurs concernés. Les participants comprenaient 449 jeunes, filles et garçons (âge moyen =16 ans), provenant de 37 équipes de sport d'écoles secondaires (n= 14 basketball, n= 10 volleyball, n= 4 soccer, n=3 ice hockey sur glace,

n= 2 football américain, n=2 rugby, n=1 crosse, n=1 cross-country) qui ont rempli un questionnaire au début, au milieu et à la fin de la saison régulière. Le questionnaire servait à évaluer les trois dimensions de l'identité sociale (liens à l'intérieur du groupe, centralité cognitive, affect en groupe), la cohésion sociale et la cohésion des tâches, et les comportements prosociaux et antisociaux à l'égard des coéquipiers et des adversaires. Les données ont été analysées à l'aide de la modélisation par équation structurelle.

Résultats de la recherche

Les constatations de l'étude ont révélé que des perceptions plus fortes de l'identité sociale au début de la saison étaient associées à une plus grande fréquence des comportements sociaux avec les coéquipiers (p. ex. rétroaction constructive à un coéquipier) vers la fin de la saison. Certains aspects de l'identité sociale ont été associés de façon positive et négative au comportement antisocial. Des liens en groupe renforcés (perceptions de similarité et d'interdépendance dans l'équipe) ont été associés à des comportements antisociaux plus fréquents à l'égard des coéquipiers (p. ex. critiquer un coéquipier) et des adversaires (p. ex. essayer de blesser un adversaire), alors que l'affect en groupe renforcé (sentiments à l'égard de l'équipe) ont été associés à des comportements antisociaux moins fréquents à l'égard des coéquipiers et des adversaires. En ce qui concerne le deuxième objectif de la recherche, on a constaté que les perceptions de la cohésion de l'équipe influençaient les relations entre l'identité sociale et les comportements prosociaux et antisociaux des athlètes. Dans les relations, on a déterminé que la cohésion sociale et la cohésion des tâches avaient des répercussions importantes sur les relations entre l'identité sociale et les comportements antisociaux. Collectivement, les résultats fournissent une preuve du rôle important de l'identité sociale dans la prévision des comportements moraux des jeunes dans le sport, et du rôle potentiel de la cohésion pour expliquer certaines de ces relations. Les constatations appuient également des hypothèses antérieures selon lesquelles après la famille, les équipes de sport constituent un des groupes les plus influents auxquels une personne peut appartenir.

Malgré plusieurs points forts de l'étude, y compris son caractère prospectif (c.-à-d. répartie pendant la saison), cette étude comporte des limitations. Premièrement, les parties du questionnaire servant à évaluer une des dimensions de l'identité sociale, à savoir la centralité cognitive (importance du groupe pour la personne), ont été exclues en raison d'un manque de validité dans cet échantillon. Une deuxième limitation a été relevée, à savoir la nature observationnelle de l'étude. Autrement dit, les variables de la dynamique du groupe qui ont été examinées, y compris l'identité sociale et la cohésion, n'ont pas été modifiées par les chercheurs afin d'évaluer de quelle façon les changements apportés aux variables du groupe pourraient avoir des répercussions sur les comportements prosociaux et antisociaux des athlètes à l'égard des coéquipiers et des adversaires. Néanmoins, cette approche naturaliste du développement des adolescents par le sport a fourni de nouvelles constatations ayant des conséquences pratiques sur l'élaboration des programmes.

Répercussions des politiques

Cette recherche sur l'identité sociale et le développement social se rapportant au sport chez les jeunes est directement liée à l'Initiative de recherche sur la participation au sport (IRPS) et à la Politique canadienne du sport du gouvernement fédéral de 2012. Plus précisément, la recherche soutient plusieurs buts et objectifs de la PCS et de l'IRPS. L'objectif principal de la recherche était d'examiner l'influence de l'identité sociale sur le développement social des adolescents dans le sport. Cet objectif soutient le but général de Sport Canada en ce qui concerne le sport au service du développement (le sport comme outil de développement social et promotion de valeurs positives). L'objectif soutient

également le premier objectif général de l'IRPS qui consiste à établir une preuve empirique destinée à influencer les programmes ayant pour but d'améliorer la participation au sport chez les Canadiens. Les constatations de la recherche aideront à influencer les stratégies futures utilisées par les entraîneurs sportifs des jeunes pour favoriser le développement personnel et social et pour promouvoir la participation future au sport. En outre, les constatations influenceront les politiques en fournissant une preuve destinée à mettre en évidence les avantages du sport concernant le développement personnel et social et la participation individuelle au sport. Ce résultat appuie le deuxième objectif général et le cinquième secteur ciblé par l'IRPS [identification et évaluation des avantages et des résultats de la participation au sport].

Prochaines étapes

Plusieurs orientations futures sont tirées des constatations de l'étude. Une des constatations intéressantes était la complexité de l'identité sociale et des comportements antisociaux. Les liens en groupe (perceptions de similarité et d'interdépendance dans l'équipe) ont été associés à des comportements antisociaux plus fréquents à l'égard des coéquipiers et des adversaires, alors que l'affect en groupe (sentiments à l'égard de l'équipe) ont entraîné des relations négatives et des comportements antisociaux à l'égard des coéquipiers et des adversaires. Il faut faire des recherches qualitatives supplémentaires pour mieux comprendre l'identité sociale – les comportements antisociaux dans le sport. Il faut également faire d'autres recherches pour améliorer la mesure de l'identité sociale dans le contexte du sport. Bien qu'il existe des exemples antérieurs de soutien empirique en ce qui concerne la mesure de l'identité sociale, il s'agissait de la première tentative d'adapter l'échelle multidimensionnelle de l'identité sociale dans le contexte du sport chez les jeunes. Finalement, les futures recherches devraient chercher à faire progresser les constatations actuelles par l'application de modèles expérimentaux qui mettent à l'essai les relations identifiées. Par exemple, le travail expérimental pourrait examiner les effets des interventions en groupe (p. ex. consolidation de l'esprit d'équipe) spécialement destinées à favoriser les processus de groupe au sein d'une équipe (p. ex. identité sociale, cohésion) qui pourraient promouvoir les comportements prosociaux et prévenir les comportements antisociaux dans le sport.

Principaux intervenants et avantages

- Ministère provincial de la Santé et des Soins de longue durée (auparavant Ministère de la Promotion de la santé et du Sport)
- Sport Canada
- Organismes nationaux et provinciaux de sport
- Association canadienne des entraîneurs

CALLARY, BETTINA

Université d'Ottawa

P. Trudel, P. Werthner

Bourse de doctorat 2009

Exploration du processus d'apprentissage continu : biographies de cinq entraîneures canadiennes

Résumé du projet

Cette thèse a pour objet d'étudier les biographies de cinq entraîneures canadiennes à l'aide de la théorie de l'apprentissage humain de Jarvis afin de comprendre comment les expériences multiples qu'elles ont vécues ont contribué à leur apprentissage et au perfectionnement de leurs compétences en entraînement.

Les entraîneurs acquièrent des connaissances à partir de différentes situations, et leurs expériences influent sur ce qu'ils décident d'apprendre et les points auxquels ils accordent une importance particulière (Werthner et Trudel, 2009). La compréhension du processus d'apprentissage des fonctions d'entraîneur peut faire l'objet d'une exploration holistique au fil de l'existence d'un individu. La préparation de cette thèse a été guidée par la théorie de l'apprentissage humain de Jarvis (2006, 2007, 2009), qui applique une optique psychosociale pour comprendre la manière dont les individus perçoivent leur situation sociale, changent le cours de leur vie et façonnent leur identité au fil des ans.

Les résultats de cette étude viennent enrichir la littérature qui se développe sur l'apprentissage des entraîneurs et sur les entraîneures en particulier, en aidant à comprendre la façon dont les événements de la vie des entraîneures ont déterminé les types de possibilités d'apprentissage significatives à leurs yeux, l'importance des liens sociaux dans l'apprentissage des fonctions d'entraîneur, et l'importance de la réflexion pour comprendre les interrelations qu'implique l'apprentissage à partir des expériences de vie. L'étude peut motiver les entraîneures à comprendre comment l'apprentissage continu influe sur leur cheminement professionnel, et fournit de l'information utile pour les programmes d'éducation des entraîneurs sur les réalités imprécises de l'apprentissage et du perfectionnement des entraîneurs.

Méthodes de recherche

Un paradigme constructiviste a été utilisé pour explorer les perceptions personnelles des expériences sociales (Light, 2008) et comprendre comment se fait l'apprentissage en matière d'entraînement à partir des expériences vécues. Un échantillonnage dirigé, tel que recommandé par Polkinghorne (2005), a permis de choisir cinq entraîneures ayant à leur actif une longue carrière en entraînement, dans différents sports. Quatre entrevues semi-structurées et approfondies ont été tenues avec chaque entraîneure. Chacune des entrevues a duré environ deux heures. Les questions d'entrevue reposaient sur le cadre théorique de Jarvis (2006). Chaque entrevue a été transcrite et la transcription a été envoyée aux participantes par courriel pour qu'elles la vérifient. Selon les principes de la méthodologie narrative de Creswell (2007) et de Polkinghorne (1995), les données des entrevues ont été organisées en ordre chronologique en un texte narratif relatant les expériences d'apprentissage dans la vie de chaque participante. Chaque texte, de 20 pages environ à simple interligne, a été rédigé d'après un examen approfondi de la transcription pour veiller à ce que toutes les expériences de vie soient incluses.

Résultats de recherche

Voici les principaux résultats de l'étude :

- a) Les entraîneuses ont acquis des connaissances lors de situations survenues avant qu'elles assument des fonctions à ce titre (pendant l'enfance et l'adolescence), ce qui inclut des expériences familiales, scolaires et sportives ayant influé sur leur approche en matière d'entraînement.
- b) Les entraîneuses étaient disposées à apprendre et ont cherché de nombreuses occasions valables d'apprendre qui les ont aidées à se perfectionner et à enrichir leur expérience.
- c) Les entraîneuses ont développé, au fil de leurs expériences de vie, des valeurs influençant leurs actions en matière d'entraînement.
- d) En tant que chercheuse, mon processus d'apprentissage personnel au doctorat a été influencé par mon vécu.
- e) Sur le plan méthodologique, le processus de recherche constructiviste s'avère une co-création de la chercheuse et des participantes.

Limites

L'un des paramètres limitant l'étude était le fait qu'elle était axée sur l'individu. J'ai choisi une approche principalement psychologique, sans oublier l'importance du contexte social. La portée de la thèse n'incluait donc pas une compréhension globale et structurale de l'apprentissage dans une optique plus sociologique.

Vu le cadre que j'ai utilisé pour préparer cette thèse, les questions que j'ai posées aux participantes portaient sur leurs expériences personnelles d'apprentissage, et je ne peux affirmer avec certitude que ces expériences étaient attribuables à leur sexe ou à leur position sociale dans la structure du pouvoir des institutions ou dans le contexte culturel.

Bien que je reconnaisse qu'il est possible d'être entraîneur sans apprendre au fil des ans, les questions d'entrevue ont fait ressortir des expériences significatives pour les entraîneuses, ce qui a contribué à l'examen de leur apprentissage.

Implications relatives aux politiques

Cette étude peut être utilisée de deux manières pour favoriser la participation au sport chez les entraîneuses : a) pour aider les entraîneuses à réfléchir à leurs expériences d'apprentissage en matière d'entraînement, et b) pour élaborer des recommandations visant des initiatives d'éducation des entraîneurs reposant sur la feuille de route de la Politique canadienne du sport 2.0 (PCS 2012).

- 1) Cette thèse relate ce qu'ont vécu des entraîneuses en chair et en os, dans des situations réelles, auprès d'athlètes réels, dans des contextes d'apprentissage réels. Il est à souhaiter que les récits et les articles soient une source de motivation pour d'autres entraîneuses qui peuvent s'y retrouver et se livrer à une réflexion pour élaborer des solutions à leurs préoccupations, fortes de la certitude qu'elles ont un bagage de connaissances grâce à leur vécu et qu'elles ne sont pas les seules à vivre certaines situations. Par conséquent, comme il est suggéré dans les principes clés de la PCS, nous devrions inclure des scénarios ou des textes inspirants sur des entraîneuses exemplaires pour interpeller d'autres personnes et établir un concept de perfectionnement à long terme des entraîneurs dans la politique.

2) Voici un résumé des implications pratiques de cette étude pour des initiatives d'éducation des entraîneurs qui seraient lancées dans le cadre de la PCS pour guider la communauté sportive (tout en assurant une marge de manœuvre aux intervenants quant à leur mode de participation) :

- Fournir aux entraîneures l'occasion de vivre une multitude d'expériences en entraînement.
- Fournir aux entraîneures l'occasion de faire part de ces expériences à d'autres entraîneurs, à des facilitateurs, à des pairs et à des mentors. Par exemple, le réseautage avec d'autres entraîneurs a aidé les participantes à obtenir de l'information et des conseils. Les conférences d'entraîneurs sont une occasion importante pour les femmes d'accéder à un réseau d'entraîneures, de promouvoir leurs intérêts et d'écouter autrui.
- Fournir aux entraîneures l'occasion d'apprendre comment réfléchir à leurs expériences, valeurs, actions et décisions pour fixer des objectifs et des orientations (ne pas réfléchir uniquement à leurs expériences en entraînement, mais tenir compte d'autres expériences pertinentes pouvant influencer sur leur approche en matière d'entraînement).

Exemple 1 : Dans les cours, aider les facilitateurs à apprendre comment aider adéquatement les entraîneurs à réfléchir à leur vécu, ce qu'ils font et comment ils le font.

Exemple 2 : Donner aux entraîneurs la possibilité d'explorer des approches personnelles en matière d'entraînement en travaillant avec les athlètes à la découverte d'approches originales.

Exemple 3 : Mettre en place des politiques de programme concernant la préparation de rapports sur les progrès et l'examen de la performance à la fin de la saison pour aider les entraîneurs à faire le point sur la saison et à planifier les suivantes.

- Fournir aux entraîneures l'occasion de collaborer entre elles de manière à établir des liens professionnels solides avec des personnes dont elles peuvent apprendre. Plus particulièrement, une stratégie de gestion de la performance prévoyant que les organismes de sport assurent une marge de manœuvre (partage du travail) et fournissent un soutien financier et une sécurité d'emploi aux entraîneures (p. ex. congé de maternité et postes salariés) aiderait à accroître le faible nombre d'entraîneures et à les garder en poste. Ces progrès pourraient être mesurés, suivis et aisément gérés pour en arriver à une proportion hommes-femmes plus équitable dans l'entraînement.

Prochaines étapes

La Politique canadienne du sport vise à « maximiser les avantages du sport tout en réduisant les répercussions négatives » qui pourraient survenir puisque le sport peut être bénéfique pour les personnes et les collectivités « dans les bonnes conditions ». Par conséquent, des travaux de recherche ultérieurs pourraient être axés sur la manière dont les entraîneures pourraient saisir des possibilités d'apprentissage plus inclusives et accessibles, et contribuant à favoriser des carrières à long terme. En outre, on pourrait examiner la façon dont la participation au sport est vécue par les athlètes et les participants dirigés par des entraîneurs dont l'apprentissage se poursuit toute la vie durant. Par exemple, on pourrait se concentrer sur la façon dont les entraîneurs appliquent ce qu'ils ont appris de leur vécu pour le transposer en expériences sportives positives pour les athlètes qu'ils encadrent. Pour

poursuivre dans la même ligne d'idées, si les valeurs développées au fil des ans sont inhérentes aux comportements des entraîneurs, comment ces valeurs se transfèrent-elles aux athlètes encadrés, notamment les jeunes, les personnes vieillissantes, les personnes de l'autre sexe ou d'une autre culture ou origine ethnique qui font du sport? Des études pourraient porter sur la façon dont les liens créés entre l'entraîneur et l'athlète accroissent ou réduisent l'influence positive sur la participation au sport et l'acquisition de compétences de vie. De cette façon, on pourrait continuer à suivre et évaluer le processus de participation au sport.

Principaux intervenants et avantages

Sport Canada :

Sport Canada peut bénéficier des conclusions de cette étude du fait que des entraîneurs présentent des récits significatifs de diverses expériences de vie les ayant menées à leur carrière en entraînement. Il est important que Sport Canada et les concepteurs de la Politique canadienne du sport soient conscients que de tels récits sont motivants pour d'autres entraîneurs qui peuvent s'y retrouver, et se livrer à une réflexion pour élaborer des solutions à leurs préoccupations en comprenant que d'autres vivent ce qu'elles éprouvent.

Association canadienne des entraîneurs :

- L'Association canadienne des entraîneurs peut bénéficier des résultats de cette étude étant donné ses implications concrètes pour les initiatives d'éducation des entraîneurs :
- Fournir aux entraîneurs l'occasion de vivre de multiples expériences en entraînement.
- Fournir aux entraîneurs l'occasion de faire part de ces expériences à d'autres entraîneurs, à des facilitateurs, à des pairs et à des mentors.
- Fournir aux entraîneurs la possibilité d'accéder à des récits de leur milieu pour alimenter leur réflexion.
- Fournir aux entraîneurs l'occasion d'apprendre comment réfléchir à leurs expériences, valeurs, actions et décisions pour fixer des objectifs et des orientations (ne pas réfléchir uniquement à leurs expériences en entraînement, mais tenir compte d'autres expériences pertinentes pouvant influencer sur leur approche en matière d'entraînement).
- Fournir aux entraîneurs l'occasion de collaborer entre eux de manière à établir des liens professionnels solides avec des personnes dont ils peuvent apprendre.

CHANDLER, KRISTA

Université du Windsor

C. Hall

RT 2006

*Utiliser l'imagination dans la pratique des activités physiques pendant le temps libre:
Qu'en est-il des enfants?*

Résumé du projet

Compte tenu du taux d'inactivité physique observé chez les enfants, il est important de trouver des stratégies qui aideront les jeunes à régulariser eux-mêmes leurs comportements en matière d'activité physique. L'une de ces stratégies tient à l'imagination. L'utilisation que font les enfants de l'imagination a fait l'objet d'études dans le domaine du sport, mais ce ne sont pas tous les enfants qui pratiquent un sport organisé. Les enfants sont susceptibles de faire leur activité physique quotidienne et d'utiliser leur imagination pendant le jeu actif. À ce titre, l'objectif global de notre projet de recherche était de comprendre l'utilisation que font les enfants de l'imagination dans la pratique d'activités physiques pendant leur temps libre (jeu actif). Les enfants (de 7 à 14 ans) ont indiqué qu'ils avaient recours à leur imagination pendant le jeu actif. Nous avons toutefois observé plusieurs différences selon l'âge et le sexe. À l'opposé des résultats observés dans le domaine du sport, où les jeunes athlètes utilisent l'imagination à des fins cognitives (p. ex. pour répéter des techniques/stratégies) et à des fins de motivation (p. ex. pour être confiants et maîtriser la situation), les enfants ont indiqué qu'ils utilisaient leur imagination en lien avec le plaisir qu'ils ressentent, la compétence qu'ils ont pour faire l'activité et les liens sociaux qu'ils établissent dans le contexte du jeu actif. Notre étude appliquée a révélé que les enfants qui ont bénéficié d'une intervention axée sur l'imagination ont maintenu leur niveau de jeu actif, tandis que le niveau de jeu actif des enfants du groupe témoin a diminué de façon importante.

Méthodes de recherche

Le projet était fondé sur plusieurs méthodes de recherche, y compris des approches qualitatives et quantitatives. La première étude réunissait 23 groupes de discussion et un total de 104 enfants (de 7 à 14 ans). L'objectif des questions de l'entrevue était de recueillir de l'information sur la façon dont les enfants utilisent leur imagination en lien avec les trois besoins fondamentaux que sont l'autonomie, la compétence et le rapprochement pendant le jeu actif. La deuxième étude comprenait l'élaboration d'un questionnaire papier et crayon visant à mesurer le recours à l'imagination par les enfants pendant le jeu actif. Deux grands échantillons indépendants (N = 302; N = 252) d'enfants (de 7 à 14 ans) ont été recrutés pour l'analyse en composantes principales (ACP) et l'analyse factorielle confirmatoire (AFC). Enfin, la troisième étude comportait une intervention axée sur l'imagination d'une durée de quatre semaines visant à accroître le jeu actif. Les enfants (âge moyen = 10 ans) ont été répartis dans deux groupes, le groupe témoin (n = 26) et le groupe étudié (n = 33). Chaque enfant a reçu un message automatisé trois fois par semaine pendant toute la durée de l'étude. En plus du questionnaire qui a permis de mesurer le recours à l'imagination, la motivation, l'intention et l'activité physique, des podomètres ont été utilisés afin de mesurer objectivement l'activité physique. Nous avons obtenu l'approbation de l'Université de Windsor en matière d'éthique ainsi que le consentement des parents et des participants. Pour les trois études, nous avons recruté les participants dans le Sud-Ouest de l'Ontario (dans des écoles, des clubs et des camps).

Résultats de recherche

Étant donné que le recours à l'imagination par les enfants pendant le jeu actif n'avait pas encore été étudié, l'utilisation d'une approche qualitative dans le cadre de la première étude s'est avérée avantageuse. Selon les résultats obtenus, les enfants utilisent bel et bien leur imagination pendant le jeu actif dans le but de satisfaire trois besoins fondamentaux (autonomie, rapprochement et compétence). Compte tenu de la fourchette d'âges utilisée dans le cadre de l'étude (de 7 à 14 ans), il est possible que le stade de développement des participants ait influencé leur capacité d'exprimer clairement leurs images. La deuxième étude portait sur l'élaboration d'un questionnaire visant à mesurer le recours à l'imagination par les enfants pendant le jeu actif. Créée au moyen d'une approche en trois étapes, soit l'évaluation par des spécialistes des éléments préparés, l'évaluation préliminaire du répertoire et l'AFC, la version définitive du questionnaire comportait 11 éléments (quatre liés à la capacité, quatre liés aux liens sociaux et trois liés au plaisir), évalués sur une échelle de Likert de 5 points. L'analyse effectuée dans le cadre de la troisième étude a révélé que le compte de pas obtenu au moyen du podomètre demeurait stable après l'intervention chez les participants du groupe étudié, mais qu'il diminuait chez les participants du groupe témoin. Ces constatations nous donnent des renseignements utiles sur l'utilisation de l'imagination comme stratégie permettant d'accroître ou, à tout le moins, de maintenir le niveau de jeu actif. En outre, ces résultats viennent combler l'écart entre la théorie et la pratique en ce qui concerne l'utilisation de l'imagination durant le jeu actif.

Répercussions sur les politiques

Nos constatations font ressortir l'importance du comportement sédentaire chez les enfants et la nécessité de recourir à diverses stratégies, comme l'imagination, pour accroître leur activité physique quotidienne. Notre projet de recherche présente un grand intérêt au regard de l'Initiative de recherche de Sport Canada, et il est fermement lié aux principes de base de la Politique canadienne du sport 2012. La Politique canadienne du sport fait état de l'incidence positive qu'auront les principes de base sur la pratique de toutes les formes de sport, y compris le sport non organisé ainsi que l'activité physique dans les cours d'école et les parcs, qui sont au cœur de notre projet de recherche. Le savoir-faire physique est une condition préalable à la participation à des activités physiques durant toute la vie, et au plaisir de faire de l'activité physique, y compris du sport. Il s'acquiert en bas âge au moyen du sport, de l'éducation physique et du jeu actif, et s'améliore tout au long de la vie. L'imagination est une stratégie qui a fait ses preuves pour améliorer le savoir-faire physique. Les résultats éventuels de notre projet de recherche peuvent être associés à l'inclusion, l'un des principes de base de la Politique canadienne du sport 2012. Dans leur sens large, les programmes de sport incluent le sport sous toutes ses formes (de l'initiation à la haute performance, en passant par le sport récréatif). L'activité sportive durant le temps libre permet aux enfants de participer à un sport non organisé. Par exemple, le jeu actif chez les enfants, c'est souvent de jouer au hockey dans la ruelle, de lancer un ballon au panier, de frapper un ballon de soccer ou de se lancer la balle. L'un des résultats indirects de notre intervention stratégique axée sur l'imagination tient à l'introduction et au développement d'habiletés sportives de base; cela est d'autant plus vrai que nos participants sont jeunes. L'augmentation de la fréquence et de la durée du jeu actif chez les enfants contribue au développement de ces habiletés et à l'amélioration de leur exécution.

Prochaines étapes

Grâce à la détermination des corrélations entre l'imagination et le jeu actif, il sera possible d'établir des interventions destinées à accroître le niveau d'activité chez les enfants et les jeunes, surtout chez ceux qui sont très sédentaires. Cet aspect est tout particulièrement important étant donné que les enfants canadiens n'arrivent pas à respecter la recommandation de faire 60 minutes d'activité physique

(intensité modérée à élevée) par jour, et que le jeu actif devrait compter pour au moins la moitié de leur activité physique (activité physique non structurée pendant le temps libre; Jeunes en forme Canada, 2010). Comme des différences ont été observées entre les sexes pour ce qui est de l'utilisation de l'imagination pendant le jeu actif, les interventions futures destinées à encourager la pratique de l'activité physique devraient orienter l'imagination des enfants en fonction des résultats qu'ils souhaitent atteindre et faire en sorte que les facteurs modérateurs soient pris en compte. Par exemple, avec une population de jeunes filles, il conviendrait de mettre davantage l'accent sur le développement d'images liées à la capacité, puisque les jeunes filles ont eu plus souvent recours à ce type d'imagination que leurs pairs de sexe masculin. L'examen approfondi et la validation du Questionnaire sur l'imagination dans le jeu actif des enfants permettent de mettre en place des programmes d'intervention plus efficaces qui sont susceptibles d'accroître le niveau d'activité physique chez les enfants. Enfin, il est possible que l'éducation physique dans les écoles soit le cadre le plus propice à la mise en œuvre de ces interventions axées sur l'imagination; les interventions pourraient ainsi toucher un grand nombre d'enfants, et il serait facile de les intégrer au programme.

Principaux intervenants et avantages

- Au Canada, le sport c'est pour la vie (DLTP/A – S'amuser grâce au sport)
- Jeunes en forme Canada
- Ministère provincial du Tourisme, de la Culture et du Sport
- Programme ontarien d'activités après l'école
- Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie
- Ministère de l'Éducation de l'Ontario (commissions scolaires, enseignants en éducation physique)

CLARK, ANDREW

Université McMaster (actuellement Université Western)

Doctoral Stipend 2010

Comprendre les obstacles à la participation au sport à Hamilton, en Ontario

Résumé du projet

Cette étude utilise un groupe aléatoire d'adultes de Hamilton, en Ontario, pour déterminer les obstacles qui empêchent les adultes de faire de l'activité physique par la pratique d'un sport. La recherche repose notamment sur les données recueillies au moyen d'un questionnaire administré dans le cadre d'une vaste étude sur la vie active de Hamilton (HALS). L'étude vise trois grands objectifs : 1) Comprendre les différences sociodémographiques entre les participants et les non-participants au sport; 2) Comprendre les obstacles au sport qui existent dans la ville de Hamilton; 3) Comprendre l'incidence des obstacles au sport organisé et au sport non organisé sur différents sous-groupes de personnes. Afin d'atteindre ces objectifs, diverses analyses statistiques ont été menées pour déterminer que les populations vulnérables sont les plus susceptibles d'être confrontées à des obstacles au sport, et que les préférences personnelles, les contraintes de temps et l'accès aux installations représentent les principaux obstacles au sport chez ce groupe de personnes. Il faudrait réaliser d'autres recherches pour étudier davantage les obstacles à l'accessibilité en vue d'établir si les obstacles recensés sont attribuables à des problèmes d'accessibilité observés ou à la perception de l'accessibilité.

Méthodes de recherche

Les données utilisées dans le cadre de la recherche proviennent de l'étude sur la vie active de Hamilton (HALS), qui visait à en savoir davantage sur la participation des habitants à l'activité physique et sur les obstacles à une participation accrue de leur part à l'activité physique. L'échantillon a été recueilli de mai à septembre 2010 à Hamilton, en Ontario, au Canada. L'ensemble de données final était composé de 201 habitants issus de 40 quartiers de la ville. Il y avait trois volets à la HALS : une entrevue initiale, un journal quotidien de l'emploi du temps couplé à un suivi passif des déplacements par système de localisation GPS (pendant sept jours), ainsi qu'un questionnaire personnel. Les données primaires utilisées dans le cadre de la présente étude proviennent du questionnaire personnel, un sondage détaillé composé de questions portant sur la sociodémographie et le sport. Les données ont été analysées à l'aide de l'écart entre les moyennes et de l'analyse de la variance (premier objectif), de l'analyse factorielle exploratoire (deuxième objectif) et de modèles probit binaires (troisième objectif).

Résultats de recherche

Premier objectif : Comprendre les différences sociodémographiques entre les participants et les non-participants au sport. Les résultats indiquent que les participants au sport sont plus susceptibles de faire partie d'un ménage à revenu élevé (de 60 000 \$ à 79 999 \$). Les non-participants sont plus susceptibles de faire partie d'un ménage à revenu faible (de 20 000 \$ à 39 999 \$). Les participants au sport sont plus susceptibles d'être encore aux études que le contraire. Les titulaires d'un grade d'un établissement d'enseignement postsecondaire sont plus susceptibles que les autres d'être des participants. Les personnes qui n'ont pas de permis de conduire sont plus susceptibles d'être des non-participants. Enfin, les personnes qui vivent dans un ménage où habitent davantage d'enfants sont plus susceptibles d'être des non-participants.

Deuxième objectif : Comprendre les obstacles au sport qui existent dans la ville de Hamilton. Les résultats indiquent qu'il existe deux principaux obstacles au sport à Hamilton chez les non-participants : l'accès aux installations et les préférences en matière de sport. L'obstacle de l'accès aux installations montre qu'il est essentiel que les personnes puissent se rendre facilement aux installations sportives pour être en mesure de prendre part régulièrement à des activités sportives. En outre, il s'agit d'une mesure de l'accessibilité perçue, de sorte que dans les secteurs de la ville où l'accessibilité perçue diffère de l'accessibilité observée, les fournisseurs d'activités récréatives doivent promouvoir leurs installations et leurs programmes destinés aux adultes et aux aînés. L'obstacle des préférences en matière de sport montre que certaines personnes n'aiment simplement pas le sport et qu'elles préfèrent soit ne rien faire, soit faire d'autres activités. Dans le cas de ces personnes, les fournisseurs d'activités récréatives doivent mettre en évidence la diversité de leur offre de programmes afin d'avoir le plus de chances possible d'intéresser les non-participants.

Troisième objectif : Comprendre l'incidence des obstacles au sport organisé et au sport non organisé sur différents sous-groupes de personnes. Les parents et les personnes qui occupent un emploi identifient les contraintes de temps comme un obstacle au sport, ce qui n'est pas le cas chez les personnes qui sont jeunes et qui ne sont pas célibataires. Les aînés et les personnes à faible revenu indiquent que les problèmes de santé représentent un obstacle important à toute forme de participation au sport, tandis que les personnes qui sont jeunes, célibataires ou sur le marché du travail indiquent rarement qu'elles souffrent de problèmes de santé. Les problèmes d'accès aux installations et aux programmes de sport organisé empêchent les usagers du transport en commun de participer au sport, tandis que l'accessibilité ne représente pas un obstacle dans le cas des sports non organisés.

Limites. Cette étude présente les obstacles au sport dans la ville de Hamilton, en Ontario, au moyen d'un échantillon représentatif. Même si les résultats permettent de tirer certaines conclusions intéressantes, l'échantillon est petit en raison des coûts (coûts financiers et temps), ce qui limite la complexité de l'analyse qui peut en être faite. Malgré tout, l'échantillon a été formé à l'aide d'une méthode d'échantillonnage aléatoire stratifié, dans le cadre duquel les sujets ont été recrutés par téléphone de façon aléatoire dans 40 quartiers de la ville qui avaient été stratifiés en fonction du revenu et du potentiel piétonnier. En outre, l'échantillon choisi était représentatif de la ville de Hamilton.

Répercussions sur les politiques

Cette étude révèle les caractéristiques des participants et des non-participants ainsi que les obstacles au sport auxquels ces groupes font face. Les répercussions de l'étude sur le plan des politiques peuvent profiter autant aux organismes locaux qu'au gouvernement. Les fournisseurs d'activités de sport et de loisir locaux peuvent aider à donner l'occasion aux adultes de mener une vie active par le sport en offrant et en valorisant des sports que les adultes peuvent apprécier peu importe leur niveau de compétence. Plus particulièrement, en offrant des programmes à faible coût destinés aux populations vulnérables, comme les personnes ayant un faible revenu, une mobilité réduite ou un faible niveau de scolarité, il est possible de réduire grandement les obstacles au sport. Il est également possible d'atténuer les obstacles à l'accessibilité en offrant un transport gratuit vers les installations, comme le YMCA, de façon à simplifier grandement l'accès aux installations par les personnes qui ne peuvent s'y rendre en voiture. Enfin, la conception de programmes sportifs orientés vers la famille, c.-à-d. auxquels tous les membres d'une famille peuvent participer en même temps, pourrait permettre aux grandes familles devant composer avec des contraintes de temps de pratiquer davantage d'activités sportives.

Prochaines étapes

L'une des grandes questions que soulève cette recherche est de savoir en quoi l'accès aux installations sportives est lié à la disponibilité observée dans un quartier donné. L'étude de cette question permettrait aux chercheurs de comprendre si l'obstacle de l'accessibilité est attribuable à la perception des gens ou à un véritable problème d'accessibilité. Dans le second cas, les décideurs peuvent déterminer comment bonifier l'infrastructure en place pour accroître l'accessibilité. Par contre, si les installations et les programmes existent réellement, les concepteurs de programmes récréatifs doivent s'efforcer d'atténuer les obstacles perçus et promouvoir les programmes pour amener les adultes à s'investir dans le sport.

Principaux intervenants et avantages

- Ville de Hamilton, division des loisirs
- Ville de Hamilton, hôtel de ville
- YMCA de Hamilton/Burlington/Brantford
- Club des garçons et filles de Hamilton

COUSENS, LAURA

Université Brock

Subvention de développement Savoir 2006

Examiner l'interdépendance au sein du système sportif canadien : le cas du basket-ball communautaire

Résumé du projet

La présente recherche avait pour objet d'explorer et d'évaluer l'existence de partenariats ou de réseaux de collaboration au sein du réseau des fournisseurs de programmes de basket-ball d'une région géographique donnée au Canada, soit la région de Niagara. Les chercheuses ont utilisé une méthode par analyse de réseau pour déterminer le degré d'intégration (incidents liés à la collaboration au sein des réseaux) et d'interdépendance (efficacité des partenariats) des fournisseurs de programmes de sport (comme les clubs de basket-ball, les Clubs garçons et filles, les services de parcs et loisirs) au sein d'une région en particulier.

L'étude donne à penser qu'un tiers de tous les liens possibles entre les fournisseurs de programmes de basket-ball étaient effectifs. On peut donc parler d'un réseau fragmenté, au sein duquel le nombre des liens réels entre les organismes est réduit, puisque peu d'organismes explorent les possibilités de liens avec les autres au sein de leur réseau. Les organismes travaillaient de façon indépendante plutôt que d'exploiter pleinement les occasions de collaboration présentes au sein du réseau. L'association des arbitres était située au centre du réseau, en raison du contrôle qu'elle exerce sur une ressource clé que tous les clubs de basket-ball tiennent pour importante, à savoir les arbitres.

Les clubs voués au basket-ball entretenaient des liens plus étroits entre eux qu'avec les organismes sans but lucratif (p. ex. Clubs garçons et filles, YMCA) ou avec les établissements d'enseignement (p. ex. établissements d'enseignement postsecondaires).

Parmi les raisons expliquant le manque d'intégration du réseau des fournisseurs locaux de programmes de basket-ball figuraient les suivantes :

- besoin de contrôler la prise de décisions au niveau des clubs;
- défi soulevé par la nécessité d'obtenir l'adhésion d'autres clubs pour former des partenariats;
- défis associés au travail avec des conseils d'administration formés de bénévoles;
- rivalité entre les clubs locaux pour le recrutement des athlètes, l'accès aux installations et l'obtention des ressources financières;
- difficulté d'établir et de gérer des partenariats en raison du manque de temps et d'expertise des bénévoles;
- méconnaissance des économies d'échelle (p. ex. réduction des frais généraux administratifs, des frais d'inscription et des coûts de réservation d'installations) possibles grâce à la collaboration;
- peur de vivre dans l'incertitude et de prendre des engagements à long terme envers d'autres organismes;
- besoin d'embaucher du personnel rémunéré pour gérer les relations avec les partenaires et intervenants principaux.
- Mécanismes facilitant la collaboration qui ont été mis au jour :

- Nouer des liens d'amitié facilitant la mise à contribution du « capital social » pour faire l'acquisition de ressources;
- Attribuer à des membres du conseil d'administration la gestion des relations avec les partenaires et intervenants principaux;
- Embaucher du personnel rémunéré pour gérer les relations avec les commanditaires, les fournisseurs d'installations de même qu'avec l'association des arbitres;
- Établir un cadre de collaboration fondé sur des valeurs et des objectifs communs;
- Mettre à profit les contacts informels au sein de la communauté du basket-ball pour nouer des liens de partenariat.

Méthodes de recherche

Les données quantitatives ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire de cinq pages adapté du questionnaire mis au point par Provan, Harvey et Guernsey de Zpaien (1995). Dans cette recherche, les questions concernant les raisons à la base des liens entre les fournisseurs de programmes de basket-ball ont été extraites de la documentation sur les organismes de sport communautaire, et les raisons retenues comprenaient l'échange d'information et de ressources ou le déploiement d'efforts conjoints de marketing et de financement. La question principale au sujet des liens invitait les répondants à parcourir une liste de fournisseurs de programmes de basket-ball et à indiquer auxquels des organismes mentionnés ils étaient associés. Les autres questions portaient sur la structure et les buts organisationnels, les obstacles à la collaboration et les principaux acteurs communautaires ayant facilité ou gêné la collaboration. Le taux de réponse à cette étude a été de 92 %, 11 des 12 organismes sollicités ayant répondu au questionnaire. Les données ont été analysées à l'aide du logiciel d'analyse de réseau UCINET 6 (Borgatti, Everett et Freeman, 2002).

Pour la méthode qualitative, on a procédé à des entrevues en profondeur avec des fournisseurs de programmes de basket-ball aux échelons local, provincial et national. Les personnes jointes pour l'étape des entrevues incluaient deux entraîneurs de basket-ball universitaire, des cadres supérieurs ou des membres du conseil d'administration de clubs locaux, des responsables de programmes de basket-ball récréatifs ainsi que des représentants de Canada Basketball et d'Ontario Basketball. En tout, 11 entrevues ont eu lieu. Pour assurer l'uniformité des questions posées, un guide d'entrevue a été suivi. Les questions visaient à mieux comprendre les relations que les clubs entretiennent entre eux ou avec d'autres importants fournisseurs de ressources, ou encore à cerner les raisons pour lesquelles des liens n'étaient pas établis avec d'autres intervenants. Parmi les questions, certaines visaient à déterminer les liens avec les fournisseurs de ressources et d'autres, à connaître les raisons pour nouer des liens ou les obstacles empêchant de nouer des liens avec d'autres organismes, y compris les fournisseurs de programmes de basket-ball. Chaque entrevue a été enregistrée et retranscrite mot à mot, et son contenu a ensuite été soumis à une vérification par la personne interviewée pour en assurer l'exactitude. Aux fins de l'analyse des données qualitatives, on a demandé à chaque membre de l'équipe de recherche de lire les données et de déterminer les codes et les modes d'expression des répondants ainsi que les relations entre les mots utilisés par eux.

Résultats de recherche

Pouvoir et dépendance. Les efforts des clubs locaux pour conserver le contrôle de certains secteurs cruciaux de leurs activités les empêchaient de profiter des occasions de collaboration non seulement avec les autres clubs locaux, mais aussi avec les organismes de gouvernance dans le sport en général, y

compris le basket-ball. Pour à peu près toutes les ressources essentielles à leur fonctionnement, les clubs étaient très dépendants des autres dans leur environnement.

Rivalité au sein du secteur. Les clubs voués au basket-ball se définissent volontiers eux-mêmes comme étant des concurrents sur leur marché local, et donc comme des rivaux luttant pour combler leurs besoins en athlètes, en bénévoles, en installations et en ressources financières avec l'aide des instances locales ou des commanditaires. Le fait que l'entrée sur le marché soit facile (peu d'obstacles gênant la création d'un club) et le fait que le niveau d'incertitude quant à l'accès aux installations et à l'obtention du financement requis de la part des commanditaires soit élevé sont deux éléments qui intensifient la rivalité entre les clubs locaux de basket-ball.

Recours aux processus normatifs. Dans le cas des fournisseurs de programmes de basket-ball, il semble qu'un certain niveau de coopération ait été mis en place grâce aux processus normatifs enchâssés dans les relations sociales au sein de cette communauté. Il semble que les normes sociales servaient de base aux comportements puisque la majorité des fournisseurs de programmes respectaient ces normes. En conséquence, la menace de punition ou de sanction (p. ex. limitation de l'accès aux arbitres ou aux installations) jouait en faveur de comportements coopératifs.

Gestion de l'interdépendance. Les liens avec les autres organismes supposaient des engagements, des obligations et une interdépendance interorganisationnelle rehaussée nécessitant une coordination interne pour la gestion des liens. Dans une large mesure, toutefois, les clubs voués au basket-ball n'avaient pas les structures de gestion requises pour intégrer efficacement les activités interorganisationnelles. Certains clubs s'apprêtaient à adopter une approche plus structurée pour gérer les relations en créant des postes consacrés à la facilitation des interactions avec, par exemple, l'association des arbitres ou le conseil scolaire. Une telle mesure permettait, entre autres, de favoriser la cohérence dans les liens entre les organismes et de mettre en place des systèmes et une structure favorisant l'évolution des relations entre les organismes. Des moyens informels (p. ex. les liens amicaux) étaient aussi mis à contribution pour gérer l'interdépendance interorganisationnelle.

Une recherche comparative entre différents sports (p. ex. sports individuels c. sports d'équipe; installations requises pour différents sports) s'impose. Les résultats de la présente recherche ne peuvent pas s'appliquer à un éventail plus vaste de sports individuels ou saisonniers, mais ils mettent en relief des contraintes types en ce qui concerne les ressources, auxquelles font face bon nombre de clubs de sport communautaire.

Répercussions sur les politiques

Établir un cadre régional pour les clubs locaux voués au même sport; cadre qui limite la rivalité entre les clubs existants et qui crée des obstacles à la mise en place de nouveaux clubs n'ayant ni les cadres de gouvernance ni les structures organisationnelles nécessaires.

Faire en sorte que la planification stratégique soit assumée par les clubs de sport locaux. Mettre en place des stratégies pour réduire l'incertitude par l'entremise de contrats à long terme ou de relations avec les fournisseurs d'installations (administrations municipales, écoles) et des commanditaires du secteur privé. La capacité des clubs de sport locaux d'accroître la participation est gravement limitée par l'accès incertain aux installations.

Mettre en place une structure de gouvernance prescrite pour les clubs de sport locaux.

Prévoir des mesures incitatives pour favoriser la mise en place de structures de collaboration, comme des conseils de sport, qui modifieront les relations de pouvoir et de dépendance entre les clubs de sport et leurs principaux fournisseurs.

Créer des mécanismes de liaison (personnel, processus) pour aider les clubs de sport locaux utilisant les installations municipales à gérer leur pouvoir/dépendance et à améliorer leurs communications.

Mettre en place un cadre pour un accès à plus long terme (3 à 5 ans) aux installations, afin que les clubs de sport puissent améliorer la participation à l'aide de stratégies de croissance planifiée.

Concevoir un plan stratégique pour les installations régionales de sport, y compris les installations détenues par les administrations locales, des sociétés privées et des organismes sans but lucratif. Prendre aussi en compte les sites non traditionnels, tels que les églises, les espaces extérieurs et les immeubles industriels réaménagés.

Plus particulièrement, la recherche avait pour but :

- de recenser les fournisseurs de programmes de basket-ball au sein d'une région donnée au Canada;
- de déterminer le lieu (central, périphérique) de chacun des acteurs au sein du réseau des fournisseurs de programmes, ainsi que le niveau de connectivité (densité) du réseau;
- de déterminer les conditions ayant facilité ou ayant gêné la collaboration entre les réseaux et leur intégration;
- d'examiner le contexte environnemental (normatif, réglementaire, cognitif) des réseaux.

Prochaines étapes

Quels processus normatifs (p. ex. capital social, symbolique sociale) les clubs de sport locaux utilisent-ils pour gérer leur interdépendance avec les fournisseurs de ressources et leurs concurrents?

Comment les coalitions d'organismes de sport, telles que les conseils de sport, offrent-elles des mécanismes pour gérer les relations de pouvoir et de dépendance entre les clubs de sport communautaire et leurs fournisseurs de ressources?

Comment les réseaux incluant les fournisseurs de programmes de sport sans but lucratif sont-ils semblables ou différents des réseaux qui incluent les fournisseurs privés ou du secteur public? Les réseaux qui comprennent des partenaires de différents secteurs affichent-ils un niveau semblable (ou différent) d'interdépendance (centralité, densité)?

Quelles structures organisationnelles (centralisation, officialisation, spécialisation) facilitent ou gênent la collaboration et l'intégration parmi les clubs de sport communautaire et leurs fournisseurs de ressources?

Principaux intervenants et avantages

- Les résultats de la présente recherche seront utiles pour les intervenants suivants :
- les administrations locales (en particulier, les services responsables des parcs et des loisirs);
- les organismes provinciaux de sport;

- les organismes nationaux de sport;
- les conseils de sport (commissions).

DARNELL, SIMON

Université de Durham

Post bourse de doctorat 2008

La politique dans le sport international : recherche sur le sport aux fins du développement et du mouvement pacifiste, achevée en 2010

Résumé du projet

Le sport et l'activité physique font à présent partie de programmes et d'initiatives conçus pour réaliser des objectifs internationaux en matière de développement, ce qui a entraîné la création du secteur sur le « Sport au service du développement et de la paix » (SDP). Bon nombre d'organisations différentes forment ce secteur, dont des organisations non gouvernementales, des organisations caritatives, des compagnies, des clubs de sports professionnels et des gouvernements. Par conséquent, le sport est officiellement reconnu par des organisations, notamment l'Organisation des Nations Unies, comme un facteur contribuant à l'avancement du développement social, surtout dans les pays à revenu faible et moyen (PRFM).

Puisant dans des entrevues avec des responsables de programmes et des décideurs de l'ensemble du secteur du SDP, la présente recherche vise à :

- étudier les mandats et les approches propres au développement international au sein du secteur du SDP;
- comparer et mettre en rapport ces mandats avec les antécédents en matière de développement international et les différentes orientations relatives au développement qui ont été mises en œuvre depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

On peut tirer deux principales conclusions. D'abord, même si le secteur du SDP représente manifestement la nouvelle forme de la mobilisation du sport aux fins de changements sociaux, les aspects et les conséquences de la conceptualisation et la mise en œuvre d'initiatives de développement par l'intermédiaire du SDP ne datent pas d'hier. Le développement international est politique par nature et les personnes qui travaillent dans le domaine du SDP le reconnaissent la plupart du temps. En fait, les défis politiques liés au SDP s'apparentent de près aux politiques de développement déterminées dans le cadre d'importantes recherches sur le développement au cours des dernières décennies. Plus particulièrement, l'équilibre entre la modernisation et la gérance et l'autodétermination demeure un défi dans le secteur du SDP. Par conséquent, les défis politiques liés au développement empêchent la mise en place du sport en tant que solution ou panacée aux difficultés touchant le développement international. Le sport n'est pas la solution au développement, mais il peut faire partie du processus visant à repenser les formes habituelles de développement international et, dans certains cas, à leur résister.

Méthodes de recherche

On a réalisé des entrevues semi-structurées (n=9) auprès de responsables de programme et de gestionnaires dans des organisations de SDP. Ce groupe de personnes comptait des représentants de deux organisations de défense et de facilitation du SDP, d'une fondation d'un athlète réputé, d'un organisme de bienfaisance d'un club de sport professionnel axé sur le développement international et le

SDP, d'une organisation de développement du sport et du coaching chez les jeunes et de quatre ONG liées au SDP œuvrant dans les pays du Sud et axées sur l'éducation et la santé chez les jeunes.

Les questions des entrevues mettaient l'accent sur la compréhension qu'avaient les décideurs de la place et du rôle qu'occupe le sport au service du développement, et de ses aspects et défis politiques. Même si les commentaires recueillis dans le cadre des entrevues ne reflètent pas complètement les changements continus et la diversité croissante touchant le SDP, ils présentent quand même des points de vue importants et des réflexions relativement aux orientations politiques du SDP.

Toutes les entrevues ont eu lieu entre janvier et juillet 2010.

Résultats de recherche

Trois thèmes se dégagent des entrevues.

D'abord, il est raisonnable de soutenir que les notions traditionnelles de développement en tant que processus de modernisation se raccrochent aux connaissances et aux concepts actuels en matière de sport au service du développement au sein du SDP, et influent sur ceux-ci, surtout parce que ces notions présentent le SDP comme une manière de faciliter le progrès chez les personnes et les populations marginalisées. Malgré les points de vue critiques continus qu'attirent les intervenants en SDP sur leur travail et sur le secteur en général, la tendance consistant à réduire le développement à un processus d'amélioration et de protection de la modernité pour les personnes qui n'en reçoivent actuellement pas les avantages demeure une plateforme politique intéressante à partir de laquelle on peut mobiliser le sport au service du développement.

Ensuite, il reste difficile au sein du secteur du SDP de concilier les points de vue critiques et théoriques relatifs au développement et les façons de réaliser le développement différemment avec les difficultés pratiques liées à la manière de mettre en œuvre de nouvelles approches touchant le développement par le sport. En particulier, les tentatives de mises en œuvre différentes du développement ont entraîné les spécialistes et chefs de file du SDP, surtout ceux des ONG, à mettre l'accent expressément sur l'appropriation locale des programmes de développement afin de remettre en cause les hiérarchies traditionnelles du développement. Toutefois, cette approche crée de nouveaux défis dans le cadre du SDP en ce qui a trait à la gouvernance, au financement, à la surveillance et à l'évaluation.

Enfin, il est établi que certains spécialistes du SDP travaillent directement à protéger la nouveauté en matière de développement qu'apporte le sport. C'est-à-dire, aux yeux de certains décideurs dans le domaine du SDP, le sport constitue une réponse à l'échec des principes dominants du développement, même si une telle démarche est très difficile à accomplir dans le cadre de l'économie politique du développement et en raison des pressions exercées afin que l'on mette en place et que l'on évalue le changement durable, et même qu'on le prouve.

Répercussions sur les politiques

L'incidence politique la plus évidente réside dans le fait que les aspects politiques de la mobilisation du sport en vue d'atteindre des objectifs de développement ne peuvent être ignorés ou écartés, même lorsque le sport constitue une activité réellement populaire et fait preuve d'un attrait interculturel. Le développement international constitue, et demeurera, un terrain politique difficile et les décideurs

feraient bien d'intégrer les aspects politiques de leurs décisions dans le secteur du SDP et en ce qui a trait au sport au service du développement dans son ensemble.

De plus, les études sur le terrain démontrent bien que de nombreux intervenants du secteur du SDP s'intéressent, et s'engagent, à une réflexion introspective critique ainsi qu'aux partenariats novateurs dans le secteur. Autrement dit, les points de vue traditionnels sur le développement en tant qu'aide apportée à un tiers monde passif sont considérés comme désuets au sein du secteur du SDP. Les décideurs se voient donc présenter une excellente occasion de repenser leurs modèles de politique et leurs organisations de mobilisation du sport en vue de réaliser les objectifs en matière de développement.

Prochaines étapes

La prochaine étape majeure dans le cadre de cette recherche consiste à examiner et étudier la possibilité qu'il existe d'autres orientations politiques en matière de développement (plus radicales, plus actives, plus durables), qui pourraient remplacer l'approche traditionnelle qui semble souvent prévaloir dans le domaine du SDP. Cette démarche permettra de réaliser une analyse comparative entre le « sport au service du développement » (tel qu'il est actuellement appliqué dans le secteur du SDP) et le « sport au service de l'activisme politique ou de la résistance ».

Principaux intervenants et avantages

Toute organisation ou tout groupe œuvrant à la mobilisation ou à l'organisation du sport et de l'éducation physique aux fins de développement (social, communautaire, économique, relationnel, etc.) peut tirer profit des données de cette étude. Elle pourrait être d'un intérêt particulier pour les organisations de ce genre qui œuvrent dans les pays du Sud.

- ONG pour le sport au service du développement (p. ex. Right to Play, SCORE)
- Organismes organisateurs (p. ex. le Bureau des Nations Unies pour le sport au service du développement et de la paix, Streetfootballworld)
- Organisations caritatives d'athlètes célèbres (Fondation Steve Nash, Fondation Roger Federer)
- Ministères (Sport Canada, Patrimoine canadien)
- Organisations caritatives d'entreprises (Nike, Adidas)

DEMERS, GUYLAINE

Université Laval

Subvention de développement Savoir 2006

Description des premières années d'expérience des entraîneuses débutantes

Résumé du projet

L'étude vise à améliorer notre compréhension des expériences vécues par des entraîneuses débutantes pendant leurs deux premières années de pratique de la profession. Les conclusions d'études antérieures montrent une sous-représentation des entraîneuses et une diminution de leur nombre au cours des 30 dernières années. Non seulement les femmes sont moins nombreuses que les hommes dans la profession, mais elles l'exercent aussi moins longtemps qu'eux, soit environ 4 ans contre 11. En nous fondant sur ces conclusions, nous avons établi deux objectifs précis : 1) décrire le profil des femmes qui choisissent de devenir entraîneuse; et 2) déterminer les réussites et les problèmes vécus pendant les deux premières années en tant qu'entraîneuse.

Même si cette recherche se veut exploratoire, les réussites – et tout particulièrement les problèmes – qu'elle a permis de cerner nous donnent d'excellentes pistes pour la formation des entraîneuses débutantes. Il semble que cette formation devrait comprendre un volet « discipline », ce qui n'est guère étonnant si l'on considère que les jeunes entraîneurs travaillent souvent avec de jeunes groupes d'athlètes. Il semble capital d'enseigner des stratégies aux entraîneuses débutantes et de leur donner accès à une banque d'exercices variés dans le cadre de leur formation.

L'étude confirme que les entraîneuses débutantes devraient pouvoir profiter du même mentorat que les entraîneuses chevronnées, à la différence que les objectifs seraient adaptés au niveau d'expérience. Chez les entraîneuses chevronnées, le mentorat doit les aider à surmonter des obstacles liés au fait qu'elles sont des femmes; chez les entraîneuses débutantes, le mentorat doit être orienté vers les aspects techniques, comme des stratégies pédagogiques ou des exemples d'exercices.

Pour terminer, soulignons que les entraîneuses ont aimé avoir l'occasion de noter leurs réussites et leurs problèmes. L'une d'elles a même dit que c'était étrange de décrire des incidents négatifs, mais que ça permettait de s'en détacher. Elles sont de plus en plus sensibles à leurs expériences, et leurs descriptions s'améliorent plus le temps passe. La méthode utilisée pour cette recherche semble prometteuse pour l'étude de la situation des entraîneuses débutantes.

Research methods

Nous avons opté pour une étude de cas multiples afin de mieux comprendre les expériences des entraîneuses débutantes en décrivant leurs deux premières années dans la profession.

1) *Recrutement de femmes à des postes d'entraîneur*

Nous avons recruté des entraîneuses débutantes par l'entremise du système sportif des écoles québécoises. Nous avons appelé le directeur des sports de chaque école secondaire afin d'obtenir les coordonnées de toutes les entraîneuses débutantes dans ces écoles. Nous avons aussi communiqué avec quelques clubs de gymnastique où nous savions que de nouvelles entraîneuses avaient été embauchées. Nous avons ainsi recruté 12 entraîneuses débutantes, réparties entre les sports suivants : gymnastique (6), basketball (1), soccer (2), taekwondo (1),

curling (1) et cheerleading (1). De ce nombre, 9 étaient entraîneuses pour le sport communautaire et 3 pour le sport de compétition.

2) *Collecte de données sur les problèmes et les réussites*

Nous avons utilisé la technique des incidents critiques afin de recueillir les données sur les réussites et les problèmes vécus par les entraîneuses débutantes. Chaque entraîneuse a donné au moins deux incidents par semaine (un lié à un problème et l'autre à une réussite), et ce, pendant une période variant de 16 à 20 semaines. Nous avons recueilli de 32 à 40 incidents pour chaque entraîneuse, soit un total de 462 incidents pour l'ensemble du projet.

Résultats de recherche

Même si cette recherche se veut exploratoire, les réussites – et tout particulièrement les problèmes – qu'elle a permis de cerner nous donnent d'excellentes pistes pour la formation des entraîneuses débutantes. Il semble que cette formation devrait comprendre un volet « discipline », ce qui n'est guère étonnant si l'on considère que les jeunes entraîneurs travaillent souvent avec de jeunes groupes d'athlètes. Il semble capital d'enseigner des stratégies aux entraîneuses débutantes et de leur donner accès à une banque d'exercices variés dans le cadre de leur formation.

L'étude confirme que les entraîneuses débutantes devraient pouvoir profiter du même mentorat que les entraîneuses chevronnées, à la différence que les objectifs seraient adaptés au niveau d'expérience. Chez les entraîneuses chevronnées, le mentorat doit les aider à surmonter des obstacles liés au fait qu'elles sont des femmes; chez les entraîneuses débutantes, le mentorat doit être orienté vers les aspects techniques, comme des stratégies pédagogiques ou des exemples d'exercices.

Pour terminer, soulignons que les entraîneuses ont aimé, et continuent d'aimer, avoir l'occasion de noter leurs réussites et leurs problèmes. L'une d'elles a même dit que c'était étrange de décrire des incidents négatifs, mais que ça permettait de s'en détacher. Elles sont de plus en plus sensibles à leurs expériences, et leurs descriptions se sont améliorées au fil du temps. La méthode utilisée pour cette recherche semble prometteuse pour l'étude de la situation des entraîneuses débutantes.

Répercussions sur les politiques

La recherche s'inscrit dans l'optique de la nouvelle politique concernant le sport pour les femmes et les filles. Plus particulièrement, elle est liée aux activités suivantes, tirées du plan d'action (selon les interventions stratégiques présentées dans la politique)

- Amélioration des programmes
Soutenir et encourager les organismes financés par Sport Canada par l'intermédiaire des mécanismes permanents de liaison afin qu'ils mobilisent activement les femmes et les filles à titre de gestionnaires, d'entraîneuses, de dirigeantes techniques, d'officielles et de participantes/athlètes (suivant le cas), notamment en fournissant de l'expertise en facilitation et en utilisant des outils d'analyse de l'état de préparation et des écarts.
- Leadership stratégique
Encourager les gouvernements provinciaux et territoriaux à appuyer et à élaborer des programmes et des initiatives de sport qui mobilisent activement les femmes et les filles à titre de participantes/athlètes, d'entraîneuses, de dirigeantes techniques, d'officielles et de gestionnaires (selon le cas).

Prochaines étapes

Questions de recherche

- Quel serait l'effet de séances d'entraînement réservées aux femmes sur le recrutement d'entraîneuses?
- Quel effet a le mentorat sur le maintien en fonction des entraîneuses?
- Quelles mesures prennent les différents organismes de sport pour appuyer leurs entraîneuses débutantes?
- Pourquoi les femmes exercent-elles la profession d'entraîneur moins longtemps que les hommes?
- Étude qualitative pour décrire les expériences vécues par des femmes dans un projet de recherche axé sur l'action où nous aidons les entraîneuses débutantes à apprendre leur nouvelle profession.

Applications pratiques

- Concevoir des ateliers de formation réservés aux femmes en tenant compte des conclusions de cette étude (comment régler les problèmes de discipline, comment se comporter envers les parents).
- Concevoir un programme de mentorat lié aux ateliers; rendre ce processus automatique.
- Bâtir un réseau pour faire savoir aux organismes locaux de sport qui sont les entraîneuses certifiées dans les sports qui les concernent.
- Collaborer avec les ONS pour les inciter à concevoir des manuels d'exercices et d'entraînement propres à leur sport (créer un modèle pour les aider).
- Rédiger un chapitre qui viendra compléter le matériel didactique utilisé pour former les formateurs du PNCE en ce qui a trait aux femmes en situation d'apprentissage dans un atelier sur la profession d'entraîneur.

Principaux intervenants et avantages

- Association canadienne des entraîneurs (PNCE et Programme des femmes entraîneurs)
- Organismes nationaux et provinciaux de sport
- Sport interuniversitaire canadien
- Association canadienne du sport collégial
- Sport Canada (femmes et sport)
- Conseil des jeux du Canada
- Organismes directeurs provinciaux et territoriaux (ministère or secrétariat du Sport)

DETELLIER, ÉLISE

Université de Montreal

Subvention de développement Savoir 2006

« *They Always Remain Girls* »: *La re/production des rapports de genre dans les sports féminins au Québec, 1919-1961* »

Résumé du projet

Cette thèse de doctorat étudie comment de multiples facteurs influencent la participation des femmes aux sports au Québec entre 1919 et 1961. Elle démontre que le genre, la classe, l'âge, l'appartenance religieuse et ethnolinguistique, de même que la mixité, ou non, d'un établissement sportif doivent être pris en considération pour mieux saisir la participation des femmes aux sports, un domaine qui était, et est toujours, plus volontiers associé aux hommes.

La thèse s'appuie tant sur l'étude des discours qu'ont prononcé des médecins, des professeurs d'éducation physique – surtout Cécile Grenier –, des clercs de l'Église catholique, des sportives – en particulier Myrtle Cook –, et, dans une moindre mesure, de fonctionnaires pour voir quels arguments ces acteurs sociaux ont mis de l'avant pour circonscrire ou encourager la participation des femmes aux sports. Cette étude se couple à celle des sports féminins pratiqués dans deux centres sportifs de Montréal, soit la Palestre nationale – un établissement mixte surtout fréquenté par des Canadiens français – et le Young Women's Christian Association (YWCA) – un centre non mixte où les abonnées sont surtout anglo-protestantes.

Méthodes de recherche

De nombreux documents ont été consultés dans le cadre de cette recherche, en particulier des revues médicales anglophones et francophones, des tracts de l'Église catholique, quelques-unes des chroniques sportives de Myrtle Cook, ainsi que les fonds d'archives de Cécile Grenier, de Conrad Poirier (photographe), de la Palestre nationale et du YWCA de Montréal. Dans ces fonds, des procès-verbaux, des rapports annuels, de la correspondance, des bulletins, des textes de conférence, des articles et des photographies ont été examinés. En multipliant les sources consultées, la thèse met en évidence la complexité de l'histoire des sports féminins au Québec.

Résultats de recherche

Cette thèse démontre qu'entre 1919 et 1961, les discours sur les sports féminins au Québec ne sont pas univoques et que les pratiques sont plurielles. Dans la province, comme ailleurs au Canada, la participation des femmes aux sports a ainsi donné lieu à des débats sociaux lumière des définitions données aux rapports de genre, de la classe, de l'âge, de l'appartenance religieuse et ethnolinguistique, ainsi que de la mixité, ou non, d'un centre sportif, tout en tenant compte du contexte sociohistorique dans lequel les discours sont produits et les sports sont pratiqués.

Cette thèse lève en partie le voile sur la complexité de l'étude de l'histoire des sports féminins au Québec. L'analyse est axée sur les discours de quelques acteurs sociaux et les sports féminins proposés dans deux établissements. L'étude d'autres discours et pratiques contribuerait à mieux saisir les éléments discursifs et les pratiques qui favorisent ou font obstacles à la participation des femmes aux sports.

Répercussions sur les politiques

Cette thèse aide à mieux comprendre les différents intérêts sociaux, économiques et politiques que poursuivent des médecins, des professeurs d'éducation physique, des clercs de l'Église catholique, des athlètes féminines et des associations sportives en se prononçant ou en organisant des sports féminins à une époque (1919-1961) où l'État fédéral et provincial du Québec, ainsi que les municipalités interviennent très rarement dans le domaine.

Prochaines étapes

Cette thèse soulève de nombreux questionnements quant à l'histoire des sports féminins au Québec, qui contribueraient à comprendre comment le genre, la classe et l'ethnicité influencent sur l'organisation des sports dans la province, mais aussi ailleurs au Canada, par exemple, en entamant l'étude comparative des programmes d'éducation physique dans des institutions scolaires anglophones et francophones ou en analysant les pratiques du Young Women's Hebrew Association (YWHA) de Montréal. Si cette ville représente un cas fort intéressant pour l'étude des sports féminins au Québec, comme l'a entre autres montré cette thèse, les autres villes de la province, ainsi que les villages, mériteraient aussi une plus grande attention des chercheurs afin de mieux cerner comment la dimension genrée de l'organisation sportive s'articule dans un contexte local particulier. Il serait également intéressant de voir comment le genre a influé sur la mise en place des premières interventions étatiques provinciales et fédérales dans les sports, une question qu'il reste à approfondir.

Principaux intervenants et avantages

Canadian Association for the Advancement of Women and Sport and Physical Activity

Cette thèse offre une analyse approfondie de la dimension genrée de l'histoire des sports au Québec, faisant ainsi ressortir la complexité de l'étude de la participation des femmes au domaine tant dans la province qu'ailleurs au Canada. L'étude de la classe, de l'âge, de l'appartenance ethno-linguistique et religieuse, ainsi que l'influence de la mixité, ou non, d'un établissement sportif sur la participation des femmes aux sports rend aussi compte de la complexité du phénomène. Cette thèse permet également de voir, en partie, quelles stratégies des femmes ont déployées pour surmonter quelques-unes des idées et des pratiques faisant obstacles à leur participation aux sports, un domaine avant tout associé aux hommes.

Panthéon des sports du Québec

Cette thèse permet d'en connaître davantage sur des athlètes féminines et des organisateurs sportifs de la province.

Sports Québec

Cette thèse contribue à mieux comprendre l'histoire de la participation des femmes aux sports au Québec avant les premières interventions étatiques universelles dans le domaine, en particulier les intérêts poursuivis par différentes associations sportives dans l'organisation des sports féminins, comme ceux de l'Association athlétique d'amateurs Le National, la Commission de la Palestre de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française et l'Association athlétique nationale de la jeunesse.

DIONNE, MICHELLE

Université Ryerson

Subvention de développement Savoir 2006

Obstacles socioculturels à la participation des femmes au sport : le rôle de l'auto-objectification et de la menace du stéréotype

Sommaire du projet

Dans le sport, les femmes et les filles ont longtemps été la cible de cynisme au sujet de leurs capacités physiques, cynisme en bonne partie perpétué par les médias dans les portraits mettant l'accent sur l'apparence, la féminité et la sexualité (hétéro), plutôt que sur les compétences athlétiques, qu'ils diffusent. Bien que les femmes athlètes aient marqué des gains au chapitre de la reconnaissance internationale, de l'accès au financement et des possibilités, elles continuent de faire l'objet de représentations négatives et des stéréotypes qui en résultent au sujet de leur place dans le sport. En dépit des réflexions donnant à penser que ces attitudes peuvent constituer des obstacles très sérieux à la participation des femmes et à leur performance dans le sport, il existe encore remarquablement peu de recherches fournissant des preuves tangibles de cet effet. Toutefois, des données parallèles montrent que la performance à des tâches cognitives diminue quand les participants de sexe féminin sont mis en contact avec des stéréotypes au sujet des femmes (menace du stéréotype), et d'autres études montrent des effets similaires quand l'attention est concentrée sur l'apparence de la participante (auto-objectification). Il y a des raisons de croire que ces mécanismes ont une incidence similaire sur les performances physiques.

Le lien avec la participation au sport se présente comme suit. Si les stéréotypes au sujet des femmes et du sport sont intériorisés, la performance peut être compromise. Après des tentatives répétées aboutissant à des résultats moins qu'optimaux, la motivation à l'égard de nouveaux essais de participation décline. La personne choisit alors de s'engager dans d'autres activités où la performance n'a pas la même incidence sur le sentiment de valeur personnelle. Si les femmes ne se sentent pas compétentes ou confiantes dans leur participation au sport et à l'exercice, elles seront moins susceptibles de s'engager dans ce genre d'activités. Telle est la question que nous souhaitons étudier.

Notre objectif spécifique était de déterminer si les stéréotypes et l'auto-objectification peuvent entraîner des diminutions de la performance à des tâches physiques, y compris des activités sportives. Nous avons aussi posé pour hypothèse que ces effets peuvent être attribuables, au moins partiellement, à des changements dans la perception de soi, l'effort ou la motivation. Nos constatations préliminaires sont parmi les premières preuves que la performance sportive peut être compromise par la mise en relief de stéréotypes au sujet des femmes. Qui plus est, ces stéréotypes conduisent les femmes à avoir une vision amenuisée comme des athlètes. Des résultats similaires sont obtenus quand l'attention est concentrée sur l'apparence physique des femmes plutôt que sur leurs capacités physiques. Nous estimons que ces stéréotypes peuvent empêcher les femmes de participer au sport à cause des attitudes négatives qu'ils engendrent.

Méthodes de recherche

Pour vérifier nos hypothèses, nous avons utilisé des études expérimentales en laboratoire, comme c'est couramment le cas en recherche psychologique.

Dans une étude, nous avons demandé aux participants de sexe féminin de jouer une partie de golf en utilisant une console Nintendo Wii et en optant pour un avatar de sexe masculin ou féminin (personnage représentant un joueur). À la moitié des participantes, nous avons dit qu'aucune différence liée au sexe n'était observée dans la performance à cette tâche, tandis qu'aux autres, nous avons dit que les hommes obtenaient généralement des résultats supérieurs à ceux des femmes. En plus de cette tâche, les participantes devaient fournir elles-mêmes des mesures de leur identification comme athlète et de leur perception d'elles-mêmes sur le plan physique.

Dans une autre étude, nous avons activé un état d'auto-objectification (type d'auto-attention sur l'apparence) et avons demandé aux participantes d'exécuter une tâche athlétique. Plus précisément, nous avons demandé à des participantes de porter des vêtements de sport ajustés et moulants, et à d'autres de porter des vêtements amples et dissimulant les formes. L'attribution des vêtements était faite au hasard. Puis, pour exacerber les effets de l'auto-objectification, nous avons demandé aux participantes d'un groupe d'estimer les proportions de leur corps en se regardant dans un miroir et en indiquant la mesure de leurs épaules, de leur taille et de hanches sur un écran situé à proximité. Nous avons aussi demandé aux membres d'un groupe témoin d'estimer la taille d'un objet de contrôle à trois endroits désignés. Enfin, on a demandé à toutes les participantes d'exécuter deux tâches axées sur la performance : un test de vérification de la performance au golf miniature en vrai (Mini-putt) et au golf miniature virtuel à l'aide d'une console Nintendo Wii.

Résultats de recherche

Les constatations clés corroborent les hypothèses de départ. Dans le cas de l'étude portant sur la menace du stéréotype, les résultats indiquent que les femmes obtiennent une performance légèrement supérieure quand elles jouent avec un avatar masculin, plutôt qu'avec un avatar féminin, quelle que soit l'information explicite donnée au sujet de la performance liée au sexe. Les résultats concernant les auto-perceptions en tant qu'athlètes sont encore plus clairs. Les femmes ayant joué avec un avatar masculin étaient plus susceptibles de déclarer se voir comme étant « sportives » et compétentes sur le plan physique que celles ayant joué avec un avatar féminin.

Dans le cas de l'étude sur l'auto-objectification, les résultats obtenus, bien que moins clairs, tendent à confirmer nos hypothèses. Plus précisément, les femmes invitées à porter des vêtements de sport ajustés et montrant les formes avaient tendance à avoir une performance légèrement inférieure dans l'exécution de la tâche de golf. Qu'il suffise ici de rappeler les désormais célèbres commentaires de Sepp Blatter (président de la FIFA), qui a affirmé que le soccer féminin attirerait plus d'amateurs si les joueuses portaient des vêtements plus moulants, pour comprendre d'où proviennent ces attitudes et où elles peuvent conduire le sport féminin.

Si ces résultats sont prometteurs, ils présentent aussi des limites. Les deux études nécessitent la collecte de données additionnelles, ce que nous allons faire pour accroître la valeur statistique des analyses. Aussi, nous souhaitons procéder à des contrôles additionnels et mener une étude parallèle auprès de participants de sexe masculin pour explorer plus à fond les différences entre les sexes.

Répercussions sur les politiques

Il a été établi par des décennies de recherches que les médias, et plus particulièrement les médias sportifs, offrent des types de messages qui, selon certaines théories, contribuent à l'auto-objectification

et à la formation de stéréotypes au sujet de la pertinence du sport pour les femmes. Il reste à faire la preuve que ces attitudes ont une incidence négative sur la performance sportive des femmes et leur capacité de tirer plaisir de la pratique du sport. Si les femmes ne se voient pas comme ayant la compétence physique d'un athlète capable de réussir, elles seront moins susceptibles d'entreprendre des activités sportives et plus susceptibles d'abandonner celles qu'elles pourront entreprendre. Il importe de poursuivre, voire d'améliorer les politiques en place pour assurer un accès égal au sport aux deux sexes, y compris un accès égal au financement, à l'entraînement et aux installations. Les chercheurs qui s'intéressent à cette question aux États-Unis font souvent référence à la Loi connue sous le nom de Title IX, qu'ils présentent comme le moment décisif du sport féminin aux États-Unis. Les Canadiens doivent continuer d'assurer un accès égal, avec ou sans une telle politique.

Prochaines étapes

Une orientation que les psychologues qui s'intéressent aux médias pourraient clairement donner à cette recherche serait de concevoir et de tester des interventions médiatiques permettant aux femmes de résister aux messages culturels concernant leur capacité de participer au sport et d'y connaître le succès.

Principaux intervenants et avantages

Ces résultats peuvent présenter un intérêt pour l'Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique <http://www.caaws.ca/f/index.cfm>.

DORSCH, KIM D.

Université de Regina

D. Paskevich, H. Riemer, R. Schinke

Subvention de développement Savoir 2006

Aptitudes et facteurs psychologiques associés à la capacité des officiels de hockey de maîtriser les situations et à leur performance

Sommaire du projet

Les recherches axées sur le développement des compétences psychologiques dans le sport ont été menées surtout auprès des athlètes et des entraîneurs. Toutefois, nous en savons très peu sur la façon d'aider les officiels à améliorer leur performance. L'objectif général de cette recherche visait donc à mieux comprendre les expériences des officiels de hockey sur glace dans leur sport et les facteurs qui ont une influence sur leur performance. Plus spécifiquement, cette recherche visait : a) à explorer les raisons de devenir un officiel de hockey sur glace, b) à recenser les sources des expériences stressantes et d'en déterminer le niveau et l'importance, c) à recenser les stratégies d'adaptation utilisées et d) à recenser les compétences nécessaires pour offrir un bon rendement.

En dépit d'une perception répandue dans le grand public, les officiels ont déclaré éprouver un niveau modéré de stress dans l'exercice de leurs fonctions. Toutefois, de nombreux facteurs de stress possibles ont été répertoriés. Mettre l'accent sur le fait de changer la situation représentait le style d'adaptation le plus fréquemment utilisé. D'autres compétences psychologiques qui augmentaient avec le niveau d'accréditation comprenaient le fait d'établir des objectifs, la concentration, le niveau de confiance et la capacité de demeurer calme et positif. On a également recensé la complexité des compétences des officiels.

Méthodes de recherche

Une méthodologie mixte regroupant des méthodes à la fois qualitatives et quantitatives a été utilisée. Le projet a reçu l'approbation du Conseil d'éthique en recherche de l'Université de Regina et a obtenu le soutien de Hockey Canada et d'organismes de régie provinciaux.

Échantillon quantitatif. L'échantillon final comprenait 265 officiels (91,7 % d'hommes et 8,3 % de femmes) de niveau 1 (n = 63), de niveau 2 (n = 75), de niveau 3 (n = 86), de niveau 4 (n = 29), de niveau 5 (n = 8) et de niveau 6 (n = 2). L'âge moyen des officiels était de 28,2 ans (SD = 13,9, plage = 10 à 59 ans) avec une moyenne d'expérience de 9,89 années (SD = 9,8 années, plage = 1 à 42 ans). Deux associations provinciales ont fourni des listes de tous les officiels enregistrés. Des officiels des niveaux 1 à 4 ont été choisis au hasard et ont reçu une invitation à participer au projet. On a tenté de communiquer avec tous les officiels des niveaux 5 et 6.

Échantillon qualitatif. On a mené 25 entrevues avec des arbitres (hommes) des niveaux 1 à 4 et sept entrevues avec des arbitres (femmes) des niveaux 1 et 2. Les participants ont été recrutés par l'entremise de leur association provinciale de hockey. Toutes les entrevues étaient semi-structurées, enregistrées et transcrites textuellement. Toutes les analyses ont été effectuées avec l'aide d'un superviseur des officiels possédant 17 années d'expérience en supervision.

Résultats de recherche

Motivations. Il existe des motivations intrinsèques (le désir de continuer à s'impliquer dans le sport, de demeurer actif et de développer des compétences), extrinsèques (financières) et sociales (l'influence des parents, des amis et des entraîneurs) dans la décision de devenir un officiel de hockey sur glace, qui sont susceptibles de différer selon les sexes. Les stratégies de recrutement efficaces comprennent l'utilisation d'entraîneurs ou de parents pour appuyer et encourager l'arbitrage comme moyen de continuer à s'impliquer dans ce sport.

Sources et intensité des facteurs de stress. En dépit de l'identification de nombreuses sources de stress, les officiels, en moyenne, ont déclaré éprouver uniquement un niveau de stress modéré. Les trois principales catégories de facteurs de stress étaient : a) la peur de commettre des erreurs, b) la violence verbale et physique provenant des joueurs, des entraîneurs et des spectateurs, et c) le fait de travailler avec un partenaire. Les officiels de niveau supérieur éprouvaient beaucoup plus de stress à l'idée de commettre les erreurs que ceux des niveaux inférieurs. Les femmes ont également indiqué devoir composer avec les commentaires inappropriés liés au sexe provenant de joueurs, d'entraîneurs et de spectateurs.

Étendue des facteurs de stress aigus. Les facteurs de stress les plus communs comprenaient le fait de rendre une mauvaise décision, la violence verbale provenant des entraîneurs, se trouver au mauvais endroit pour prendre une décision et appuyer un partenaire après qu'il ait pris une mauvaise décision. Même si les menaces de violence physique étaient rares aux niveaux inférieurs (rapportés par 15,9 % des officiels de niveau 1 et par 18,7 % des officiels de niveau 2), ces incidents atteignaient un niveau assez alarmant au fur et à mesure qu'augmentait le niveau de compétition (27,9 % des officiels de niveau 3, 44,4 % des officiels de niveau 4 et 25 % des officiels de niveau 5 ont indiqué avoir été menacés au moins une fois par saison ou plus).

Styles et stratégies d'adaptation. Les officiels ont davantage tendance à tenter de modifier la situation que de composer avec leurs réactions émotionnelles dans le cadre de la situation. Comparativement aux officiels des niveaux inférieurs, ceux des niveaux supérieurs ont indiqué a) utiliser davantage de stratégies fondées sur l'établissement d'objectifs, b) avoir davantage confiance dans leurs capacités, c) se sentir davantage capable de se concentrer pendant les parties et de mieux composer avec les situations imprévues, d) mieux performer sous pression et e) demeurer plus calme et plus positif pendant les parties.

Les intentions des officiels. La vaste majorité des officiels avait l'intention de reprendre leur travail pour la prochaine saison (88,6 %). Toutefois, lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient l'intention d'obtenir leur accréditation au prochain niveau, 45,4 % seulement des officiels de niveaux 1 et 2 et 14,5 % seulement des officiels de niveaux 3 à 6 ont répondu de façon positive.

Catégories de compétences et de capacités. Les compétences nécessaires pour faire un bon travail d'officiel ont été classées sous cinq thèmes : a) jugement, b) compétences psychologiques, c) caractéristiques physiques, d) communication, e) connaissances et f) application.

Limites. L'échantillon comprenait très peu d'officiels et de femmes des niveaux 5 et 6. On continue de déployer des efforts pour cibler ces personnes. Il est également possible que l'échantillon ne soit pas représentatif. Par exemple, les personnes qui ont choisi de s'impliquer sont également celles qui

prennent ce travail très au sérieux et qui sont susceptibles de ne pas être représentatives de la population en général.

Répercussions sur les politiques

L'un des principes directeurs de la Politique canadienne du sport veut que d'ici 2012, le milieu sportif sera axé sur le développement. Pour atteindre cet objectif, il est essentiel que tous les participants aient droit à un «environnement sûr et sécuritaire» (page 14). Il incombe à l'officiel sur la glace que le jeu soit « juste » et « sécuritaire » (Hockey Canada). Par conséquent, des niveaux récréatifs aux niveaux professionnels, les officiels doivent maintenir le caractère sécuritaire du hockey sur glace. Il ne faut cependant pas oublier la sécurité des officiels eux-mêmes. Les résultats de cette recherche donnent à penser que les officiels sont victimes de beaucoup de violence, ce qui a une incidence sur leur expérience du sport. Des mesures doivent être prises pour assurer la sécurité des officiels, particulièrement lorsqu'il s'agit d'enfants.

Prochaines étapes

Cette recherche a soulevé de nombreuses questions. Par exemple, il faut examiner les raisons qui expliquent pourquoi les officiels choisissent de ne pas poursuivre leur accréditation. Il faut également se pencher sur d'autres facteurs de performance et sur la façon d'aider les officiels à acquérir d'importantes compétences psychologiques. Finalement, étant donné que l'une des solutions les plus fréquemment citées pour assurer le maintien en poste des officiels consiste à mettre l'accent sur la supervision et le mentorat, il convient d'examiner la façon d'utiliser le plus efficacement possible ces rares ressources.

Principaux intervenants et avantages

La formation des officiels représente un dilemme intéressant car il n'y a en réalité aucun endroit où les officiels peuvent développer leurs compétences. Les protocoles de formation actuels mettent surtout l'accent sur le positionnement et sur la connaissance des règles. Toutefois, cette recherche donne à penser que des facteurs plus intangibles (p. ex. jugement et compétences psychologiques) sont également essentiels. L'application du nouveau savoir servira au développement de la formation des officiels et à leur perfectionnement.

Les intervenants clés comprennent :

- Hockey Canada
- Les organismes de régie provinciaux
- La Ligue nationale de hockey
- Officiels Sportifs Canada

FRASER-THOMAS, JESSICA

York University

Bourse de post-doctorat 2006

Comprendre les expériences de développement positives et négatives des adolescents dans le sport

Résumé du projet

Actuellement, la santé physique et le développement social des jeunes suscitent de vives inquiétudes dans le public. Voilà pourquoi autant les chercheurs qui s'intéressent aux questions de développement que ceux qui s'intéressent à la psychologie du sport soulignent le besoin de mieux comprendre comment les activités de sport organisé peuvent contribuer au développement positif ou négatif des jeunes. La présente étude avait pour objet de mieux comprendre les expériences de développement positives et négatives des adolescents dans le sport. Les athlètes ont avancé que leur participation au sport facilitait de nombreuses expériences de développement positives liées aux défis à relever, aux relations enrichissantes avec les adultes et les pairs, au sentiment d'appartenance à la communauté et à d'autres aspects de leur vie. Les athlètes ont mentionné aussi des expériences de développement négatives liées à des relations difficiles avec les entraîneurs, à l'influence négative des pairs, à la pression exercée par les parents et aux défis psychologiques associés au sport de compétition.

Méthodes de recherche

Pour cette étude, 22 nageurs de compétition âgés de 14 à 18 ans ont été échantillonnés selon un processus délibéré pour obtenir une variation maximale (participants des deux sexes, divers clubs, divers entraîneurs, divers niveaux de compétence et niveaux d'engagement). Les sujets ont participé à une entrevue semi-structurée portant sur leurs expériences de développement positives et négatives en natation de compétition pendant l'adolescence. Les données ont été analysées en conformité avec des lignes directrices établies à l'avance (Tesch, 1990).

Résultats de recherche

Les tableaux 1 et 2 présentent les constatations faites à partir des données. Les expériences de développement positives ont été réparties en cinq catégories correspondant aux défis à relever, aux relations enrichissantes avec les adultes, aux relations enrichissantes avec les pairs, au sentiment d'appartenance à la communauté et à d'autres expériences de vie positives. Les expériences de développement négatives ont été réparties en quatre catégories correspondant à des relations de piètre qualité avec les entraîneurs, à l'influence négative des pairs, aux pressions exercées par les parents et à des environnements psychologiques éprouvants.

Pour les généralisations aux autres environnements sportifs, la prudence est de rigueur, car il y a des différences substantielles entre les programmes de sport; toutefois, comme il s'agit de la première étude à s'intéresser aussi à fond aux expériences de développement des adolescents, les constatations se présentent comme un tremplin pour qui souhaite poursuivre la recherche et approfondir la compréhension des expériences de développement dans d'autres programmes de sport. On remarquera en outre que plus de sujets de sexe féminin que de sujets de sexe masculin ont participé à cette étude. En conséquence, les recherches à venir devraient viser à mieux cerner les expériences de

développement des garçons et des filles dans le sport et à déterminer les écarts possibles entre les deux groupes.

Répercussions sur les politiques

Les constatations soulignent l'importance cruciale d'une bonne formation des entraîneurs d'athlètes adolescents. Premièrement, de nombreux athlètes ont mentionné qu'ils doutaient de la capacité des entraîneurs de comprendre le développement psychologique, social et émotif des adolescents, soulignant le besoin d'améliorer le contenu des programmes de formation et l'apprentissage pratique dans ce domaine. Deuxièmement, les constatations révèlent un fossé entre les perceptions qu'ont les entraîneurs de leurs comportements et les perceptions qu'ont les athlètes des comportements des entraîneurs. C'est pourquoi les programmes de certification des entraîneurs et les ateliers pédagogiques devraient insister davantage sur l'importance et la valeur de l'autoévaluation et de l'évaluation par les pairs et proposer des méthodes efficaces pour procéder à ces évaluations. Troisièmement, les constatations mettent en lumière les rôles importants que jouent les entraîneurs dans la facilitation de l'adaptation positive des adolescents à l'environnement stressant inhérent au sport de compétition. Il est de la plus haute importance de prêter davantage attention aux habiletés pour la communication et à l'établissement stratégique d'un équilibre entre l'offre d'un environnement stimulant et l'intégration d'occasions de réussite dans cet environnement.

Prochaines étapes

Les constatations soulèvent de nombreuses nouvelles questions de recherche, des domaines à explorer pour l'avenir et des implications subséquentes. Voici quelques exemples :

- Expériences de développement : Est-ce que les expériences de développement varient d'un environnement sportif à un autre (p. ex. différents types de sports, niveaux de compétition, niveaux d'investissement)? Comment peut-on faciliter les expériences de développement positives dans tous les environnements sportifs?
- Entraîneurs : Est-ce que certaines expériences positives associées aux entraîneurs « contrebalancent » ou neutralisent les expériences négatives? Les entraîneurs peuvent-ils faciliter les adaptations positives des adolescents aux défis et au stress associés au sport?
- Parents : De quelle façon les différents programmes de sport pour les jeunes intègrent-ils l'éducation des parents et dans quelle mesure le font-ils efficacement? Des méthodologies plus innovatrices (p. ex. journal, ethnographie) peuvent-elles nous aider à approfondir notre compréhension des relations parents-adolescents en rapport avec le sport?

Principaux intervenants et avantages

Comme le sain développement physique et psychosocial des jeunes est un sujet de plus en plus préoccupant, la présente recherche tombe à point nommé et suscite énormément d'intérêt. Les constatations offrent un point de départ pour la modification des programmes de sport pour les jeunes et l'ajout de nouvelles interventions à ces programmes afin de stimuler le développement sain des jeunes et de faciliter l'engagement prolongé de ceux-ci dans le sport. Sport Canada est invité à largement diffuser les résultats.

Tableau 1

Expériences de développement positives : Catégories et thèmes

Catégorie	Thème	N
1. Les athlètes étaient	La structure du sport exigeait une solide éthique du	18

mis au défi.	travail.	
	2. Les entraîneurs montraient qu'ils croyaient dans les capacités des athlètes.	13
	3. Le sport exigeait engagement, discipline et persévérance.	13
	4. Les entraîneurs offraient une rétroaction constructive valable.	12
	5. Les entraîneurs montraient comment fixer des objectifs et guidaient la mise en œuvre de ce processus.	8
	6. Les entraîneurs poussaient les athlètes à se dépasser et entretenaient de grandes attentes.	7
	7. Les parents, les frères et sœurs et les pairs avaient une influence sur l'éthique du travail des athlètes	7
2 Les entraîneurs avaient des liens spéciaux avec les athlètes.	1. Les entraîneurs avaient des liens spéciaux avec les athlètes	15
	2. Le sport offrait une occasion de développer des relations spéciales avec les parents.	13
	3. Les entraîneurs étaient de bons communicateurs.	10
	4. Les entraîneurs servaient de modèles de rôle adultes.	6
3. Les athlètes avaient des relations enrichissantes avec les pairs	1.. Le sport offrait une occasion de nouer des liens d'amitié étroits et uniques fondés sur des intérêts communs	16
	2. La structure de clubs offrait des occasions de nouer des liens spéciaux avec des pairs de groupes d'âge différents.	15
	3. Le sport offrait des occasions de faire montre de leadership et de faire office de modèle de rôle.	12
4. Les athlètes éprouvaient un sentiment d'appartenance à la communauté.	1. Les clubs avaient pour fondement la famille.	10
	2. Les clubs organisaient des activités.	7
5. Les athlètes avaient d'autres expériences de vie positives.	1. La structure du sport, les entraîneurs et les pairs facilitaient une bonne gestion du temps.	9
	2. Les voyages dans le cadre des activités sportives favorisaient l'indépendance	9
	3. Les expériences de sport mettaient en valeur les qualités personnelles.	9
	4. Les expériences de sport guidaient les valeurs humaines, les intérêts et les carrières.	9
	5. Le sport offrait des occasions de surmonter le stress et de développer la résistance.	5
	6. Le sport servait de contexte au développement des habiletés pour la communication	4

Nota : *N* représente le nombre de participants qui ont discuté un thème.

Tableau 2

Expériences de développement négatives : Catégories et thèmes

Catégorie	Thème	<i>N</i>
1. Les athlètes avaient des relations de piètre qualité avec les entraîneurs	1. Les entraîneurs étaient de mauvais communicateurs.	9
	2. Les entraîneurs avaient des favoris.	9
	3. Les entraîneurs étaient intimidants.	7
	4. Les entraîneurs étaient de mauvais modèles au chapitre de l'éthique du travail.	6
	5. Les entraîneurs affichaient des comportements inappropriés	6
2. Les athlètes subissaient une influence négative de la part de leurs pairs.	1. Les pairs avaient des attitudes empreintes de jalousie et de négativité les uns à l'égard des autres.	4
	2. Les pairs affichaient une éthique du travail déficiente	3
3. Les athlètes étaient soumis à trop de pression de la part de leurs parents	1. Les parents exerçaient des pressions sur les athlètes pour qu'ils excellent	4
	2. Les parents exerçaient des pressions sur les athlètes pour qu'ils restent dans le sport.	3
4. Les athlètes étaient exposés à un environnement psychologique éprouvant	1. Le sport offrait un contexte générant trop de stress.	6
	2. Le sport offrait un contexte favorable à l'émergence de perceptions négatives de soi.	3

Nota : *N* représente le nombre de participants qui ont discuté un thème.

FRASER-THOMAS, JESSICA

York University

J. Côté, N. Holt (T. Beesley, D. MacDonald, K. Tamminen)

Subvention de développement Savoir 2011

Évaluer les programmes de sport pour les jeunes en tant que moyen favorisant le développement positif chez les jeunes

Contexte / Objectif

En réponse aux préoccupations croissantes qui s'expriment dans la société concernant le bon développement chez les jeunes, une abondante documentation laisse croire que les activités de loisir organisées peuvent servir de contexte optimal pour favoriser le développement positif chez les jeunes (Larson, 2000) et que le sport a toujours été considéré comme l'activité organisée la plus populaire chez les jeunes (Hansen & Larson, 2007). Bien que la participation au sport soit liée à de nombreux résultats positifs (p. ex. estime de soi, compétence et rendement scolaire accrus), celle-ci est également associée à des expériences et à des résultats négatifs (p. ex. consommation d'alcool accrue et faible degré de raisonnement moral) (voir Zarrett et coll., 2008 pour une étude). Ces résultats apparemment contradictoires ont une seule explication : la recherche actuelle a généralement considéré le sport comme une entité unique, sans tenir compte, dans une large mesure, de la diversité importante des philosophies, des structures, des objectifs et des atmosphères des programmes ou encore des approches d'entraînement (Gould & Carson, 2007). Par conséquent, l'objet de ce projet consistait à examiner les liens qui existent entre les caractéristiques de divers programmes de sport et les expériences liées au développement que connaissent les jeunes au sein de ces programmes.

Méthodes de recherche

Au nombre des participants, mentionnons 920 jeunes athlètes âgés de 10 à 18 ans ($m=14.2$, écart type=2.4; 53 p. 100 de garçons) répartis dans 32 sports différents (80 p. 100 de sports d'équipe, 20 p. 100 de sports individuels – p. ex. soccer, natation de compétition, hockey, volleyball, basketball, hockey sur gazon). Compte tenu de l'objet de l'étude, les participants ont été recrutés parmi un éventail de programmes de sport; ils sont issus de divers milieux sportifs (36 p. 100 à l'école, 64 p. 100 dans des clubs sportifs), possèdent des niveaux d'habiletés variés (à savoir, 39 p. 100 au niveau régional, 55 p. 100 au niveau provincial, 6 p. 100 au niveau national), et proviennent de l'ensemble des collectivités (population de 105 à 1,3 million d'habitants) de trois provinces (à savoir, Ontario, Alberta, Nouvelle-Écosse).

Afin d'évaluer les caractéristiques des programmes de sport, les participants ont dû répondre à de nombreuses questions au sujet de leur programme de sport, ce qui a mené à l'application de douze variables liées aux programmes : type de sport (d'équipe ou individuel), contexte du sport (club, école), nombre d'entraîneurs, chef d'équipe (oui, non), âge des entraîneurs, sexe des entraîneurs, durée d'entraînement (par année), durée de compétition (par année), sexe de l'équipe (mixte, même sexe), groupe d'âge des athlètes, taille de l'équipe et taille de la collectivité. Les données démographiques sur les participants ont également été recueillies, ce qui a mené à l'application de cinq variables liées aux individus : âge, sexe, années de participation, mois de naissance et niveau de compétition.

En vue de mesurer les expériences liées au développement que connaissent les jeunes au sein de leur programme de sport, les participants ont pris part à l'Enquête sur les expériences des jeunes par rapport

au sport (Youth Experiences Survey for Sport), un outil en 37 points qui mesure les expériences vécues par les jeunes dans cinq domaines : a) habiletés personnelles et sociales, b) aptitudes cognitives, c) établissement d'objectifs, d) esprit d'initiative et e) expériences négatives.

Les analyses portaient sur cinq régressions multiples distinctes dans les cinq domaines de YES-S (ci-dessus) tenant lieu de cinq variables dépendantes. Compte tenu de la nature exploratoire de l'enquête, un modèle de régression pas à pas a été utilisé, et la totalité des 17 variables indépendantes ont été incluses dans chacun des cinq modèles.

Résultats

Dans la première analyse de régression, nous avons constaté que sept pour cent de la variance au niveau des habiletés personnelles et sociales étaient attribuables à des variables explicatives. Parmi celles-ci, mentionnons le type de sport, la durée d'entraînement et le sexe de l'équipe. En particulier, les jeunes qui pratiquaient des sports d'équipe, qui s'entraînaient plus intensivement et qui faisaient partie d'équipe mixte ont obtenu des notes plus élevées en ce qui concerne les habiletés personnelles et sociales.

Dans la deuxième analyse de régression, sept pour cent de la variance au niveau de l'esprit d'initiative étaient attribuables à des variables explicatives. Comme le sexe de l'entraîneur représentait une variable explicative importante de l'élaboration d'initiatives, les programmes auxquels prenaient part des entraîneurs du même sexe que celui des athlètes (à savoir, hommes encadrant des garçons, femmes encadrant des filles ou hommes et femmes encadrant des équipes mixtes) étaient associés à un plus grand nombre d'expériences liées au développement de l'esprit d'initiative.

Dans la troisième analyse de régression, neuf pour cent de la variance au niveau des aptitudes cognitives étaient attribuables à des variables explicatives, l'âge étant la seule variable importante. Par conséquent, les athlètes plus âgés avaient vécu un plus grand nombre d'expérience liées au développement des aptitudes cognitives. Enfin, dans la quatrième et la cinquième étude de régression, comme il n'y avait aucune variable explicative importante, aucune des variances au niveau de l'établissement d'objectifs et des expériences négatives n'était attribuable aux 17 variables explicatives.

Incidences sur les politiques et orientations futures

Les résultats ont une incidence importante sur l'augmentation de la pratique du sport chez les jeunes et mettent en évidence les domaines susceptibles de faire l'objet de nouvelles recherches.

Premièrement, nous avons constaté que des durées d'entraînement plus longues étaient liées à des notes plus élevées chez les jeunes en ce qui a trait à l'acquisition d'aptitudes personnelles et sociales. Le Modèle de développement à long terme du participant/de l'athlète offre des recommandations en ce qui concerne les taux d'entraînement et de compétition tout au long des étapes du développement et accorde une grande importance à la compétition en fonction de l'âge et du niveau. De toute évidence, bien que la compétition soit importante pour l'acquisition d'habiletés techniques et de stratégies tactiques, il semble que l'entraînement offre un contexte plus favorable à l'acquisition d'habiletés personnelles et sociales importantes et que celui-ci ne devrait pas être négligé. Par conséquent, il importe que les politiques et les pratiques reconnaissent la valeur de la durée d'entraînement par opposition à la durée de compétition dans le développement personnel de l'athlète.

Deuxièmement, nous avons remarqué que les équipes composées de membres des deux sexes étaient liées à des notes plus élevées en ce qui concerne l'acquisition d'aptitudes personnelles et sociales. Ces résultats soulignent le besoin d'envisager des méthodes qui offrent aux jeunes de nombreuses possibilités de pratique du sport au sein d'équipes mixtes, que ce soit, par exemple, lors de matchs hors concours ou de camps d'entraînement.

Troisièmement, les sports d'équipe sont également liés à des notes plus élevées pour ce qui est de l'acquisition d'aptitudes personnelles et sociales. On pourrait supposer que ce résultat peut s'expliquer, du moins en partie, par le caractère interactif des sports d'équipe. D'autres recherches pourraient examiner la façon dont les sports individuels peuvent également favoriser l'acquisition des aptitudes personnelles et sociales comme le leadership et l'esprit d'équipe.

Quatrièmement, nous nous sommes particulièrement intéressés au résultat selon lequel l'appariement d'entraîneur et d'athlète de même sexe était associé à des notes plus élevées pour ce qui est de l'acquisition de l'esprit d'initiative. Ces résultats laissent croire que nous devrions favoriser l'encadrement de filles par des femmes, l'encadrement de garçons par des hommes et l'encadrement d'équipes mixtes par des entraîneurs des deux sexes lorsqu'il s'agit de développer l'esprit d'initiative. Par conséquent, ces résultats soulignent l'importance continue du programme Les entraîneures. En particulier, le programme pourrait accorder la priorité à la formation et au placement de femmes entraîneurs au sein d'équipes composées de jeunes femmes seulement et d'équipes mixtes. D'autres recherches pourraient aussi mettre l'accent sur la raison pour laquelle l'appariement d'entraîneur et d'athlète de même sexe pourrait favoriser l'acquisition de l'esprit d'initiative chez les jeunes sportifs.

Pour conclure, nous considérons qu'il est aussi important de prendre note des résultats non significatifs de notre étude. Nous avons été quelque peu surpris par nos résultats selon lesquels les caractéristiques de programmes de sport examinées n'ont pas permis de prévoir le développement des jeunes dans trois des cinq domaines (à savoir, aptitudes cognitives, établissement des objectifs ou expériences négatives) et selon lesquels huit des douze caractéristiques de programmes examinées (à savoir, contexte du sport, nombre d'entraîneurs, chef d'équipe, âge des entraîneurs, durée d'entraînement, groupe d'âge des athlètes, taille de l'équipe et taille de la collectivité) n'ont pas permis de prévoir des expériences liées au développement. Par ailleurs, lorsque les variables liées au programme étaient importantes, un très faible pourcentage de variance seulement au niveau des expériences liées au développement était attribuable à ces variables. Malgré ce résultat, il ressort de la recherche que les programmes de sport pour les jeunes peuvent favoriser des expériences et des résultats positifs et négatifs en matière de développement (Zarrett et coll., 2008). Par conséquent, d'autres études devront être menées sur la question. La recherche et les politiques futures devraient peut-être mettre l'accent sur d'autres facteurs au sein des programmes pouvant contribuer aux expériences liées au développement des jeunes dans le sport plutôt que sur les variables liées aux programmes. À titre d'exemple, un nombre croissant d'ouvrages mettent l'accent sur le rôle essentiel de l'entraîneur dans l'acquisition d'expériences positives liées au développement chez les jeunes (p. ex. Camiré et coll., 2011), ce qui souligne le besoin de mieux comprendre le rôle et les caractéristiques des entraîneurs, de même que leurs processus et mécanismes d'encadrement, afin d'optimiser l'affectation et la répartition des ressources au profit d'un développement positif chez les jeunes.

Principaux intervenants et avantages

ONS, OPS, Sport pur, programme Les entraîneures, ACSV, SportJeunesse, EPS

FRISBY, WENDY

Université de la Colombie Britannique

L. Thibault

Subvention de développement Savoir-Bourse de RT 2006

Combattre l'exclusion sociale dans le sport et les loisirs par l'élaboration de politiques participatives

Résumé du projet

La présente étude avait pour objet de déterminer comment les expériences en matière d'activité physique des nouvelles immigrantes d'origine chinoise vivant à Vancouver peuvent orienter l'élaboration des politiques de sport et de loisirs aux échelons local, provincial et national au Canada, et ce, en vue d'accroître leur participation. La population d'origine chinoise constitue le plus grand groupe des « minorités visibles » au Canada. Pourtant, on ne sait pas grand-chose sur le rôle que jouent les activités physiques pratiquées dans les centres communautaires locaux dans l'établissement de cette population dans son nouveau pays. S'il y a de nombreuses et importantes initiatives en matière de sport et d'activité physique qui ciblent les enfants et les jeunes, on se préoccupe beaucoup moins des adultes et des immigrants, ce qui est surprenant compte tenu des taux d'immigration, du vieillissement de la population canadienne et des coûts connexes pour le système de soins de santé. Notre recherche portait essentiellement sur les femmes parce que leur taux de participation au sport et aux activités physiques est plus faible que celui des hommes et que notre recherche précédente avait démontré que les femmes veulent être des modèles positifs pour leurs enfants, qu'elles recherchent les bienfaits que le sport et l'activité physique peuvent apporter à leur santé, et qu'elles ont une influence majeure sur les décisions relatives à la pratique du sport dans leur famille (Frisby, Reid et Ponc, 2007).

Méthodes de recherche

Les différentes stratégies de collecte de données qui ont été utilisées sont notamment les suivantes :

- analyse des documents portant sur le multiculturalisme et la participation au sport et aux activités physiques;
- entrevues avec des immigrantes d'origine chinoise en mandarin, en cantonais ou en anglais (n=50); entrevues avec des décideurs aux échelons local, provincial et fédéral (n=36) et des employés d'un centre de services aux immigrants (n=5).

De plus, nous avons organisé un atelier de deux jours qui réunissaient les immigrantes, les décideurs, les agents d'immigration et les chercheurs pour qu'ils puissent examiner les constatations et déterminer les mesures requises, dont on continue de faire le suivi grâce à des communications constantes par courriel avec les participants à l'étude.

Résultats de recherche

Notre analyse révèle que la participation au sport et à des activités physiques communautaires joue un rôle important puisqu'elle aide les immigrantes d'origine chinoise à s'établir. Bien que bon nombre d'entre elles aient exprimé un intérêt pour la poursuite des activités qu'elles pratiquaient dans leur pays natal, les participantes se disaient aussi intéressées à mieux connaître les « activités canadiennes » pour améliorer leur condition physique, lutter contre le stress et l'isolement social, être de bons modèles

pour leurs enfants et s'adapter à leur nouveau pays. Or, la plupart ne reçoivent pas d'information sur les possibilités qui s'offrent à elles.

Même si un Canadien sur cinq est né à l'extérieur du pays (Statistique Canada, 2008) et que nous avons pu trouver des politiques d'équité en matière de sport et de loisirs qui visent les filles et les femmes, les personnes handicapées, les personnes à faible revenu et les Autochtones, il nous a été impossible de trouver des politiques liées au multiculturalisme et au sport ou à l'activité physique. Cela confirme les constatations d'une étude antérieure réalisée par Donnelly et Nakamura (2006). Les décideurs au niveau local, provincial et fédéral voyaient le multiculturalisme comme un secteur important, mais ils étaient perplexes quant à la façon de procéder pour élaborer des politiques, en raison de la nature complexe de ce dossier. Les administrations gouvernementales qui créent des divisions dans la façon dont les programmes de sport, d'activité physique et de loisirs sont définis, dotés de ressources et mis en œuvre sont un facteur parmi d'autres de cette complexité.

Une autre constatation générale qui se dégage de l'étude, c'est que le sport et l'activité physique ne sont pas considérés comme une priorité par les agents d'immigration parce que l'accent est mis sur le logement et l'emploi, même si certains d'entre eux ont de l'expérience dans les domaines de la santé, des services communautaires et de l'éducation du public. Pourtant, les agents d'immigration considèrent que le développement de partenariats avec les centres communautaires locaux en vue de promouvoir les programmes de sport et d'activité physique pourrait avoir des effets bénéfiques pour leurs clients sur le plan de la santé, et ils se sont dits intéressés à participer aux futures discussions sur le sujet.

Plusieurs idées pour favoriser l'inclusion ont été proposées lors de l'atelier qui réunissait les néo-Canadiennes, les décideurs du domaine du sport et des loisirs, les agents d'immigration et les chercheurs. Voici quelques-unes des idées proposées : laissez-passer gratuits valables au cours de la première année suivant l'immigration (et au cours des années subséquentes pour les immigrantes à faible revenu); partenariats avec les services d'immigration; visite des installations et séances d'information gratuites; services de garde d'enfants; communications multilingues; information sur les « sports au Canada » dans le cadre des programmes pour les familles.

Répercussions sur les politiques

Les résultats de cette étude contribuent directement à l'objectif de la Politique canadienne du sport, qui a été adoptée par les provinces, c'est-à-dire accroître l'accès au sport et l'équité dans le sport pour les groupes sous-représentés, y compris les minorités visibles. Ils servent aussi à éclairer les politiques d'accès aux loisirs des services de loisirs et des centres communautaires des municipalités canadiennes.

Nous préparons un guide sur le multiculturalisme, le sport et l'activité physique afin de partager les connaissances acquises dans le cadre de l'étude, et nous prévoyons le diffuser par le biais du Leisure Information Network (LIN). Notre intention n'est pas d'offrir une « recette » pour l'élaboration de politiques qui pourrait servir dans d'autres communautés, parce que les besoins et les intérêts diffèrent au sein d'un même groupe culturel et entre ceux-ci. Nous entendons plutôt mettre l'accent sur un processus qui suppose des partenariats et l'engagement des citoyens, et que différents groupes, personnes et organismes peuvent adapter pour tenir compte de leur situation particulière et répondre à leurs propres besoins.

Prochaines étapes

Des études semblables sont nécessaires pour déterminer si les constatations peuvent s'appliquer à d'autres immigrants chinois et aux immigrants d'autres groupes culturels. D'autres recherches concernant les groupes culturels, qui examinent les liens entre le genre, l'âge, la classe sociale, la déficience, la sexualité, etc., nous permettront d'approfondir notre compréhension de l'importance du sport et de l'activité physique dans leur vie, des obstacles qu'ils affrontent et de la différence, s'il y en a, entre le sport et l'activité physique pour ces groupes.

Il faudrait aussi effectuer des recherches sur l'élaboration de politiques et de programmes en matière de sport et de loisirs à l'échelon local, provincial et fédéral qui peuvent renforcer la capacité de faciliter l'inclusion des néo-Canadiens et accroître leur taux de participation (y compris celui des adultes), afin qu'ils profitent des mêmes avantages que les autres citoyens. De plus, les futures recherches devraient s'intéresser à ce qui se fait ailleurs dans le monde en matière de politiques de multiculturalisme, de sport et d'activité physique ainsi qu'aux cas de réussite qui pourraient guider les nouvelles initiatives au Canada.

Principaux intervenants et avantages

- Sport Canada et les organismes provinciaux affiliés
- L'Association canadienne des parcs et loisirs et les organismes provinciaux affiliés
- Les organismes, équipes, ligues et clubs locaux de sport
- Les centres communautaires locaux des municipalités
- Les organismes de sport sans but lucratif (p. ex. YWCA, YMCA)
- Les services d'immigration et les organismes de services sociaux
- Les autorités locales en matière de santé

GAGNÉ, GAMILLE

Université Laval

Subvention de développement Savoir 2007

Influence des facteurs structuraux et psychosociaux sur le niveau d'activité physique des enfants d'âge préscolaire qui fréquentent les services de garde

Résumé du projet

Objectifs :

- Vérifier le niveau d'activité physique des enfants âgés de trois à cinq qui fréquentent un centre de la petite enfance (CPE);
- Identifier les facteurs qui influencent l'activité physique des enfants qui fréquentent un CPE;
- Identifier les facteurs qui motivent les éducatrices à faire bouger les enfants au moins deux heures par jour (recommandation du *National Association for Sports and Physical Education*);
- Identifier les facteurs sur lesquels devraient reposer les interventions visant à augmenter l'activité physique des enfants qui fréquentent un CPE.

Cadres théoriques : Théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991) et modèle structural de Cohen et al. (2000).

Méthodes de recherche

Population : Enfants âgés de trois à cinq ans qui fréquentent un CPE en installation, régis par le gouvernement du Québec, dans la Capitale nationale et dans la région de Chaudière-Appalaches (Québec, Canada) et les éducatrice de ces enfants.

Échantillon : CPE choisis aléatoirement à partir de la liste des CPE disponibles sur le site internet du ministère de la Famille et des Aînés. L'échantillon final pour identifier les déterminants du comportement est constitué de 46 éducatrices volontaires provenant de 20 CPE et de 242 enfants dont les parents ont accepté la participation à l'étude. L'échantillon pour identifier les déterminants de l'intention est constitué de 174 éducatrices.

Instruments de mesure. Les variables psychosociales furent mesurées avec un questionnaire autorapporté, élaboré selon les directives de la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991). Les variables structurales et l'intervention démocratique de l'éducatrice furent mesurés avec certains indicateurs de l'échelle d'observation de la qualité éducative (Bourgon & Lavallée, 2004). L'activité physique des enfants fut mesurée avec un accéléromètre Actigraph GT1M, qui devait être porté quatre jours, de l'arrivée au départ du service de garde. L'accéléromètre captait les mouvements aux 15 secondes.

Analyse des données. Des analyses multiniveaux, la régression multiple simple et la régression logistique ont été effectuées pour répondre aux questions de recherche.

Résultats de recherche

Les enfants de trois à cinq ans de cette étude fréquentaient le service de garde en moyenne huit heures par jour. Lors de leur présence au CPE, ils s'engageaient dans des activités physiques d'intensité légère,

modérée ou élevée en moyenne 53 minutes (écart-type=23,55) par jour. En moyenne, 13 (écart-type=9,19) de ces 53 minutes consistaient en des activités physiques d'intensité modérée à élevée. Les facteurs suivants ont expliqué 19% de la variance de l'activité physique des enfants au CPE: l'intention de l'éducatrice à faire bouger les enfants, sa perception que les autres éducatrices font ou non bouger les enfants au moins deux heures par jour, l'intervention démocratique de l'éducatrice, l'âge de l'éducatrice, la qualité du matériel, l'âge et le sexe de l'enfant. Les résultats indiquent aussi que 33% des éducatrices ne sont pas *fortement* motivées à faire bouger les enfants au moins deux heures par jour. Les facteurs suivants expliquent 85% de la variance de l'intention (motivation) des éducatrices de faire bouger les enfants au moins deux heures par jour : la perception du contrôle de pouvoir faire bouger les enfants, la norme morale et la perception de l'éducatrice que les personnes importantes pour elle pensent qu'elle devrait faire bouger les enfants.

Ces résultats suggèrent qu'il serait pertinent d'intervenir dans les CPE en vue d'augmenter l'activité physique des enfants âgés de trois à cinq ans. L'intervention devrait notamment viser à augmenter la motivation des éducatrices qui présentent une intention moins forte de faire bouger les enfants. Cela pourrait se faire, notamment, en les amenant à surmonter les obstacles perçus (horaire chargé, manque de temps, température extérieure non clémente, etc.). En outre, il serait nécessaire qu'elles perçoivent que la direction du service de garde, les parents des enfants et leurs collègues éducatrices approuvent qu'elles fassent bouger les enfants au moins deux heures par jour. La direction des CPE et les parents devraient donc formuler clairement leur attente en ce sens. Il semble aussi que faire bouger les enfants ne constitue pas une valeur importante chez un grand nombre d'éducatrices peu motivées; cet aspect devrait donc être développé davantage. Pour les éducatrices déjà motivées à faire bouger les enfants, il serait pertinent d'intervenir afin de les amener à passer à l'action. La stratégie d'implantation des intentions (Gollwitzer, 1993, 1999) pourrait constituer une stratégie intéressante à cet effet. Les éducatrices pourraient aussi favoriser la coopération entre les enfants tout en établissant des consignes au regard de la sécurité et de la discipline. Enfin, il apparaît que les enfants bougent davantage lorsque le matériel est de qualité (par exemple : adapté à leurs besoins, favorise différentes dimensions du développement, etc.). Cet aspect pourrait donc être valorisé dans les services de garde qui se préoccupent de faire bouger davantage les enfants.

Les résultats et les suggestions présentées ici sont valables pour l'échantillon d'éducatrices et les CPE étudiés dans le cadre de cette recherche. Il se pourrait que les variables qui expliquent l'activité physique des enfants ne soient pas les mêmes avec un autre échantillon d'éducatrices ou de CPE. Si tel était le cas, les moyens d'intervenir pourraient donc s'avérer différents de ceux suggérés ici.

Répercussions sur les politiques

Selon le modèle de développement à long terme du participant/athlète (DLTA), proposé par Sport Canada, il importe de développer le savoir-faire physique dès le tout jeune âge. Pour cela, il importe d'offrir aux jeunes enfants des occasions pour explorer et exercer divers mouvements. Or, les données de la présente étude convergent avec d'autres disponibles dans la littérature et indiquent que les jeunes âgés de trois à cinq ans fréquentant les services de garde ne bougent pas suffisamment. Les résultats de la présente étude sont pertinents notamment pour l'élaboration ou la mise à jour des programmes éducatifs des CPE et les programmes de formation des éducatrices au Collégial. Les résultats s'avèrent aussi pertinents pour la direction des CPE et les regroupements qui touchent la garde des enfants, telle l'Association du personnel-cadre des CPE. Des organismes comme les suivants sont aussi concernés puisqu'ils se préoccupent du mode de vie actif des enfants et de leur santé: Québec en forme, Kino-Québec, etc.

Prochaines étapes

Cette étude a permis de constater qu'il serait pertinent que les éducatrices soient mieux informées des bienfaits de l'activité et de ses contre-indications. Les résultats laissent aussi suggérer que les éducatrices ne perçoivent pas clairement ce qui est attendu d'elles concernant l'activité physique des enfants dont elles ont la responsabilité. Il serait donc nécessaire de les former, les outiller et les appuyer adéquatement afin qu'elles puissent favoriser l'activité physique de l'enfant âgé de trois à cinq ans.

Principaux intervenants et avantages

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Québec en forme, Kino-Québec, Société Canadienne de physiologie de l'exercice, Institut canadien de la recherche sur la condition physique, Sports Québec, Jeunes en forme Canada, Association québécoise des CPE, Association du personnel-cadre des CPE du Québec, Fédération Canadienne des services de garde à l'enfance, Fédération des kinésiologues du Québec, Alliance canadienne de kinésiologie, Institut de la statistique du Québec, etc.

GAGNON, JOCELYN

Université Laval

D. Martel, V. Michaud, L. Nadeau

Subvention de développement Savoir-Bourse de RT 2006

Stratégies privilégiées par des éducateurs physiques pour implanter un programme contribuant au développement de la compétence adopter un mode de vie sain et actif chez leurs élèves

Résumé du projet

Essentiellement, ce projet de recherche a pour but d'implanter dans des écoles primaires et secondaires un programme de stimulation à la pratique d'activités physiques, soit le Pentathlon en équipe, et d'étudier divers aspects du processus d'implantation de ce programme. De façon plus spécifique, nous :

- décrivons l'évolution de la pratique d'activités physiques des élèves (nature, fréquence et durée des épisodes d'activité physique) tout au long du Pentathlon en équipe;
- décrivons les perceptions d'élèves au sujet des actions de leur éducateur physique qui les incitent à s'engager dans le Pentathlon en équipe;
- analysons les stratégies d'intervention privilégiées par des éducateurs physiques pour mettre en place un processus de développement de la compétence « adopter un mode de vie sain et actif » lors de l'implantation du Pentathlon en équipe;
- analysons les démarches des élèves, initiées au sein de leur équipe dans le cadre du Pentathlon en équipe, pour améliorer ou maintenir leur niveau de pratique d'activités physiques.

Les analyses préliminaires des données de recherche permettent de constater que 84% des élèves qui ont participé au Pentathlon, autant les filles que les garçons, ont réussi à être actifs ou très actifs pendant les huit semaines du programme. Plus spécifiquement, le Pentathlon les a amenés à augmenter la fréquence, la durée et l'intensité de leurs épisodes d'activité physique ainsi qu'à diversifier leur pratique par l'essai de nouvelles activités ou de nouveaux sports. En fait, la quantité de temps consacré à l'activité physique par les participants au Pentathlon dépasse largement les recommandations des organismes québécois, canadiens et américains.

Méthodes de recherche

Le Pentathlon en équipe est une épreuve qui se déroule sur une période de huit semaines consécutives pendant lesquelles les membres de chacune des équipes de cinq élèves doivent cinq catégories d'activités. Plus spécifiquement, les 160 heures doivent comprendre au moins 15 heures d'activités aquatiques, 35 heures de jeux et sports d'équipe, 15 heures d'activités cycliques, 35 heures de jeux et activités artistiques et 10 heures de jeux et sports duels. La contribution significative de chaque élève est impérative pour réussir cette épreuve d'équipe. Cinq prix symboliques (Prix d'excellence, Médaille d'or, Médaille d'argent, Médaille de bronze, Mention d'honneur) sont décernés au terme de l'épreuve aux équipes qui ont atteint des standards particuliers. Les éducateurs physiques sont initiés, lors de quatre rencontres de formation, aux modalités d'implantation et de réalisation du Pentathlon en équipe. Pendant le Pentathlon, les élèves mettent en place et régulent au besoin leurs démarches individuelles et d'équipe pour satisfaire le mieux possible les exigences du Pentathlon. Ils inscrivent quotidiennement leurs résultats sur une fiche prévue à cette fin. À toutes les deux semaines, les responsables du programme récupèrent les résultats des élèves, en font la saisie sur fichiers

informatiques et produisent des tableaux récapitulatifs qu'ils transmettent aux éducateurs physiques. Ces derniers, au même titre que les élèves, s'inspirent de ces résultats pour réajuster si nécessaire leur plan d'intervention de façon à favoriser le plus possible la réussite de la démarche des élèves.

Depuis le début du projet, neuf éducateurs physiques du primaire et trois du secondaire ont implanté le Pentathlon en équipe auprès de plus de 1150 élèves. Quatre autres éducateurs physiques du secondaire expérimenteront le programme auprès de leurs élèves en février et mars 2011.

Lors du déroulement du Pentathlon, le titulaire de classe permet aux élèves, à chaque matin, de prendre quelques minutes pour inscrire sur une fiche tous les épisodes d'activités physiques faits la veille. Ainsi, les données de la pratique d'activités physiques des élèves sont prélevées de manière systématique. Par ailleurs, ce niveau de pratique des élèves, et conséquemment leur niveau de succès, dépend en partie des stratégies qu'utilise leur éducateur physique pour les informer, les accompagner et les stimuler lors du Pentathlon. La description de ces stratégies d'intervention est réalisée à partir des plans de travail des éducateurs physiques (ce qu'ils souhaitent faire) et de leurs récits de ce qu'ils ont effectivement fait lors des rencontres avec leurs élèves. Par ailleurs, la technique des incidents critiques (Brunelle et al., 1988) est utilisée afin de recueillir auprès des élèves des récits d'événements où les actions de leur éducateur physique les ont particulièrement incités à s'engager activement dans le Pentathlon.

Il faut également rappeler que le Pentathlon est une épreuve dont le succès dépend grandement de la contribution significative de chaque élève. À cet égard, des entrevues sont réalisées au terme du Pentathlon, auprès de chacune des équipes d'élèves, afin de dégager les démarches initiées individuellement et en équipe pour améliorer ou maintenir le niveau de pratique d'activités physiques. Enfin, lors de la phase de bilan, les élèves complètent un questionnaire afin de donner leur avis sur les caractéristiques et exigences du Pentathlon en équipe tel que vécu.

Résultats de recherche

Le Pentathlon en équipe incite vraiment les jeunes à être plus actifs au cours des huit semaines de ce programme. De plus, la plupart des participants au Pentathlon affirment qu'ils maintiennent un bon niveau de pratique d'activités physiques au terme du programme. L'effet stimulant du Pentathlon est observable autant chez les filles que chez les garçons. Plus spécifiquement, 84% des élèves qui participent au Pentathlon, autant les filles que les garçons, réussissent à être actifs ou très actifs pendant les huit semaines du programme. Le Pentathlon les amène également à augmenter la fréquence, la durée et l'intensité de leurs épisodes d'activité physique ainsi qu'à diversifier leur pratique par l'essai de nouvelles activités ou de nouveaux sports. En fait, la quantité de temps consacré à l'activité physique par les participants au Pentathlon dépasse largement les recommandations des organismes québécois, canadiens et américains.

Par ailleurs, les garçons et les filles n'ont pas les mêmes préférences en ce qui concerne la nature des activités pratiquées. En effet, les filles s'adonnent davantage à des activités individuelles ou artistiques alors que les garçons participent en plus grand nombre à des sports d'équipe.

Enfin, 85% des élèves qui participent à un Pentathlon souhaitent revivre à nouveau cette expérience parce que ce programme les aide vraiment à être plus actifs.

Répercussions sur les politiques

Cette recherche-action a incité bon nombre d'élèves à s'engager dans une pratique d'activités physiques régulière, et pour plusieurs dans la pratique sportive. De plus, plusieurs jeunes qui étaient déjà sportifs ont profité du programme pour s'adonner à d'autres disciplines sportives ou activités physiques que celle qu'ils pratiquaient déjà sur une base régulière. Enfin, l'étude a permis d'identifier des facteurs qui amènent vraiment les jeunes à être plus actifs (les données concernant cette partie de l'étude sont toujours en phase d'analyse).

Prochaines étapes

Comme l'analyse des résultats de notre projet n'est pas terminée, nous n'avons pas encore entièrement rencontré tous les objectifs. Nous travaillons présentement à décrire les interventions des enseignants et les stratégies des élèves qui ont eu des répercussions positives sur la pratique d'activités physiques de ces derniers. Par ailleurs, notre projet a permis de soulever de nouvelles questions. Ainsi, nous avons observé que des élèves peu actifs avant le Pentathlon sont devenus actifs durant ce programme alors que d'autres sont demeurés peu ou pas actifs. Il faudra étudier, lors de recherches futures, les caractéristiques de cette clientèle particulière. De plus, il serait pertinent de comparer l'effet du Pentathlon auprès de jeunes provenant de milieux socio-économiques différents. Enfin, il serait intéressant de vérifier « l'effet Pentathlon » à plus long terme en prenant des mesures de la pratique d'activités physiques des jeunes de façon périodique après la fin du programme.

GAVIN, JAMES

Université Concordia

Subvention de développement Savoir 2009

« Appariar les activités au style personnel : Concevoir un système d'orientation de l'activité physique à l'intention des élèves du secondaire »

Résumé de projet

Une série d'enquêtes a été conçue pour créer les composantes de base d'un processus d'orientation des choix en matière d'activité physique, chez les élèves du secondaire et les jeunes adultes, fondé sur l'information psychosociale et les processus expérientiels. Les études initiales ont porté sur les modèles d'intérêts et de motivations en matière d'activité physique tout au long de la durée de vie, ainsi que les liens entre ces éléments et les caractéristiques du style personnel des personnes. Les études suivantes ont permis une meilleure compréhension de la mesure dans laquelle les perceptions relatives aux caractéristiques psychosociales de différentes activités physiques étaient répandues au sein de la population. L'étude finale rendue possible par cette subvention visait à déterminer si les croyances au sujet des changements nourris par l'activité physique pourraient être influencées par l'information disponible et l'expérience personnelle.

Méthodes et résultats de recherche

Différences selon l'âge

Comment les perceptions à l'égard des différents sports et des diverses activités physiques, et les motivations à les pratiquer, changent-elles avec l'âge? Dans une étude de base réalisée dans le cadre de cette série d'enquêtes, nous avons examiné les données obtenues auprès d'un échantillon composé de 1 885 personnes regroupées selon cinq catégories d'âge : adolescence, vingtaine, trentaine, quarantaine et les gens de 50 ans et plus (certains répondants étaient âgés de plus de 70 ans).

Intérêt pour les activités : Dans un questionnaire servant à évaluer l'intérêt des participants pour 50 types d'activités différents, 8 facteurs ou aspects ont révélé des niveaux d'intérêt différents selon l'âge. Pour 3 de ces types d'activités (yoga et étirements, activités de loisir hors gymnase, musculation avec poids libres), le niveau d'intérêt se maintenait tout au long de la durée de vie; pour d'autres (c'est-à-dire les arts martiaux, l'entraînement cardiovasculaire en groupe, les sports de compétition et les activités de plein air), d'importantes différences ont été enregistrées entre les catégories d'âge et des diminutions linéaires ont été démontrées au fil de la vie des personnes.

Intérêts liés à la motivation : En utilisant le même échantillon et la même méthodologie, un autre instrument faisant partie du questionnaire a mesuré 20 raisons pour faire de l'exercice. Celles-ci ont été regroupées en 4 aspects au moyen de l'analyse des facteurs, et les notes pour ces aspects ont été comparées entre les 5 groupes d'âge. Les raisons liées au fait de rester mince et en forme, ainsi que celles se rapportant à la réduction du stress, étaient relativement constantes entre les groupes d'âge. Étonnamment, toutefois, les motivations à faire de l'exercice fondées sur le plaisir et le partage d'une activité avec des amis, et celles liées à l'envie de relever des défis, au goût de l'aventure, à l'estime de soi et à l'acquisition de nouvelles compétences de vie diminuaient avec l'âge.

Activité physique et développement du caractère

Dans le cadre de notre recherche, nous avons exploré un modèle d'orientation de l'activité physique fondé sur la croyance selon laquelle les personnes peuvent être évaluées en fonction de différents aspects psychosociaux (p. ex. sociabilité, prise de risques) faisant également partie des demandes psychosociales caractérisant différentes activités physiques. Le processus d'orientation à l'origine de nos travaux s'appuyait sur une prémisse selon laquelle chaque activité physique a un profil psychosocial unique qui s'apparierait à divers degrés au profil psychosocial de chaque participant. Avant de passer à la conception d'un processus d'orientation, nous devons savoir si notre prémisse était valide.

Profils psychosociaux des activités physiques : Nous avons choisi 8 catégories distinctes d'activités physiques et demandé aux personnes de coter ces activités selon 7 aspects psychosociaux. En outre, nous avons sélectionné notre échantillon en fonction du niveau de connaissances des participants sur les sports et l'activité physique, et regroupé les participants en trois catégories : étudiants en sciences sociales (206), étudiants en science des exercices (146) et professionnels de l'exercice (76). Les huit catégories d'activités étaient les suivantes : danse, exercices cardiovasculaires individuels, sports d'équipe, arts martiaux, sports de raquettes, musculation avec poids libres, yoga et cours de mise en forme; les sept aspects psychosociaux étaient la sociabilité, la prévisibilité, l'agressivité, la compétitivité, la motivation, l'attention et la prise de risques. Les huit activités ont obtenu des cotes très différentes selon les sept aspects psychosociaux. En outre, sur le plan des exigences psychosociales, les cotations étaient semblables, malgré quelques différences importantes, entre les trois catégories de participants.

Lien entre la « personnalité » et l'intérêt par rapport aux activités : Après avoir démontré que les activités pouvaient être différenciées selon leurs caractéristiques psychosociales, nous avons cherché à déterminer si différents « types » de personnes (selon les caractéristiques psychosociales) démontraient différents profils d'intérêt pour l'activité physique. Nous avons mené deux études sur la question. La première s'appuyait sur l'échantillon de 1 885 participants susmentionné. Cette étude nous a permis de découvrir que les personnes plus compétitives, plus portées à prendre des risques et plus agressives préféraient de loin les arts martiaux, les sports de compétition et les activités d'aventure en plein air. Dans le même ordre d'idées, les données ont révélé que les personnes les plus portées vers les émotions fortes et la spontanéité s'intéressaient davantage aux arts martiaux et aux loisirs d'aventure en plein air. Enfin, cette étude a révélé que les personnes présentant des niveaux plus élevés de prévisibilité, d'attention et d'automotivation avaient tendance à s'intéresser à la musculation avec poids libres et à démontrer peu d'intérêt pour les activités de groupe. Pour notre deuxième étude, nous avons utilisé un plus petit échantillon et une stratégie de mesure quelque peu différente. L'échantillon, composé de 286 participants qui se sont attribué des cotes en fonction de 7 aspects psychosociaux et niveaux d'intérêt pour 8 types d'activités, nous a permis de découvrir que (1) les personnes présentant des niveaux moins élevés de compétitivité s'intéressaient moins aux sports d'équipe et à musculation avec poids libres, que (2) les personnes pour qui la prévisibilité dans les programmes était la plus importante et qui reconnaissent présenter un niveau d'agressivité relativement élevé étaient davantage portées vers les cours de mise en forme et les activités cardiovasculaires individuelles, que (3) les personnes déclarant être moins portées à prendre des risques s'intéressaient moins aux arts martiaux, et que (4) les personnes très sociables étaient plus intéressées par la danse, les cours de mise en forme, le yoga et les exercices Pilates, mais moins par les activités cardiovasculaires individuelles.

Croyances changeantes : Comme nous nous rapprochons de l'établissement de bases solides pour créer un système d'orientation fondé sur le profilage psychosocial, nous avons conçu une expérience sur le terrain visant à estimer si les croyances relatives aux « changements qui s'opèrent » grâce à l'activité

physique pouvaient être influencées de façon à permettre aux personnes de trouver un éventail élargi de sources de motivation. Nous avons mené notre expérience en nous appuyant sur un échantillon composé de 208 participants, qui ont suivi une séance d'information et d'expérience pratique d'une durée de 2 heures, axée sur les changements personnels rendus possibles par l'exercice, et où l'on comparait leurs profils psychosociaux avec ceux associés à différents sports et à diverses activités physiques. Les croyances au sujet des changements dans le fonctionnement cognitif, physique, psychosocial et spirituel ont été évaluées avant et après l'intervention. Même si les croyances au sujet des changements cognitifs, physiques et spirituels sont restées relativement constantes, il a été démontré que l'intervention a eu une grande incidence sur la mesure dans laquelle le sport et l'exercice peuvent entraîner des changements dans les caractéristiques personnelles d'une personne.

Répercussions stratégiques

Voici quelques-unes des répercussions stratégiques de ces enquêtes :

1. Différentes stratégies semblent justifiées pour accroître la participation à une activité physique dans différentes cohortes d'âge.
2. Les campagnes de promotion visant à faire augmenter les taux de participation à l'activité physique devraient être axées sur différentes sources de motivation.
3. Le lien entre la personnalité et l'intérêt pour le sport pourrait être étudié plus en profondeur de manière à comprendre l'orientation causale de cette relation.
4. On devrait offrir plus de soutien à la recherche axée sur des processus d'intervention liés à des changements de vie positifs non physiques favorisés par la participation à l'activité physique.

Prochaines étapes

Cette recherche s'est révélée utile pour établir les éléments fondamentaux à prendre en considération à l'appui de la création d'un système d'orientation du sport et de l'activité physique tenant compte des caractéristiques multidimensionnelles de la personne. Toutefois, la documentation est insuffisante. À titre d'exemple, une validation plus approfondie des outils de mesure est jugée essentielle. De plus, une recherche portant sur les types de changements non physiques favorisés par l'activité physique régulière serait très utile. Enfin, des enquêtes portant sur les exercices fondés sur l'expérience accroissant la sensibilisation des personnes aux divers changements favorisés par la participation à l'activité physique auraient une incidence positive directe sur la création du système d'orientation.

Principaux intervenants et avantages

Puisque des publications sont produites sur les résultats de ces enquêtes, des communiqués ont été et seront générés pour accroître la sensibilisation du public aux résultats. En outre, de grandes conférences regroupant des éducateurs physiques et des professionnels du conditionnement physique représenteraient d'excellents forums permettant d'améliorer la compréhension de ces résultats. À ce moment-ci, il faudrait effectuer des recherches supplémentaires avant de pouvoir justifier des interventions plus systématiques dans les organismes de conditionnement physique, les centres de santé et les systèmes scolaires.

GENDRON, MARTIN

Université du Québec à Lévis (UQAR)

É. Frenette, P. Valois, C. Goulet

Bourse de doctorat 2012

Enquête sur la participation au soccer amateur au Canada

Résumé du projet

De façon générale, le sport est perçu comme un facteur important de développement personnel et social (Sport Canada, 2002). Les bienfaits de la pratique d'activités physiques et sportives ont fait l'objet de nombreuses études (Gendron et al., 2005; Parfitt & Eston, 2005). Néanmoins, depuis plusieurs années, le nombre de jeunes nord-américains pratiquant des sports ne cesse de diminuer (CDC, 2005, 2006; Sport Canada, 2003). En 1998, à peine la moitié des enfants canadiens âgés entre 5 et 14 ans ont participé activement à un sport (Sport Canada, 2000). Qu'est-ce qui fait que la participation à des activités physiques et sportives soit en baisse constante chez les canadiens à partir de l'adolescence ? Le soccer, sport fédéré le plus pratiqué au pays, est un phénomène mondial ne connaissant ni frontières, ni limites et, jouissant d'une popularité sans précédent auprès des jeunes. Comment peut-on apprendre de l'état de la situation de ce sport au Canada afin de maintenir un bon niveau de participation des jeunes dans un environnement sain et formateur ?

L'*Enquête sur la participation au soccer amateur au Canada* avait pour objectifs : (1) élaborer et valider quatre versions du questionnaire d'enquête (joueur, parent, entraîneur, arbitre ; versions française et anglaise) ; (2) comparer les perceptions de joueurs, de parents, d'entraîneurs et d'arbitres au regard de facteurs risquant d'influencer la participation au soccer chez les joueurs U12 à U18 ; (3) identifier les facteurs en relation avec la décision des jeunes canadiens d'initier leur participation et, de maintenir ou d'abandonner la pratique de ce sport. Les résultats serviront à comparer la perception des divers acteurs impliqués, à en dégager les éléments positifs ainsi que les problématiques possibles. Des recommandations d'actions préventives pourront être proposées. Le but ultime de cette démarche est de contribuer à former des citoyens en santé, responsables et socialement adaptés.

Méthodes de recherche

Au total, 3 178 participants ont rempli une des quatre versions du questionnaire (papier ou web) (n joueurs = 1395 dont 50,8% féminin; n parents = 1 130 dont 61,0% féminin; n entraîneurs = 557 dont 85,8% masculin; n arbitres = 96 dont 78,2% masculin). Les participants ont été recrutés sur une base volontaire par l'entremise d'une invitation envoyée par la Fédération de Soccer du Québec et l'*Ontario Soccer Association* à leurs clubs / membres. Les quatre versions du questionnaire (ensuite traduites du français vers l'anglais) ont été élaborées et validées soit auprès d'un comité d'experts et/ou d'un échantillon de joueurs.

En raison de leur complémentarité, deux approches théoriques furent retenues. Au plan développemental, le choix s'est arrêté sur la *Théorie de l'apprentissage social* de Bandura (1986) où l'individu se développe par une influence constante et bidirectionnelle de trois ensembles de facteurs : la personne, son comportement et son environnement. Le choix de cette théorie comportementale s'explique par le fait que les spécialistes s'accordent pour dire qu'outre certaines prédispositions personnelles, l'environnement de l'individu joue un rôle important dans l'adoption de comportements

(Kauffman, 2005; Weinberg & Gould, 1997). De plus, le recours à quatre sources d'information (joueur, parent, entraîneur, arbitre) permet d'apporter un éclairage additionnel.

Au plan écologique, la *Théorie du comportement planifié* de Ajzen (1985) fut choisie dans le but d'étudier l'effet des interventions environnementales et politiques sur l'adoption et le maintien d'un mode de vie actif. Le modèle de Ajzen (1985) permet de vérifier si un environnement est favorable ou non à la pratique d'activités physiques tel le soccer, soit dans ce cas-ci par la qualité des conditions de pratique, la qualité des équipements de sport et de loisir et finalement la qualité des programmes de pratique d'activités physiques offerts. Les différentes échelles de la *Théorie du comportement planifié* présentent des coefficients de consistance interne acceptables : croyances comportementales (11-12 items, $\alpha = ,61$ à $,66$); croyances normatives (17-18 items, $\alpha = ,73$ à $,89$); croyances de contrôle (7 items, $\alpha = ,88$ à $,94$); variables externes - comportements antisportifs (11 items, $\alpha = ,89$ à $,91$).

Résultats de recherche

Facteurs associés initialement à la participation. Il y a consensus des quatre acteurs (joueur, parent, entraîneur, arbitre) sur leur quatre premiers choix des *croyances comportementales* associées aux bénéfices de la pratique du soccer (plaisir, forme physique, amitiés, s'améliorer techniquement). En fait, ces quatre facteurs sont généraux et pourraient bien se trouver dans d'autres activités sportives pour expliquer ce que les joueurs désirent retirer comme bénéfices de leur pratique.

Facteurs associés au maintien de la participation. L'opinion des proches peut jouer un rôle important dans les considérations et l'influence sur un comportement donné (réf. normes sociales et *croyances normatives*). Lorsque questionnés sur les facteurs pouvant amener le joueur à ne plus pratiquer le soccer dans une ligue lors de la prochaine saison, les opinions sont divergentes. Le premier choix des quatre acteurs attribue un rôle déterminant à une autre personne ayant le pouvoir d'influencer la décision du joueur de cesser sa pratique du soccer (joueur = qualité de l'arbitrage; parent = qualité de l'encadrement des entraîneurs; entraîneur et arbitre = pression des parents concernant les performances sportives de l'équipe). Parmi la liste de facteurs, les choix (surtout pour le joueur) sont centrés sur le climat et la qualité de l'encadrement des adultes pour tenter d'expliquer une éventuelle diminution du plaisir à jouer au soccer et à son abandon. Les coûts des équipements de base, les équipements fournis par le club ainsi que la qualité et disponibilité des terrains semblent être des facteurs à faible incidence.

L'opinion des joueurs sur la capacité à maintenir leur pratique du soccer dans le futur (réf. *croyances de contrôle*) est moins cristallisée que celle des adultes. Le rôle du père (et son opinion) face à la décision du joueur de maintenir ou non sa pratique du soccer semble prédominé sur celui de la mère. Selon les résultats obtenus, les joueurs professionnels vedettes ne représenteraient pas un facteur dans le maintien de la pratique chez les amateurs, mais ont-ils une influence sur les comportements de ceux-ci lors de la pratique de leur sport ? Cette question devra être étudiée dans une recherche ultérieure.

Variables externes - comportements antisportifs. La présence de comportements antisportifs (réf. intimidation verbale (IV), intimidation physique (IP), violence physique (VP)) agit en tant que facteur de risque d'abandon du soccer par le joueur. Parmi les facteurs ayant le plus de pouvoir d'influencer la décision du joueur de cesser sa pratique du soccer, il y a consensus au 2^e rang de la liste de chacun des quatre acteurs sur la présence de comportements antisportifs. Des 11 comportements étudiés, la bousculade volontaire (IP), le coup de coude (VP), la moquerie ou sarcasme (IV) et l'insulte (IV) font partie du top 5 de tous les acteurs. Fait à noter, les joueurs et les arbitres (acteurs présents sur le

terrain) rapportent un nombre de comportements antisportifs beaucoup plus élevé que les parents et les entraîneurs (voir près du double dans plusieurs cas). Les écart-types sont élevés ce qui signifie une grande variabilité des résultats. Ceci invite à la prudence face à l'interprétation et à la généralisation; des analyses complémentaires devront être réalisées en tenant compte des différences en fonction de variables telles que le genre, l'âge, le niveau de compétition.

Limites de l'étude. Parmi les limites notons ici : l'accessibilité limitée à joindre des participants par courriel (volet Ontario); les coûts élevés d'une collecte papier aux abords des terrains lors de tournois; un échantillon provenant de deux provinces (en majorité du Québec); la représentation du genre selon les groupes n'est pas celle attendue (ex.: joueurs, parents); enfin, les résultats aux questionnaires reflétant la perception de chacun des acteurs mériteraient d'être contre-validés par des observations en contexte de jeu.

Répercussions sur les politiques

Les résultats de cette recherche permettent aux fédérations et associations de soccer provinciales et régionales de mieux comprendre ce qui entraîne les jeunes à s'initier au sport, à maintenir leur participation et à ce qui les fragilise dans leur décision (à venir) de maintenir ou non cette participation durant la période de l'adolescence. Les orientations stratégiques de la FSQ et de l'OSA ainsi que la formation et l'encadrement des entraîneurs et des arbitres pourront être bonifiés en tenant compte des divers résultats et constats. Par ailleurs, le code d'éthique de chaque acteur impliqué dans ce sport (joueur, parent, entraîneur, arbitre) pourra être mis en valeur et expliqué à travers des exemples issus du rapport de recherche. Aussi, à la lumière de ces résultats, la Politique canadienne du sport (2012) pourra réitérer l'importance de mettre en place un environnement sain et sécuritaire où les jeunes peuvent pratiquer leur sport en répondant à leurs besoins d'avoir du plaisir, de rester actifs et en santé, d'être entourés d'amis et d'adultes compétents dans leur rôle d'encadrement et de développement.

Prochaines étapes

Les prochaines étapes de cette recherche seront de publier des résultats d'analyses faites en fonction de différentes variables (ex.: genre, âge, niveau de compétition, région) et de surmonter certains obstacles afin de faire un suivi auprès des participants (mini-collecte de données) pour vérifier si ces derniers ont maintenu ou non la pratique du soccer et les raisons évoquées. Pour les adultes, il serait intéressant d'investiguer davantage les enjeux socioéconomiques et familiaux liés au soccer, surtout pour les niveaux de compétition AA ou plus (ex.: déplacements, frais divers). Aussi, une recherche future pourra porter sur l'influence de l'action morale (ex : raisonnement moral, atmosphère morale, environnement social), ainsi que de ces facteurs antécédents (frustration, activation) sur le comportement du joueur. En recueillant les perceptions de joueurs et d'adultes impliqués (parent, entraîneur, arbitre) quant à l'action morale dans des situations données, nous souhaitons mieux comprendre le processus et les facteurs influençant la décision du joueur de soccer amateur canadien d'avoir recours à l'agression.

Principaux intervenants et avantages

Pour toutes les raisons évoquées dans la section « Répercussions sur les politiques », nous suggérons de diffuser le rapport aux organismes suivants : Sport Canada, Soccer Canada, les fédérations et associations de soccer provinciales et régionales, le Programme national de certification des entraîneurs, le Programme de formation et de certification des officiels, les organismes provinciaux de promotion de l'activité physique (ex.: Kino-Québec, ParticipAction).

GILLIES, JENNIFER

Université de Waterloo

Bourse de doctorat 2008

Cadre de création d'une culture de la compassion sur les campus : approche de recherche participative en matière d'égalité

Résumé du projet

Le présent mémoire a réuni les principaux intervenants de la communauté de l'Université de Guelph pour examiner les questions relatives à l'accessibilité et à l'inclusion des étudiants ayant un handicap dans les activités récréatives et sportives sur les campus. L'équipe de recherche incluait des représentants du Centre for Students with Disabilities et du département des sports de l'Université de Guelph, ainsi qu'un étudiant de premier cycle ayant un handicap et deux anciens étudiants de l'Université. Le but ultime était d'élaborer un cadre de planification pour guider les universités dans leurs efforts visant à promouvoir les droits de la personne et l'inclusion des étudiants ayant un handicap dans la vie parascolaire sur les campus. L'analyse des données a permis d'élaborer un cadre pour la création d'une culture de la compassion sur les campus. Ce cadre, qui comprend six principes directeurs, trois caractéristiques fondamentales et six éléments de processus, examine comment les universités peuvent mettre en place des programmes, des politiques, des services et des pratiques pour mieux répondre aux besoins changeants et divers des étudiants ayant un handicap de manière à assurer leur plein engagement dans tous les secteurs de la vie universitaire.

Méthodes de recherche

La stratégie d'enquête du présent mémoire est axée sur une approche de recherche participative, c'est-à-dire que la chercheuse a joint une équipe de recherche collaborative pour mener une recherche reliée à des efforts globaux de changement social. Le grand objectif était d'élaborer un cadre pour guider les universités dans la création de communautés inclusives sur les campus, surtout en ce qui concerne les activités parascolaires. Pour faire en sorte que le cadre inclue les points de vue de tous les principaux intervenants, des entrevues ont été menées auprès de cinq membres de l'équipe de recherche et de 18 intervenants de l'Université de Guelph, y compris des étudiants sans handicap et ayant un handicap, des membres du personnel du département des sports et du Centre for Students with Disabilities, des membres du corps professoral et des cadres supérieurs. Les transcriptions des entrevues ont été analysées de manière à déceler les tendances courantes, pour ensuite les regrouper en catégories plus vastes. Sur la base de cette analyse, un document de cinq pages présentant une ébauche du cadre a été produit et partagé avec tous les membres de l'équipe de recherche. Cette équipe a conjointement passé en revue et analysé le cadre initial pour illustrer les éléments à l'aide d'exemples et pour cerner les secteurs nécessitant plus de travail. Et parce que nous voulions nous assurer ceux-ci à participer à un « groupe de réflexion » auquel nous avons donné un aperçu des constatations préliminaires. Les propositions et recommandations qui ont émané du groupe de réflexion et des réunions de l'équipe ont été intégrées au cadre final.

Résultats de recherche

L'analyse des données a conduit à l'élaboration d'un cadre pour la création d'une culture de la compassion sur les campus. Ce cadre se fonde sur six principes qui pourront guider les universités dans leurs efforts pour mettre en place une culture compatissante sur les campus. Une telle culture s'articule

essentiellement autour des valeurs suivantes : a) l'accès pour tous; b) la diversité et l'unicité; c) l'interdépendance et la responsabilité sociale; d) la diversité des bases de connaissances, des voix et des perspectives; e) la puissance de l'apprentissage et de l'éducation comme outil de changement social; f) la personne dans son intégralité. Le cadre énonce aussi trois caractéristiques fondamentales que doit présenter une culture de la compassion sur les campus. Essentiellement, les établissements postsecondaires et les membres de ces communautés doivent être : a) reliés entre eux, b) d'un grand soutien et habilitants, et c) informés. Six éléments de processus sont inclus dans le cadre pour assurer le maintien dans le temps de la culture de la compassion sur les campus : a) créer une vision pour l'avenir, b) édifier un plan pour concrétiser la vision, c) obtenir des fonds pour mettre le plan à exécution, d) procéder par pensée critique et mesurer les actions par rapport à la vision, e) agir de façon proactive pour obtenir des changements, et f) aller au-delà de la conformité. Le cadre encourage les intervenants universitaires à réfléchir ensemble, à dialoguer et à collaborer les uns avec les autres pour réaliser des changements systémiques profonds. Ces changements sont nécessaires puisque les contraintes limitant l'engagement sur les campus peuvent nuire au bien-être des étudiants et miner le sens qu'ils ont de leur propre identité. Ce cadre peut servir de point de départ à l'amorce de ces conversations et être une source d'inspiration incitant les universités à adopter une approche participative pour encourager le changement social positif dans le contexte universitaire.

Répercussions sur les politiques

La présente étude nous permet de mieux saisir les obstacles auxquels les étudiants ayant un handicap continuent de se heurter quand ils veulent participer à des activités récréatives et sportives sur les campus, tout en offrant des stratégies concrètes pour éliminer ces obstacles.

La politique du gouvernement du Canada reconnaît que la pleine citoyenneté exige que les athlètes ayant un handicap aient accès à des possibilités équivalentes de développer leurs habiletés et de participer à des compétitions aux échelons provincial, national et international. Le cadre qui ressort de mon mémoire s'inscrit dans la même logique et il cherche à jeter plus de lumière sur le rôle important que l'engagement dans les loisirs et les sports joue dans la vie des personnes et au sein des collectivités globalement. Le cadre donne aux collectivités de l'information sur les valeurs fondamentales, les caractéristiques et les éléments de processus qui sont essentiels à la création d'un environnement inclusif et accessible.

Prochaines étapes

Les perspectives des principaux intervenants au sein d'une université, soulignées dans cette étude, peuvent être transférables à d'autres groupes communautaires et s'appliquer dans d'autres contextes communautaires. Idéalement, on pourrait utiliser les éléments de ce cadre pour encourager les collectivités à collaborer et à entamer des échanges communautaires permettant de sensibiliser les différents groupes aux points de vue des autres et d'amener tous les groupes à travailler ensemble au règlement des problèmes. Toutefois, il pourrait se révéler nécessaire de mener d'autres recherches pour examiner les points de vue des autres groupes communautaires, plus particulièrement les groupes marginalisés, afin de rehausser la pertinence et l'utilité du cadre dans un contexte communautaire global.

Les recherches futures pourraient aussi permettre de développer une « trousse à outils » pour créer des cultures communautaires axées sur la compassion sur la base des principaux éléments du cadre. La « trousse à outils » s'inspirerait des idées générées par le cadre et elle ferait appel à un ensemble

similaire de principes directeurs, de caractéristiques et d'éléments de processus. Les recherches à venir pourraient étayer le processus par lequel une université, ou toute autre communauté, utilise le cadre ou la « trousse à outils ». Une telle étude permettrait de mieux cerner l'utilité du cadre ou de la « trousse à outils » dans un autre contexte communautaire tant pour ce qui est de sa capacité de créer des partenariats et des échanges sur les campus que pour ce qui est de sa capacité de faciliter l'action ou le changement social. Elle pourrait en outre jeter plus de lumière sur le processus grâce auquel les intervenants universitaires ou les membres de la communauté peuvent utiliser une approche participative pour réunir les personnes intéressées et leur permettre de réaliser un résultat commun.

Principaux intervenants et avantages

Les organisations suivantes sont susceptibles de tirer profit des conclusions de cette étude :

- Ontario University Athletics Association (OUA)
- Sport interuniversitaire canadien
- Association canadienne de loisirs intramuros (ACLI)
- Sport Canada
- Établissements canadiens d'enseignement postsecondaire
- Associations canadiennes de sport

GRAHAM, JEFFERY D.

Université McMaster

S. Bray

Doctoral Stipend 2012

« N'abandonne pas, car il m'a fallu beaucoup de temps à moi aussi pour y arriver! » Les effets de la rétroaction par les pairs sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale, l'auto-efficacité et la motivation chez les jeunes. (2013)

Résumé du projet

L'influence des pairs est l'un des corrélats sociaux les plus forts des attitudes et des comportements chez les enfants à un bas âge. Pourtant, malgré le potentiel de l'influence des pairs sur le changement des comportements, peu de chercheurs ont toutefois examiné le rôle de l'influence des pairs sur ce que pensent les enfants de leurs capacités physiques ou de leur participation au sport. Le fait de croire en nos habiletés, ou l'auto-efficacité, orientent les tâches que nous choisissons et notre degré de persistance quant à l'exécution de ces tâches. Cette confiance à l'égard de notre auto-efficacité provient, en partie, de nos interactions avec les autres et est influencée par nos perceptions de ce que les autres pensent de nos habiletés. La manière dont nous percevons la confiance qu'éprouve une personne envers nos propres habiletés est ce qu'on appelle l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale (EPPS). L'EPPS est censée jouer un rôle important dans le développement de l'auto-efficacité et de la motivation.

De nombreux enfants abandonnent le sport après une brève période parce qu'ils n'en tirent plus de plaisir ou doutent de pouvoir s'améliorer ou obtenir du succès. Les enfants se fondent souvent sur la rétroaction des entraîneurs et des instructeurs pour influencer leurs perceptions relatives à leurs habiletés sportives car il leur manque souvent l'expérience et la connaissance nécessaires pour évaluer si leur apprentissage des habiletés sportives se déroule bien. Cependant, dans de nombreux milieux sportifs, on compte généralement un ou deux entraîneurs pour plusieurs participants, ce qui peut limiter les occasions, pour les enfants, de recevoir de la rétroaction ou des encouragements quant à leurs performances. D'un autre côté, si les contacts avec les entraîneurs sont limités, de nombreux pairs ou coéquipiers peuvent donner des encouragements ou une rétroaction positive.

Dans cette étude, nous nous sommes intéressés aux perceptions des enfants à l'égard de ce que leurs pairs pensent de leurs habiletés et à la manière dont les perceptions EPPS peuvent influencer l'opinion des enfants à l'égard d'eux-mêmes et de leurs expériences sportives.

Méthodes de recherche

Des entrevues semi-structurées ont été réalisées avec 30 enfants âgées de 8 à 12 ans. Les enfants ont répondu à une série de questions et donné des exemples ainsi que de l'information contextuelle concernant leurs expériences sportives lorsqu'ils ont reçu de la rétroaction de leurs pairs qui ont renforcé leur auto-efficacité et leur EPPS.

Résultats de la recherche

Les résultats ont montré que les enfants étaient conscients de l'auto-efficacité et de l'EPPS dans un contexte sportif et qu'ils utilisaient souvent la rétroaction verbale et non verbale de leurs pairs pour renforcer ces perceptions. Voici quelques exemples des participants à l'étude :

- **Énoncés de renforcement de l'efficacité**

« Ils m'encouragent à me sentir plus en confiance. Ils disent des choses comme 'Vas-y, t'es capable, t'as un bon élan!' J'aime jouer [au baseball] parce que je ne suis pas intimidé. Ça me rend de bonne humeur et je veux juste jouer plus. »

« Au hockey, je ne tire pas beaucoup au but et je suis gêné, mais quand mes amis me disent que je suis capable, je tire plus et je sens que je suis capable de le faire parce que c'est ce qu'ils pensent. »

- **Instructions relatives à une tâche**

« J'avais de la misère et je tenais mes mains comme ça [montre le geste] et mon ami m'a montré à les placer comme ça [montre le geste], j'ai fait comme il m'a montré et ça a marché. J'ai visé juste et maintenant, je le fais comme ça tout le temps. [Qu'est-ce qui est si spécial?] Quand on me donne des trucs et qu'on me dit qu'on sait que je suis capable de le faire, je sens que je suis capable de faire ce qu'on me demande et de bien le faire. »

- **Défis/occasions spéciales**

« Quand on me met dans une position importante, je sais qu'on croit en moi. [Raconte-moi une fois où ça t'est arrivé.] Une fois, on jouait au football et mon ami ne lançait pas très bien et il m'a demandé d'être quart-arrière parce qu'il savait que j'étais capable de mieux lancer. Je me suis senti spécial et j'ai su que j'allais faire un bon travail. »

- **Conclusions** : Nous avons conclu que les enfants peuvent identifier certains messages de leurs pairs, ce qui peut améliorer leur EPPS et leur confiance, leur motivation et leur participation au sport. Bien que tous les participants aient pu facilement donner des exemples précis, il faut faire attention lorsqu'on interprète les résultats car l'expérience sportive des participants variait du sport récréatif au sport de compétition et nous ignorons si la rétroaction des pairs a une influence plus ou moins grande dans ces milieux différents.

Répercussions sur les politiques


Des expériences interpersonnelles positives entre les enfants et leurs pairs est un aspect important du renforcement de la confiance et de la motivation à pratiquer un sport. Les entraîneurs et les instructeurs doivent être conscients des effets positifs potentiels que les enfants peuvent avoir entre eux dans le domaine du sport et ils sont encouragés à faire appel aux athlètes pour se donner de la rétroaction entre eux (p. ex. démonstration d'une habileté suivie d'une phrase qui renforce la confiance).

Prochaines étapes

Des recherches seront nécessaires dans l'avenir pour examiner à quel moment les enfants devraient utiliser la rétroaction enrichie par l'EPPS avec leurs pairs, déterminer quel type de rétroaction aurait la plus forte influence dans certaines situations sportives, évaluer si l'habileté de l'athlète détermine à quel point la rétroaction donnée a de l'influence et établir si l'usage systématique de rétroactions enrichies par l'EPPS a une incidence durable sur la participation continue au sport.

Principaux intervenants et avantages

- Camps sportifs récréatifs
- Programmes sportifs des collectivités (ligues mineures de soccer, de baseball, de hockey)
- Coaches Association of Ontario
- Association canadienne des entraîneurs
- Organismes provinciaux/territoriaux d'enseignement (p. ex. Fédération des enseignantes et des enseignants de l'Ontario)



Bien que la recherche sur les effets positifs des pairs sur les milieux sportifs des jeunes en soit encore à ses premiers balbutiements, les entraîneurs, les instructeurs et les enseignants sont encouragés à prendre conscience des effets potentiels que peuvent avoir les enfants sur leurs pairs lorsqu'ils donnent une rétroaction enrichie par l'EPPS, de même que de la possibilité de faire appel aux enfants pour se donner une rétroaction enrichie par l'EPPS lorsqu'il leur est impossible de le faire eux-mêmes.

HAMM, SHANNON

Université Western Ontario

Bourse de doctorat 2006

Le conflit peut-il être productif? Un examen des conflits au sein des conseils d'administration du milieu du sport à but non lucrative

Résumé du projet

Vu l'importance qu'ont les décisions prises par les conseils d'administration concernant l'élaboration des programmes de Sport au Canada, il est essentiel de bien comprendre les répercussions des conflits au sein de ces groupes pour assurer leur fonctionnement efficace. Le présent projet visait donc à étudier la nature, le niveau et l'incidence des conflits de tâches, de relations et de processus au sein des conseils d'administration des organismes provinciaux de sport (OPS). La définition utilisée répartit les conflits en trois types, soit les conflits de tâches, qui surviennent quand des membres du groupe ne s'entendent pas au sujet du contenu des tâches, les conflits de processus, qui surviennent quand des membres s'affrontent au sujet de la façon d'exécuter les tâches, et les conflits de relations, quand le différend est de nature personnelle. Pour chaque type de conflit, les perceptions du conflit, les facteurs influant sur ces perceptions et les résultats du conflit ont été explorés.

Méthodes de recherche

Cette étude des conseils d'administration des organismes de sport a été menée au cours de l'automne et de l'hiver 2007-2008. On a eu recours à des sondages pour recueillir des données sur les personnes (âge, etc.) et sur les groupes (décisions de type courant et non courant, etc.), les caractéristiques des membres et des conseils, ainsi que, la perception de chaque membre des conseils, sur les conflits au sein d'un groupe, la qualité des décisions prises par le conseil, la satisfaction à l'égard du conseil et l'engagement du conseil.

Un échantillon de membres des conseils d'OPS de l'Ontario a été sondé. L'étude n'incluait que des membres actifs, notamment des membres ayant un rôle central (p. ex. à la présidence) ou un rôle périphérique (p. ex. à la trésorerie) à jouer. Ce choix s'explique ainsi : les membres des conseils des OPS prennent des décisions qui tôt ou tard se répercutent sur le système sportif de la province.

En tout, 41 des 86 OPS enregistrés en Ontario ont accepté de participer au sondage. On a envoyé 200 questionnaires, et 74 membres de conseils les ont remplis, soit un taux de réponse de 37 %.

Résultats de recherche

Qualité des décisions. Lorsque les conflits de tâches, de relations et de processus augmentaient, la qualité des décisions du conseil diminuait, de ce fait, les décisions étaient moins susceptibles d'être fondées sur la meilleure information disponible ou les stratégies du conseil. Qui plus est, les conflits de relations étaient le principal facteur prédictif d'une diminution de la qualité des décisions (c.-à-d. lorsque les conflits étaient de nature personnelle, les décisions étaient de moindre qualité).

Satisfaction des membres du conseil. Quand il y avait augmentation de chacun des types de conflits, la satisfaction des membres à l'égard de leur conseil diminuait. Les conflits de relations et de processus

étaient les facteurs prédictifs ayant la plus forte influence négative sur la satisfaction des membres à l'égard de leur conseil (c.-à-d. lorsque les conflits étaient de nature personnelle ou qu'ils concernaient « la façon de faire les choses » du conseil, les participants avaient des sentiments négatifs envers leur conseil).

Engagement des membres du conseil. Quand tous les types de conflits augmentaient, l'engagement des membres du conseil diminuait. Les conflits de relations étaient le principal facteur prédictif d'une diminution de l'engagement envers le conseil (c.-à-d. quand les divergences d'opinion étaient personnelles, l'identification des membres à leur conseil diminuait).

En outre, les conflits de tâches et de processus conduisaient à des conflits de relations, ou en provoquaient, ce qui en retour avait un effet négatif sur les résultats. En conséquence, les conflits de tâches et de processus étaient susceptibles d'entraîner des conflits de relations dysfonctionnelles. En cas de mésentente au sujet d'une tâche (comme déterminer le lieu du prochain championnat) ou de l'exécution d'une tâche (comme déterminer qui fera quoi), par exemple, il y avait souvent des tensions ou des frictions parmi les membres du conseil, ce qui avait des répercussions négatives sur les résultats tant pour le groupe que pour les personnes.

Les résultats présentés ci-dessus permettent de mieux saisir la nature des conflits au sein des conseils des OPS, mais un certain nombre de limites doivent être mentionnées. Tout d'abord, étant donné l'objet et la nature exploratoire de l'étude, les résultats ont été analysés au niveau individuel, en raison de quoi on ne peut tirer de conclusions concernant la nature des conflits au sein de conseils d'OPS précis. Ensuite, il a été établi que les conflits de tâches, de relations et de processus sont étroitement associés les uns aux autres. En dépit des statistiques de multicollinéarité utilisées pour établir que trois types de conflits étaient de fait représentés dans les données, les participants peuvent avoir éprouvé de la difficulté à faire la distinction entre les différents types de conflits. Il est donc important de parvenir à une compréhension plus complète des perceptions des conflits chez les membres des conseils dans ce contexte, ce que l'on pourrait faire en poussant la recherche plus avant à l'aide de méthodes qualitatives (comme des entrevues et des observations).

Répercussions sur les politiques

Les résultats révèlent que les conflits ont une incidence négative sur la qualité des décisions, ainsi que sur la satisfaction et l'engagement dans ce cadre. Il est recommandé que les décideurs suscitent un intérêt pour la question des conflits au sein d'un groupe dans les conseils des organismes de sport. Compte tenu des relations négatives établies ici, il y aurait lieu de mettre en place des stratégies pour sensibiliser les membres des conseils à la nature et à l'incidence des conflits, afin d'améliorer la capacité des conseils des OPS de déceler et de gérer les conflits de façon proactive et efficace.

Prochaines étapes

Les résultats préliminaires donnent à penser qu'il faut poursuivre la recherche pour en arriver à mieux comprendre les mécanismes qui sous-tendent le processus de conflit. Il importe, par exemple, de déterminer comment des conflits de tâches potentiellement positives peuvent entraîner des résultats négatifs, comment les conflits de tâches et de processus dégénèrent en conflits relationnels et comment les conflits influent sur le rendement des conseils. En travaillant avec les conseils des organismes sans but lucratif et les décideurs en vue de procéder à un examen longitudinal du processus de conflit, on

peut recenser quelques-uns des « éléments déclencheurs » de conflits et ainsi améliorer l'efficacité de la gestion des conflits dans ce contexte.

Les résultats de l'étude ont été retenus pour publication dans une grande revue de gestion du sport et ont été présentés à des conférences sur la gestion du sport tenues en Amérique du Nord et en Europe en 2008. Après cette étude, un projet de recherche qualitative a été mené à bien pour explorer plus à fond la nature des conflits au sein des conseils des OPS. Les constatations de ce projet ont été soumises dans le cadre du concours de recherche annuel de 2009 de la North American Society for Sport Management (NASSM) à l'intention des chercheurs étudiants et un document de travail est en cours de révision pour publication.

Par ailleurs, il est reconnu qu'il importe de rattacher cette recherche à la communauté sportive. Aussi, un rapport en bonne et due forme résumant les résultats et les conclusions à tirer pour la gestion a été envoyé à tous les OPS qui ont participé à l'étude. De plus, le maintien du réseautage avec Sport Canada et la communauté sportive sans but lucratif est assuré par la présence et la participation aux prochaines conférences de l'IRSC.

Principaux intervenants et avantages

- les organismes provinciaux de sport;
- Sport Alliance of Ontario;
- le gouvernement de l'Ontario (et autres gouvernements provinciaux);
- Sport Canada;
- les organismes nationaux de sport.

HARVEY, WILLIAM J.

Université McGill

R. Joober, C. Pressé, S. Wilkinson

Bourse de doctorat 2006

Les enfants atteints du TDAH et l'activité physique : Quand le village vous tourne le dos

Résumé du projet

Ce projet de recherche visait principalement les trois objectifs suivants : a) décrire les comportements liés à l'activité physique (AP) chez les enfants atteints du trouble de déficit de l'attention avec hyperactivité (TDAH), b) explorer les sentiments et les attitudes des enfants atteints du TDAH et de leurs parents à l'égard de l'AP; et c) établir une théorie basée sur des faits au sujet de l'AP et des enfants atteints du TDAH. Les conclusions de ce projet de recherche touchent notamment les points suivants : a) différents sous-types ont été observés relativement à la planification de l'AP pour les enfants atteints du TDAH, ce qui favorisera le développement de stratégies d'autocontrôle dans l'AP et les sports; b) pour les enfants atteints du TDAH et leurs parents, la participation à l'AP est motivée par l'inclusion sociale; c) les enfants atteints du TDAH sont exclus de nombreuses activités quotidiennes; et d) il y a un urgent besoin de programmes éducatifs structurés et de programmes d'AP et de sports particuliers qui acceptent les enfants atteints du trouble non visible qu'est le TDAH.

Méthodes de recherche

Question fondamentale de la recherche : Dans ce projet de recherche, nous avons examiné l'expérience des enfants atteints du TDAH relativement à l'AP afin de répondre à la question suivante : comment les enfants atteints du TDAH choisissent-ils de participer à une activité physique?

Collecte de données : Ce projet de recherche a été réalisé au moyen de trois grandes méthodes. Tout d'abord, nous avons soumis chaque enfant atteint du TDAH au *Test of Gross Motor Development-2* (TGMD-2) afin d'évaluer ses habiletés locomotrices et sa capacité à contrôler des objets (Ulrich, 2000). Les enfants ont également subi le test *Movement Assessment Battery for Children-2* (Henderson et coll. 2007) afin d'évaluer leur équilibre et leur dextérité manuelle.

Deuxièmement, chaque enfant a pris des notes, sur des feuilles prévues à cet effet, au sujet de sa pratique quotidienne d'AP sur une période de deux semaines. Ces feuilles ont fourni les renseignements sur l'AP à laquelle chaque enfant avait participé. Nous avons remis à chaque enfant un appareil photo jetable pour qu'un entraîneur, un ami ou un parent puisse prendre des photos d'eux lors d'AP dans divers contextes. Les feuilles de notes quotidiennes et les photos ont été recueillies par un adjoint à la recherche.

Environ deux semaines après la collecte de cette information, nous avons demandé aux enfants de placer leurs photos d'AP dans un album. Un adjoint à la recherche a posé des questions aux enfants pendant qu'ils confectionnaient leurs albums photos d'AP. Toutes les entrevues ainsi réalisées ont été filmées.

Troisièmement, les parents ont exprimé leurs points de vue selon la perspective actuelle. Nous avons filmé des entrevues avec des parents au sujet de l'expérience de leurs enfants en matière d'AP. Les

parents peuvent jouer un rôle important dans la participation de leurs enfants à l'AP en les aidant à choisir leurs activités. L'opinion des parents sur les comportements de leurs enfants relativement à l'AP nous a permis, dans une large mesure, de comprendre ces comportements. Nous avons réuni les données recueillies sur les enfants et les parents afin d'élaborer une théorie basée sur des faits relativement au TDAH et à la participation à l'AP. Les entrevues filmées ont été transcrites textuellement pour une analyse thématique dans le cadre d'une analyse de cas visant à en savoir le plus possible sur l'expérience de chaque enfant relativement à l'AP (Merriam, 1998).

Résultats de recherche

Les résultats se divisent en quatre segments et sont difficilement généralisables en raison de la nature qualitative de la recherche. Quatre documents manuscrits ont été produits au cours du projet de recherche. Tout d'abord, nous avons élaboré une nouvelle méthode de recherche qualitative sur le sport et l'exercice (Harvey, Wilkinson, Pressé, Grizenko et Jooper, sous presse). Nous avons comparé des entrevues menées avec de petits groupes d'enfants atteints du TDAH pendant et après la confection de leur album. L'entrevue effectuée pendant la fabrication de l'album s'est avérée plus efficace que nous l'avions cru pour obtenir des renseignements complexes et qualitatifs de la part des enfants atteints du TDAH, car elle nous a permis d'entendre leurs histoires sur l'AP racontées dans leurs propres mots. Cette entrevue nous a donné la chance a) de recueillir des propos éloquentes et détaillés de la part des enfants, b) d'amener les participants à s'exprimer plus en profondeur et à faire des liens entre les différents sujets, et c) d'obtenir une meilleure vue d'ensemble sur les événements et les expériences qui peuvent influencer la participation à l'AP au quotidien.

Deuxièmement, nous avons rédigé un manuscrit sur l'entrevue réalisée avec un groupe de 10 enfants atteints du TDAH pendant la création de leur album (Harvey et coll., dans l'étude a). Il fait actuellement l'objet d'une évaluation par des pairs qui travaillent pour une revue scientifique internationale sur l'éducation physique. Certains résultats de la recherche étaient similaires à ceux d'études antérieures parce que les enfants atteints du TDAH : a) ont obtenu des résultats médiocres aux tests TGMD-2 et MABC-2; b) avaient des photos de leurs amis; c) étaient conscients de leurs incapacités physiques; d) faisaient partie d'équipes structurées (équipes de meneuses de claques, de gymnastique, etc.); e) ont parlé d'apprentissage par observation; et f) considéraient que l'horaire de travail de leurs parents limitait leur participation à l'AP. En outre, d'autres conclusions de la recherche étaient différentes de celles des études antérieures, parce que les enfants atteints du TDAH : a) souffraient d'anxiété de performance; b) démontraient un bon esprit sportif; c) n'avaient qu'une connaissance élémentaire des objectifs de l'AP; et d) faisaient l'objet d'exclusion sociale.

Troisièmement, nous avons rédigé un manuscrit sur les 15 entrevues réalisées avec des parents d'enfants atteints du TDAH (Harvey et coll., dans l'étude b). Il fait actuellement l'objet d'une évaluation par des pairs d'une revue scientifique internationale sur l'éducation physique. Ce manuscrit présente des nouvelles recherches qui décrivent les points de vue des parents au sujet des expériences passées et actuelles de leurs enfants relativement à l'AP. Les résultats des recherches montrent que les parents : a) jouent un rôle important dans la participation quotidienne de leurs enfants à l'AP; b) sont conscients des problèmes de motricité de leurs enfants; c) sont convaincus que leurs enfants planifient rarement l'AP; d) ne sont pas conscients de la capacité potentielle de leurs enfants à planifier l'AP; e) estiment que les enseignants ne semblent pas connaître tous les effets du TDAH; f) affirment que les objectifs de la participation à l'AP sont moins importants que l'activité elle-même (p. ex. socialisation et discipline par rapport à la pratique du hockey ou du karaté); et g) reconnaissent les problèmes d'exclusion sociale qui touchent les enfants atteints du TDAH.

Quatrièmement, nous mettons actuellement la dernière main à la théorie basée sur des faits au sujet du TDAH et de l'AP. En effet, nous réaliserons d'autres entrevues jusqu'à la fin décembre 2011 afin de recueillir d'autres renseignements (notre échantillonnage actuel compte 23 couples de participants). Nos études démontrent que l'exclusion sociale est le principal sujet qui ressort de notre théorie basée sur des faits. En général, les histoires sur l'AP montrent que les enfants atteints du TDAH sont parfois exclus de l'école, du centre récréatif communautaire, des activités sportives et des classes d'éducation physique, qu'ils éprouvent des difficultés sociales avec des personnes importantes (parents, enseignants, entraîneurs, camarades, etc.) et qu'ils rencontrent des obstacles physiques importants (transport inexistant, manque de temps, etc.).

Répercussions sur les politiques

La pertinence de ce projet de recherche visant à accroître la participation au sport au Canada est liée aux programmes d'éducation et aux interventions précises axées sur l'inclusion de tous dans la participation au sport à l'échelle nationale, provinciale et communautaire. En toute franchise, les résultats de l'étude ont d'abord été un peu surprenants puisque les perceptions sur la participation de nombreux proches (parents, enseignants, etc.) semblaient révéler une multitude de raisons pour participer au sport. Après réflexion, les résultats de l'étude ne sont pas si surprenants. Les parents et les personnes handicapées sont exposés aux messages de masse envoyés par nos systèmes d'éducation et de santé ainsi que les organismes de sport (le sport et l'AP forgent le caractère, imposent une discipline, améliore la santé, etc.). Cependant, les enfants et leurs parents sont victimes d'une défaillance du système créé par la société et le gouvernement (chevauchement entre les ministères du sport, de la santé et de l'éducation). Je prédis que ce rapport malencontreux se poursuivra à l'avenir, puisque nos fonds de recherche et notre capacité d'accroître les connaissances et les fondements des interventions dans ce domaine s'épuiseront, étant donné la décision récente du CRSH de ne pas entreprendre de recherches sur le sport axées sur les personnes handicapées, car ces recherches pourraient être considérées comme des recherches se rapportant à la santé (même dans le contexte de l'Initiative de recherche sur la participation au sport). Il est clair que le concept de l'autodétermination et les gens qui ne sont pas des athlètes de haut niveau pourraient continuer à être ignorés. Par exemple, selon nos résultats de recherche, notre groupe de savants a présenté une proposition visant à établir une meilleure compréhension de l'autodétermination et des réseaux de soutien à l'autonomie dans la participation au sport chez les personnes atteinte d'un problème de santé mentale (PSM). Nous avons jugé que la participation au sport était un moyen inestimable d'approfondir notre compréhension de l'autodétermination du point de vue d'un adulte atteint d'un PSM, et ce, en l'encourageant à faire le choix de participer activement au sein de sa communauté. Selon nous, le sport pourrait permettre à bon nombre de personnes aux prises avec un PSM d'améliorer la façon dont elles voient la vie en société. En fait, chaque année au moins six millions de Canadiens ont un PSM sur lequel la participation au sport dans les communautés pourrait avoir des répercussions positives; toutefois le CRSH a jugé que cette recherche était inadmissible, voire non disponible pour un examen par Sport Canada et l'initiative actuelle.

Prochaines étapes

1. Les enfants atteints du TDAH sont-ils exclus de la participation à l'AP parce qu'ils sont victimes de discrimination?
2. Comment les enfants ayant des problèmes de motricité arrivent-ils à participer à des programmes de sport et d'AP s'il n'existe pas d'installations d'envergure prévues à cette fin?

3. En quoi la santé et le bien-être des enfants atteints du TDAH sont-ils compromis en raison des AP et des sports qui excluent ces enfants dans les écoles et les communautés locales? Existe-t-il des possibilités de financement à l'échelle nationale ou provinciale?
4. Les questions d'isolement social liées à l'absence de participation à l'AP et au sport amènent-elles les enfants atteints du TDAH à se joindre à des groupes indésirables ou à se réfugier dans leur maison pour s'isoler davantage, ce qui les prédisposerait à souffrir de problèmes de santé mentale plus graves?
5. Comment des programmes d'AP positifs et rentables seront-ils élaborés pour produire de meilleures mesures des résultats afin que les enfants atteints du TDAH aient de meilleures chances de prendre part à la vie communautaire et de devenir des citoyens qui réussissent et qui sont déterminés?
6. Comment les programmes de formation des entraîneurs à l'échelle universitaire et nationale pourraient-ils offrir une expertise suffisante aux professeurs d'éducation physique et aux entraîneurs afin que leurs programmes englobent les personnes ne souffrant pas d'une déficience visuelle?

Principaux intervenants et avantages

- Sport Canada
- Éducation physique et santé Canada
- Alliance de vie active
- Associations nationale et provinciales des troubles d'apprentissage
- Ministères provinciaux de l'éducation et de la santé
- Sport Canada – modèle de développement à long terme du participant/athlète (DLTP/A)
- Children with Attention Deficit Disorders (CHADD)

HAYHURST, LINDSAY

Université de la Colombie-Britannique
Subvention de développement Savoir 2011

Le sport chez les filles autochtones devient l'affaire des grandes entreprises : Établir un lien entre la responsabilité sociale des entreprises, le mouvement « Girl Effect » et le sport axé sur les Autochtones, le sexe et les programmes de développement¹

Résumé du projet

L'étude portait sur la façon dont les jeunes femmes autochtones vivant en milieu urbain comprennent et vivent leur participation à un programme du sport au service du développement (SSD) géré par le Vancouver Aboriginal Friendship Society Centre (VAFSC), et sur la façon dont le financement des entreprises et leur contribution au programme SSD du VAFSC a profité aux bénéficiaires ciblées.

Les trois objectifs spécifiques de cette recherche étaient les suivants :

1. Établir les facteurs qui favorisent et inhibent la participation des filles autochtones vivant en milieu urbain aux programmes SSD au Canada.
2. Intégrer le point de vue des filles autochtones à l'égard de la participation des entreprises au financement, à l'élaboration et à la mise en œuvre des programmes SSD destinés aux Autochtones vivant en milieu urbain.
3. Déterminer à quoi devrait ressembler un programme SSD décolonisé destiné aux filles autochtones vivant en milieu urbain.

Pour atteindre ces objectifs, des entrevues approfondies et semi-structurées ont été menées auprès d'employés d'entreprises commanditaires (n=1), de jeunes femmes autochtones qui participent aux programmes du VAFSC (n=11) et des membres du personnel du VAFSC concernés (n=5). Sept des onze filles interviewées ont également participé à des activités Photovoice. Les entrevues, les cercles de partage et les activités Photovoice ont permis de connaître les avantages et les défis que représentent les programmes SSD.

Au final, il est apparu que les principaux facteurs facilitant la participation des jeunes femmes autochtones sont les suivants : avoir accès à des activités qui améliorent la confiance en soi, favorisent les occasions de leadership et suscitent l'appui de la collectivité; déterminer les besoins de base à l'aide du programme; trouver des emplois (formation) et augmenter la participation des femmes autochtones qui servent de modèles dans les sports. Les facteurs qui inhibaient la participation des filles autochtones aux programmes SSD du VAFSC étaient liés au recoupement des inégalités entre les sexes, au (néo)colonialisme et à la pauvreté.

Méthodes de recherche

Processus de recherche : entrevues, Photovoice et cercles de partage

Au départ, la pertinence des approches et des questions de recherche proposées ont fait l'objet d'une discussion avec un conseil consultatif formé de représentants du VAFSC, à la suite de quoi des modifications y ont été apportées (voir description détaillée plus bas). Une fois la recherche approuvée sur le plan éthique par l'Université d'Ottawa et le VAFSC, les ententes de recherche ont été rédigées et signées par les parties concernées; le processus de recherche a débuté en juillet et octobre 2012 par le travail sur le terrain à Vancouver.

Tout au long du processus, la chercheuse a tenté de respecter les principes du PCAP (propriété, contrôle, accès et possession) du mieux qu'elle pouvait (voir Schnarch, 2004). Par exemple, une fois le projet approuvé sur le plan éthique par l'Université d'Ottawa, un conseil consultatif formé de membres de la collectivité choisis par le VAFCS a été mis sur pied. Le conseil a joué un rôle essentiel dans l'examen périodique des processus de recherche (p. ex. déterminer les protocoles culturels appropriés pour favoriser la participation des jeunes Autochtones vivant en milieu urbain)². Toutefois, en raison des contraintes de temps et de budget, il a été difficile de respecter les principes du PCAP à plusieurs égards et en raison de diverses circonstances – un problème important que la chercheuse désire examiner en profondeur en collaboration avec le VAFCS.

Entrevues

Des entrevues semi-structurées et approfondies ont été menées auprès d'employés d'une société commanditaire du programme du VAFCS, de membres du personnel d'une ONG concernée et auprès de jeunes femmes. Après la transcription des entrevues, les participants ont reçu par courriel une copie de leur entrevue afin qu'ils puissent en vérifier le contenu et formuler des commentaires.

Activités Photovoice

Après leur entrevue et dans le but d'obtenir leur point de vue, les jeunes femmes autochtones ont participé à des activités Photovoice. On a demandé aux participantes de photographier des objets qui les avaient aidées à exprimer ce qu'elles aimaient, n'aimaient pas ou voulaient changer à propos du programme SSD du VAFCS. Le seul critère énoncé par la chercheuse était que les photographies prises par les participantes ne devaient pas permettre de les reconnaître ou de reconnaître d'autres personnes. Conformément à la nature décolonisée et participative de l'étude, cette méthode a été choisie à la suite des discussions menées avec le directeur général du VAFCS et les jeunes participantes aux programmes du VAFCS pour évaluer leur intérêt.

Photovoice est une méthode reconnue de recherche participative qui permet aux participants d'identifier, de représenter et d'améliorer leur collectivité grâce à la photographie (Wang, Burris et Xiang, 1996). Toutefois, il est important d'être prudent lorsqu'on utilise cette méthode, car il faut reconnaître les tendances coloniales de la photographie et son rôle dans le processus colonial en tant qu'outil servant à représenter l'« autre » comme au temps des colonisateurs (Gallagher et Kim, 2008). Lors d'une activité Photovoice, chaque participant reçoit un appareil photo et doit prendre des clichés. L'appareil doit être utilisé pour saisir et initier l'action sociale et le changement dans la collectivité (Lavallée, 2009, p. 30).

Cercles de partage

Les jeunes femmes qui ont participé aux entrevues pouvaient montrer leurs photos et leurs dessins à d'autres participantes du programme SSD dans le contexte d'un « cercle de partage » (Lavallée, 2009, p. 27). Les cercles de partage ressemblent à des groupes de discussion, mais ils sont utilisés pour échanger sur tous les aspects d'une personne (cœur, esprit, intellect et corps) (Lavallée, 2009). Plus particulièrement, les cercles de partage sont habituellement utilisés comme « méthode de guérison »; tous les participants et animateurs sont considérés comme égaux et les échanges portent sur les connaissances, la spiritualité et les émotions de chacun (Lavallée, 2009, p. 29). L'animateur obtient la permission de faire un compte rendu de la discussion, et les participants aux cercles se doivent d'être empathiques, respectueux et compréhensifs.

En partenariat avec les employés des loisirs du VAFCS, les cercles de partage ont été menés en novembre 2012, une fois que les entrevues avec les jeunes filles ont été terminées. En tant que principal acteur du groupe « Because We're Girls », l'ancien superviseur des loisirs du VAFCS a diffusé l'information concernant l'échange de photos et les discussions du cercle de partage sur la page Facebook du groupe, a

invité des jeunes filles à participer, et a fixé une date pour le cercle à un moment qui convenait aux participantes (voir aussi Hayhurst, Giles et Radfort, en cours de révision). Au total, sept jeunes filles ont participé au cercle de partage. Afin d'encourager l'échange d'idées et de favoriser un climat de collaboration, les participantes ont convenu que les discussions ne seraient pas enregistrées sur support numérique ni transcrites et que personne ne prendrait de notes. Toutefois, après l'activité, il a été décidé que la meilleure façon de consigner l'échange était de créer une présentation PowerPoint de groupe qui résumerait les principales questions abordées durant l'activité. Ce sont donc les jeunes filles qui ont décidé d'utiliser le format PowerPoint. Après une longue discussion, elles ont décidé de partager leur présentation collective entre elles et avec les employés du VAFCS, et de la mettre sur la page Facebook (groupe privé accessible uniquement aux filles participant au programme).

Résultats de la recherche³

Les conclusions de cette étude ont montré que, selon les membres du personnel du VAFCS, les bienfaits des programmes de sport au service du développement (SSD) destinés aux jeunes filles autochtones sont les suivants : augmentation du sens de l'entraide et du développement communautaire (grâce à leur participation au sport); amélioration de la confiance en soi et du respect, et développement de compétences en leadership; amélioration marquée de la condition physique; accès aux besoins de base grâce au programme (nourriture et eau); accès à des emplois (ou de la formation); augmentation de la participation des femmes autochtones qui servent de modèle dans les sports. Les membres du personnel ont aussi noté que les défis liés à ces programmes concernaient le recoupement des inégalités entre les sexes, le (néo)colonialisme et la pauvreté.

Les jeunes filles autochtones ont mentionné des avantages du programme semblables à ceux présentés ci-dessus (par les membres du personnel). Plus particulièrement, les défis pour ces jeunes filles étaient liés aux stéréotypes, au racisme et à l'inégalité entre les sexes auxquels elles font face au quotidien (p. ex. trouver des services d'aide à l'enfance), et parfois dans le programme, ce qui rendait leur participation ardue. Les jeunes filles ont discuté de leur difficulté à acheter des aliments sains et du manque de temps ou d'occasions pour intégrer leur culture et leurs traditions (par exemple la purification par la fumée) dans leurs activités récréatives « contemporaines » (baseball, soccer, etc.). Malgré ces obstacles, les programmes récréatifs ont permis à ces jeunes filles de confronter et de combattre les perceptions concernant leur corps, leurs habiletés sportives, leur mode de vie et les stéréotypes concernant les Autochtones.

En ce qui concerne le deuxième objectif, la plupart des jeunes filles interviewées (sept sur onze) ignoraient l'implication financière des entreprises et leur participation aux programmes SSD, mais croyaient (pour la plupart) que l'intérêt des entreprises attirerait une attention particulière sur les ressources nécessaires à la réalisation d'activités de loisir et de sport dans les collectivités du VAFCS. Les jeunes filles qui étaient au courant de la participation des entreprises (p. ex. à l'aide de subventions, de parrainage ou de dons en nature) croyaient que les entreprises privées qui conçoivent des vêtements de sport destinés aux Autochtones (p. ex. les produits Nike N7 destinés aux groupes autochtones) utilisent parfois mal les symboles autochtones, comme c'est le cas pour la roue médicinale placée sur des vêtements destinés aux Autochtones (p. e. chaussures de course). Bien que les membres du personnel du VAFCS ont dit apprécier les ressources fournies par le secteur privé, ils se méfient des politiques entourant les demandes de financement, des mécanismes stricts de surveillance et d'évaluation en place, des problèmes concernant les processus de demande (bien que ces défis ne concernaient pas uniquement les demandes de subvention du secteur privé, mais aussi celles du gouvernement) et des difficultés à trouver des occasions durables de financement.

Les résultats du troisième objectif (façons de créer un programme SSD décolonisé destiné aux jeunes filles autochtones vivant en milieu urbain) font l'objet d'une discussion dans la section « Répercussions sur les politiques ».

Répercussions sur les politiques

À la lumière de nos constatations, nous croyons que les initiatives SSD ciblant les jeunes filles autochtones vivant en milieu urbain au Canada devraient être davantage harmonisées avec les programmes de sport locaux et généraux afin de régler les grands enjeux structurels qui, encore aujourd'hui, font en sorte que les filles et les jeunes femmes autochtones sont vues comme ayant « besoin » d'initiatives de développement axées sur le sport (social) et les loisirs. En d'autres termes, il est possible selon nous d'apporter de grands changements aux programmes SSD en adoptant une approche active menée par les Autochtones lors de l'élaboration de politiques et de programmes SSD destinés aux jeunes femmes vivant dans les communautés autochtones. Cette approche serait, par exemple, axée sur l'amélioration de la confiance en soi et le développement de compétences en leadership compatibles avec les approches autochtones en matière de leadership, en plus de permettre aux jeunes femmes autochtones de s'unir dans la lutte contre les forces coloniales et capitalistes qui ont entraîné leur marginalisation.

Ces constatations s'appliquent au troisième objectif de la recherche et aux répercussions sur les politiques : En pratique, à quoi pourrait ressembler une approche décolonisée à l'égard des programmes SSD destinés aux jeunes filles autochtones? Dans le même ordre d'idées, si les sociétés transnationales représentent effectivement les « nouvelles forces coloniales », quelles sont, par exemple, les répercussions de l'augmentation de la participation de ces sociétés dans le financement, la création et l'exécution des programmes SSD pour les Autochtones du Canada (et de l'étranger)? De quelle façon leur participation peut-elle influencer sur la possibilité de décoloniser les programmes?

Bien que de nombreuses sociétés transnationales et organisations non gouvernementales privatisées comme Right to Play prétendent travailler en « partenariat » avec les peuples autochtones lorsqu'il s'agit d'élaborer des programmes SSD, il est souvent difficile d'aller au-delà de la simple rhétorique des partenariats et de régler les inégalités des forces entre donateurs et bénéficiaires (Nicholls, Giles et Sethna, 2010). Ainsi, pour faire tomber les barrières qui nuisent aux efforts mis en place pour créer des programmes SSD en collaboration avec les communautés autochtones, il est important de s'assurer que ces programmes et politiques sont liés aux mouvements (actifs) locaux et généraux menés par les Autochtones fondés sur l'autodétermination, et qu'ils peuvent faciliter le changement structurel (Hayhurst, Giles et Radforth, en cours de révision). En effet, la lutte pour l'autodétermination en réaction au pouvoir matérialiste et néolibéral est une forme de programme SSD décolonisé (Darnell et Hayhurst, 2011). En fait, la décolonisation implique de résister contre la façon dont les mécanismes néolibéraux intégrés au développement « (re)colonisent » les groupes marginalisés à l'aide des forces du marché et des hiérarchies sociales (Wainwright, 2008, [tel que cité dans Darnell et Hayhurst, 2011]). Mais faciliter et appuyer cette résistance est plus facile à dire qu'à faire, et nous devons être prudents et fonder ces analyses sur des mouvements en particulier et des luttes dans des régions précises, comme les métropoles urbaines où de nombreux jeunes autochtones habitent désormais au Canada.

Prochaines étapes

Les constatations de l'étude ont ajouté du poids à l'importance du point de vue des jeunes filles autochtones en tant qu'agentes actives des programmes SSD. Il est important, lors de l'élaboration de programmes, de politiques et de pratiques, de tenir compte de l'expérience de ces jeunes filles et des membres du personnel du VAFCS lorsqu'ils composent avec les contraintes structurelles (p. ex. la pauvreté) et les relations néocoloniales rencontrées dans le cadre du programme SSD dont il est question dans la présente étude. De manière générale, la reconnaissance et l'examen plus approfondi des préoccupations concernant les inégalités entre les sexes, le racisme et les stéréotypes vécus à la fois au cours d'initiatives SSD axées sur les filles autochtones et à l'extérieur de celles-ci, pourraient être un point de départ intéressant pour une future recherche.

La liste ci-dessous présente les principales idées proposées par les jeunes filles autochtones et les membres du personnel du VAFCS pour améliorer les programmes, tel que discuté durant les entrevues. Ces affirmations ont été faites en réponse à la question suivante : Si vous pouviez améliorer un aspect du programme du VAFCS, que feriez-vous?

- Renforcement du soutien et du travail d'équipe (plus de temps avec d'autres filles autochtones)
- Meilleures solutions pour les soins aux enfants (subventions, frais)
- Programmes de loisirs destinés aux jeunes filles autochtones plus uniformes ou réguliers
- Augmentation de l'offre d'activités sportives familiales
- Amélioration de la structure
- Meilleure offre de programmes destinés aux filles seulement
- Programmes destinés à des groupes d'âge en particulier
- Fournir une source d'eau potable (pas seulement dans les lavabos des salles de bain) et des collations santé durant les activités sportives
- Plus d'activités extérieures organisées

Outre ces nombreuses suggestions, d'autres travaux de recherche sont nécessaires pour mieux comprendre les répercussions des politiques des programmes SSD financés par les entreprises et destinés aux jeunes filles autochtones au Canada, de même que les tendances néolibérales et capitalistes des structures de financement qui ont une incidence sur ces programmes. Puisque les communautés autochtones et les programmes SSD, comme l'initiative pour les jeunes filles autochtones gérée par le VAFCS, n'ont souvent pas les ressources nécessaires pour offrir des activités sportives et de loisir (et des programmes SSD), il semble qu'ils ne peuvent qu'offrir des activités financées par le secteur privé ou utiliser au maximum le financement du gouvernement ou d'autres sources (Hayhurst et Giles, 2013). Il pourrait également être utile d'examiner de quelle façon le financement du gouvernement (ou le manque de financement) peut se répercuter sur la manière dont ces interventions sont adoptées par le personnel et les participants. Toutefois, le défi (et l'ironie) réside dans le fait que les conditions néolibérales nécessaires à l'atteinte de l'État providence et qui permettent aux sociétés d'investir dans les programmes SSD destinés aux Autochtones, sont les mêmes conditions qui, souvent, entraînent les difficultés que les Autochtones pourraient avoir à surmonter s'ils élaboraient leurs propres programmes (cf. Hayhurst, Giles et Wright, en cours de révision).

Ainsi, les travaux de recherche futurs devront examiner les mécanismes qui pourraient permettre aux Autochtones de s'assurer qu'ils ont la possibilité – et le droit – d'exercer leur autonomie gouvernementale à l'égard des « nouveaux » modèles de programmes SSD, alors que la participation du secteur privé semble quasi inévitable. Il est aussi important de prendre en considération que, dans certains cas, la participation du secteur privé peut en fait augmenter l'autodétermination, si les groupes autochtones ont la propriété et le contrôle

complet des ressources utilisées pour appuyer ces programmes. Les questions suivantes pourraient être abordées :

1. Le financement par le secteur privé des programmes SSD destinés aux Autochtones et aux collectivités marginalisées au Canada influence-t-il la capacité de ces collectivités à régler les enjeux concernant l'autodétermination et la souveraineté et à composer avec eux? De quelle façon les jeunes femmes autochtones peuvent-elles mieux se positionner pour négocier en vue d'obtenir l'autodétermination et la souveraineté, et d'y contribuer, grâce aux programmes SSD?
2. L'offre de programmes SSD à l'aide de partenariats avec le secteur privé a-t-il entraîné l'abandon des programmes financés par l'État qui pourraient plutôt être utilisés pour atteindre les objectifs établis par les initiatives SSD (p. ex. promouvoir l'égalité entre les sexes, poursuivre ses études, suivre une formation préalable à l'emploi et participer à des projets de leadership des jeunes)?

Notes

1. Une partie du présent rapport s'inspire des deux manuscrits suivants qui sont en cours de révision (au 1^{er} octobre 2014) :
 - HAYHURTS, L.M.C., A.R. GILES et W. RADFORTH (en cours de révision). « "I want to come here to prove them wrong": Sport, Gender and Development programs for urban Indigenous young women ». *Sport in Society*.
 - HAYHURST, L.M.C., A.R. GILES et J. WRIGHT (en cours de révision). « The benefits and challenges of girl-focused Indigenous Sport for Development and Peace programs in Australia and Canada ». Dans HAYHURST, L.M.C., T. KAY et M. CHAWANSKY (Eds.), *Beyond Sport for Development and Peace: Transnational perspectives on theory, policy and practice*. Londres, Routledge.
2. Malgré tous les efforts déployés, il a souvent été difficile d'organiser des rencontres en personne avec tous les membres du conseil, et c'est pourquoi la plupart des communications ont été faites par courriel.
3. S'il y avait eu plus d'espace, la présente section aurait porté sur les récits et les points de vue des membres du personnel du VAFCS et des jeunes filles interviewés. Toutefois, le format de ce rapport d'application des connaissances ne correspond pas à une ressource de la communauté axée sur les Autochtones qui pourrait être utile pour échanger et diffuser les connaissances provenant de la recherche. Ainsi, en raison de ces restrictions, la présente section n'est pas axée sur les points de vue et les citations provenant des entrevues faites dans le cadre l'étude.

HOLT, NICHOLAS

Université d'Alberta

T. McHugh

Bourse de doctorat 2009

Un programme de sport offert à des heures critiques à des jeunes à faible revenu

Résumé du projet

Ce programme de recherche traitait de trois enjeux importants concernant les enfants canadiens : le problème du manque d'activité physique, le besoin d'augmenter la participation aux sports et l'absence de programme pendant les « heures critiques » après l'école (consulter le bulletin de 2012 de Jeunes en forme Canada). Il est particulièrement important d'offrir aux enfants des secteurs à faible revenu des programmes aux heures critiques afin de leur offrir des lieux sûrs où ils pourront développer leurs habiletés, explorer leurs intérêts et apprendre les éléments d'une vie saine. Cette recherche a donc eu pour objet de créer, mettre en place et évaluer un programme de sport offert à des heures critiques aux élèves fréquentant des écoles situées dans des quartiers à faible revenu d'Edmonton, en Alberta.

Méthodes de recherche

Nous avons réalisé le projet en trois étapes. Fondée sur une approche axée sur l'action participative (Park, 1993), la première étape de la recherche consistait à comprendre le contexte et à tisser des liens avec les partenaires de la collectivité. Pour la deuxième partie, nous avons créé un programme multisports auquel ont collaboré la commission scolaire, les écoles et les organismes provinciaux de sport; 37 enfants (de deuxième et de troisième année) fréquentant deux écoles de milieux à faible revenu ont participé au programme. Des entrevues semi-structurées ont été réalisées auprès de 28 participants au programme (des enfants) et de 19 intervenants (des adultes) afin d'évaluer la prestation et la mise en œuvre du programme.

Pour la troisième étape, un programme révisé (maintenant nommé TRY-Sport) a été créé et 35 enfants (de la maternelle à la troisième année) de deux écoles situées dans des secteurs à faible revenu (une école de la deuxième étape et une nouvelle école) ont participé à cette étape. À la fin du programme nous avons réalisé des entrevues avec 14 enfants pour obtenir leur opinion à propos du contenu du programme et des habiletés qu'ils ont apprises en participant à TRY-Sport.

Résultats de la recherche

Une analyse qualitative des données de la deuxième étape a révélé que cinq thèmes illustraient les opinions des participants à l'égard du programme : 1) « je ne joue pas à ces jeux ailleurs »; 2) « ce ne sont que des habiletés de la vie de tous les jours »; 3) « quelle est notre place dans la vue d'ensemble »; 4) « ce n'est pas toujours une question d'argent » et 5) « planifier à long terme ». Dans l'ensemble, les conclusions ont montré que les enfants ont vécu des expériences positives, que le programme a comblé un vide dans leurs vies et qu'ils ont acquis des habiletés qui leur seront utiles dans leurs activités quotidiennes. Les adultes ont exprimé un point de vue appuyant certains aspects de la prestation du programme et ont offert des orientations pour l'élaboration future de tels programmes.

Nous avons révisé le programme en nous fondant sur les conclusions de la deuxième étape. Tout d'abord, même si les partenariats établis avec les organismes provinciaux de sport ont été fructueux,

nous nous sommes rendu compte que le programme devait avoir une plus grande autonomie tout en touchant une gamme de mouvements et d'habiletés sportives sans compter sur l'envoi de personnel par les organismes provinciaux de sport pour animer les séances. Deuxièmement, nous avons réalisé que nous avons besoin de cibler les habiletés de vie d'une façon plus constante. Troisièmement, il est important que le programme révisé exige un minimum d'équipement parce que les écoles n'ont pas les ressources financières pour en faire l'achat ou la réparation. Enfin, nous avons ajouté de la souplesse au programme de sorte qu'il puisse se conformer aux exigences et aux contraintes de différentes écoles.

Ainsi, pour la troisième et dernière étape du projet, nous avons révisé le programme (et l'avons renommé TRY-Sport). Le programme a été conçu pour enseigner des habiletés fondamentales de mouvement et des habiletés de vie en faisant appel au soccer, au volleyball et au basketball, et il est conforme au stade « S'amuser grâce aux sports » du modèle de développement à long terme de l'athlète/au Canada, le sport, c'est pour la vie. De plus, le programme était axé sur l'enseignement de trois habiletés de vie : le leadership, l'esprit d'équipe et la confiance.

L'analyse des entrevues réalisées avec les enfants de l'étape 3 a montré qu'en ce qui concerne le contenu du programme, les activités que les enfants ont dit préférer étaient fondées sur la création optimale de défis et d'aventures qui faisait appel à leur imagination. Les enfants ont également affirmé avoir acquis des habiletés sociales et de vie (esprit d'équipe, esprit sportif, écoute) en même temps qu'ils apprenaient des habiletés de mouvement de base. Ces habiletés semblent particulièrement avoir été acquises dans le programme et il y a lieu de croire que ces habiletés ont été transférées à d'autres parties des vies des enfants. Enfin, le besoin d'adapter la prestation du programme au contexte de deux écoles différentes a confirmé qu'il s'agissait d'un avantage de cette approche. L'étude a donc montré l'importance de faire appel à l'imagination des enfants dans le cadre de l'exécution du programme TRY-Sport ainsi que de la nécessité d'utiliser une approche souple.

Les limites de l'étude incluaient le fait que le programme a été exécuté auprès d'un petit nombre d'écoles/enfants et par conséquent, les résultats s'appliquent seulement à des écoles/enfants dans la même situation que celles que nous avons étudiées. Nous n'avons pas évalué l'efficacité du programme en ce qui a trait à ses effets sur la participation aux sports ou à l'activité physique. D'autres recherches seront nécessaires pour traiter de ces questions.

Incidences sur les politiques

La recherche a montré qu'il était possible d'offrir des programmes de grande qualité à des heures critiques à des enfants qui fréquentent des écoles dans des secteurs à faible revenu. Ces enfants ont des choix limités pendant ces heures critiques et ont peu d'occasions de participer à des activités sportives organisées. Cette période est une occasion importante d'influencer la participation des enfants aux sports ainsi que le degré d'activité physique.

Les principales incidences sont les suivantes :

1. Il était important d'établir des liens de collaboration avec les organismes de divers secteurs. De tels partenariats ont appuyé la création et l'élaboration de programmes qui ont répondu aux besoins des participants. Cependant, le fait de compter sur ces partenariats pour la *prestation* des programmes n'était pas viable. Nous avons montré que des programmes individuels qui ont une certaine pertinence pour les besoins des intervenants peuvent être exécutés avec un

minimum de personnel et d'équipement et qu'ils seront probablement plus durables à long terme.

2. TRY-Sport a fait ses preuves comme approche viable accueillie positivement par les enfants et les intervenants adultes. Le programme a fait une différence positive dans la vie des enfants. La création de tels programmes doit être envisagée par tous les ordres de gouvernement.
3. Notre recherche a montré que les programmes aux heures critiques doivent être créés et exécutés avec *souplesse* plutôt que de manière normalisée. Une approche souple fondée sur certains principes de base (habiletés fondamentales de mouvement et habiletés de vie choisies) et pouvant être adaptée aux circonstances et aux contraintes vécues par certaines écoles est nécessaire. Il n'existe pas de programme « taille unique » pour les heures critiques. Une approche souple fondée sur des principes de base semble représenter une voie valable et pratique.
4. Comme le gouvernement fédéral cherche des moyens de promouvoir le sport et l'activité physique et que le programme de crédit d'impôt pour la condition physique des enfants semble bénéficier aux familles des classes moyennes et aisées (Spence, J. C., Holt, N. L., Dutove, J., et Carson, V. (2010). Uptake and effectiveness of the Children's Fitness Tax Credit in Canada: The rich get richer. *BMC Public Health*, 10, 356. doi:10.1186/1471-2458-10-356), le financement direct de programmes offerts aux heures critiques représente une option stratégique. Cette question s'applique également aux gouvernements provinciaux qui ont introduit des programmes de crédit d'impôt pour les activités sportives ou physiques des enfants.

Prochaines étapes

Il faut évaluer l'efficacité et les résultats à long terme du programme TRY-Sport.

Un « guide du programme » incluant les principes de base du programme TRY-Sport sera créé et distribué. Ce guide sera utile pour les divers organismes qui souhaitent offrir des programmes aux heures critiques.

Principaux intervenants et bénéficiaires

- Organismes provinciaux et nationaux de sport
- Directions générales au sein des gouvernements provinciaux et fédéral responsables de la promotion du sport et de l'activité physique.
- Éducation physique et santé Canada
- Écoles, commissions scolaires
- Jeunes en forme Canada

HORTON, SEAN

Université de Windsor

Post-bourse de doctorat 2007

Promouvoir le vieillissement sain

Résumé du projet

Dans la société canadienne, la santé des citoyens âgés est une question dont l'importance et l'urgence ne cessent d'augmenter. Les recherches actuelles sur les aînés établissent un lien probant entre l'exercice régulier et l'état de santé général, et pourtant, selon l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, seule une faible minorité d'hommes et de femmes âgés ont un niveau d'activité physique suffisant pour leur permettre de maintenir des avantages optimaux sur le plan de la santé. Il semble que le problème soit lié davantage à l'action qu'aux connaissances. Bien que 98 % des gens de plus de 50 ans sachent que l'activité physique joue un rôle important dans le maintien de leur santé, seule une minorité d'hommes et de femmes ont un niveau d'activité physique suffisant pour leur permettre de maintenir des avantages optimaux sur le plan de la santé. Un obstacle possible à la participation des aînés au sport et à l'activité physique est celui des attitudes et des stéréotypes culturels courants, qui tendent, en ce qui concerne les aînés, à être principalement négatifs en Amérique du Nord. Dans cette étude, je voulais explorer les attitudes que maintiennent les aînés à l'égard et du vieillissement et de l'activité physique, mon but étant d'apporter des éléments permettant de faire la lumière sur le fossé entre les connaissances et l'action. En outre, j'ai examiné l'idée que se font les aînés du « vieillissement épanoui » et leurs modèles en ce qui concerne le processus de vieillissement. Si on connaît bien les modèles des jeunes gens, on sait très peu de choses sur les personnes que les aînés considèrent comme des modèles pour ce qui est de leur propre vieillissement.

Méthodes de recherche

Quarante cinq adultes de 60 ans et plus ont été recrutés pour des entrevues qualitatives approfondies. Toutes les entrevues, d'une à deux heures, ont eu lieu dans une pièce fermée avec un intervieweur. Elles ont toutes été enregistrées sur magnétophone, puis transcrites mot à mot.

Un guide d'entrevue indiquait les principaux thèmes abordés, mais les nouveaux sujets soulevés en cours de discussion étaient aussi explorés. Bien que l'ordre et la formulation des questions aient pu varier, les questions avaient pour objet de cerner :

1. les stéréotypes au sujet du vieillissement que les aînés eux mêmes maintiennent;
2. les perceptions qu'ont les aînés de la discrimination fondée sur l'âge;
3. les conceptions qu'ont les aînés de ce que veut dire bien vieillir.

Par ailleurs, des questions étaient posées aux participants pour explorer leurs habitudes d'exercice ainsi que leurs attitudes à l'égard de l'activité physique. Dans ce contexte, on montrait aux participants des photos d'athlètes d'élite des deux sexes, qui sont tous toujours actifs, qui suivent un entraînement rigoureux et qui ont plus de 75 ans. On informait les participants des réalisations de ces athlètes, puis on leur demandait leur opinion sur les exploits athlétiques et le régime d'exercice de ces derniers. L'objectif était de mieux comprendre les réactions des participants à l'égard d'un modèle sur le plan de l'exercice et de réunir des données plus approfondies sur cet aspect.

Résultats de recherche

Les chercheurs qui ont étudié la question précédemment (p. ex., Lockwood et coll., 2005) ont soutenu que pour mettre au point des interventions plus efficaces pour promouvoir la santé des aînées, il importe avant tout de mieux comprendre comment des exemples de bonne conduite sur le plan de la santé (ou modèles) peuvent motiver cette population.

Nos résultats soutiennent ces affirmations, car ils donnent à penser que les aînés ont souvent dans leur vie quelqu'un qui incarne ce que veut dire bien vieillir. En général, il s'agit d'une personne plus âgée qu'eux, qui est active et vigoureuse et qui illustre qu'il est possible d'avoir une qualité de vie supérieure à un âge très avancé. Fait important, ces personnes contredisent directement les stéréotypes les plus négatifs entourant le vieillissement. Souvent, elles ont motivé nos participants à s'engager dans diverses formes d'exercices et d'activité physique. Aussi, les notions de vieillissement épanoui variaient considérablement entre les participants. Ces écarts touchaient la santé physique et le bien être, mais aussi le succès social, psychologique et spirituel, termes dont les définitions n'étaient pas toujours conformes aux descriptions savantes ou biomédicales du vieillissement épanoui.

Si les participants avaient des modèles distincts en ce qui concerne le bon vieillissement, leur réaction aux photos d'athlètes d'élite âgés était plus équivoque, et elle dépendait en partie de leur niveau d'activité physique actuel. Ceux qui étaient déjà actifs dans leur vie de tous les jours étaient plus susceptibles que les autres de considérer les athlètes d'élite âgés comme une source d'inspiration et des modèles viables. En revanche, ceux qui étaient moins actifs trouvaient que ces athlètes d'élite n'étaient pas vraiment des modèles intéressants. En dépit des exceptions (p. ex., les aînés inactifs qui trouvaient les athlètes d'élite âgés inspirants, et les aînés actifs qui avaient le point de vue opposé), cette tendance générale indiquait que les athlètes d'élite peuvent seulement être une source d'inspiration pour les aînés qui sont déjà actifs. Les répercussions de ces constatations sont décrites ci dessous.

Principaux intervenants et avantages

Les résultats pourront être utiles aux décideurs qui ont à concevoir des initiatives de marketing social ciblant cette population spécifique, et on peut espérer qu'ils aideront à encourager et à promouvoir la participation au sport et à l'activité physique. Plus précisément, ces résultats pourront être utiles à la Division du vieillissement et des aînés de l'Agence de la santé publique du Canada.

Les organismes pour aînés qui font la promotion du sport pourront aussi trouver ces résultats intéressants. Ainsi, l'International Masters Games Association, l'Association des athlètes vétérans canadiens et divers organismes provinciaux (p. ex., l'Ontario Senior Games Association et l'Ontario Masters Athletics) sont autant d'organismes qui s'emploient à promouvoir la participation au sport chez les aînés.

Enfin, l'Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique (ACAFSAP) cible précisément les femmes âgées de 55 ans et plus dans ses efforts pour promouvoir la participation au sport et à l'activité physique.

Répercussions sur les politiques

Les répercussions sur les politiques de cette recherche sur la santé et le vieillissement comprennent les éléments suivants : a) aider à déterminer les informations à donner aux aînés sur les diverses façons d'expérimenter et de percevoir le troisième âge; b) éclairer les pratiques de promotion de la santé des

ânés; c) élargir l'interprétation du concept de « vieillissement épanoui » pour qu'on puisse l'appréhender dans une plus vaste perspective.

Le terme aîné n'est évidemment pas monolithique. Les participants à qui on demandait de décrire un « aîné typique » fournissaient des descriptions très diverses, allant de très positives à quelque peu négatives. Les messages de promotion de la santé et/ou interventions doivent tenir compte de la complexité de l'idée que se font les aînés du vieillissement épanoui et du mode de vie sain. Les aînés réagiront aux initiatives promotionnelles de multiples façons. Ainsi, certains aînés trouveront inspirantes les photos d'athlètes d'élite âgés, tandis que d'autres les trouveront intimidantes au point de leur couper toute envie de faire de l'exercice. Souvent, les réactions des aînés seront influencées par leur propre niveau d'activité physique, et ce qu'ils estiment possible de faire quand on est âgé. Il en résulte bien sûr que les interventions en santé posent un défi plus épineux, puisqu'elles doivent tenir compte de la grande diversité qui existe au sein de cette population. Toutefois, plus les messages seront taillés sur mesure en fonction des besoins de ce groupe diversifié, plus les interventions auront de chance d'être efficaces.

Prochaines étapes

L'un des thèmes étonnants qui ont émergé de cette recherche est la variété des réponses des aînés quand on les invitait à se prononcer sur les notions d'« aîné typique » et de « vieillissement épanoui » ainsi que la diversité de leurs réactions à l'égard des athlètes d'élite âgés. La prochaine étape de mon étude consistera à former trois groupes distincts d'aînés ayant des niveaux divers d'activité physique (1-athlètes vétérans, 2-aînés actifs et 3-aînés sédentaires) et à examiner leurs modèles en ce qui concerne le vieillissement. Plus précisément, cette étape portera sur les trois aspects suivants :

1. la pertinence des modèles et leur variabilité selon l'âge et le niveau d'activité;
2. si les athlètes vétérans peuvent offrir des modèles viables pour réduire les obstacles à la participation au sport et à l'activité physique;
3. dans quelle mesure les participants s'en remettent surtout à des approches fondées sur la prévention plutôt que sur la promotion (p. ex., comparaisons sociales ascendantes ou descendantes) et la variabilité de ce facteur selon l'âge et le niveau d'activité.

Ce dernier point est particulièrement pertinent pour ceux qui travaillent dans le domaine des politiques et de la promotion de la santé, car il est capital de bien comprendre les motivations qu'ont les aînés à faire de l'exercice si l'on veut concevoir des interventions efficaces. Il peut être tout aussi important/efficace de prévenir les résultats négatifs (p. ex., une comparaison sociale descendante) que de chercher à atteindre des résultats positifs (comme une comparaison sociale ascendante).

HORTON, SEAN

Université de Windsor

P. Weir, J. Baker, R. Dionigi

Subvention de développement Savoir 2010

Promouvoir la participation sportive : explorer les tendances en matière d'activité physique et les modèles de vieillissement chez les personnes âgées

Résumé du projet

La participation sportive au Canada chute brusquement avec l'âge. Des données récentes recueillies au Canada indiquent que les taux de participation sont les plus élevés chez les jeunes Canadiens, où 54 % des jeunes de 15 à 19 ans prennent part à une activité sportive. Cependant, seulement 17 % des personnes âgées de 55 ans pratiquent un sport (Statistique Canada, 2013). Les taux de participation à l'activité physique en général chutent d'une façon semblable. Étant donné les innombrables avantages que présente la participation au sport et à l'activité physique, cette chute des taux est inquiétante.

Les attitudes culturelles courantes et les stéréotypes, qui en Amérique du Nord tendent à être principalement négatifs à l'égard des aînés, représentent un obstacle à la participation des personnes âgées au sport (Levy et Banaji, 2002). Ces stéréotypes négatifs empêchent souvent les aînés de faire du sport et de l'activité physique (O'Brien Cousins, 2003). En nous attaquant à ces stéréotypes négatifs, nous pourrions peut-être favoriser une plus grande participation sportive chez les aînés. Les modèles de vieillissement auxquels il est possible de s'identifier peuvent jouer un rôle important dans cet effort.

On a fait beaucoup d'études sur les modèles pour les jeunes et les jeunes adultes; or, celles réalisées au sujet des modèles pour les adultes plus âgés sont bien peu nombreuses. Levy et Banaji (2002) ont souligné que les personnes au comportement exemplaire (c.-à-d. les modèles) ont le pouvoir de changer l'attitude des membres d'un groupe, ainsi que les stéréotypes sociétaux véhiculés au sein de ce groupe. Notre recherche illustre le potentiel, mais aussi la complexité de l'établissement de bons modèles favorisant la participation sportive des aînés.

Méthodes de recherche

Ce projet avait pour objet l'examen de l'importance des modèles pour les adultes plus âgés. Plus particulièrement, nous avons étudié les trois aspects connexes suivants : 1) la pertinence des modèles et leur variabilité selon l'âge et le niveau d'activité; 2) si les athlètes vétérans peuvent offrir des modèles viables pour réduire les obstacles à la participation au sport et à l'activité physique; 3) dans quelle mesure les participants s'en remettent surtout à des approches fondées sur la prévention plutôt que sur la promotion (p. ex., comparaisons sociales ascendantes ou descendantes) et la variabilité de ce facteur selon l'âge et le niveau d'activité.

Des adultes de 60 ans et plus ont été recrutés pour des entrevues qualitatives approfondies. Toutes les entrevues, d'une à deux heures, ont eu lieu dans une pièce fermée avec un intervieweur. Elles ont toutes été enregistrées sur magnétophone, puis transcrites mot à mot. Un guide d'entrevue indiquait les principaux thèmes abordés, mais les nouveaux sujets soulevés en cours de discussion étaient aussi explorés.

Par ailleurs, des questions étaient posées aux participants pour explorer leurs habitudes d'exercice ainsi que leurs attitudes à l'égard du sport et de l'activité physique. Dans ce contexte, on montrait aux participants des photos d'athlètes d'élite des deux sexes, qui sont tous toujours actifs, qui suivent un entraînement rigoureux et qui ont plus de 75 ans. On informait les participants des réalisations de ces athlètes, puis on leur demandait leur opinion sur les exploits athlétiques et le régime d'exercice de ces derniers. L'objectif était de mieux comprendre les réactions des participants à l'égard d'un modèle sur le plan de l'exercice et de réunir des données plus approfondies sur cet aspect.

Résultats de recherche

Les chercheurs qui ont étudié la question précédemment (p. ex. Lockwood et coll., 2005) ont soutenu que pour mettre au point des interventions plus efficaces pour promouvoir la santé des aînés, il importe avant tout de mieux comprendre comment des exemples de bonne conduite sur le plan de la santé (ou modèles) peuvent motiver cette population.

Nos résultats indiquent que les aînés ont souvent dans leur vie quelqu'un qui incarne ce que veut dire bien vieillir. En général, il s'agit d'une personne plus âgée qu'eux, qui est active et vigoureuse et qui illustre qu'il est possible d'avoir une qualité de vie supérieure à un âge très avancé. Fait important, ces personnes contredisent directement les stéréotypes les plus négatifs entourant le vieillissement.

Si les participants avaient des modèles distincts en ce qui concerne le vieillissement épanoui, leur réaction aux photos d'athlètes d'élite âgés était plus équivoque, et elle dépendait en partie de leur niveau d'activité physique actuel. Ceux qui étaient déjà actifs dans leur vie de tous les jours étaient plus susceptibles que les autres de considérer les athlètes d'élite âgés comme une source d'inspiration et des modèles viables. En revanche, ceux qui étaient moins actifs trouvaient que ces athlètes d'élite n'étaient pas vraiment des modèles intéressants. En dépit des exceptions (p. ex. les aînés inactifs qui trouvaient les athlètes d'élite âgés inspirants, et les aînés actifs qui avaient le point de vue opposé), cette tendance générale indiquait que les athlètes d'élite peuvent seulement être une source d'inspiration pour les aînés qui sont déjà actifs.

Il est intéressant de noter que les athlètes vétérans se considèrent souvent comme des modèles pour les personnes de leur âge ou les générations qui les suivent. Parallèlement, lorsqu'ils traitent de la faible participation au sport ou à l'activité physique d'un si grand nombre de leurs pairs, les athlètes vétérans se montrent quelque peu moralisateurs et dénigrent la sédentarité dans une certaine mesure.

Aussi, les notions de vieillissement épanoui variaient considérablement entre les participants. Ces écarts touchaient la santé physique et le bien-être, mais aussi le succès social, psychologique et spirituel, termes dont les définitions n'étaient pas toujours conformes aux descriptions savantes ou biomédicales du vieillissement épanoui. Les aînés ne forment pas un groupe monolithique, et les décideurs doivent adopter différentes stratégies pour favoriser la participation sportive au sein de ce groupe.

Répercussions sur les politiques

Les répercussions sur les politiques de cette recherche sur le sport et le vieillissement comprennent les éléments suivants : a) aider à déterminer l'information à donner aux aînés sur les diverses façons de vivre et de percevoir le troisième âge; b) éclairer les pratiques de promotion du sport et de la santé auprès des aînés.

Le terme *aîné* n'est pas monolithique. Les messages et les mesures de promotion du sport et de la santé en général doivent tenir compte de la complexité de l'idée que se font les aînés du vieillissement épanoui et du mode de vie sain. Les aînés réagiront aux initiatives promotionnelles de multiples façons. Ainsi, certains aînés trouveront inspirantes les photos d'athlètes d'élite âgés, tandis que d'autres les trouveront intimidantes au point de leur couper toute envie de faire du sport. Souvent, les réactions des aînés seront influencées par leur propre niveau d'activité physique, et ce qu'ils estiment possible de faire quand on est âgé. Il en résulte bien sûr que les interventions posent un défi plus épineux, puisqu'elles doivent tenir compte de la grande diversité qui existe au sein de ce groupe. Toutefois, plus les messages seront taillés sur mesure en fonction des besoins de ce groupe diversifié, plus les interventions auront de chance d'être efficaces.

Prochaines étapes

Nos travaux sur les athlètes âgés ont révélé que la participation sportive à un âge avancé peut représenter à la fois un signe d'enrichissement personnel, de résistance au vieillissement à tout prix, de remise en question des stéréotypes ou de reproduction du point de vue de la majorité sur le sport et le vieillissement. Il faudra mener d'autres recherches pour étudier ce que le sport signifie pour les aînés qui ne pratiquent pas d'activités sportives, même si des messages promotionnels les invitent à le faire. Nos travaux préliminaires sur les points de vue des aînés qui ne font pas de sport ont révélé que ces personnes ont une opinion mitigée quant aux athlètes vétérans et à la valeur du sport.

Même s'il demeure essentiel de poursuivre les recherches sur la science du sport et la gérontologie dans un but biomédical, il faudra réaliser beaucoup plus de recherches intégrant une dimension biographique et ethnographique pour être en mesure de dresser un portrait plus complexe du rôle que la participation sportive joue dans la remise en question et la consolidation de la perception culturelle du sport et du vieillissement. À cet égard, il sera essentiel d'écouter les aînés de tous les milieux.

Principaux intervenants et avantages

Les résultats pourront être utiles aux décideurs qui ont à concevoir des initiatives de marketing social ciblant cette population spécifique, et on peut espérer qu'ils aideront à encourager et à promouvoir la participation au sport et à l'activité physique. Plus précisément, ces résultats pourront être utiles à la Division du vieillissement et des aînés de l'Agence de la santé publique du Canada.

Les organismes pour aînés qui font la promotion du sport pourront aussi trouver ces résultats intéressants. Ainsi, l'International Masters Games Association, l'Association des athlètes vétérans canadiens et divers organismes provinciaux (p. ex. l'Ontario Senior Games Association et l'Ontario Masters Athletics) sont autant d'organismes qui s'emploient à promouvoir la participation au sport chez les aînés.

Enfin, l'Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique (ACAFSAP) cible précisément les femmes âgées de 55 ans et plus dans ses efforts pour promouvoir la participation au sport et à l'activité physique.

JEFFERY-TOSONI, SARAH

Université York

J. Baker, J. Fraser-Thomas

Bourse de doctorat 2010

Exploration des enjeux contemporains du hockey chez les jeunes Canadiens: Expérience et point de vue de joueurs de hockey peewee et de personnes actives dans le milieu du hockey d'élite

Résumé du projet

Le hockey a eu une profonde influence sur les valeurs, les attitudes et les comportements des Canadiens (Earle, 2002; Gruneau et Whitson, 1993; Nixon, 1976). Le hockey chez les jeunes Canadiens est depuis quelque temps la cible de nombreuses critiques, l'atmosphère de violence et d'agressivité de plus en plus marquée pendant les matchs étant pointée du doigt (p. ex. Ackery et coll., 2012; Loughhead et Leith, 2001; Therien, 2012). Le présent projet de recherche vise à mieux comprendre deux grands enjeux contemporains couramment associés à la violence et à l'agressivité : l'implication des parents des jeunes hockeyeurs et la présence de mises en échec durant les matchs. Des entrevues ont été réalisées auprès de quarante joueurs de hockey peewee (c.-à-d. âgés de 11 ou 12 ans) au cours d'une saison de compétition et avec dix personnes actives dans le milieu du hockey d'élite (c.-à-d. ayant de l'expérience dans le hockey professionnel, junior majeur ou universitaire, que ce soit comme joueur, entraîneur, parent de joueur d'élite, arbitre ou personnalité médiatique connue à l'échelle nationale). Les résultats indiquent que, selon les personnes actives dans le milieu du hockey d'élite, certains parents impliqués dans ce milieu développent une attitude agressive et des comportements inappropriés, ont des attentes irréalistes, exercent de la pression sur leurs enfants pour qu'ils soient performants, empiètent sur le rôle de l'entraîneur et cherchent à vivre leurs propres aspirations par procuration aux dépens de leurs enfants. Pourtant, les joueurs de hockey peewee se disent généralement satisfaits du type et du degré d'implication de leurs parents. Tant les personnes actives dans le milieu du hockey d'élite que les joueurs de hockey peewee ont abordé la question du comportement souvent négatif des parents durant les matchs (c.-à-d. qu'ils crient après les joueurs et les arbitres), et de l'incidence néfaste de ces comportements. En outre, les joueurs de hockey peewee disent apprécier la présence de mises en échec durant les matchs auxquels ils participent, malgré leurs sentiments partagés entre la crainte et la sécurité sur la glace, la crainte étant souvent associée aux différences de tailles entre les joueurs. Le présent document expose ces constatations contradictoires, formule des recommandations et propose des orientations futures.

Méthodes de recherche

Étude 1

Les participants comprenaient dix personnes (huit hommes et deux femmes) actives dans le milieu du hockey d'élite canadien âgées de 22 à 54 ans, toutes étant issues du domaine du hockey chez les jeunes Canadiens. Chaque participant appartenait à l'une des catégories suivantes : joueurs, entraîneurs ou arbitres actuels ou anciens, parents de joueurs d'élite ou encore personnalités médiatiques connues à l'échelle nationale dans le monde du hockey. Aux fins de l'étude, le terme « élite » renvoie au fait d'avoir de l'expérience au niveau professionnel (Ligue nationale de hockey), junior majeur (Ligue canadienne de hockey) ou universitaire (division I de la National Collegiate Athletic Association [NCAA] des É.-U.; Sport interuniversitaire canadien [SIC] du Canada); bon nombre de participants jouaient des rôles multiples

(p. ex. joueur, entraîneur et parent). Chaque participant a pris part à une entrevue téléphonique détaillée et semi-dirigée de 30 à 60 minutes, axée sur son point de vue à l'égard de l'implication des parents dans le hockey chez les jeunes Canadiens. Toutes les entrevues ont été enregistrées, transcrites textuellement et analysées à l'aide de lignes directrices préalablement établies (p. ex. Tesch, 1990).

Étude 2

Les participants comprenaient 40 jeunes joueurs de hockey issus de neuf équipes appartenant à trois ligues de hockey différentes du Sud de l'Ontario, au Canada. Ils ont été recrutés dans des équipes de hockey de niveau peewee mineur (11 joueurs âgés de 11 ans) et de niveau peewee (29 joueurs âgés de 12 ans), la moyenne d'âge étant de 11,73 ans. Les niveaux de compétition des équipes étaient compris entre BB et AAA (niveau supérieur). Chaque joueur a participé à deux entrevues détaillées et semi-dirigées de 15 à 45 minutes; une au début de la saison, et une après la fin de la saison. Les questions d'entrevue portaient sur l'implication de leurs parents dans leurs activités de hockey et le comportement de ces derniers durant les matchs, ainsi que sur leurs perceptions à l'égard des mises en échec. Les données ont été analysées de la même façon que pour l'étude 1.

Résultats de la recherche

Les joueurs de hockey peewee ont généralement un sentiment positif à l'égard de l'implication de leurs parents, bien que les personnes actives dans le milieu du hockey d'élite aient soulevé plusieurs problèmes auxquels il importe de s'attarder, notamment les attentes irréalistes des parents, les pressions exercées sur leurs enfants pour qu'ils soient performants, et le fait qu'ils empiètent sur le rôle de l'entraîneur et qu'ils cherchent à vivre leurs aspirations par procuration aux dépens de leurs enfants. Tant les joueurs de hockey peewee que les personnes actives dans le milieu du hockey d'élite s'entendent pour dire que même si des applaudissements et des commentaires positifs sont fréquemment entendus pendant les matchs de hockey chez les jeunes, les comportements négatifs des parents dans l'assistance sont monnaie courante. Les joueurs de hockey peewee ont fait valoir que les commentaires négatifs viennent principalement des parents des joueurs « des autres équipes », les arbitres et les joueurs présents sur la glace étant souvent la cible de ces commentaires négatifs. Certains participants ont mentionné être distraits, frustrés et irrités par les commentaires négatifs des parents durant les matchs, ce qui semble indiquer que les commentaires négatifs ont plus de répercussions qu'on pourrait le croire sur les jeunes joueurs et que ceux-ci sont plus susceptibles d'entendre ces commentaires et de les intérioriser. Pour ce qui est des mises en échec, beaucoup de joueurs de hockey peewee ont dit apprécier la présence de mises en échec durant leurs matchs, bien que l'augmentation du nombre de blessures et de comportements rudes depuis l'introduction des mises en échec ait été longuement débattue; en outre, les joueurs se sentent à la fois craintifs et en sécurité sur la glace, et ils attribuent le plus souvent leur crainte aux différences de tailles entre les joueurs. Les joueurs ont également déclaré que la mise en échec était rarement enseignée en tant qu'habileté spécifique; elle fait plutôt partie de l'entraînement en général, ou n'est tout simplement pas enseignée. Les résultats devraient être interprétés avec prudence, car les points de vue des autres parties n'ont pas été pris en considération, et le biais attribuable à la présentation de soi (Nederhof, 1985) pourrait avoir influencé les réponses.

Répercussions sur les politiques

Plus de 570 000 jeunes Canadiens jouent au hockey, et il est donc essentiel que l'environnement dans lequel ils évoluent soit sûr et agréable. Les longues discussions tenues avec les personnes actives dans le milieu du hockey d'élite et les joueurs de hockey peewee sur le comportement négatif des parents des

jeunes joueurs de hockey canadiens durant les matchs mettent en relief la nécessité de mettre en place des programmes de sensibilisation parentale efficaces, qui mettraient un accent particulier sur les comportements appropriés que devraient adopter les parents durant les matchs de hockey. Bien que de tels programmes aient été instaurés et aient pris de l'ampleur au cours des dernières années, il est essentiel que ces programmes soient fondés sur des recherches concluantes et fassent l'objet d'évaluations rigoureuses pour qu'ils s'avèrent efficaces. Les personnes actives dans le milieu du hockey d'élite suggèrent que les programmes de sensibilisation parentale soient élaborés par une équipe de spécialistes de diverses disciplines, et soient uniformisés, tout en faisant l'objet de vérifications et de surveillance. De plus, ils estiment que les programmes devraient expressément encourager les parents à avoir des attentes réalistes, à garder une distance saine par rapport aux activités de hockey de leur enfant, et à faire preuve de cordialité et de respect durant les matchs. Il serait peut-être judicieux d'envisager le recours à un système de signalement anonyme, qui permettrait d'alerter les arbitres des ligues de hockey concernant des problématiques particulières que posent certains parents, et ainsi de contribuer à instaurer une culture plus positive au sein de la collectivité des parents de jeunes joueurs de hockey canadiens. Les conclusions de l'étude font également ressortir l'importance de mettre en place une politique nationale claire et stricte sur la discipline.

Il demeure difficile de formuler des recommandations, pour une éventuelle politique, relativement aux mises en échec chez les jeunes joueurs, étant donné les constatations contradictoires entre les différentes études, voire à l'intérieur d'une même étude. La plupart des participants à la présente étude ont exprimé qu'ils appréciaient la présence de mises en échec durant les matchs auxquels ils prennent part et qu'ils se sentaient en sécurité sur la glace, quoique bon nombre d'entre eux aient aussi déclaré se sentir craintifs. Comme les joueurs de hockey peewee associent souvent leur crainte aux différences de tailles entre les joueurs, les résultats de l'étude donnent à penser que le regroupement des joueurs en fonction de leur taille physique plutôt que de leur âge offrirait peut-être un meilleur contexte pour autoriser les mises en échec. Les conclusions mettent également en lumière l'importance d'intégrer de façon obligatoire un enseignement efficace de la mise en échec pour les jeunes joueurs, étant donné que bon nombre de participants ont indiqué qu'ils n'avaient jamais l'occasion d'apprendre correctement cette habileté, sinon rarement.

Prochaines étapes

La présente étude nous a permis de mieux comprendre les différents aspects de l'implication des parents et de la présence de la mise en échec dans le monde du hockey chez les jeunes, et le fait d'unir leurs voix favorisera la prise de décisions éclairées en matière de politiques. Dans l'avenir, les recherches devraient continuer à porter sur les points de vue des joueurs, et il serait utile que soit adoptée une démarche par études de cas à grande échelle, faisant intervenir des joueurs, des parents et des entraîneurs, ainsi que des données d'observation de matchs. De plus, une approche longitudinale de la présente étude pourrait approfondir celle-ci en intégrant davantage d'entrevues à différents moments de la saison, ne serait-ce que pour valider la cohérence des réponses énoncées dans l'étude d'origine.

Les chercheurs devraient également continuer à examiner la perception des joueurs de hockey mineur à l'égard des mises en échec, afin de déterminer pourquoi les joueurs soutiennent voir autant de jeux rudes et de blessures lors des mises en échec, tout en disant apprécier ce type de jeu et, très souvent, se sentir en sécurité sur la glace. Les chercheurs devraient également continuer à se pencher sur le rôle des parents, des entraîneurs et des arbitres en matière de mises en échec.

Enfin, les chercheurs devraient à l'avenir explorer les différences de perceptions en fonction du sexe quant à l'implication des parents et aux mises en échec dans le hockey chez les jeunes Canadiens. Comme la présente étude faisait intervenir principalement des participants de sexe masculin (à savoir 34 hommes et 6 femmes), il était difficile de discerner les différences de perception entre les hommes et les femmes, et la recherche future devrait s'attarder à cet aspect de la question.

Principaux intervenants et avantages

- Association canadienne de hockey
- BC Hockey
- Hockey Alberta
- Saskatchewan Hockey Association
- Hockey Manitoba
- Hockey Northwestern Ontario
- Ontario Hockey Federation
- Ottawa District Hockey Association
- Hockey Québec
- Hockey Nouveau-Brunswick
- Hockey PEI
- Hockey Nova Scotia
- Hockey Newfoundland and Labrador
- Hockey North

KWAN, MATHEW

Université de Toronto

Bourse de doctorat 2007

La participation au sport à l'activité physique chez les étudiants en transition

Sommaire du projet

La transition entre la fin de l'adolescence et le début de l'âge adulte marque une période de profonds changements, au cours de laquelle on observe entre autres un déclin substantiel des niveaux d'activité physique. Au moment où la population adolescente passe au début de l'âge adulte, différentes trajectoires sont possibles (p. ex., entrée sur le marché du travail, forces armées), mais une grande proportion des jeunes adultes choisit de poursuivre des études postsecondaires au collège ou à l'université. Récemment, des chercheurs ont commencé à s'intéresser aux habitudes d'activité physique des étudiants au moment où s'opère la transition de l'école secondaire à l'université. De façon constante, les études révèlent que la participation à une activité physique modérée ou vigoureuse est sensiblement plus importante au cours de la dernière année à l'école secondaire qu'au cours de la première année à l'université. Les données empiriques montrent que la régression substantielle du sport organisé a contribué de façon significative à ces déclins généraux de la participation à l'activité physique; toutefois, les changements dans la participation au sport au cours de la période de transition entre l'école secondaire et l'université n'avaient encore jamais été examinés.

Méthodes de recherche

L'étude a été effectuée auprès de 162 étudiants de première année à l'université, qui ont été invités à remplir un questionnaire au cours du semestre du printemps. Le questionnaire comprenait une mesure globale (générale) de l'activité physique (Godin Leisure-Time Exercise Questionnaire; Godin et Sheppard, 1985), une mesure détaillée des comportements en matière de sport et d'activité physique (Modifiable Activity Questionnaire for Adolescents; MAQ-A; Aaron et coll., 1995), et des questions ouvertes semi-dirigées visant à cerner les obstacles perçus à la participation au sport au cours de la première année à l'université.

Résultats de recherche

Conformément aux recherches antérieures, l'étude a révélé que la participation à une activité physique modérée ou vigoureuse décline au passage de l'école secondaire à l'université. Parmi les participants, 63 % affichaient un déclin de leur niveau général d'activité physique et 22 %, une augmentation de leur niveau d'activité physique, tandis que chez 15 % restants le niveau demeurait le même.

La participation moyenne à des activités physiques énergiques/vigoureuses passait de 3,64 fois/semaine à l'école secondaire à 2,35 fois/semaine à l'université.

La participation moyenne à des activités physiques de niveau modéré déclinait de 3,61 fois/semaine à l'école secondaire à 3,01 fois/semaine à l'université.

Ensemble, les activités physiques allant de modérées à vigoureuses passaient de 7,26 fois/semaine à l'école secondaire à 5,36 fois/semaine au cours de la première année à l'université.

Cette étude avait pour objet premier d'examiner plus à fond le rôle de la participation au sport. Les résultats indiquent des déclinés généraux de la participation à des activités de sport organisé, similaires aux déclinés des niveaux d'activité physique en général.

À l'école secondaire, les étudiants déclaraient participer à une activité sportive 14 jours/mois en moyenne; à l'université, ils déclaraient participer à des sports 5 jours/mois en moyenne.

En plus des diminutions de la fréquence de la participation sportive, on notait des diminutions de la durée des activités sportives. Dans l'ensemble, la durée des activités passait de 77 minutes/séance au secondaire à seulement 39 minutes/séance à l'université.

On a noté une relation modérée entre les diminutions de la participation sportive et les diminutions des activités physiques de type énergique/vigoureux; et une relation de faible à modérée entre les diminutions de la participation sportive et les diminutions des activités physiques de type modéré.

Compte tenu des nombreux avantages que présentent l'activité physique et le sport sur le plan de la santé et sur le plan social, les chercheurs devraient s'efforcer de comprendre les populations telles que les étudiants de première année à l'université et de cerner les raisons expliquant le déclin des niveaux d'activité physique et de sport dans ce groupe. Les étudiants signalaient divers obstacles majeurs à leur participation sportive au cours de leur première année à l'université.

- Contraintes de temps
- Accès à des activités sportives
- Fatigue
- Autres activités sociales
- Paresse

Répercussions sur les politiques

Les constatations actuelles montrent des liens significatifs entre les déclinés de la participation sportive et les déclinés généraux des comportements liés à l'activité physique chez les jeunes adultes qui arrivent à l'université. Il faut reconnaître que le passage au début de l'âge adulte marque une période de désintérêt pour la participation sportive et que les étudiants deviennent de moins en moins actifs à mesure qu'ils avancent en âge. Compte tenu des nombreux avantages associés à une participation régulière à des activités physiques et sportives, cette période de transition se présente comme une période d'intervention critique.

Prochaines étapes

Cette étude a permis de dresser un tableau de la participation sportive des étudiants au moment du passage de l'école secondaire à l'université. Bien que cette étude jette un certain éclairage sur la participation à des activités sportives spécifiques des étudiants de première année à l'université, on doit poursuivre la recherche. Tout d'abord, on doit investir plus d'efforts pour développer la capacité de surveillance du sport et de l'activité physique dans la population des étudiants de niveau collégial (c'est-à-dire suivre la participation sportive au fil du temps). Ensuite, il y aurait lieu de mener des études qualitatives pour mieux cerner les contextes associés aux déclinés de la participation sportive. Enfin, il faudra mener d'autres recherches pour accroître encore plus notre compréhension des changements clés qui ont cours pendant cette période de transition, ainsi que pour concevoir une intervention viable pour aider les étudiants à maintenir leur engagement dans le sport au cours de cette période de leur vie.

Intervenants clés et avantages

En résumé, les constatations de cette étude fourniront de l'information aux organismes et aux ministères qui jouent un rôle dans la promotion du sport et de la santé (p. ex., le ministère de la Promotion de la santé et du Sport de l'Ontario, la Fédération canadienne du sport scolaire). De plus, les constatations pourraient aussi être utiles aux professeurs d'éducation physique – en mettant en évidence la nécessité de favoriser le maintien d'un mode de vie incluant des activités physiques et sportives à l'issue des études secondaires.

LEIPERT, BEVERLY

Université Western Ontario

D. Meagher-Stewart, L. Scruby, D. Wamsley, B. Clow, M. Haworth-Brockman

Bourse de doctorat 2007

Étude du soutien social, de la participation au sport et de la santé des femmes en milieu rural à l'aide de Photovoice

Résumé du projet

Objectifs de la recherche :

- Explorer les rôles que jouent les clubs de sport et de loisirs en tant que lieux d'activités communautaires et sociales qui favorisent la santé pour les femmes en milieu rural;
- Comprendre en quoi les activités sportives et l'image que les femmes s'en font diffèrent dans les diverses collectivités rurales;
- Utiliser Photovoice auprès des femmes en milieu rural et consigner leur point de vue sur la santé dans le contexte du curling.

Conclusions : Voir les résultats

Méthodes de recherche

Les participantes à l'étude ont utilisé Photovoice, qui comprend la prise de photos avec des appareils photo, la consignation d'information dans des journaux de bord et des entrevues en groupe. Les participantes ont d'abord assisté à une séance d'orientation, puis elles ont pris des photos pertinentes et ont consigné de l'information dans des journaux de bord pendant deux semaines. Après ces deux semaines, les journaux de bord ont été récupérés, et les photos ont été développées. Des entrevues en groupe ont ensuite été menées, et chaque participante a reçu une copie de ses photos. Toutes les photos ont fait l'objet d'une discussion. Les données recueillies relativement aux photos et à l'entrevue ont été analysées par l'équipe de recherche, qui a produit un album de photos dans lequel elle a décrit les points saillants du projet, à l'aide de photos et de citations provenant des entrevues; l'album a été envoyé à toutes les participantes et aux organismes de sport concernés.

Des joueuses de curling ont été recrutées dans des clubs de curling de deux collectivités rurales de trois provinces, soit l'Ontario, le Manitoba et la Nouvelle-Écosse, ainsi que dans un club des Territoires du Nord-Ouest (T. N.-O.). Ces collectivités avaient une population allant d'un peu moins de 800 résidents à un peu plus de 4 000 résidents. Chaque collectivité était située à au moins 40 minutes de déplacement en voiture, sur des routes de campagne isolées, ou en avion du centre urbain le plus près; cinq des sept collectivités choisies se trouvaient à plus d'une heure de la ville la plus proche. En tout, 52 femmes et filles âgées de 12 à 75 ans (l'âge moyen variant de 50 à 60 ans) ont participé à l'étude.

Résultats de recherche

Les clubs de curling sont d'importants lieux communautaires que les femmes et les filles aiment beaucoup fréquenter pour :

- créer de nouvelles amitiés et entretenir des amitiés de longue date;
- faire plus d'exercice physique;
- acquérir et améliorer leur savoir-faire en curling;

- avoir des occasions de bénévolat, d'encadrement, de leadership et d'engagement communautaire;
- échanger un soutien pratique et psychologique et un soutien axé sur l'affirmation (p. ex. les joueuses de curling considèrent souvent les autres membres de leur équipe comme leur « famille »).

Les clubs de curling favorisent les relations sociales, le renforcement de la conscience communautaire et l'inclusivité en acceptant tous les joueurs, quelles que soient leurs habiletés (p. ex. le curling à l'aide d'un bâton pour les aînés, les programmes de niveau « minipierre » pour les enfants et les équipes multigénérationnelles).

Le curling favorise la fierté et la capacité d'adaptation des collectivités (p. ex. en organisant des tournois de curling [bonspiels] et des compétitions de grande envergure, qui amènent les gens à croire en l'importance et en la viabilité à long terme des petites collectivités).

Les clubs de curling essaient tant bien que mal de survivre dans certaines collectivités rurales; les participants se sont dits préoccupés par le manque de soutien de la part du gouvernement (surtout à l'échelon local).

Malgré l'engagement des membres à faire en sorte que leurs clubs soient viables (principalement au moyen du bénévolat), un soutien extérieur est requis pour en assurer la pérennité.

La méthode Photovoice s'est avérée très efficace pour aider les participantes à faire part et à discuter de leurs points de vue et de leurs expériences à propos de l'importance du curling à leurs yeux et de l'image qu'elles s'en font.

Conclusions principales

- Les clubs de curling contribuent à l'amélioration et au maintien du bien-être physique, psychologique et social ainsi qu'au renforcement de la capacité d'adaptation, et ce, de différentes façons :
- Établir les liens sociaux – Grâce à des interactions sociales qui favorisent la création d'amitiés et de relations.
- Aider les femmes à améliorer leur santé et leur capacité d'adaptation – Le curling incite les femmes des régions rurales, qui ont peu d'occasions d'interaction et d'engagement, à être actives et engagées, et il leur fournit un lieu pour le faire; il favorise aussi chez elles la confiance et le développement d'habiletés de leadership.
- Renforcer la vie communautaire en milieu rural – Les clubs de curling ruraux, comme des centres favorisant la camaraderie et l'identité pour tous, offrent de nouvelles possibilités des plus stimulantes aux joueurs de curling et à leurs collectivités. La participation des femmes est un moyen précieux et efficace de contribuer à la vie communautaire en milieu rural.
- Assurer la viabilité à long terme des clubs – Les participantes consacrent d'importantes ressources à la viabilité à long terme et à l'enrichissement de leur club de curling. Bien que ces engagements dépassent parfois les ressources dont disposent les femmes, celles-ci persistent et cherchent des moyens de promouvoir le curling au sein de leur collectivité.
- Limitation – Notre étude, fondée sur un petit échantillon de femmes et de filles de trois provinces et des T. N. -O., révèle qu'il faut poursuivre les recherches dans l'ensemble du pays afin

de déterminer quels effets a le curling sur les gens et les collectivités en milieu rural et de quel soutien ils ont besoin.

Répercussions sur les politiques

Notre étude a révélé le rôle important que jouent les clubs de curling à titre de service à la collectivité. De cela découlent les répercussions suivantes sur les politiques :

- Financer la mise en valeur du curling. Les clubs de curling sont reconnus pour favoriser l'activité communautaire et l'engagement public. Ils méritent donc d'être financés (soutien fédéral, provincial et municipal) au même titre que tous les autres sports (comme le hockey).
- Développer et améliorer l'entraînement lié au curling et le soutien connexe, surtout pour les filles, dans les écoles et sur la glace, et consacrer des ressources au curling dans le cadre des programmes scolaires.
- Faire mieux pour saluer, faire connaître et célébrer les réalisations des filles et des femmes qui jouent au curling à l'échelle locale, nationale et internationale, par exemple en faisant en sorte que les médias s'intéressent davantage au curling féminin au niveau international (Jeux olympiques, autres compétitions mondiales), national (SRC, TSN) et local (journaux, babillards).
- Accroître les ressources destinées à mettre en valeur et à faire connaître le curling dans les petites villes du Canada, comme on le fait pour le hockey. Il est possible d'atteindre cet objectif par l'entremise des journaux locaux des collectivités et des écoles, d'un soutien accru de la part des entreprises locales et d'une meilleure compréhension des bienfaits du sport pour le mieux-être personnel et communautaire.
- Appuyer la réalisation d'autres recherches pour trouver des moyens d'améliorer la pratique du curling chez les jeunes et les hommes, ainsi que chez les femmes en milieu rural (p. ex. augmenter le financement de la recherche versé par Sport Canada et le Conseil de recherches en sciences humaines).

Prochaines étapes

Il ressort de notre étude plusieurs questions fondamentales :

- Comment le curling vient-il appuyer les gens et les collectivités en milieu rural?
- Quelle importance le curling revêt-il sur le plan de la viabilité à long terme, de la capacité d'adaptation et du renforcement des capacités des collectivités rurales?
- Comment pouvons-nous améliorer le mieux-être et la qualité de vie des personnes et des collectivités grâce au sport et aux loisirs?
- Comment peut-on soutenir et améliorer la pratique du curling compte tenu de l'évolution de la vie rurale?
- Comment l'évolution des conditions économiques, démographiques et environnementales influence-t-elle le curling et la pratique du curling, et vice versa?
- Comment les sports comme le curling favorisent-ils le mieux-être des femmes, des hommes et des enfants en milieu rural?
- Quels sont les besoins de ces groupes sur le plan de la participation au sport?
- À partir des résultats de notre étude, comment est-il possible d'améliorer la pratique du curling dans d'autres collectivités rurales partout au Canada?

Principaux intervenants et avantages

- Association canadienne de curling; toutes les associations provinciales et régionales de curling; The Curling News; Fédération mondiale de curling; Fédération canadienne des municipalités

- Ministères de la Santé – Comprendre pourquoi et comment il convient d’appuyer la participation au sport et la pratique du curling en milieu rural.
- Clubs de curling ruraux partout au Canada – Il faudrait proposer des études en vue d’explorer les moyens de résoudre divers problèmes, comme celui du soutien financier des clubs, et les façons de renforcer la pratique du curling, ce qui favoriserait la viabilité à long terme et la prospérité des clubs ruraux.
- Médias – Les médias nationaux et locaux (journaux, télévision, radio) devraient être mieux informés de ce type d’études et des conclusions tirées. M. Leipert a donné plus de 25 entrevues à propos de cette étude auprès de divers médias internationaux, nationaux et régionaux (télévision, radio, journaux). Une plus grande visibilité de ce genre permettrait de faire mieux connaître les sports en général et le curling en particulier, de susciter l’intérêt et de favoriser la participation.
- Sport Canada – Le soutien à la recherche que fournit Sport Canada est essentiel, mais il doit être accru et durable, de sorte que nous disposions de renseignements supplémentaires sur l’importance du curling pour les régions rurales du Canada et sur les façons d’améliorer la pratique du curling.

LOCKWOOD, KELLY

Université Brock

G. Jackson

Subvention de développement Savoir-Bourse de RT 2006

Infrastructure et expertise: un modèle pour assurer un entraînement efficace par le développement à long terme des athlètes

Sommaire du projet

Un programme d'intervention axée sur le hockey (PIH) a été mis au point afin d'offrir un moyen innovateur d'évaluer le rapport infrastructures-athlète aux fins de l'entraînement des hockeyeurs. La recherche avait pour objet d'examiner les facteurs qui touchent à la fois le système et l'athlète, et qui influent sur les décisions des intervenants d'intégrer les infrastructures dans le développement de l'athlète et de voir comment celles-ci peuvent soutenir efficacement le développement à long terme des athlètes (DLTA) à tous les stades du modèle. Le PIH combinait le temps passé en installations (infrastructures massives) à un appareil d'entraînement associé au sport (tapis roulant de patinage) pour améliorer le développement des compétences fondamentales, et l'expertise (infrastructures souples), qui se présentait sous la forme d'entraîneurs spécialisés et hautement qualifiés. Les résultats de la recherche appuyaient fortement l'importance de programmes d'infrastructures axés sur le sport, comme le PIH, qui vise l'acquisition et le développement des compétences fondamentales à toutes les étapes du DLTA. Pour que les choses soient claires, les compétences fondamentales, comme patiner, constituent les rudiments et les mécanismes du sport, et doivent être introduits, enseignés, pratiqués et maîtrisés à tous les niveaux du développement d'un joueur.

Méthodes de recherche

L'étude utilisait un modèle mixte de recherche pour évaluer l'incidence du PIH sur deux aspects. Premièrement, des données qualitatives au niveau du système, c'est-à-dire quand, comment et pourquoi l'infrastructure sportive est la plus efficace pour appuyer le développement de l'athlète, ont été recueillies auprès de quatre intervenants du sous-système de hockey – parents, entraîneurs, dirigeants de hockey mineur, recruteurs de jeunes talents et agents. Ces groupes ont des intérêts certains dans le développement des athlètes et, par conséquent, prennent des décisions qui influencent directement le type d'installations et d'expertise dont bénéficient les athlètes. Des enquêtes et des entrevues ouvertes ont permis de recueillir des données sur l'attitude des intervenants à l'égard du rôle des infrastructures massives et souples dans l'appui au développement des athlètes.

Deuxièmement, des données quantitatives au niveau de l'athlète ont été recueillies pour examiner comment le PIH contribue au développement de l'athlète et à la performance dans le sport. De mesures physiologiques, biomécaniques et de rendement sur la glace ont été prises avant et après un programme d'entraînement suivi dans le cadre du PIH à raison de 12 semaines par année pendant deux ans. Les mesures biomécaniques ont permis d'évaluer les changements associés à l'acquisition de compétences mécaniques et au raffinement de la technique, alors que les mesures physiologiques ont permis d'examiner le niveau de forme physique. Les mesures de la performance dans le sport ont permis quant à elles d'évaluer le transfert de l'entraînement en salle à la performance sur la glace.

Ces données – les attitudes des intervenants et les mesures de la performance – ont été analysées et interprétées séparément puis ont été compilées afin de déterminer de quelle façon l'accès des

intervenants aux infrastructures pouvait donner un maximum d'appui au développement de l'athlète. Toutes les données ont été recueillies sur une base annuelle (intersectorielle) et continue (étude longitudinale de deux ans) pour bien suivre les changements du système et de l'athlète. Cette approche et ce calendrier ont aussi facilité l'élaboration de recommandations pratiques, comme on peut le voir plus bas.

Résultats de recherche

Système : Des données qualitatives ont été recueillies auprès de 160 intervenants, soit 120 parents et 40 décideurs qui agissent au nom d'un joueur de hockey mineur. On a sondé un parent par athlète, sauf pour les 20 athlètes du stade « Vie active » du DLTA; les athlètes adultes en mesure de prendre leurs propres décisions ont été interrogés directement. Les autres intervenants comprenaient une distribution aléatoire d'entraîneurs, d'administrateurs de ligues, de recruteurs et d'agents. Les résultats qualitatifs au niveau du système tournaient autour de trois thèmes : les raisons justifiant l'accès à l'infrastructure sportive visée, le moment du « premier accès » à l'infrastructure sportive visée, et la qualité ou l'« incidence perçue » du temps passé à l'installation et de l'expertise qui y est offerte.

Athlète : Des données quantitatives ont été recueillies auprès d'un échantillon de 140 hockeyeurs, soit 20 athlètes pour chacun des sept stades du modèle de DLTA. L'analyse a fait ressortir trois éléments à tous les stades du DLTA : d'importantes différences entre les données mécaniques recueillies avant et après, un meilleur niveau de confiance, et une meilleure forme physique attribuable à la participation au PIH.

La combinaison et l'interprétation des données qualitatives et quantitatives ont permis de constituer un cadre de travail pour évaluer le rapport infrastructures-athlète. La plus grande incidence de l'infrastructure et de l'expertise dans le sport a été observée dans la première année du PIH, lorsque la nouveauté et l'impact du programme étaient grands. Les participants et les intervenants ont reconnu l'importance que le PIH intervienne tôt dans le développement de l'athlète, de même que l'incidence une approche intégrée aux données mécaniques et physiques revenant constamment à tous les stades du DLTA. Même si l'étude dont il est question ici visait le hockey sur glace, les résultats de recherche font ressortir la valeur des programmes d'infrastructures sportives, qui améliorent l'acquisition et le développement des compétences fondamentales, comme les techniques de patinage, dans le développement de l'athlète à tous les stades.

Répercussions sur les politiques

En plus d'accroître la pratique du sport, le projet de recherche touche trois grandes sphères :

1. Les infrastructures de rechange (p. ex. tapis roulant de patinage) sont un outil efficace pour l'enseignement, l'apprentissage et l'entraînement au stade « S'amuser grâce au sport ».

Les Centres canadiens multisport ont classé, dans le stade « S'amuser grâce au sport » du DLTA, le patinage comme l'un des fondements du mouvement des sports de glace.¹ Comme nous l'avons déjà vu, la plupart des intervenants du hockey sur glace croit que même les jeunes enfants, selon la qualité de l'instruction reçue, peuvent acquérir de la confiance et apprendre correctement les techniques du patin sur un tapis roulant de patinage.

2. L'entraînement sur un tapis roulant de patinage comme alternative au temps de glace rare et dispendieux.

Plusieurs des personnes interrogées ont indiqué que le nombre de patinoires et le temps de glace sont rares dans bien des collectivités. Un des avantages du PIH est qu'il s'agit du seul mode

d'entraînement hors glace qui permet de réellement patiner, réduisant ainsi le besoin de patinoires et de temps de glace. De plus, les tapis roulants de patinage sont beaucoup moins coûteux à fabriquer et à entretenir qu'une patinoire, en plus de prendre beaucoup moins d'espace. Aussi, l'entraînement sur un tapis roulant de patinage peut être une solution intéressante aux problèmes liés à l'accessibilité à la glace.

3. Le besoin d'instructeurs accrédités ou certifiés.

L'un des principaux, sinon le principal avantage du PIH indiqué par les intervenants était la connaissance et l'expertise des instructeurs du PIH à l'égard du patinage. Les connaissances et l'expertise sont essentielles pour bénéficier, à l'entraînement, de ce que Hockey Canada considère la plus importante compétence en hockey sur glace.² Sur ce point, plusieurs intervenants ont mentionné la qualité de l'instruction associée à la « pléthore » de ressources commerciales actuellement disponibles pour l'entraînement au hockey. Bon nombre des intervenants ont proposé que les instructeurs soient tenus d'obtenir une accréditation ou une certification qui attesterait de leurs compétences, de sorte que les athlètes puissent bénéficier de leur encadrement et de leur instruction. L'Association de hockey mineur de l'Ontario³ et Hockey Canada⁴ ont insisté sur le besoin de certification et de formation continue

Prochaines étapes

Les résultats de l'étude appuient le développement des patrons et des mécanismes des habiletés fondamentales du mouvement au-delà des stades « Enfant actif » et « S'amuser grâce au sport ». Le savoir-faire mécanique a le pouvoir d'améliorer considérablement la performance dans le sport à tous les stades du développement s'il est intégré correctement. Il est recommandé d'établir un modèle de savoir-faire mécanique qui serait ajouté au modèle actuel de savoir-faire physique à tous les stades du DLTA.

Références

1. Centres canadiens multisports. (2006). *Au Canada, le sport c'est pour la vie grâce au développement à long terme de l'athlète v. 2*, p. 21. Extrait le 29 septembre 2010 de <http://www.sportmatters.ca/Groups/SMG%20Resources/Sport%20and%20PA%20Policy/LTAD-fr.pdf>
2. Hockey Canada. (2008). Long Term Player Development Plan. p. 12
3. Entrevue avec l'administrateur de l'OMHA.
4. Hockey Canada. (2008). Long Term Player Development Plan.

LU, CHUNLEI

Université Brock

M. McGinn, J. Sylvestre

Subvention de développement Savoir 2006

Perspectives sur la santé des Canadiens et Canadiennes d'origine chinoise et leur participation au sport

Résumé du projet

Le projet avait pour principal objectif d'examiner les perspectives des Canadiens et Canadiennes d'origine chinoise sur la santé et la participation au sport.

Dans l'ensemble, les participants ont indiqué des changements à la fois positifs et négatifs dans leurs perspectives sur la santé et la participation au sport après avoir immigré au Canada. Ils ont fait face à la fois à des conflits culturels et au concept d'intégration. De multiples facteurs ont une influence sur leur participation au sport. Pour un grand nombre d'entre eux, leur participation au sport semble être influencée par les valeurs culturelles chinoises. Des politiques et des programmes de sport adaptés à leur culture sont essentiels pour augmenter la participation au sport de ce groupe minoritaire le plus important au Canada.

Méthodes de recherche

L'étude comportait des entrevues qualitatives et un questionnaire quantitatif rempli par 100 immigrants chinois de première génération, âgés de 25 ans ou plus, et habitant dans l'un des quatre centres urbains suivants : Toronto, Vancouver, Halifax ou St. Catharines. La stratégie de sondage mixte regroupait un échantillonnage dirigé, un sondage en boule de neige dans des collectivités sino-canadiennes et des appels ouverts.

Résultats de recherche

Les participants percevaient généralement le sport comme une composante d'un mode de vie sain et comme un moyen de maintenir et d'améliorer sa santé.

Ces Sino-Canadiens ont vécu divers changements depuis leur immigration : bon nombre d'entre eux ont indiqué faire davantage de sport et d'activités physiques (parce qu'ils avaient davantage de temps et de ressources) alors que d'autres ont rapporté une diminution (parce qu'ils n'avaient pas suffisamment d'amis et d'accès à leurs activités préférées).

Voici les facteurs qui ont contribué à des changements positifs : l'encouragement des amis, des collègues et des médias; les ressources disponibles (par ex. installations, équipement et environnement naturel); les coûts abordables; l'accès facile; la sensibilisation à la santé; et davantage de temps libre comparativement à la Chine.

Les sports les plus communs comprenaient le ping-pong, le badminton, le basketball, le soccer, le golf, la natation et le cyclisme. Le ping-pong semblait être leur sport préféré, mais les participants disaient regretter qu'il ne soit pas davantage respecté au Canada.

La majorité des participants ont recommandé que les nouveaux arrivants participent à des sports et à des activités physiques pour améliorer leur santé physique ainsi que leur santé mentale (p. ex. sortir de la maison, se faire des amis, éliminer du stress), pour mieux s'intégrer à la société et pour avoir des loisirs significatifs. Ils encourageaient également les nouveaux arrivants à profiter des ressources communautaires (programmes et installations gratuits ou peu coûteux) et des milieux naturels (p. ex. parcs, régions sauvages), au Canada. Ils suggéraient également d'essayer de faire du sport et des activités physiques amusants et convenables (en fonction de l'âge et des capacités), de le faire avec des amis ou en groupe et d'adopter des sports canadiens (p. ex. patinage, ski, chasse) tout en conservant ceux que préfèrent les Sino-Canadiens (p. ex. taïchi, ping-pong).

Les sources d'information sur les sports et l'activité physique comprenaient (par ordre décroissant d'importance) : a) les médias (p. ex. revues, livres, télévision, Internet); b) les amis, les parents, et les collègues; c) les professionnels de la santé; d) le voisinage, les centres communautaires et la société en général; e) l'éducation scolaire; et f) la famille, y compris les parents et les frères et sœurs.

Il semblait y avoir des divergences culturelles chez les Sino-Canadiens au chapitre de l'activité physique et des sports pratiqués à grande échelle. Par exemple, les participants avaient tendance à adopter les valeurs ou les philosophies chinoises traditionnelles, comme le respect de la nature (顺其自然), l'harmonie entre le yin et le yang (阴阳调和) et la juste mesure (中庸之道). Les valeurs culturelles liées à la santé, au sport et à la signification de la vie amenaient ces personnes à participer à des sport d'intensité douce à modérée (se reporter aux sports les plus pratiqués mentionnés ci-dessus), plutôt qu'à des activités très intenses ou à des sports extrêmes (p. ex. hockey, triathlon, ski, voile ou escalade). Ils croyaient qu'il faudrait souligner que le sport et l'activité physique ont pour objectif d'être en santé et pas nécessairement plus fort.

De nombreux Sino-Canadiens ne connaissent pas les ressources ni les programmes offerts en matière de sport par les collectivités ou par des organismes gouvernementaux.

Limites :

Les résultats s'appliquent spécifiquement aux Sino-Canadiens et ne peuvent pas faire l'objet d'une généralisation pour d'autres groupes ethnoculturels.

La participation au sport n'était qu'un élément d'une étude plus vaste. D'autres résultats visaient l'activité physique, la bonne forme physique, le mode de vie et la santé.

Répercussions sur les politiques

Les décideurs doivent être conscients que les politiques actuelles en matière de sport reposent essentiellement sur les valeurs culturelles occidentales (p. ex. plus on en fait, mieux c'est; compétitivité) qui sont susceptibles de ne pas être partagées par toutes les collectivités ethnoculturelles. Il faudrait élaborer des politiques de participation au sport adaptées aux différentes cultures pour combler les divers besoins de la société multiculturelle canadienne.

Il faut élaborer des programmes de sport et des installations (p. ex. tennis de table, badminton) adaptés aux différentes cultures. La conception des parcs et des installations destinées au sport et aux loisirs adaptée aux différentes cultures devrait tenir compte des besoins grandissants des principales minorités.

Les organisations sportives de tous les ordres de gouvernement pour des sports comme le badminton et le tennis de table devraient cibler les Sino-Canadiens afin de leur offrir toute une gamme d'occasions de pratiquer leur sport favori. D'autres organisations sportives comme celles qui visent le boccia, les quilles, le curling, le judo, le karaté, le taekwondo ainsi que les sports pour handicapés (p. ex. basketball en fauteuil roulant et goalball) devraient avoir une plus grande visibilité et promouvoir leurs programmes sportifs chez les Sino-Canadiens parce que ces sports correspondent aux valeurs culturelles chinoises.

Les médias, les professionnels de la santé et les centres communautaires, qui constituent des éléments importants au chapitre de la participation des Sino-Canadiens au sport, devraient déployer des efforts pour encourager les Sino-Canadiens à faire du sport pour améliorer leur santé et par loisir. Des renseignements (p. ex. sources en direct, brochures, dépliants) devraient être disponibles dans la langue des principaux groupes minoritaires afin de promouvoir les programmes et les services en matière de participation au sport.

Prochaines étapes

Il reste des questions sans réponse et de nouvelles questions concernant la participation au sport des Sino-Canadiens :

- Le projet actuel a mis en lumière une augmentation et une diminution de la participation au sport chez les Sino-Canadiens : Qui sont ceux qui ont indiqué une augmentation ou une diminution de leur participation au sport et quels facteurs ont contribué à ces changements?
- Quelles sont les différences au niveau de la participation au sport avant et après 10 années d'immigration chez les Sino-Canadiens? (Remarque : Une période de 10 ans est considérée comme un jalon dans les recherches sur la santé des immigrants.)
- Qu'en est-il de la participation au sport chez les Sino-Canadiens de deuxième génération? Est-ce que les Sino-Canadiens de deuxième génération ont davantage adopté des habitudes de participation aux sports réguliers en raison de leur acculturation, comparativement aux Sino-Canadiens de première génération?
- Quels sont les obstacles spécifiques des Sino-Canadiens à la participation au sport? Comment ces obstacles peuvent-ils être abolis pour augmenter la participation au sport?
- Est-ce que le cadre de travail élaboré dans le projet actuel (p. ex. les changements et leurs causes dans la participation au sport après l'immigration et les facteurs et les sources de participation au sport) s'applique à la participation au sport chez d'autres groupes ethnoculturels? Quelles stratégies contribuent à augmenter la participation au sport chez d'autres groupes importants d'immigrants au Canada (p. ex. Indiens, Philippins)?
- Comment la participation au sport contribue-t-elle à l'intégration et à l'acculturation des immigrants au Canada?

Principaux intervenants et avantages

- Sport Canada
- Le Ministère de la Promotion de la santé et du sport de l'Ontario
- Les associations sportives de tous les niveaux (national, provincial et municipal) : boccia, quilles, curling, judo, karaté, taekwondo, sports pour handicapés (goalball, basketball en fauteuil roulant).
- Les médias
- Les groupes de professionnels de la santé

- Les centres communautaires

Les résultats pour les groupes ou les secteurs susmentionnés permettront d'élaborer des politiques et des programmes de sport adaptés aux différentes cultures. De plus, ils pourront cibler et servir la collectivité chinoise, la minorité visible la plus importante au Canada, particulièrement dans deux centres urbains, Toronto et Vancouver. Éventuellement, un nombre accru de Sino-Canadiens participeront à ces programmes qui répondent à leurs besoins.

MAIR, HEATHER

Université de Waterloo

Subvention de développement Savoir 2006

Le curling et la communauté dans le Canada rural

Résumé du projet

La présente recherche avait pour principal objectif de cerner le rôle des clubs de curling dans la vie rurale canadienne. Elle visait à approfondir et à élargir notre compréhension du rôle des lieux de loisirs et de sport dans le développement communautaire en étudiant les clubs de curling ruraux. Plus spécifiquement, les objectifs s'énonçaient ainsi : 1) explorer les fonctions remplies par les clubs de curling en tant que lieux de sport et d'activités communautaires au fil du temps; 2) examiner les rôles que jouent les clubs de curling dans la vie rurale et évaluer les défis et les occasions qui se présentent à eux; 3) observer et documenter les activités des clubs et les activités communautaires qui ont cours toute l'année; 4) comprendre comment ces fonctions et significations diffèrent d'une collectivité à l'autre et dans tout le pays; 5) déterminer comment les clubs de curling ruraux sont des espaces communautaires qu'il faut comprendre dans les contextes plus larges de l'évolution de la société et du monde rural; 6) élaborer et peaufiner de nouvelles approches de recherche conçues pour mieux saisir les interactions complexes entre ces milieux de sport.

Jusqu'à maintenant, on peut conclure que les clubs de curling sont des lieux centraux dans les petites collectivités et qu'ils présentent une combinaison des six caractéristiques suivantes :

- sources d'activité physique régulière et de liens sociaux durables;
- partie de l'identité communautaire;
- sites de fierté, d'histoire, d'engagement et d'appartenance;
- organisations fondées sur le bénévolat;
- cadres pour de précieux moments et activités en famille;
- « lieux de rassemblement » communautaires.

Méthodes de recherche

Parce qu'il s'agit de petits clubs situés dans de très petites collectivités, une approche ethnographique a été adoptée. La chercheuse a visité deux clubs dans chacune des dix provinces (ainsi que deux autres clubs dans le nord de l'Ontario) et a vécu une fin de semaine de bonspiel (tournoi de curling qui dure normalement plusieurs jours et met en présence plusieurs équipes) dans les clubs. Des étudiants de cycles supérieurs étaient souvent présents et inclus dans l'équipe de recherche. Dans la mesure du possible, la chercheuse a aussi visité les clubs pendant l'été (saison morte) pour rencontrer des personnes occupant des postes clés (comme le président du club, les membres du conseil d'administration, etc.) et pour se faire une idée du rôle joué par le club dans la communauté quand il n'y a pas de curling. Pendant l'hiver, l'équipe de recherche a passé des fins de semaines complètes au club, prenant part à des activités sociales et tâchant d'avoir le plus grand nombre possible de conversations informelles significatives avec les participants. En tout, quelque 600 heures ont été passées dans les clubs au cours de la recherche (soit environ 30 heures en moyenne par club). En plus des conversations, l'équipe de recherche a observé attentivement les comportements et les activités des curleurs. Des notes extraites des conversations et des observations ont été consignées et analysées ultérieurement.

Des photos et des enregistrements vidéo postérieurs ont été faits sur place et ces documents se sont révélés de précieuses sources d'information à l'étape de l'analyse des données.

Résultats de recherche

Plus précisément, les constatations se répartissent en quatre groupes, correspondant aux réponses à quatre grandes questions : pourquoi les gens font-ils l'essai du curling; pourquoi s'inscrivent-ils à un club (et en demeurent-ils membres); quels défis les clubs doivent-ils relever; enfin, comment les clubs tentent-ils de relever ces défis.

Il est clair que le principal facteur qui influe sur la décision d'une personne d'adhérer à un club de curling est un lien social. En fait, presque tous les participants ont cité la famille, les amis et les collègues de travail comme personnes les ayant le plus influencés. Les participants ont également mentionné d'autres raisons, notamment : pratique du sport à l'école et dans leur jeunesse, changement dans la situation familiale qui a provoqué l'envie de s'adonner à une nouvelle activité (p. ex. départ des enfants de la maison familiale, décès du conjoint ou de la conjointe, divorce, déménagement dans une autre collectivité) et désir de faire une activité physique pendant les mois d'hiver.

Les curleurs demeuraient membres de leur club en raison des avantages suivants : la pratique du curling favorise leur santé et leur bien-être; cela leur permet de faire régulièrement de l'activité physique à un niveau adapté à leur expérience et à leurs capacités; ils ont des possibilités de faire du bénévolat et d'occuper des fonctions de direction; ils éprouvent un sentiment accru d'appartenance au club; enfin, ils peuvent prendre part à la vie communautaire.

Les défis auxquels les clubs faisaient face étaient surtout d'ordre économique, notamment le manque de stabilité financière et l'épuisement chez les bénévoles. Parmi les autres défis mentionnés, il y a les effets du manque de diversité dans le sport, un fossé grandissant entre le curling d'élite ou professionnel et le curling amateur (ce qu'on appelle le curling de compétition et le curling social), et la tendance qui en découle chez les organismes de sport (dont l'Association canadienne de curling) d'accorder de façon inégale un soutien aux clubs (camps de haut niveau c. subventions pour des réparations et des améliorations mineures).

De nombreux clubs font tout en leur pouvoir pour surmonter ces obstacles en élaborant des stratégies et des programmes innovateurs, entre autres : voir à ce que le curling demeure abordable; faire du curling un « sport pour la vie » (du niveau « minipierre » à celui des « maîtres »); former des entraîneurs et des dirigeants; répondre aux besoins de la clientèle d'aujourd'hui en assouplissant les modalités d'adhésion et les règles du jeu de ligue, promouvoir les bienfaits sociaux associés à l'appartenance à un club, et faire en sorte que les clubs ne projettent plus une image de lieux fermés, réservés à une élite blanche à prédominance masculine, mais deviennent des lieux communautaires socialement diversifiés.

Une limite sérieuse à l'étude a été le fait que la chercheuse ne pouvait pas parler le français, ce qui signifie que les clubs visités au Québec étaient en général bilingues et non uniquement francophones. Par ailleurs, en raison d'annulations, deux clubs sélectionnés pour la recherche et visités pendant la saison morte ont cessé d'être disponibles au cours de l'hiver.

Répercussions sur les politiques

Dans l'ensemble, les clubs de curling locaux sont ressortis comme des lieux d'activité physique importante présentant un immense potentiel de bienfaits sociaux. Pour concrétiser ces bienfaits, les clubs ont besoin d'un financement stable et fiable et doivent avoir accès à des ressources qui les aideront à renforcer leurs capacités et à maintenir les infrastructures. Un club de curling prospère et dynamique en est un au cœur de la vie sportive et communautaire. C'est pourquoi il faut soutenir les aspects suivants et fournir des ressources s'y rattachant : le développement des jeunes, des infrastructures et des programmes accueillants pour les familles, et la capacité de comprendre les besoins des participants adultes modernes, des aînés, des personnes ayant des défis particuliers à surmonter et des curleurs non traditionnels, et d'y répondre.

Les décideurs peuvent prendre trois mesures pour soutenir les clubs de curling : 1) soutenir le curling en lui accordant le même niveau d'aide financière (administrations fédérale, provinciales et municipales) offert à d'autres sports (comme le hockey); 2) faire connaître davantage le curling en instaurant des programmes dans les écoles partout au Canada; 3) enfin, verser des fonds de développement aux organismes nationaux et provinciaux de curling et aux clubs locaux.

Prochaines étapes

Tout projet de recherche ouvre de nouvelles pistes d'enquête et le présent projet ne fait pas exception. Il a d'ailleurs débouché sur l'élaboration d'un projet axé sur les défis que doivent relever les clubs urbains au chapitre de la diversité et de l'accès. L'étude a porté intentionnellement sur les petites collectivités, car on croyait que le rôle du club dans la communauté serait peut-être plus facile à cerner sur une petite échelle. Néanmoins, il vaut certainement la peine de se pencher sur les clubs plus gros dans les grandes collectivités. D'autres questions se dégagent du projet : Quelle est la situation des clubs de curling urbains et quels sont les défis auxquels ils font face? Quelle image les Néo-Canadiens ont-ils du curling et comment pouvons-nous rendre le curling plus attrayant pour eux? Que peuvent faire les organismes nationaux de sport pour communiquer de façon plus efficace avec leurs membres de la base et mieux répondre aux besoins de ces derniers? Comment les responsables du développement du sport et de la participation au sport peuvent-ils prendre en compte aussi bien les exigences du sport de haut niveau ou d'élite que la nécessité d'offrir aux Canadiens ordinaires des activités et des programmes correspondant à leurs besoins et à leurs intérêts? Comment les clubs de sport (sports d'hiver en particulier) font-ils face aux défis environnementaux que posent des installations telles que des patinoires de hockey et des pistes de curling?

Principaux intervenants et avantages

Association canadienne de curling; toutes les associations provinciales et régionales de curling; The Curling News; Fédération mondiale de curling; Fédération canadienne des municipalités.

MILLINGTON, BRAD

Université de Toronto

Post-bourse de doctorat 2011

Le vieillissement à l'ère de l'information: étude ethnographique sur les jeux vidéo dans les résidences pour personnes âgées

Résumé du projet

Cette recherche explorait l'utilisation de jeux vidéo sportifs dans les programmes d'activités pour personnes âgées. Depuis quelques années, des jeux comme le jeu de quilles du système de divertissement Wii de Nintendo sont devenus populaires dans les résidences pour personnes âgées du Canada et d'autres pays. Les objectifs de cette recherche étaient les suivants :

1. Examiner comment les personnes âgées participent aux jeux vidéo sportifs dans les résidences pour personnes âgées.
2. Déterminer les avantages et les inconvénients perçus des jeux vidéo sportifs, tant du point de vue des personnes âgées que de celui des employés des résidences pour personnes âgées.
3. Orienter les débats dans les publications universitaires sur la question de savoir pourquoi et comment les gens utilisent des appareils comme la Wii de Nintendo dans une période de prolifération des technologies (« l'ère de l'information ») et de changements de tendances démographiques (« vieillissement de la population »).
4. Transmettre les résultats de l'étude aux communautés de personnes âgées (résidences pour personnes âgées participantes).

Les principales conclusions tirées de cette recherche sont les suivantes :

1. Les jeux vidéo sportifs tels que le jeu de quilles sur la Wii sont généralement perçus comme avantageux, notamment parce qu'ils rappellent une forme « réelle » de participation à une activité sportive (les « vraies » quilles) et peuvent mener à un engagement social et à une activité physique (modérée).
2. Les mêmes technologies occasionnent également des difficultés pour les personnes âgées. Tout d'abord, puisque des jeux comme le jeu de quilles sur la Wii sont des « simulateurs » (c.-à-d. qu'on mime physiquement les mouvements du jeu de quilles), ils occasionnent certaines craintes en matière de santé et de sécurité (chutes, blessures). Ensuite, la nature interactive de ces technologies est unique par rapport aux « anciens » médias; l'acquisition d'un savoir-faire en matière de nouveaux médias (apprendre à comprendre les messages à l'écran et à manipuler correctement le matériel en même temps) peut être difficile, voire frustrante.
3. La présence de jeux vidéo sportifs en particulier, et la présence grandissante des technologies dans les résidences pour personnes âgées en général, amènent également leur lot de difficultés pour les employés, notamment parce que les employés doivent eux-mêmes acquérir un savoir-faire en matière de nouveaux médias afin d'enseigner ou de superviser les activités.

Méthodes de recherche

Les méthodes de recherche employées dans le cadre de cette étude sont, entre autres, les suivantes :

1. Observation de participants dans trois résidences pour personnes âgées de l'Est de l'Ontario faisant appel aux jeux vidéo sportifs dans leur programme d'activités. Des notes d'observation ont été prises sur l'emplacement des jeux vidéo sportifs, le type de jeux, le nombre de

- participants et les interactions entre participants, entre les participants et les systèmes de jeu et entre les participants et le personnel de la résidence pour personnes âgées.
2. Entrevues semi-structurées avec des personnes âgées (n=8) participant aux jeux vidéo sportifs et avec des employés (n=9) organisant/supervisant de telles activités (une quatrième résidence pour personnes âgées a été incluse à cette étape). Les entrevues avec les deux groupes incluaient des questions sur les expériences de jeu, sur les points de vue sur les avantages et les inconvénients du jeu de quilles sur la Wii (par exemple) et sur la manière dont ces activités cadraient dans le programme d'activités ou le programme social en général.
 3. Analyse du matériel pertinent produit par les résidences pour personnes âgées ou les concernant (sites Web, vidéos, calendriers d'activités).

Résultats de la recherche

Comme il a été suggéré ci-dessus, les conclusions de cette recherche peuvent être classées en trois thèmes généraux :

- **Thème 1 : Engagement social/physique**
L'activité physique en général était valorisée dans les résidences participantes (p. ex. pour ses avantages potentiels pour la santé et pour sa capacité de rassembler les résidents). De plus, les technologies en général seraient de plus en plus présentes dans les résidences pour personnes âgées, notamment parce que la « nouvelle génération de personnes âgées » est curieuse quant aux technologies et ces personnes ont fait appel à la technologie dans leurs expériences professionnelles ou dans leurs loisirs passés. Le jeu vidéo sportif se situe à l'intersection de ces tendances : des jeux comme le jeu de quilles sur la Wii sont perçus comme des outils qui peuvent servir à promouvoir l'engagement social et physique des personnes âgées. C'est probablement pour cette raison que les jeux vidéo sportifs sont devenus plus populaires chez les personnes âgées au cours des dernières années; une employée a dit qu'elle ne connaissait pas de résidence pour personnes âgées qui n'utilisait pas la Wii.
- **Thème 2 : Difficultés pour les personnes âgées**
En même temps, l'utilisation de ces nouvelles technologies ne se fait pas sans difficulté. Comme les jeux vidéo sportifs constituent généralement des simulations (p. ex. les gestes liés aux quilles sont complètement mimés), ils soulèvent des préoccupations en matière de santé et sécurité (p. ex. des chutes pendant le jeu). De plus, même si les personnes âgées peuvent être familières avec les technologies en général, la nature interactive des jeux vidéo sportifs en particulier est assez unique. Par exemple, le besoin de suivre des directives à l'écran tout en manipulant le matériel et en faisant des gestes sportifs en même temps s'est avéré difficile. En d'autres termes, les nouveaux médias forcent les personnes âgées à acquérir un savoir-faire en matière de nouveaux médias.
- **Thème 3 : Difficultés pour les employés**
Enfin, les employés ont également dû apprendre à utiliser les nouvelles technologies. Il a été dit que cela constituait une difficulté à certains moments, car tous les employés n'ont pas déjà utilisé un système de jeu comme la Wii et le temps de formation en cette matière était limité. Certains participants ont suggéré que le savoir-faire en matière de nouveaux médias constitue (et constituera encore) une préoccupation dans les résidences pour personnes âgées au fur et à mesure que les technologies se feront de plus en plus présentes dans ces résidences.

La principale limite liée à ces résultats est la taille de l'échantillon. De futures recherches pourraient étendre le protocole méthodologique utilisé ici à d'autres résidences pour personnes âgées ou communautés de personnes retraitées, ou employer des méthodes qui permettent de sonder un plus

grand bassin de participants. De plus, la recherche n'a pas cherché à demander le point de vue des personnes âgées qui ont choisi de *ne pas* participer aux jeux vidéo sportifs – ce qui pourrait également faire l'objet d'une recherche.

Incidences sur les politiques

À un moment où les gouvernements, à divers niveaux, font la promotion du « vieillissement actif » (p. ex. consulter la stratégie pour les personnes âgées mentionnée dans le rapport à l'intention du gouvernement ontarien intitulé « Vivre bien et plus longtemps »), et alors que des organismes ou des établissements tels que des résidences pour personnes âgées préparent des programmes d'activités visant à favoriser l'activité chez les personnes âgées, les résultats préliminaires de cette recherche indiquent que les technologies axées sur le sport et l'exercice physique sont souvent considérées comme des outils de promotion de l'engagement social et de l'activité physique (modérée).

Cela dit, les jeux vidéo sportifs comportent leur lot de difficultés parce qu'ils soulèvent quelques-unes des mêmes préoccupations en matière de santé et sécurité que les « vrais » sports et qu'ils nécessitent un savoir-faire unique en matière technologique, comme nous en avons parlé plus haut. Nous avons demandé aux employés participants à cette recherche de formuler des recommandations concernant les activités de nature technologique à l'intention des personnes âgées. Parmi les recommandations touchant ces difficultés, on retrouve : le besoin de patience et d'instructions personnalisées pour le développement des habiletés technologiques chez les personnes âgées, le besoin de s'assurer que les personnes qui dirigent les programmes d'activités ont le temps et la formation nécessaires pour utiliser eux-mêmes les jeux vidéo sportifs et le besoin d'éviter les stéréotypes négatifs liés aux personnes âgées (p. ex., les personnes âgées ne s'intéressent pas à la technologie). Dans l'étude de ces incidences, les limites susmentionnées en ce qui concerne cette recherche doivent être prises en compte.

Prochaines étapes

Les prochaines étapes suivant cette recherche incluent :

- L'expansion de cette recherche pour inclure les points de vue et les expériences d'un plus grand nombre de participants.
- Faire une recherche axée principalement sur les points de vue des personnes âgées qui choisissent de ne pas utiliser les technologies axées sur le sport et la mise en forme.
- Faire un examen approfondi de la question de savoir comment les expériences en matière de sports/mise en forme et de nouveaux médias sont façonnées par le contexte – par exemple, les expériences des personnes âgées dans les résidences/communautés publiques par rapport aux résidences/communautés privées.

Principaux intervenants et avantages

Voici quelques parties potentiellement intéressées :

- CARP (anciennement l'Association canadienne des individus retraités)
- Coalition d'une vie active pour les aînés (CVAA)
- Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario
- Secrétariat aux affaires des personnes âgées de l'Ontario

MORDEN, PETER A.

Université Concordia

D. Israel

Subvention de développement Savoir 2006

Occasions récréatives pour les adolescents dans une collectivité en évolution

Résumé du projet

Le contexte des loisirs est particulièrement favorable à l'acquisition et au perfectionnement d'acquis de développement. Toutefois, l'accès à des occasions valables sur le plan du développement peut poser problème lorsque les quartiers centraux des villes sont transformés par l'embourgeoisement, qui peut perturber des habitudes d'utilisation et modifier les dynamiques de l'offre et de la demande dans la collectivité. Il est difficile de déterminer dans quelle mesure les projets de « revitalisation » sont vus comme des améliorations par tous les membres de la collectivité, et il existe peu de recherches sur l'incidence du processus sur les résidents qui étaient déjà établis, en particulier sur le plan de leurs habitudes récréatives. De plus, les chercheurs qui se penchent sur l'embourgeoisement ne cherchent pas toujours à obtenir le point de vue des jeunes, bien que l'importance de leur point de vue ait été démontrée en matière de recherche sociale, en particulier en ce qui concerne la recherche qui a des incidences sur les politiques. Les objectifs de cette recherche consistent à examiner la portée et la distribution des changements socioéconomiques dans une collectivité qui vit l'embourgeoisement et à recueillir les points de vue des jeunes au sujet de leurs perceptions, de leurs expériences et de leur utilisation des infrastructures de loisirs communautaires.

Méthodes de recherche

La première étape de cette recherche a consisté à évaluer le degré et la distribution de l'embourgeoisement de la Petite-Bourgogne, quartier de Montréal d'environ un kilomètre carré. Bien que la Petite-Bourgogne soit considérée comme un exemple typique d'embourgeoisement, peu de travaux ont tenté de faire la lumière sur les changements que le processus d'embourgeoisement a créés dans le quartier. Les données provenant du recensement canadien ont été utilisées pour dresser un portrait socioéconomique du quartier et examiner les différences entre les quatre secteurs de recensement que compte la Petite-Bourgogne.

La deuxième étape a consisté à mener des entrevues semi-structurées avec une cinquantaine d'adolescents du quartier. Les entrevues ont porté sur les perceptions des adolescents du quartier et leur utilisation des ressources communautaires de loisirs, leur utilisation quotidienne, les personnes avec qui ils prennent part à des activités et leurs impressions sur les changements qui touchent le quartier. Les entrevues d'une durée de 20 à 90 minutes ont été menées en anglais ou en français et ont été enregistrées. Des procédures de codage de données ont été utilisées pour établir une vaste variété de catégories descriptives et des thèmes généraux qui décriraient le mieux possible les expériences de ces adolescents, le sens de la communauté pour eux, ses ressources de loisirs et l'évolution de la collectivité.

Résultats de recherche

Les analyses initiales ont servi à examiner l'évolution socio-démographique de la Petite-Bourgogne de 1981 au recensement de 2006. Nous nous sommes particulièrement intéressés à l'évolution de la

population, au revenu des ménages, à la composition linguistique et à la proportion des jeunes de moins de 20 ans qui habitent dans chacun des quatre secteurs de recensement de la Petite-Bourgogne (67, 68, 77 et 78). L'évolution démographique du quartier est bien connue, mais en résumé, les changements survenus dans la collectivité sur certains plans n'ont pas été distribués également dans la Petite-Bourgogne. En fait, alors que le profil des secteurs était relativement semblable en 1981, deux secteurs (68 et 78) présentent des contrastes marqués, tandis que l'évolution de deux autres secteurs se situe entre ces deux extrêmes. Alors que le secteur 78 a accueilli des résidents aisés qui aménagent dans des immeubles convertis ou déjà construits, le secteur 68 s'est considérablement appauvri, présente une plus grande diversité ethnique et linguistique et compte une plus grande proportion de jeunes que les autres secteurs.

Compte tenu de la grande proportion de jeunes et de groupes défavorisés du secteur 68, on peut conclure que c'est ce secteur qui aurait le plus besoin de services de loisirs communautaires et qui en bénéficierait le plus. Les paragraphes qui suivent décrivent les perceptions des jeunes du secteur 68 et leur utilisation des ressources communautaires.

Les jeunes de ce secteur ont généralement une opinion très favorable de la Petite-Bourgogne et des services de loisirs communautaires qui y sont offerts : *C'est un beau quartier. Les gens sont gentils, il y a un terrain de basketball tout près. On peut simplement marcher et prendre l'air. C'est un bon quartier.* Cela étant dit, les jeunes ont rarement fait état de l'utilisation des ressources de loisirs offertes dans la Petite-Bourgogne à l'extérieur du secteur 68; dans certains cas, leurs réponses ont indiqué qu'ils ne s'occupaient pas vraiment des autres secteurs. L'élément le plus important pour ces jeunes était le parc situé dans leur secteur, qui est l'un des deux parcs principaux de la Petite-Bourgogne : *C'est un très beau parc pour les jeunes et la collectivité. Beaucoup de jeunes s'y rendent parce que le parc est au centre du quartier et que c'est là que nous nous rassemblons. Tout le monde passe par le parc parce qu'il est au milieu du quartier.* Bien que la plupart des répondants aient déclaré qu'il s'agissait de leur endroit préféré, d'autres ont dévoilé un aspect négatif du parc : *Le problème, c'est que le parc est fréquenté par des adolescents qui ont une mauvaise influence. Ils arrivent au parc entre 16 h et 17 h, et après, j'ai peur d'aller au parc parce qu'on ne sait jamais ce qui peut y arriver.*

Les jeunes de ce secteur ont également déclaré qu'ils comptaient sur des organismes à but non lucratif pour meubler leurs temps libres et combler leurs besoins en matière de loisirs. En fait, une proportion considérable de jeunes du secteur 68 considèrent que ces organismes sont leur endroit « favori ». Il est important de noter également que ces organismes communautaires offrent de l'aide financière aux jeunes défavorisés afin de leur permettre de prendre part à des activités de loisirs : *Ils m'ont aidé cette année à payer mes frais d'inscription au basketball. Les gens sont gentils ici, j'aime passer du temps avec les conseillers et les gens qui sont ici.*

Les jeunes du secteur sont tout à fait conscients des changements économiques survenus dans la Petite-Bourgogne et qui n'ont pas essentiellement pas touché le secteur 68 — que ce soit sur le plan de la croissance des revenus que sur le plan de l'amélioration des infrastructures : *Toutes les nouvelles choses, les condos qui sont construits et les gens qui sont chassés de la Petite-Bourgogne [...] la plupart des habitants du quartier vivent de l'aide sociale, ils n'ont pas les moyens de vivre ici.* Certains jeunes ont exprimé la crainte que des ressources dont ils ont besoin soient touchées : *Ils pourraient détruire certains endroits pour construire autre chose. C'est possible. Ici, par exemple [dans un organisme communautaire d'aide aux jeunes], ils pourraient convertir l'endroit en condos ou autre chose [...] Je ne crois pas qu'ils devraient le faire parce que c'est un endroit qu'on aime.*

Dans le contexte de la Petite-Bourgogne, qui a subi des changements socioéconomiques profonds et inégaux au cours de la période de 25 ans que nous avons analysée, les adolescents des milieux les plus défavorisés et socialement agités du quartier réagissent plutôt favorablement à leur environnement, ce qui s'explique peut-être par la résilience qu'ils ont acquise devant l'adversité en raison du soutien de réseaux d'adultes et des occasions qu'ils ont d'utiliser leur temps de façon constructive, ce qui a été confirmé par certains adolescents interrogés. Toutefois, puisque le processus d'embourgeoisement risque de s'intensifier, il est essentiel que « les résidants à faible revenu puissent se prononcer sur l'avenir de leur quartier » [Traduction] (Formoso, Weber et Atkins, 2010, p. 399), et aucun groupe n'a besoin d'être écouté plus que les adolescents du secteur 68.

Répercussions sur les politiques

Les conclusions de la recherche illustrent l'importance cruciale des infrastructures sportives et récréatives pour le développement des adolescents. Toutefois, les conclusions révèlent aussi que l'embourgeoisement ne profite pas également à tous les jeunes résidants en raison de l'asymétrie du développement socioéconomique. Il est donc essentiel de tenir compte des besoins de tous les résidants lorsqu'il est question de renouvellement et de la conception d'infrastructures, de programmes et d'accès communautaires aux ressources. Il est aussi important de chercher de l'information sur les obstacles et les contraintes qui peuvent limiter la participation de ces jeunes à des activités récréatives adéquates sur le plan du développement et menées dans la collectivité.

Prochaines étapes

Les conclusions présentées ici permettent d'envisager de nombreuses questions de recherche et avenues de recherche pertinentes. Par exemple, il y aurait lieu d'analyser en profondeur la politique sur les loisirs en ce qui concerne la participation des jeunes à la collectivité; par exemple, quelles politiques ont pour effet de favoriser ou de défavoriser l'utilisation des espaces et des lieux communautaires par les jeunes? De même, on pourrait mener une évaluation systématique des besoins de tous les adolescents de la collectivité en matière de programmes récréatifs, d'installations et d'espaces verts, ce qui pourrait faire ressortir différentes habitudes d'utilisation entre les différents groupes de jeunes, renseignements pertinents pour la planification des loisirs et l'élaboration de politiques en matière de loisirs. Enfin, une évaluation du degré de coordination entre les secteurs privé et public et le secteur des organisations à but non lucratif favoriserait l'élaboration et la distribution équitables des biens récréatifs dans les secteurs qui connaissent un embourgeoisement.

Principaux intervenants et avantages

- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec
- UQTR - L'Observatoire québécois du loisir
- Sport et Loisir de l'Île de Montréal
- Association québécoise des professionnels en loisirs

O'REILLY, NORMAN

Université de Syracuse

I. Berger, T. Hernandez, M. Parent, B. Seguin

Subvention de développement Savoir 2006

L'engagement dans le sport chez les jeunes en milieu urbain : Processus, accès et Participation

Résumé du projet

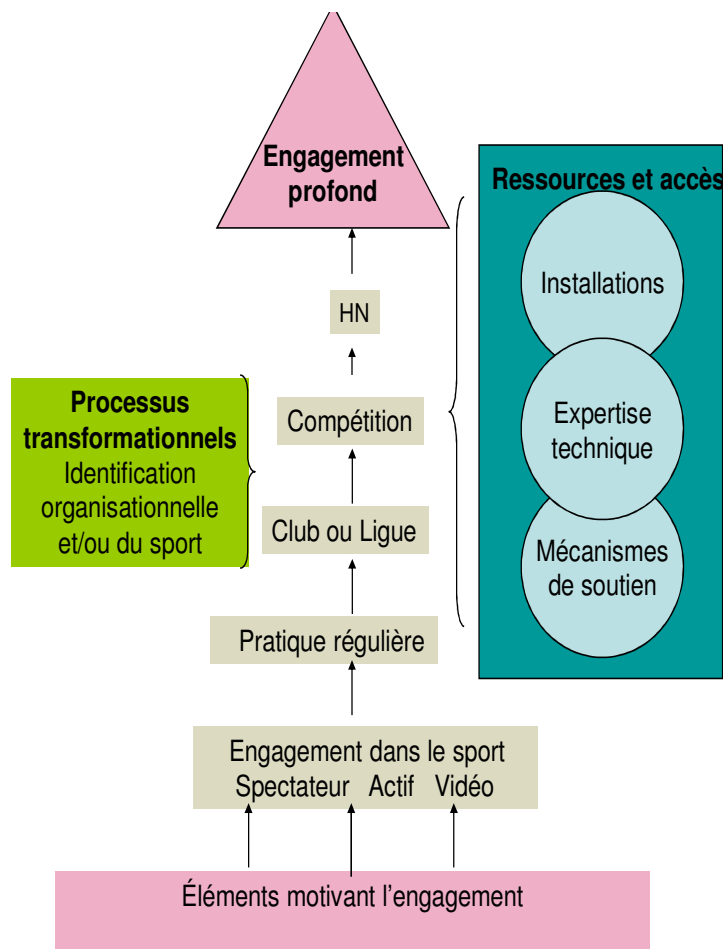
La présente recherche examine la participation au sport et l'engagement dans le sport chez les jeunes Canadiens en milieu urbain et leurs effets sur le développement des athlètes, les organismes de sport, les entreprises, les commanditaires et la société canadienne. Une attention particulière est prêtée à la ville de Toronto et aux sports en piscine et sur la glace. Il y a quatre questions de recherche :

- De quelles façons et à quel point les jeunes Canadiens en milieu urbain sont-ils engagés dans le sport?
- Quel est le processus d'engagement?
- Quelles sont les ressources qui existent pour faciliter, soutenir et améliorer l'engagement?
- Quels rôles, responsabilités et avantages reviennent aux entreprises, aux gouvernements et aux organismes à but non lucratif?

Méthodes de recherche

Le présent projet a comporté un large éventail de démarches de recherche secondaire et de protocoles de collecte de données primaires. La recherche secondaire comprenait une analyse documentaire et une analyse de cohorte des jeunes Canadiens de 1992 à 2005, à l'aide de l'Enquête sociale générale (ESG) de Statistique Canada (1992, 1998 et 2005). Environ 10 000 répondants ont rempli le volet de l'ESG portant sur le sport et l'activité physique.

Pour ce qui est de la recherche primaire, on a procédé à deux netnographies (comptes rendus écrits de la cyberculture en ligne, éclairés par les méthodes d'anthropologie culturelle) de plusieurs forums en ligne afin de mieux comprendre et cerner les principaux facteurs motivant ou inhibant la participation au sport chez les jeunes.



On a observé la fréquentation des installations de sports aquatiques et des aréna à Toronto, à Montréal et à Sudbury afin de déterminer les habitudes quotidiennes et régulières des jeune utilisateurs. Les chercheurs se sont concentrés sur l'ethnicité des participants, le niveau socioéconomique, le mode de transport pour se rendre sur le site, l'engagement de la famille, les types d'activités et le niveau d'activité. Les entrevues ont visé de jeunes athlètes, des jeunes non-athlètes et des jeunes dans les écoles.

L'intervention expérimentale a comporté trois sondages et une intervention auprès de 123 élèves de la 4e à la 8e année dans trois écoles primaires publiques à Sudbury, ainsi que de leurs parents. Les élèves ont été répartis en trois groupes : les ménages très actifs, les ménages modérément actifs et les ménages inactifs selon les réponses à un premier sondage. Un deuxième sondage a porté sur les attitudes et le comportement des jeunes relativement à l'activité physique. Après ce deuxième sondage, le jeunes ont été répartis au hasard en deux groupes : l'un a reçu une trousse d'information sur l'activité physique et l'autre une trousse d'information sur la bonne alimentation. Un troisième sondage, identique au deuxième, a été distribué après l'intervention pour voir s'il y avait eu un changement dans le niveau d'engagement et l'attitude face à l'activité physique et le niveau d'appui de la famille.

Le questionnaire d'un sondage auprès d'un large échantillon (sondage national auprès des jeunes Canadiens vivant en milieu urbain, n=3 003) de jeunes à Toronto, à Vancouver et à Montréal, a été conçu d'après tous les ouvrages et études antérieurs.

Une analyse spatiale des installations sportives de la ville de Toronto, toujours en cours, décortiquera l'emplacement des installations, des clubs et d'autres infrastructures importantes relativement à divers facteurs démographiques, ainsi que les résultats des autre méthodes, pour donner une évaluation géospatiale du Grand Toronto.

Résultats de recherche

L'analyse documentaire et l'analyse de cohorte ont révélé que la participation au sport chez les jeunes en milieu urbain était déterminée par six facteurs sous-jacents : le contexte du foyer, l'éducation parentale, le contexte communautaire, le genre ou contexte social, les autoperceptions et les comportements concurrents. Tous ces facteurs font la différence entre les adolescents qui pratiquent des sports et ceux qui n'en pratiquent pas. Notamment, l'analyse de cohorte a fait ressortir le fait que le taux de participation des générations plus jeunes diminue plus rapidement que celui d'autres cohortes.

Les entrevues, les netnographies et l'intervention expérimentale ont permis de mieux comprendre ces facteurs sous bien des angles. Par exemple, il se dégage des entrevues avec les jeunes huit principaux éléments qui influent sur la participation au sport : (i) l'influence des parents et frères et sœurs, (ii) les entraîneurs, (iii) la situation socioéconomique de la famille, (iv) les habiletés techniques, (v) le contexte géographique, (vi) les qualités (aspect identitaire) et les compétences (perception des forces par rapport aux faiblesses) personnelles, (vii) les amis et (viii) l'école comme lieu d'initiation au sport (mais également comme obstacle à un engagement plus grand). Plus particulièrement, le genre et l'ethnicité ne semblaient pas être aussi importants que ce qu'on croyait auparavant (littérature). Dans le cadre des entrevues, trois observations importantes ont été faites à propos des processus et de la force de l'engagement. Premièrement, les processus de la participation au sport chez les jeunes dépendent de l'interaction avec les environnements sociaux des jeunes. Deuxièmement, le niveau de compétition et le degré d'engagement de la famille influent sur la force de l'engagement des jeunes dans le sport. Troisièmement, l'engagement des parents est peut-être le plus important de tous les facteurs de

motivation. Surtout, les entrevues ont révélé que les jeunes font du sport dans le cadre de l'un de trois processus : social (famille, amis), institutionnel (école, club), identitaire (autoperceptions, égo, etc.). Il y a une différence entre ces processus pour les jeunes qui font du sport à des fins récréatives et pour ceux qui sont des athlètes de haut niveau.

Les netnographies ont fait ressortir que les jeunes dans des situations sans environnement propice sont ceux qui ont le plus besoin de politiques pour les aider, comparativement à ceux issus de familles biparentales de classe moyenne. En outre, l'analyse fondée sur les données de l'ESG se rattachant au « contexte du foyer » a renforcé le fait que ce facteur est un élément crucial – voire le plus important – pour la participation au sport chez les adolescents. Les familles intactes, dont les revenus sont supérieurs à la moyenne dont plusieurs membres font du sport correspondent à un idéal qui n'est pas à la portée de tous les adolescents.

Une analyse initiale du sondage auprès d'un large échantillon laisse supposer que ceux nécessitant un soutien pour participer au sport sont ceux qui ne cadrent pas avec les facteurs de participation au sport susmentionnés. En fait, le profil de l'actuel participant au sport donne à penser qu'il faudrait déployer des efforts pour joindre les adolescentes de plus de 17 ans, du centre du Canada, vivant avec des parents moins instruits, dans une famille à faible revenu et non intacte, avec un père né au Canada et sans aucun autre membre de la famille faisant du sport, étant entraîneur ou assistant à des manifestations de sport amateur.

Répercussions sur les politiques


La présente recherche rappelle plusieurs recommandations importantes à l'intention des gouvernements au niveau de l'élaboration des politiques et au niveau des programmes. La plus importante recommandation visant les politiques, de toute évidence, est la nécessité d'élaborer des politiques qui ciblent la partie de la population canadienne qui a besoin d'un soutien. Les familles à revenu moyen, dont les deux parents sont à la maison et ont un revenu décent, n'ont pas besoin d'aide, car les enfants sont passablement actifs. Ce sont, en fait, les mères monoparentales ou les veuves, vivant dans un logement en copropriété, ayant un revenu limité, qui ont vraiment besoin du soutien, car leurs enfants sont largement inactifs. Cet aspect ressort de l'analyse de cohorte qui a révélé que la participation au sport chez les jeunes a chuté à un rythme considérablement plus élevé pour les ménages dont les revenus étaient inférieurs à 40 000 \$ par année comparativement aux ménages dans la catégorie des revenus de 100 000 \$ par année. La ligne de partage des revenus indique clairement la nécessité d'un soutien fiscal (État) pour la participation des enfants des personnes à faible ou moyen revenu. Les espaces parrainés par l'État à différents niveaux de loisir et de compétition dans le sport organisé pour les jeunes de ces familles pourraient avoir une plus grande incidence.

Prochaines étapes

Il reste deux étapes à exécuter dans l'analyse de toutes ces données : l'analyse géospatiale des installations et une analyse plus poussée des données du sondage s'adressant à un large échantillon.

Principaux intervenants et avantages

Les décideurs et les investisseurs dans le sport à la base doivent concentrer les ressources sur les participants évoluant dans des milieux non propices ou des foyers non idéaux. Ces organismes comprennent les gouvernements, les fondations, les commanditaires, le COC et les ONS.



Les organismes intéressés à accroître la participation devraient agir afin de supprimer les obstacles structureaux qui empêchent de puiser dans les bassins potentiels de participants.

Les promoteurs de la santé devraient prendre note que le taux de participation au sport chez la génération plus jeune baisse rapidement. Les politiques devraient chercher à encourager l'adoption de modes de vie sain par les jeunes adultes en adressant des messages clés aux écoles, aux enseignants et aux commissions et conseils scolaires. Il faut également relier les objectifs de développement du sport à des messages préconisant la vie saine qui ciblent les filles.

Enfin, il faut tenir compte de la culture et des sous-cultures des jeunes (c.-à-d. le réseautage social et les intérêts divergents liés à l'écran) dans la planification des programmes à l'intention des adolescents.

PERRIER, MARIE-JOSÉE

Université Queen's
Doctoral Stipend 2010

Faire passer à l'action : Promouvoir la pratique du sport et de l'activité physique pendant les loisirs chez les personnes ayant un handicap physique acquis

Sommaire du projet

En dépit des nombreux bienfaits physiques et psychosociaux qui découlent de la participation au sport et de la pratique d'activités physiques pendant leurs loisirs, à peine 3 % des personnes ayant un handicap acquis s'adonnent à des activités sportives. Le présent projet se composait de quatre études portant sur les facteurs théoriques et contextuels qui influencent la participation au sport au sein de cette population. La première étude se penchait sur le recours à une théorie comportementale précise, soit l'approche des processus d'action de santé, ainsi qu'à l'identité athlétique, soit la mesure dans laquelle une personne se perçoit comme un athlète, pour expliquer la participation au sport. La seconde étude examinait de quelle façon l'identité athlétique pouvait se construire ou se détruire lorsqu'une personne devenait handicapée. La troisième étude portait sur l'influence de la perception de soi et des autres sur la participation des personnes qui ont souffert d'un traumatisme médullaire à des activités physiques pendant leurs loisirs. La dernière étude explorait la façon dont les autres athlètes ayant subi un traumatisme médullaire réagissaient lorsqu'ils rencontraient une personne qui ne voyait pas leur handicap de la même façon qu'eux. Dans l'ensemble, ce projet a permis de parvenir à une compréhension plus nuancée des facteurs théoriques et contextuels liés au sport chez les personnes ayant un handicap physique acquis. Cette démarche est nécessaire pour mieux orienter les interventions et cerner les façons d'améliorer la participation au sport au sein de cette population.

Méthodes de recherche

Pour répondre aux questions de recherche, aussi bien des méthodes de recherche qualitatives que quantitatives ont été mises à profit. Dans la première étude, une cohorte de 201 personnes ayant un handicap acquis a répondu à un questionnaire visant à évaluer les notions de l'approche des processus d'action de santé et l'identité athlétique. La participation au sport a été mesurée deux semaines plus tard au moyen du questionnaire sur l'activité physique pendant les loisirs destiné aux personnes ayant souffert un traumatisme médullaire. Le modèle d'analyse retenu a été une technique statistique appelée modélisation par équation structurelle. Dans la deuxième étude, onze participants de la cohorte ont pris part à des entrevues semi-structurées formulées en fonction de la théorie de l'identité. Les données ont été analysées au moyen d'une méthode qualitative appelée analyse narrative. Dans la troisième étude, 14 participants ont pris part à des entrevues semi-structurées au sujet de l'histoire de leur vie. Les données ainsi obtenues ont été analysées au moyen d'une analyse narrative. Enfin, la dernière étude misait sur quatre capsules, fondées sur des personnes réelles ayant souffert d'un traumatisme médullaire, pour étudier la façon dont réagissaient les athlètes ayant un traumatisme médullaire devant des pairs qui ne voyaient pas le sport ou le handicap de la même façon. Les réactions aux capsules ont été analysées au moyen d'une analyse narrative.

Résultats de la recherche

Selon la première étude, le fait d'entretenir des attentes élevées quant aux résultats concrets (perception des bienfaits pour la santé du sport) et aux résultats affectifs (plaisir ressenti), de n'avoir que peu d'attentes quand aux résultats négatifs (perception de répercussions négatives comme la douleur et les blessures), et d'avoir une solide identité athlétique constituaient des prédicteurs significatifs de l'intention de pratiquer un sport. Plus l'intention était grande, plus les personnes planifiaient la pratique du sport, et plus elles planifiaient, plus elles avaient bon espoir de surmonter les obstacles à la pratique de leur sport. Les participants qui avaient bon espoir de surmonter les obstacles sont ceux qui, deux semaines plus tard, avaient consacré le plus de minutes à des activités sportives. Il est ressorti de la deuxième étude trois facettes distinctes de l'identité athlétique : *le non-athlète*, *le futur athlète*, et *l'athlète actuel*. L'identité comme *non-athlète* était principalement axée sur les changements physiques vécus et sur la difficulté de concilier les problèmes découlant du handicap et l'identité en tant qu'athlète; les personnes qui se percevaient ainsi passaient plus de temps à ressasser le souvenir de ce qu'elles étaient et de toutes les occasions dont elles ne pourraient jamais profiter dans l'avenir à titre d'athlète à cause de leur handicap. Les deux autres identités se concentraient d'abord sur le comportement et les objectifs sportifs actuels. L'identité athlétique était directement influencée par la pratique du sport, plutôt que par la perte de fonctions physiques : les athlètes qui avaient vécu la même épreuve appuyaient l'identité des personnes qui reprenaient le sport en les encourageant à jouer et à échanger sur leur expérience sportive. Dans la troisième étude, les perceptions des handicaps étaient associées à diverses motivations et à divers types d'activité physique. Les personnes qui souhaitaient redevenir capables de marcher étaient attirées par des activités physiques fonctionnelles parce qu'elles souhaitaient garder leur corps en forme en vue d'un éventuel traitement. À l'inverse, les personnes qui percevaient leur lésion médullaire comme un défi à relever étaient attirés par des activités physiques très diverses, notamment le sport et les activités extérieures. Dans la quatrième étude, les mentors qui étaient des athlètes ayant vécu la même épreuve ont réagi à la capsule où le mentoré était le moins hésitant en adoptant le point de vue du mentoré plutôt qu'en privilégiant leur propre vision du handicap et du sport. Ainsi, ces mentors ont offert des recommandations personnalisées sur le sport plutôt que de proposer au mentoré une liste générique d'activités. Dans le cas de la capsule qui présentait le mentoré le plus réticent, les mentors, qui étaient des athlètes ayant vécu la même épreuve, ont réagi de deux façons : soit en remettant en question la façon dont le mentoré percevait son handicap, soit en accordant au mentoré la possibilité d'exprimer sa propre vision de son handicap.

Répercussions sur les politiques

Les messages et les programmes sportifs devraient miser sur l'approche des processus d'action de santé pour motiver les personnes qui ont un handicap acquis, comme une lésion médullaire, à essayer davantage d'activités sportives et à faire plus de sport. Les messages et les programmes destinés aux personnes qui ne pratiquent pas de sport devraient viser à améliorer la perception des résultats de la participation au sport, comme le fait qu'il s'agit d'une activité agréable et bénéfique pour la santé, et à améliorer la confiance de ces personnes dans leur capacité d'effectuer les tâches liées au sport.

Le fait qu'une personne se perçoive comme un athlète et sa perception de son handicap sont des éléments qui influencent l'ouverture dont elle fera preuve par rapport au sport à la suite d'une lésion médullaire. Les athlètes qui sont passés par là et qui jouent le rôle de mentors semblent être en mesure de fournir des informations qui vont dans le sens de ces perceptions. Pour formuler et orienter les messages de promotion du sport en fonction des diverses perceptions des handicaps, il pourrait donc être judicieux de consulter des mentors qui sont des athlètes et qui ont vécu la même épreuve.

Prochaines étapes

Vérifier l'efficacité des messages fondés sur l'approche des processus d'action de santé pour faire la promotion du sport. Intégrer des éléments de l'approche des processus d'action de santé dans les programmes sportifs actuels et vérifier leur efficacité.

Examiner les programmes de mentorat par les pairs pour établir les besoins de ces derniers en matière de formation et d'appui.

Principaux intervenants et avantages

- Association canadienne des sports en fauteuil roulant
- Le Comité paralympique canadien
- Alliance de vie active

REHMAN, LAURENE

Dalhousie University

C. Shields, M. Bruner, M. Keats, S. Balish

Subvention de développement Savoir 2011

Expériences sportives réussies chez les enfants ayant un surplus de poids

Résumé du projet

Un projet de recherche avec méthodes mixtes d'une durée de trois ans a été réalisé pour comprendre les expériences sportives réussies, y compris le rôle que peut jouer le poids corporel. Un des objectifs secondaires de l'étude était d'examiner comment les entraîneurs, les parents et les pairs influencent les résultats psychosociaux des jeunes qui participent à des activités sportives. Des parents, des entraîneurs et des jeunes de 10 à 14 ans ont été recrutés à partir d'une variété d'installations et de lieux récréatifs communautaires de la Municipalité régionale d'Halifax et de Wolfville, en Nouvelle-Écosse, et de North Bay, en Ontario.

Les outils méthodologiques utilisés dans le cadre de l'étude incluaient : sondages pour les entraîneurs, les parents et les enfants, ainsi que des entrevues en profondeur semi-structurées pour les entraîneurs et les parents des enfants participant à des activités sportives et/ou à des programmes parascolaires. En tout, 442 sondages remplis (201 parents, 201 jeunes et 40 entraîneurs) ont été recueillis et 11 entrevues semi-structurées auprès de parents ont été réalisées et analysées. Il faut noter que puisqu'il était difficile de trouver et recruter des athlètes ayant un surplus de poids, les résultats reflétaient généralement les réponses de jeunes athlètes ayant un poids normal ou santé.

En résumé, les résultats quantitatifs et qualitatifs ont convergé vers des processus sociaux agissant comme principaux facteurs des expériences positives dans le sport. Plus particulièrement, les résultats quantitatifs et qualitatifs ont montré ce qui suit : 1) la perception d'un enfant à l'égard de son efficacité personnelle peut avoir un effet sur celle-ci; 2) l'identité sociale d'un enfant est associée à des expériences sportives positives; 3) il y a un manque de spontanéité dans le sport chez les jeunes; 4) plusieurs difficultés existent en ce qui concerne le recrutement et la formation d'entraîneurs appropriés au développement des jeunes athlètes; 5) les jeunes athlètes croient que leurs coéquipiers ayant un surplus de poids ont moins confiance en eux-mêmes; 6) les entraîneurs croient que les expériences de maîtrise, plutôt que les taquineries, sont le principal facteur de la diminution de la confiance en soi chez les athlètes ayant un surplus de poids.

Méthodes de recherche

Ce projet a été conçu en deux étapes en utilisant diverses méthodes. Pour comprendre le contexte des expériences sportives chez les jeunes athlètes, la phase 1 a consisté en une collecte de données tirées de sondages auprès de trois groupes différents : 1) les enfants participant à un sport, 2) parents/gardiens d'enfants (10 à 14 ans) participant à un sport et 3) entraîneurs/dirigeants de sports/programmes. Afin de mieux comprendre les expériences sportives des enfants selon leur poids, la phase 2 a consisté en une collecte de données qualitatives au moyen d'entrevues semi-structurées avec les parents et les entraîneurs recrutés lors de la phase 1 de la recherche.

Résultats de la recherche

Résultats quantitatifs

Mes parents pensent que je peux jouer... peut-être : relations entre l'EPPS, l'efficacité personnelle et l'efficacité des parents et des autres dans les sports pour jeunes

On croit que les perceptions liées à l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale (EPPS) (la façon dont une personne voit la compétence d'une autre personne) sont importantes dans les relations où il y a un rapport de force (entraîneur-athlète, parent-enfant). Les enfants qui ont participé à cette étude avaient une EPPS élevée (parents : $M=8,29$) et une auto-efficacité élevée ($M=8,25$) alors que les parents ont déclaré une efficacité des autres plus faible ($M=7,83$, $p<0,001$). Les parents et les entraîneurs ont indiqué que les perceptions liées à l'EPPS étaient positivement associées à l'auto-efficacité de l'enfant et à une plus grande satisfaction par rapport au sport et qu'une auto-efficacité plus élevée était associée à une plus grande satisfaction ($p<0,001$). Des analyses de régression ont révélé que l'EPPS (parents) et l'APPS (entraîneurs) étaient des prédicteurs significatifs de l'auto-efficacité, comptant respectivement pour 54 % et 9 % de la variance globale. En outre, le soutien de la famille ($B=0,39$) et l'efficacité des autres (parents) ($B=0,18$) ont été des prédicteurs significatifs de l'EPPS ($R^2_{aj}=0,20$). Ces données donnent une idée initiale de ces interrelations avec le sport chez les jeunes et elles servent également à souligner à quel point il est important de montrer aux enfants athlètes à avoir confiance en leurs habiletés.

Identité sociale et développement positif des jeunes au sein du sport récréatif

Les identités que se forment les jeunes lors de leur appartenance à des équipes sportives (c.-à-d. des identités sociales) influencent le comportement des coéquipiers et les performances de l'équipe. Une analyse de régression a été effectuée séparément pour quatre résultats liés au développement positif des jeunes (habiletés personnelles et sociales, établissement d'objectifs, initiative, expériences négatives) en utilisant comme prédicteurs les trois dimensions de l'identité sociale. Les analyses de régression ont révélé que les liens à l'intérieur du groupe ($B=0,14$, $B=0,11$) et l'affect en groupe ($B=0,13$, $B=0,08$) ont été associés de manière positive à l'amélioration des habiletés personnelles et sociales ($R^2_{aj}=0,31$) et à l'établissement des objectifs ($R^2_{aj}=0,16$). D'autres liens à l'intérieur du groupe ($B=0,11$) ont été des prédicteurs significatifs de l'initiative ($R^2_{aj}=0,17$), alors que la centralité cognitive ($B=0,08$) et l'affect en groupe ($B=-0,20$) étaient associés à des expériences négatives ($R^2_{aj}=0,08$). Les conclusions dépassent la recherche précédente, soulignant les avantages de l'identité sociale sur le comportement des coéquipiers et la performance de l'équipe et démontrant comment l'identité sociale peut contribuer au développement positif des jeunes en pratiquant un sport.

Constatations qualitatives

Est-ce la fin de la spontanéité? Explorer le soutien et les difficultés afin d'offrir des expériences sportives réussies pour les jeunes ayant un surplus de poids

Même si la recherche effectuée par le passé a exploré les raisons pour lesquelles les enfants peuvent abandonner la pratique d'un sport, ces raisons n'ont pas été pleinement explorées chez les jeunes qui pratiquent toujours un sport. Dans ce projet, les parents ont décrit des expériences positives et des défis à l'égard de la pratique d'un sport chez leurs enfants. Les expériences positives étaient liées à la formation d'une identité d'équipe, à l'apprentissage de l'appartenance à une équipe, aux avantages des réseaux sociaux élargis, au renforcement des habiletés, de l'estime de soi et de la confiance, ainsi qu'aux bienfaits liés à l'activité. Les défis touchaient la structure et le manque de spontanéité ainsi qu'aux aspects du jeu associés à la participation aux sports/loisirs structurés. Une recherche approfondie est nécessaire pour explorer de manière critique les pressions qui s'étendent au sport récréatif chez les jeunes en vue de maintenir et de favoriser les éléments positifs.

Conclusions liées à la méthode mixte

Pourquoi les jeunes ayant un surpoids sont sous-représentés dans le sport? Une étude à méthodes mixtes portant sur les points de vue des pairs et des entraîneurs

Même si l'importance des perceptions qu'ont les athlètes ayant un surpoids sur eux-mêmes a été bien établie, la manière dont ces perceptions de soi sont établies est moins claire. L'analyse qualitative a permis d'établir un récit centré sur l'importance des perceptions de soi et des expériences de maîtrise dans le contexte des sports d'équipe. Les conclusions quantitatives ont révélé que les enfants considèrent les athlètes ayant un surplus de poids différemment des athlètes de grande taille et que la confiance en soi moindre est un facteur important de cette différence. Mises ensemble, ces conclusions soutiennent l'idée selon laquelle les jeunes ayant un surplus de poids, comme tous les autres jeunes, sont préoccupés par leurs expériences en matière de performance, et que la nature interdépendante des sports d'équipes peut renforcer cette préoccupation et les expériences négatives associées.

Incidences sur les politiques

La formation des entraîneurs devra être mieux axée sur la nature sociale du sport et sur la manière dont certains processus sociaux sont associés aux résultats importants tels que les expériences réussies dans le sport. La présente étude suggère que l'identité sociale, l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale et des expériences de maîtrise authentiques (p. ex. échec d'une performance) seraient des variables qui doivent être comprises.

En particulier, il pourrait être avantageux d'entraîner les entraîneurs de sorte qu'ils s'assurent que les athlètes ayant un surplus de poids puissent connaître le succès sans se sentir ciblés ou marginalisés d'une façon ou d'une autre.

Nos conclusions qualitatives indiquent que le sport spontané chez les jeunes est une forme significative de sport qui connaît un grave déclin. Les politiques qui font la promotion du sport spontané ou peu organisé peuvent être importantes. De plus, le besoin de continuer d'insister sur les principes de l'esprit sportif (et d'appuyer ces principes) est essentiel à la promotion d'expériences positives.

Des méthodes améliorées de recrutement de jeunes entraîneurs qui possèdent les habiletés nécessaires au développement des jeunes pourraient être nécessaires. Nos conclusions qualitatives indiquent que les parents, les entraîneurs et les clubs sportifs reconnaissent tous le besoin d'avoir des entraîneurs formés adéquatement, mais que leur nombre est actuellement insuffisant.

REMARQUE : Comme note étude était fondée sur des corrélations, les causes ne peuvent pas être interprétées à partir des résultats. Par conséquent, nous ne pouvons que suggérer des incidences possibles sur les politiques et ne pouvons prédire les résultats de ces changements proposés avec certitude. Néanmoins, notre groupe tiendra un atelier avec Sport Nova Scotia au cours des prochains mois afin de discuter des applications possibles découlant de nos conclusions, y compris la manière dont ces résultats peuvent avoir une influence sur les organismes provinciaux de sport.

Prochaines étapes

Les difficultés que nous avons connues dans le recrutement d'athlètes ayant un surplus de poids semblent découler de leur absence dans les programmes sportifs pour les jeunes. Cette (absence de) constatation semble indiquer que les athlètes ayant un surplus de poids ne participent pas à des programmes sportifs aussi souvent que les athlètes ayant un poids santé, ou qu'ils abandonnent avant

l'âge de 11-12 ans. Une étude future pourrait devoir enquêter sur le rôle des parents qui ont des enfants ayant un surplus de poids ou se concentrer sur l'étude des athlètes ayant un surplus de poids à un très jeune âge.

Mieux examiner si les expériences de maîtrise sont le facteur principal de l'abandon de la pratique d'un sport chez les jeunes ayant un surplus de poids.

Plus d'études expérimentales et longitudinales sont nécessaires pour mettre ces mécanismes à l'essai et faciliter des expériences réussies dans le sport. Ces mécanismes incluent la façon dont l'identité sociale est liée au développement positif des jeunes et à la manière dont les croyances liées à l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale ont une influence sur l'auto-efficacité d'une personne.

Mieux examiner les préjugés qui peuvent miner les expériences des athlètes ayant un surplus de poids.

Mieux comprendre ce qui est nécessaire pour soutenir l'esprit sportif au sein du sport chez les jeunes, plus particulièrement au sein du sport de compétition.

Explorer quels facteurs contribuent aux expériences positives qui favoriseront chez les jeunes plus âgés une participation toute la vie durant.

Principaux intervenants et avantages

- Entraîneurs
- Parents
- Athlètes
- Clubs sportifs pour jeunes
- Association canadienne des entraîneurs

SAFAI, PARISSA

Université York

Subvention de développement Savoir 2006

Les déterminants sociaux de la santé des athlètes: Comprendre les liens entre la santé et le sport de haute performance

Sommaire du projet

Les chercheurs commencent à s'intéresser davantage aux liens et aux contradictions qui existent entre le sport, la santé et les soins de santé. Malgré les idées reçues voulant qu'une augmentation de la participation au sport et à l'activité physique améliore la santé et la qualité de vie, les preuves du contraire, soit que la participation au sport n'est pas toujours bénéfique pour la santé, continuent à s'accumuler. La meilleure façon de constater ce fait est d'examiner la situation des athlètes qui participent à des sports de haute performance. L'idéologie de l'excellence qui prévaut dans les sports d'élite exige de suivre un parcours linéaire professionnel et calculé de manière scientifique pour demeurer sur la scène sportive mondiale, ce qui à son tour exige de l'athlète d'acquérir la capacité d'ignorer les signes que lui envoie son corps en vue d'atteindre l'excellence sportive. Bien que s'approfondisse notre compréhension de l'immersion des athlètes dans ce qu'on appelle la « culture de risque » du sport – une culture où l'on accepte, produit et reproduit des normes dangereuses pour la santé sans se poser de questions (par exemple, la tolérance à la douleur et aux blessures, des régimes alimentaires dangereux ou l'utilisation de substances améliorant la performance) –, on compte très peu de recherches qui explorent d'autres déterminants sociaux, économiques et politiques de la santé et du bien-être des athlètes.

À l'échelle nationale et internationale, de nombreux travaux de recherche traitent des façons dont les déterminants sociaux de la santé (DSS) influencent la santé des personnes et des communautés et sont directement liés à l'organisation et à la distribution des ressources parmi les membres d'une société. Les DSS ont un effet sur la participation au sport et à l'activité physique et influencent celle-ci, de même qu'ils sont eux aussi influencés, à divers degrés, par la participation au sport et à l'activité physique et qu'ils en ressentent les effets. Notre étude a pour objet l'examen des conditions matérielles qui caractérisent la vie des athlètes, selon la structure dictée par le système sportif canadien et la politique canadienne en matière de sport, ainsi que les façons dont ces conditions matérielles définissent la santé et le bien-être des athlètes et ont un effet sur ces deux aspects. Autrement dit, le système sportif canadien s'appuie sur la politique en matière de sport et est conçu de façon telle que les athlètes sont appelés à donner une performance de haut niveau et s'exposent à des risques sur le plan de la santé.

Dans le cadre de ce projet, nous avons étudié les déterminants sociaux de la santé des athlètes de haute performance au Canada et les conditions matérielles qui contribuent ou qui nuisent à la santé et au bien-être des athlètes. Le projet était axé sur les points suivants : 1) explorer les expériences vécues des athlètes en ce qui a trait à leur santé et à leur bien-être en établissant des liens avec les conditions matérielles de leur vie; 2) étudier l'incidence des problèmes de santé chez les athlètes, tout particulièrement ceux qui participent à des sports de haute performance représentatifs; 3) concevoir et faire passer un questionnaire bilingue quantitatif portant sur les déterminants sociaux de la santé des athlètes; et 4) élaborer un cadre régissant les DSS pour les athlètes à l'échelle nationale. D'un point de vue théorique, le premier objectif du projet était de procéder à l'analyse critique des façons dont les

conditions matérielles propres à un athlète, tout particulièrement dans les sports de haut niveau, influencent sa santé et son bien-être, de même que d'attirer l'attention sur ce point. Le deuxième objectif consistait à cerner les façons dont le système des sports de haute performance et, par extension, la structure de l'État jouent un rôle dans les conditions matérielles de la vie des athlètes et protègent ou mettent en danger leur santé et leur bien-être. Enfin, le troisième objectif consistait à placer la santé et le bien-être des athlètes dans une discussion générale portant sur les expériences vécues des athlètes et à apporter une contribution à l'ensemble sans cesse grandissant des connaissances qui permettent de théoriser et de mettre en contexte le lien existant entre le sport et la santé au Canada.

Méthodes de recherche

Il s'agit d'un projet de recherche de trois ans dans le cadre duquel des méthodes qualitatives et quantitatives ont été utilisées. La partie qualitative comprenait des entrevues semi-dirigées et en profondeur avec des athlètes, de même qu'une recherche documentaire sur les politiques fédérales, provinciales et territoriales en matière de sport qui revêtaient une importance dans le cadre du projet en vue d'établir un lien avec les conditions matérielles qui caractérisent la vie des athlètes. Pour la partie quantitative, nous avons conçu et fait passer un questionnaire bilingue sur les déterminants sociaux de la santé des athlètes, lequel a été distribué dans tout le pays à des athlètes inscrits à des organismes nationaux et provinciaux de sport.

Résultats de recherche

Les résultats des parties qualitative et quantitative de l'étude mettent en lumière plusieurs thèmes importants, soit que la santé est un concept relatif chez les athlètes et leurs parents, que de nombreux athlètes doivent se fier aux autres, souvent dans une très grande mesure, pour obtenir un soutien matériel, et qu'il existe toujours des obstacles à la participation au sport de haute performance (le statut socioéconomique, tout particulièrement). Dans le contexte, plusieurs forces sociales intrinsèques ou extrinsèques du sport de haute performance gardent ce sport inaccessible à bien des gens; il s'agit de la dilution des budgets publics destinés aux installations, aux programmes et aux services de sport et de loisirs, de l'attention continue portée sur les déterminants de la santé en aval plutôt qu'en amont, et de l'accent continu et, en fait, accru mis sur la performance au détriment de la santé dans les sports de haute performance, des suites de la participation du Canada aux Jeux olympiques de 2008 à Beijing et de 2010 à Vancouver et de sa préparation à d'autres Jeux d'envergure internationale (par exemple, les Jeux olympiques de 2012 à Londres). Les limites de cette étude ont particulièrement à voir avec le questionnaire et le faible taux de réponses reçues.

Répercussions sur les politiques

Les athlètes de haute performance forment un groupe unique au Canada compte tenu du travail qu'ils accomplissent – le mot « travail » est souligné pour montrer que le travail des athlètes ne se limite pas au temps, aux coûts et aux efforts considérables qu'ils investissent en vue de triompher sur la scène sportive. Notre projet vient améliorer la compréhension que nous avons des déterminants sociaux de la santé des athlètes et des façons dont le système sportif canadien, notamment la politique canadienne en matière de sport, définit les conditions matérielles de la vie des athlètes. Les données sur les déterminants sociaux de la santé des athlètes ont des répercussions sur les politiques quant à la participation au sport, car les résultats ont indiqué que : 1) des obstacles socioéconomiques empêchent toujours certains athlètes de participer pleinement aux sports, malgré les politiques et les programmes propres à certains sports qui visent à atténuer l'influence du revenu; et 2) le stress occasionné par la

situation socioéconomique a un effet négatif sur la santé et le bien-être de certains athlètes ainsi que sur des membres de leur réseau de soutien (c.-à-d. leurs parents, leur conjoint ou leur famille).

Prochaines étapes

À l'heure actuelle, nous recevons encore de nouvelles données provenant du questionnaire quantitatif, mais nous comptons raffiner cet outil et le redistribuer dans tout le pays. D'un point de vue thématique, il sera important d'analyser les résultats obtenus auprès des athlètes de haute performance et de les relier aux changements apportés aux programmes de sport locaux, car c'est souvent par le sport communautaire que les athlètes de haut niveau ont été introduits à leur activité et exposés au système de développement, et là où ils ont commencé à interagir avec les autres (entraîneurs, coéquipiers, compétiteurs).

SHANNON, CHARLENE

Université du Nouveau-Brunswick
Subvention de développement Savoir 2006

Comprendre les expériences des parents qui veulent faciliter la pratique de loisirs actifs chez leurs enfants ayant un surplus de poids ou obèses

Résumé du projet

Les parents influent grandement sur les comportements de leurs enfants en matière de loisirs. Ils repèrent et créent des occasions pour que leurs enfants continuent de pratiquer des loisirs, dont le sport. Différents facteurs jouent sur la capacité qu'a un parent d'encourager son enfant à s'adonner à des loisirs. Comme l'obésité infantile préoccupe de plus en plus et qu'il importe d'inciter les enfants ayant un surplus de poids ou obèses à faire de l'activité physique, la présente étude a reposé sur trois objectifs :

- déterminer les modes de comportement des enfants ayant un surplus de poids et obèses, âgés de 5 à 16 ans, et de leurs parents en ce qui concerne les loisirs;
- explorer les expériences des parents qui veulent faciliter et appuyer la participation de leur enfant à des loisirs actifs;
- voir si et comment la participation à des séances de sensibilisation aux loisirs influe sur la capacité des parents de faciliter ou d'appuyer la participation de leurs enfants à des loisirs actifs.

L'étude a révélé que les contraintes personnelles et le fait de ne pas connaître suffisamment les occasions de loisirs et de sport qui sont offertes et les intérêts de leurs enfants au chapitre des loisirs rendent difficile pour les parents de soutenir la participation continue de leurs enfants au sport et à l'activité physique. Les expériences négatives de participation à des programmes de loisirs et de sport peuvent aussi peser dans la balance. Cependant, la participation à des séances de sensibilisation aux loisirs peut aider les parents en leur donnant la chance d'en apprendre plus sur les ressources qui existent dans le domaine des loisirs et du sport, de découvrir les intérêts de leurs enfants et de formuler des stratégies leur permettant de relever divers défis auxquels ils font face dans leurs efforts pour créer et appuyer des occasions de faire du sport et des loisirs actifs.

Méthodes de recherche

La collecte des données a été faite auprès de parents ayant un enfant en surcharge pondérale ou obèse participant au Paediatric Lifestyle Management Program (LMP) de l'Université du Nouveau-Brunswick. Le Paediatric LMP était un programme de dix semaines consistant à offrir de l'information et une orientation sur la santé, la nutrition, de même que sur les loisirs et l'activité physique dans le cadre de 3 séances de groupe et de 7 séances individuelles hebdomadaires avec un ou une spécialiste des soins infirmiers en pédiatrie, de la nutrition et des loisirs. En tout, 25 parents (19 mères, 6 pères), dont l'âge variait entre 32 et 49 ans, ont participé à l'étude.

Avant le début du programme, des entrevues personnelles semi-structurées ont été menées avec un parent de chacune des familles participantes pour établir 1) les modes de comportement du parent en matière de loisirs, 2) les habitudes familiales au chapitre des loisirs, et 3) les intérêts, les comportements et les expériences de l'enfant en surcharge pondérale ou obèse en ce qui concerne les loisirs. Chaque parent a participé à 4 à 7 séances individualisées de sensibilisation d'une durée de 20 à 30 minutes pour

discuter des divers aspects des loisirs de leur enfant (p. ex. connaissances sur les loisirs, intérêts pour les loisirs, obstacles à la participation) ainsi que de leur rôle en tant que facilitateur des loisirs de leur enfant. Tous les parents ont reçu un questionnaire d'intérêts en matière de loisirs (énumérant 50 activités récréatives et sportives) qu'ils devaient remplir avec leur enfant pour déceler les intérêts non encore découverts. Enfin, les parents ont participé à une entrevue personnelle semi-structurée la semaine qui a suivi la fin du programme. Les questions ont porté sur les changements opérés dans leurs propres loisirs et ceux de leurs enfants en conséquence de leur participation aux séances de sensibilisation ainsi que sur leur valeur perçue.

Résultats de recherche

Lorsqu'ils ont commencé le Paediatric LMP, les enfants avaient essentiellement des activités sédentaires. Et s'ils faisaient une activité sportive, ils ne bougeaient pas toujours (p. ex. gardien de but au soccer).

Seulement 5 des 25 parents de l'étude étaient régulièrement actifs physiquement (3 fois par semaine) au moment de leur inscription au LMP. Les parents qui n'étaient pas actifs ont mentionné le manque de temps et le manque d'énergie comme principales raisons expliquant leur mode de vie sédentaire. Les mères semblaient être moins actives que les pères. Par ailleurs, 10 parents, tous eux-mêmes en surcharge pondérale ou obèses, ont cité des problèmes de santé dus à leur poids (p. ex. problèmes au dos ou aux genoux, douleurs articulaires ou diabète) comme facteur limitant leur capacité d'être actifs physiquement avec leur enfant.

Les parents avaient leurs propres limites (p. ex. temps, capacité de payer, énergie, habileté, horaire de travail imprévisible, distance à parcourir et santé) qui entravaient leur capacité de faire des loisirs actifs avec leurs enfants. Ils éprouvaient aussi de la difficulté à aider leurs enfants à surmonter leurs mauvaises expériences des programmes de loisirs et de sport (intimidation, rejet, incapacité de suivre le rythme des autres enfants) qui leur avaient enlevé le goût de continuer à participer à des activités organisées.

Tous les parents ont trouvé précieuse la composante de sensibilisation aux loisirs du LMP. Ils ont indiqué qu'elle leur avait permis d'avoir davantage conscience de la façon dont leur enfant utilisait ses temps libres et des moyens de rediriger son attention de façon à ce qu'il délaisse les activités sédentaires au profit de loisirs plus actifs (ou plus bénéfiques sur le plan du développement). Ils ont également appris quelles étaient les possibilités de loisirs actifs offertes dans leur collectivité et pu en savoir plus sur les activités qui intéressaient leur enfant. La plupart des parents ont signalé qu'ils étaient plus conscients de leur influence sur les comportements de leur enfant en matière de loisirs et du fait qu'il est important qu'ils soient des modèles de rôle positifs. Certains parents avaient le sentiment d'avoir découvert ou acquis des stratégies pour surmonter certains obstacles auxquels ils se heurtaient dans leurs efforts pour amener leur enfant à faire des loisirs actifs (p. ex. capacité de mieux gérer le temps; connaissance des programmes gratuits ou peu chers). Bon nombre de parents ont déclaré déployer plus d'efforts pour s'engager dans des loisirs familiaux physiquement actifs. À la fin du programme, la plupart des parents avaient inscrit leur enfant à un programme de loisir actif ou de sport ou préoyaient de le faire. Dans la majorité des cas, les parents avaient imposé une limite au temps que leur enfant pouvait passer chaque jour devant un écran.

Répercussions sur les politiques

Il faudrait peut-être tenir davantage compte du rôle que jouent les parents pour ce qui est d'encourager les enfants à faire du sport dans l'élaboration des politiques visant à stimuler la participation au sport chez les enfants. Les initiatives qui offrent aux enfants des occasions de simplement se présenter pour un cours peuvent aider les parents qui veulent sonder l'intérêt de leur enfant ou qui ne peuvent pas s'engager à amener leur enfant à un cours offert selon un horaire fixe. Des initiatives en partenariat telles que KidSport sont essentielles pour joindre les enfants qui ont le plus besoin de faire du sport et dont la famille n'a peut-être pas les moyens financiers requis. L'incidence des premières expériences négatives sur le maintien de la participation laisse supposer qu'il est important d'inclure dans la formation des intervenants du sport et des loisirs des indications sur la façon d'accueillir, d'encourager et d'appuyer les participants qui en sont à leur premier essai. Des efforts de la part des organismes au service des jeunes spécialement pour créer des milieux sécuritaires et favorables pour réduire l'incidence du harcèlement et de l'intimidation par les pairs pourraient avoir un effet très positif sur le maintien de la participation.

Prochaines étapes

La recherche future devrait porter sur l'incidence à long terme des séances de sensibilisation aux loisirs; sur les perceptions en direct des enfants en surcharge pondérale et obèses quant à leurs expériences de participation au sport et aux loisirs actifs; enfin, sur le rôle des organismes de loisirs et de sport au service des jeunes pour ce qui est de protéger les enfants contre le rejet et la victimisation et sur la façon dont ils gèrent les incidents d'intimidation lorsqu'ils surviennent.

Principaux intervenants et avantages

Les organismes suivants pourraient être intéressés par les constatations :

- Ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport du gouvernement du Nouveau-Brunswick
- Recreation New Brunswick (et d'autres organismes provinciaux de loisirs)
- Sport NB (et d'autres organismes provinciaux de sport)
- Fredericton – Community Services (Recreation Division)
- Oromocto – Leisure Services and Tourism
- New Maryland – Recreation and Leisure Services
- YM-YWCA de Fredericton

STRACHAN, LEISHA

Université du Manitoba

Subvention de développement Savoir 2006

Promouvoir le développement positif des jeunes dans les contextes de sport d'élite au moyen de la photo-interview

Sommaire du projet

Des recherches antérieures sur le développement positif des jeunes ont souligné l'importance que revêtent des activités parascolaires comme le sport dans le développement de jeunes en bonne santé (Larson, 2000, Petitpas et al., 2005). De plus, l'Institute of Medicine du National Research Council (NRCIM, 2002) a proposé huit caractéristiques de conditions qui jouent un rôle crucial dans le développement de jeunes gens positifs : la sécurité physique et psychologique, une structure appropriée, des relations de soutien, des occasions propices au sentiment d'appartenance, des normes sociales positives, l'appui de l'efficacité et du sentiment d'importance face aux autres, des occasions de développement des habiletés et l'intégration des efforts déployés par la famille, l'école et la collectivité. À ce jour, la présence de ces caractéristiques n'a pas fait l'objet d'un examen approfondi dans les contextes de sport d'élite pour les jeunes (Perkins et Noam, 2007). Les recherches récentes menées auprès d'entraîneurs dans les contextes de sport d'élite pour les jeunes ont révélé la présence de ces caractéristiques (Strachan, Côté et Deakin, 2011). Avec l'accroissement de la participation au sport d'élite chez les jeunes et les enfants, il est essentiel d'étudier ces contextes grâce à l'examen des perceptions des athlètes pour faire en sorte que les programmes destinés à ces jeunes talentueux soient offerts de la meilleure façon possible. Les résultats donnent à penser que la septième caractéristique, soit des occasions de développement des habiletés, est une caractéristique importante dans les contextes de sport d'élite. Les autres caractéristiques d'importance comprennent la sécurité physique et une structure appropriée.

Méthodes de recherche

Douze athlètes (Mage = 11) ont été recrutés en natation et en gymnastique. Ces athlètes étaient fortement impliqués dans leur sport respectif et y consacraient en moyenne 10 heures par semaine. On a eu recours à la photo-interview, une méthode dans le cadre de laquelle on prend des photos dans un contexte précis afin d'explorer l'environnement plus en profondeur (Morrow, 2001; Power, 2003). Chaque participant a assisté à trois ou quatre séances distinctes qui ont été prouvées comme convenant aux enfants et aux jeunes (Cook & Hess, 2007). Dans le cadre des séances, la méthodologie a été expliquée aux participants, des photos ont été prises durant une séance d'entraînement puis sélectionnées, et les participants ont parlé de leurs expériences au chercheur en expliquant les photos qui ont été.

Résultats de recherche

Les athlètes ont décrit les caractéristiques liées aux occasions de développement des habiletés comme étant l'élément le plus important de leur expérience de sport d'élite. Il est intéressant de noter que le développement des habiletés englobe une vaste gamme d'activités : développement des compétences, développement cognitif et développement de compétences psychologiques.

La sécurité physique et une structure appropriée étaient également des éléments importants pour ces athlètes car ils souhaitaient se sentir en sécurité dans leur sport et comprenaient que leur entraînement suivait une progression appropriée.

Des normes sociales positives et l'appui de l'efficacité et du sentiment d'importance face aux autres ont souvent été mentionnées par ces athlètes car ils comprenaient qu'ils développaient des valeurs positives en faisant du sport. De plus, la reconnaissance a souvent été mentionnée par plusieurs athlètes comme étant un élément important de leur expérience et cette caractéristique avait pour eux une très grande valeur.

Le soutien et l'encouragement des amis ainsi que le fait d'avoir des entraîneurs supportants n'ont pas été autant mentionnés, mais ils avaient également une grande valeur pour ces athlètes.

Des occasions propices au sentiment d'appartenance et l'intégration des efforts déployés par la famille, l'école et la collectivité ont été les caractéristiques qui ont le moins souvent été mentionnées par les athlètes.

Répercussions sur les politiques

Le document de Canada-Manitoba Sport Development précise que le premier objectif consiste à accroître le niveau de participation dans le sport dans les collectivités éloignées, isolées et urbaines, et tout particulièrement chez les nouveaux immigrants et les Autochtones du Manitoba. Même si les populations particulières n'ont pas encore fait l'objet d'un examen dans le cadre de cette recherche, les résultats peuvent avoir une incidence sur l'importance de la participation des jeunes à des sports.

La participation des jeunes à des sports d'élite pose de nombreux défis, particulièrement en ce qui a trait à l'abandon du sport et à l'épuisement. Un examen plus approfondi des principes du développement positif des jeunes dans ce contexte peut contribuer à encourager des athlètes talentueux à continuer à faire du sport tout en retirant des expériences positives de façon plus délibérée.

Prochaines étapes

Les prochaines étapes de cette recherche consistent à se pencher davantage sur les contextes de sport d'élite pour les jeunes, et particulièrement sur les parents et les tuteurs et leur contribution au développement positif des jeunes. Il importe de se pencher davantage sur les liens qui existent entre le sport d'élite chez les jeunes et la structure familiale (p. ex. frères et sœurs), la participation des écoles et les liens communautaires. Il importe également de se pencher davantage sur divers groupes dans le cadre de cette recherche, notamment les jeunes Autochtones et les jeunes nouveaux immigrants et les athlètes handicapés physiquement et intellectuellement.

Principaux intervenants et avantages

Voici les intervenants clés pour cette recherche :

- Association canadienne des entraîneurs
- Sport Canada – Modèle de développement à long terme des athlètes (MDLTA)
- Natation Canada/Swim Manitoba
- Canada Gymnastique/Manitoba Gymnastics Association
- Centre canadien de ressource d'information de sport (SIRC) et Sport Canada

SULLIVAN, PHILIP

Université Brock

N. Holt, G. Bloom

Subvention de développement Savoir 2007

L'incidence de l'encadrement dans le sport pour les jeunes au Canada

Sommaire du projet

Ce projet avait pour objet d'examiner l'incidence de l'encadrement assuré par les entraîneurs sur les résultats obtenus par les athlètes dans le sport pour les jeunes. La recherche portait à la fois sur les perceptions et sur les comportements de l'entraîneur, et elle évaluait les résultats liés au sport et non liés au sport (comme le développement positif des jeunes) observés chez les athlètes. Pour maximiser l'applicabilité des résultats dans la culture sportive au Canada, on s'est efforcé de colliger des données au sein de trois réseaux distincts de sport pour les jeunes établis par l'Association canadienne des entraîneurs, soit le milieu de la compétition, le milieu communautaire et le milieu scolaire.

Méthodes de recherche

Un échantillon de 352 athlètes et entraîneurs (N = 47) a participé à cette étude. Les entraîneurs ont rempli deux questionnaires, le Coaching Efficacy Scale (CES) et le Revised Leadership Scale for Sports (RLSS). Quant aux athlètes, ils ont rempli le Coaching Behavior Scale for Sports (CBS-S) et le Youth Experiences Survey (YES). Le CES mesure la confiance des entraîneurs à l'égard de quatre éléments interdépendants – motivation, stratégie, technique d'enseignement et formation du caractère. Le RLSS mesure la fréquence de quatre comportements différents des entraîneurs – entraînement et instruction, rétroaction positive, soutien social et prise en compte de la situation; et de deux styles différents de prise de décisions – autocratique et démocratique.

Tous les questionnaires font appel à des questions fermées de type Likert. La validité, la fiabilité et les propriétés psychométriques du CES et du RLSS sont établies. L'un des objectifs de la recherche était de valider le YES et le CBS-S.

Résultats de recherche

Le YES et le CBS-S ont fait l'objet d'une analyse portant sur leurs propriétés psychométriques (p. ex. fiabilité interne, structure factorielle). Dans les deux cas, une version abrégée de l'échelle a été validée.

Il a été établi qu'il existe un lien significatif entre les auto-perceptions des entraîneurs (p. ex. efficacité de l'encadrement) et leurs comportements (p. ex., entraînement et instruction et rétroaction positive). Par ailleurs, des liens significatifs entre l'efficacité des entraîneurs et leurs perceptions de leur propre comportement et les évaluations des athlètes du comportement de l'entraîneur ont été établis. Enfin, les analyses préliminaires révèlent qu'un développement positif des jeunes est un résultat possible de l'encadrement dans le sport pour les jeunes.

Répercussions sur les politiques

Ces constatations peuvent trouver une application dans le matériel pédagogique sur l'entraînement distribué dans le cadre du Programme national de certification des entraîneurs.

Prochaines étapes

L'échantillon était plus homogène que prévu initialement. On ne peut pas affirmer que les liens établis s'appliquent à différents sports, à différentes cultures (p. ex., aux Néo-Canadiens) et également aux athlètes et aux entraîneurs des deux sexes.

Principaux intervenants et avantages

- Association canadienne des entraîneurs
- Programme national de certification des entraîneurs

TAKS, MARIJKE

Université de Windsor

L. Misener, L. Chalip, B.C. Green

Subvention de développement Savoir 2010

Exploitation des manifestations sportives pour favoriser le développement du sport

Résumé du projet

On dit souvent que les manifestations sportives peuvent stimuler l'intérêt pour le sport et donc la participation au sport. Or, les données à ce sujet sont peu concluantes. On sait toutefois que ce n'est pas le simple fait d'accueillir une manifestation qui augmente la participation au sport, mais plutôt la façon dont on utilise la manifestation pour produire les effets désirés (c'est-à-dire la façon dont on en tire profit). Ce projet de recherche avait pour but d'examiner comment les manifestations sportives de moyenne envergure peuvent être utilisées pour stimuler la participation au sport dans les communautés d'accueil. Les conclusions, qui sont fondées sur une étude en trois étapes, démontrent : a) que les manifestations sportives en elles-mêmes sont peu susceptibles d'accroître la participation au sport; b) qu'il est néanmoins possible d'utiliser les manifestations pour favoriser la participation au sport si les stratégies et les tactiques requises sont mises en place; c) que les organismes locaux de sport n'ont pas les compétences et les ressources nécessaires pour tirer profit des manifestations tenues dans leur communauté afin d'accroître la participation à leur sport; d) que les organismes locaux de sport utilisent un ensemble de procédures opérationnelles normalisées pour le recrutement et le maintien en poste qui ont tendance à favoriser le *statu quo*; et e) qu'une manifestation peut amener les administrateurs des organismes locaux de sport à explorer les façons de mieux développer leur sport.

Méthodes de recherche

Au cours de la première étape de l'étude (l'étape de l'évaluation), nous avons examiné les tactiques utilisées pour tirer profit de deux manifestations antérieures – les championnats panaméricains juniors d'athlétisme de 2005 (Windsor, Ontario) et les championnats canadiens de patinage artistique de 2005 (London, Ontario) – ainsi que les résultats obtenus. Nous avons procédé à une analyse des documents et des médias et mené des entrevues rétrospectives (n=21 et n=14 respectivement) avec les principaux intervenants (comité organisateur local, organisme local de sport, gestionnaires des installations, athlètes) six ans après ces manifestations.

Au cours de la deuxième étape (l'étape de la planification), un groupe de travail a été formé pour examiner les défis et les possibilités touchant l'exploitation des manifestations sportives pour favoriser le développement du sport. Le groupe d'experts était composé de 12 spécialistes et universitaires issus de diverses organisations qui allaient (ou pourraient) jouer un rôle dans les efforts visant à tirer profit des manifestations sportives pour favoriser la participation et qui bénéficieraient (ou pourraient bénéficier) de ces efforts (p. ex., politique sur les sports, gestion des manifestations, gestion des installations, entraînement, tourisme, marketing, éducation et développement communautaire). Des techniques de remue-méninges et de groupe nominal ont été utilisées pour recueillir les données, qui ont permis d'élaborer un modèle d'exploitation des manifestations sportives pour favoriser la participation au sport.

Au cours de la troisième étape (étape de la mise en œuvre), nous avons choisi une manifestation sportive internationale à exploiter, soit les Jeux internationaux des écoliers 2013, ainsi que deux sports à stimuler, soit l'athlétisme et la gymnastique. Tout d'abord, un atelier d'une journée a été tenu six mois avant la manifestation pour définir la portée du plan d'action visant à tirer profit de la manifestation, en discuter et

l'élaborer. Ensuite, les processus et les résultats ont été évalués à l'aide des activités suivantes : observation des participants et réunions informelles pendant la manifestation, atelier tenu un mois après la manifestation et entrevues rétrospectives (n=9) menées un an après la manifestation.

Résultats de la recherche

Étape de l'évaluation (première étape)

Les principaux intervenants des manifestations sportives appuient l'idée qu'il vaut la peine de déployer des efforts pour accroître la participation au sport dans le cadre des manifestations. On supposait généralement que les manifestations en elles-mêmes, grâce au processus de « sensibilisation », suffisent à produire des résultats sur le plan de la participation. Cependant, l'absence d'efforts visant à tirer profit des manifestations a eu des effets négligeables sur la participation. Nous n'avons trouvé aucune preuve que des objectifs ou des plans stratégiques d'exploitation avaient été établis pour favoriser la participation au sport; les cas d'exploitation étaient plutôt le fruit du hasard. Dans le cadre des championnats panaméricains juniors d'athlétisme de 2005, deux tactiques – une séance d'entraînement et une nouvelle installation – ont été employées pour accroître intentionnellement la participation au sport. Pour ce qui est des championnats canadiens de patinage artistique de 2005, un programme d'éducation a été mis en œuvre dans les écoles et des démonstrations ont eu lieu pendant les pauses. Des dépliants ont été distribués sur les lieux des deux manifestations. Aucun partenariat n'a été conclu pour favoriser le développement du sport. Même si on croyait généralement qu'il serait bon d'augmenter le nombre de nouveaux participants, les efforts ou les idées de développement du sport étaient clairement axés sur les personnes déjà dans le milieu au lieu de viser à attirer de nouveaux participants.

Étape de la planification (deuxième étape)

Le modèle d'exploitation est constitué de trois éléments : a) le contexte (culture; opinions et attitudes; systèmes et structures), b) les trois types d'organisations intéressées par le processus d'exploitation (organismes responsables de manifestations, organismes de sport et organismes à vocation non sportive) et c) les ressources nécessaires (ressources humaines, ressources matérielles et connaissances). Le centre du modèle correspond à l'élément essentiel des efforts d'exploitation, c'est-à-dire les objectifs de participation au sport. Chacun des facteurs du modèle peut renforcer ou entraver les stratégies et les tactiques d'exploitation. Il est possible de tirer profit des manifestations sportives pour accroître la participation au sport si les alliances nécessaires sont conclues entre les organismes de sport, les organisateurs des manifestations et les intervenants d'autres milieux afin d'intégrer chaque manifestation dans les diverses activités de marketing des organismes de sport. Les obstacles potentiels doivent être éliminés (p. ex., l'incapacité d'absorber de nouveaux participants; le fait que la tenue de la manifestation supplante la participation locale; l'effet dissuasif des niveaux de performance élevés des athlètes, qui peuvent sembler impossibles à atteindre pour les participants potentiels).

Étape de la mise en œuvre (troisième étape)

Les communautés sportives (athlétisme et gymnastique) n'ont pas pu mettre en œuvre les idées concrètes et les initiatives qui avaient été élaborées au cours des six mois précédant la manifestation. Seules quelques tactiques isolées ont été mises en œuvre (p. ex., distribution d'affiches et de dépliants dans les écoles avant la manifestation; distribution de dépliants durant la manifestation). Il semble que les obstacles à la mise en œuvre des stratégies et des tactiques ayant été élaborées soient le manque de ressources humaines (dans le cas de l'athlétisme) et l'absence d'une « communauté » permettant la collaboration entre divers clubs (dans le cas de la gymnastique). Un an après la manifestation, les intervenants ont révélé que la manifestation semblait avoir eu un « effet inspirant »; pour les personnes qui participaient déjà au sport, l'occasion de compétitionner dans un contexte international à ce niveau et à cet âge était très attrayante et plutôt unique.

Toutefois, rien n'indique que la participation a augmenté dans l'un ou l'autre de ces sports. En l'absence de preuve de résultats tangibles, les principaux intervenants n'ont déployé aucun effort pour maintenir les retombées positives. Comme à la première étape, ils estiment que des leçons peuvent être tirées de l'échec des efforts d'exploitation. Cependant, à ce stade-ci, on ne connaît pas exactement les mesures prises pour retenir les leçons apprises et les mettre à profit.

Répercussions sur les politiques

Il faut élaborer et mettre en œuvre des stratégies et des tactiques et mettre en place des mesures bien avant la manifestation. Cela permettra d'assurer l'efficacité des stratégies et des tactiques à comparer et à évaluer. Cette responsabilité doit être confiée à une entité clairement définie. Ces exigences peuvent être ajoutées aux politiques sur l'accueil de manifestations sportives, que ce soit au niveau fédéral (p. ex., Politique fédérale concernant l'accueil de manifestations sportives internationales), au niveau provincial ou au niveau local (dans le cas des manifestations de petite envergure).

Prochaines étapes

Les conclusions de la présente étude donnent à penser qu'il est essentiel que les organismes de sport soient en mesure de faire leur propre promotion auprès des participants pour tirer efficacement profit des manifestations afin d'accroître la participation, et qu'il faut renforcer les capacités bien avant la manifestation afin de se doter des compétences et des ressources nécessaires. Dans les études à venir, il y aurait lieu d'examiner comment les organismes locaux de sport peuvent renforcer cette capacité et dans quelle mesure l'ajout d'une manifestation dans une stratégie de marketing bien développée aiderait ces organismes à accroître la participation à leur sport.

Principaux intervenants et avantages

Les administrateurs de clubs peuvent utiliser les manifestations comme source de motivation et pour revoir et éventuellement renforcer leur capacité à développer leur sport. La présente étude fournit de l'information aux décideurs du milieu du sport et aux organisateurs de manifestations sportives au sujet des moyens d'accroître la participation au sport en utilisant les manifestations sportives de moyenne envergure pour stimuler la participation.

Lectures complémentaires

- Taks, M., Misener, L., Chalip, L., et Green B. C. (2013). « Leveraging sport events for participation ». *Canadian Journal for Social Research* (Recent research on sport in Canada), 3(1), 12-23.
- Taks, M., Misener, L., Chalip, L., et Green B. C. (2013). « Comment utiliser les événements sportifs comme levier pour encourager la participation ». *Revue canadienne de recherche sociale* (Recherches récentes sur le sport au Canada), 3(1), 62-74.
- Taks, M., Green, B.C., Misener, L., et Chalip, L. (2014). « Evaluating sport development outcomes: The case of a medium sized international sport event ». *European Sport Management Quarterly*, 14(3); 213-237. DOI : 10.1080/16184742.2014.882370.
- Green, B.C., Chalip, L., Taks, M., et Misener, L. (en cours de révision). « Creating Sport Participation From Sport Events: Making It Happen ». *Leisure Studies*.
- Misener, L., Taks, M., Chalip, L., et Green, C. (en cours d'examen). « The elusive 'trickle down effect' of sport events: Assumptions and missed opportunities ». *Managing Leisure*.

TAMIM, HALA

Université York

C. Ardern, P. Ritvo, P. Weir, H. Baker

Subvention de développement Savoir 2008

Tai Chi (TC) pour les adultes âgés: Améliorer la santé physique et psychologique, et déterminer et surmonter les obstacles culturels et ethniques à la participation

Résumé du projet

Il a été démontré que le tai-chi (TC), un exercice traditionnel chinois, apporte plusieurs avantages pour la santé. En général, le TC est pratiqué à grande échelle et très apprécié par un nombre très élevé de gens en Chine. De telles attitudes positives en général par rapport aux exercices résultent d'une longue tradition de pratique dans la culture chinoise. La documentation actuelle a permis d'identifier certains facteurs ayant des effets sur son utilisation par les adultes chinois âgés, mais il n'est pas encore évident, toutefois, si ces facteurs s'appliquent ou sont cohérents en ce qui concerne les divers groupes ethniques qui composent la population de l'Ontario. Les objectifs de l'étude étaient d'examiner et d'évaluer les facteurs qui influencent les adultes canadiens âgés issus de diverses communautés ethniques et qui vivent dans des quartiers défavorisés en terme d'engagement et d'adhésion dans le cadre d'un programme de tai-chi de quatre mois au niveau local, et d'examiner les effets du programme sur l'état de santé cardio-respiratoire et la santé mentale. Les résultats de cette étude ont montré que les femmes étaient davantage motivées par les avantages sur le plan social découlant du recrutement et de la participation, alors que les hommes mettaient davantage l'accent sur l'activité physique pour obtenir les bénéfices pour la santé qui en découlent. Les participants ayant de multiples problèmes chroniques, allant des problèmes métaboliques aux problèmes orthopédiques, ont eu un très bon taux de présence au sein du programme de tai-chi. Même dans un groupe de participants possédant un ensemble de capacités fonctionnelles, les participants ont pu participer pleinement aux séances de tai-chi et maintenir leur participation pendant toute la durée de l'étude. Aucune différence n'a été relevée en ce qui concerne l'adhésion au programme des Canadiens d'origine chinoise et celle des Canadiens d'autres origines. De plus, les résultats de la présente étude ont montré que le programme a été efficace en ce qui concerne l'amélioration de la santé physique et mentale.

Méthodes de recherche

L'étude a ciblé des adultes âgés vivant dans la collectivité dans deux secteurs de la région du Grand Toronto en Ontario, au Canada, à savoir les secteurs de Jane-Finch et de Dundas-Spadina. Ces deux secteurs ont été choisis parce qu'on y trouve diverses communautés ethniques et en raison de leur statut socioéconomique inférieur. Les critères d'admissibilité se limitaient à avoir 50 ans ou plus, résider dans les secteurs susmentionnés et avoir un état de santé permettant de participer au programme d'exercices. Au début, deux groupes (un groupe d'hommes et un groupe de femmes) ont été créés pour identifier ce qui faisait obstacle à la participation et ce qui la favorisait dans le programme de tai-chi. L'information obtenue des participants à ces groupes a contribué à trouver où il fallait placer des affiches à des endroits stratégiques du secteur afin de recruter activement des participants. Les participants devaient suivre des séances de tai-chi pendant 16 semaines consécutives gratuitement. Le programme de tai-chi comptait en moyenne 6 séances en classe réparties sur toute la semaine, et on a informé les participants qu'ils devaient assister à deux séances par semaine. Les séances ont eu lieu dans un immeuble de la Toronto Community Housing et dans des centres communautaires locaux de chaque

secteur. Un maître de tai-chi professionnel animait les séances. Chaque séance durait 60 minutes et comprenait 15 minutes de Qigong suivies de 45 minutes de tai-chi de style Yang. La présence des participants à l'étude a été surveillée pendant toute la durée de l'étude. Les données relatives au statut socioéconomique, au style de vie et à l'état de santé ont été recueillies dès le départ. Les mesures du stress physique, mental et perçu ont été recueillies dès le départ ainsi qu'à la fin, puis les renseignements recueillis ont été comparés afin d'évaluer l'efficacité du programme de tai-chi.

Résultats de la recherche

Au total, 210 participants ont été recrutés pour la présente étude. L'âge moyen au moment de l'inscription était de 68 ans, et la majorité des participants (80 %) étaient des femmes. La majorité des participants n'avaient pas terminé leurs études primaires (45 %) et avaient un revenu annuel inférieur à 14 000 \$ (64 %). Les pays d'origine des participants étaient la Chine (35 %), l'Amérique du Sud (26 %), l'Europe (16 %), les Antilles (6 %), Canada (6 %), l'Asie du Sud (5 %) et autres. La proportion des participants qui ont déclaré être atteints d'arthrite, d'hypertension, de diabète et de dépression étaient respectivement de 48,6 %, 50 %, 21,4 %, 14,8 %. Au total, 18 participants (9 %) utilisaient un appareil d'aide à la marche au départ.

Pendant la durée du programme, 34 % des participants ont participé à < 8 séances de tai-chi, 21 % ont participé à 8-16 séances de tai-chi, 15 % ont participé à 16-24 séances de tai-chi et 31 % ont participé à ≥ 24 séances de tai-chi. Pour l'ensemble de l'échantillon, la moyenne des présences hebdomadaires était de 1 séance par semaine, et aucune différence n'a été observée globalement dans la présence moyenne hebdomadaire entre les groupes de participants d'origine chinoise et les groupes de participants qui n'étaient pas originaires de Chine. Globalement, chez les 210 participants recrutés, 27 % n'ont pas terminé l'étude et n'ont donc pas fait de suivi. Parmi les motifs invoqués pour l'abandon, notons des problèmes de santé non liés au programme de tai-chi, des voyages à l'étranger pour aller rendre visite à la famille, le fait de ne pas être disponible pour la collecte des données du programme de tai-chi et des motifs inconnus. Le fait de ne pas compléter l'étude n'était lié à aucune caractéristique socioéconomique. Les résultats ont montré que le programme de 16 semaines a été efficace pour l'amélioration de la force, de l'endurance et de la flexibilité, de même que pour la santé mentale et le stress perçu. Ces constatations revêtent une importance particulière, car les améliorations ont été notées dans un contexte réel au sein de communautés défavorisées. L'étude est limitée par la partialité due à l'auto-déclaration et par le modèle d'intervention non contrôlé, comme les changements dans les activités physiques quotidiennes et saisonnières et les changements relatifs à la diète et aux facteurs de style de vie.

Répercussions des politiques

On présume que les personnes davantage tendance à adopter et à conserver un style de vie actif et axé sur l'activité physique si elles sont en mesure de faire des activités liées à leur propre culture. Les recherches concernant le tai-chi au Canada en sont encore à leurs balbutiements en ce qui concerne l'application potentielle. Par exemple, certaines personnes pourraient considérer que cette activité est trop « étrangère ». De tels obstacles ethno-culturels peuvent réduire de façon importante l'acceptation. Ainsi, notre étude indique qu'il est évident que le tai-chi est un mode optimal en terme d'activité physique pour un groupe d'adultes âgés provenant de divers groupes culturels. Par ailleurs, les résultats de la présente étude démontrent que même avec une présence moyenne hebdomadaire à une séance de tai-chi par semaine, des changements physiques, mentaux et liés au stress importants peuvent être observés. Cela a des répercussions importantes sur les stratégies de santé publique ciblant l'inactivité

physique chez les adultes âgés, car même un niveau peu élevé d'activités liées au tai-chi peut contribuer à des améliorations intéressantes de l'état de santé, et ces activités peuvent être effectuées par des participants pouvant se déplacer, peu importe dans quelle mesure ils le peuvent. Il s'agit d'une activité qui peut être intégrée dans des programmes communautaires, des activités de centres pour personnes âgées ou des maisons de santé pour personnes âgées afin de promouvoir le bien-être des personnes âgées dans leur communauté. Pour pratiquer le tai-chi, il n'est pas nécessaire d'avoir de l'équipement coûteux, il faut seulement avoir un bon maître du tai-chi et un espace disponible pour faire les exercices. Ce programme relativement peu coûteux peut être mis en œuvre à grande échelle pour les personnes âgées, et il a le potentiel d'améliorer grandement la santé publique et de créer des économies pour le système de soins de santé.

Prochaines étapes

En se fondant sur les données recueillies, l'équipe aborde actuellement les questions suivantes relatives à la recherche : 1) évaluer ce qui fait obstacle à la participation soutenue au tai-chi et ce qui la favorise, 2) évaluer si les améliorations à la santé physique et mentale attribuables au programme de tai-chi sont différentes pour les adultes âgés d'origine chinoise comparativement aux adultes âgés d'autres origines.

Éventuellement, de futures études importantes devraient : 1) évaluer la durabilité de la participation à des exercices de tai-chi pendant des durées plus prolongées (plus de 4 mois), 2) évaluer le rapport coût-efficacité des programmes de tai-chi.

Principaux intervenants et bénéficiaires

- Coalition for Active Living Canada
- Active Living Coalition for Older Adults
- Agence de la santé publique du Canada
- Santé Canada, Vie saine
- Seniors Association Canada

Les bénéficiaires servent à encourager la participation à des activités physiques sécuritaires et à faible impact.

TAMMINEN, KATHERINE

Université d'Alberta

Bourse de doctorat 2008

Comprendre la capacité d'adaptation chez les athlètes adolescents

Sommaire du projet

Objectifs de la recherche : La participation des jeunes au sport est associée à toute une gamme de résultats positifs sur le développement des adolescents. Cependant, des études au sujet des contextes dans lesquels les jeunes font du sport récréatif et de compétition ont permis de cerner des agents stressants tels que l'absence de plaisir, une trop grande importance accordée à la victoire, des conflits avec les entraîneurs ou les adversaires et la pression des parents (Anshel et Delaney, 2001; Goyen et Anshel, 1998; Sirard, Pfeiffer, et Pate, 2006). Les chercheurs se demandent si l'absence de mesures pour contrer l'effet de ces agents stressants peut mener à l'épuisement, voire à l'abandon du sport (Petlichkoff, 1992; Smith, 1986). Ainsi, en comprenant comment les jeunes composent avec les agents stressants, la capacité d'adaptation peut jouer un rôle important dans l'amélioration des expériences des athlètes et le maintien des taux de participation au sport.

Conclusions : Les résultats de la première étude donnent à penser que le développement de la capacité d'adaptation chez les athlètes adolescents est un processus malléable, influencé par le réseau social de l'athlète et ses expériences d'adaptation antérieures. Les réseaux sociaux, y compris les parents des athlètes, les entraîneurs et les coéquipiers et coéquipières, devraient être développés et mettant l'accent sur la communication et sur des interactions sociales positives. Grâce au développement des réseaux sociaux et de la capacité d'adaptation, les jeunes sont susceptibles de continuer de faire du sport tout au long de leur adolescence.

Les résultats de la deuxième étude donnent à penser qu'apprendre à s'adapter apparaît comme un processus expérientiel pour les adultes adolescents, ce qui implique que les athlètes doivent acquérir une expérience personnelle de la gestion des agents stressants pour apprendre comment s'adapter. Les athlètes ont appris à s'adapter en étant exposés à de multiples situations dans leur sport et en réfléchissant à leurs agents stressants et à leurs efforts pour s'adapter. Les parents et les entraîneurs ont aidé les athlètes dans le processus d'apprentissage de l'adaptation en créant un climat de confiance qui a facilité le processus d'apprentissage et en recourant à des stratégies spécifiques pour les aider à apprendre à s'adapter, notamment en leur posant des questions et en leur offrant des rappels, en discutant des expériences, en mettant les choses en perspective et en dosant les expériences de stress pour aider les athlètes à apprendre à s'adapter. Les parents ont également lancé des discussions informelles au sujet de la capacité d'adaptation, alors que les entraîneurs ont.

Les résultats de cette recherche ont été publiés dans des revues à comité de lecture :

- Tamminen, K. A. et Holt, N. L. (sous presse). Une théorie à base empirique sur le processus d'apprentissage de l'adaptation chez les athlètes adolescents et sur le rôle des parents et des entraîneurs. *Psychology of Sport and Exercise*. doi: 10.1016/j.psychsport.2011.07.006

- Tamminen, K.A. et Holt, N. L. (2010). Une méta-étude de recherche qualitative visant à évaluer les agents stressants et la capacité d'adaptation chez les adolescents qui font du sport. *Journal of Sports Sciences*, 28, 1563-1580. doi: 10.1080/02640414.2010.512642

Méthodes de recherche

Première étude : Cette étude avait pour but d'offrir un point de vue conceptuel intégré et d'établir ce que nous savons déjà de la capacité d'adaptation et du stress dans le sport chez les jeunes. Une méta-étude qualitative portant sur les recherches effectuées de 1970 à 2009 et portant sur la capacité d'adaptation des jeunes qui font du sport a été menée. Douze revues de psychologie du sport ont fait l'objet de recherches manuelles et six bases de données en direct ont fait l'objet de recherches électroniques. Des recherches automatiques de bases de données ont été effectuées sur une base hebdomadaire. En se fondant sur les critères d'inclusion, 17 articles et trois dissertations ont été retenus. Les analyses ont débouché sur les thèmes suivants : l'évaluation des agents stressants dynamiques et contextuels, les efforts dynamiques liés à la capacité d'adaptation, le développement de la capacité d'adaptation et les réseaux sociaux comme outils et obstacles.

Deuxième étude : Cette étude avait pour but d'élaborer une théorie à base empirique du processus d'apprentissage de la capacité d'adaptation chez les athlètes adolescents et du rôle des parents et des entraîneurs dans ce processus. La principale question de recherche était la suivante : « Comment les entraîneurs et les parents influencent-ils le développement de la capacité d'adaptation dans le sport? » On a mené des entrevues auprès de 17 athlètes (huit filles, neuf garçons, *M* âge = 15,6 ans), 10 parents (huit mères, deux pères), ainsi que sept entraîneurs de sexe masculin. Pour l'analyse des entrevues, on a recouru à une méthodologie fondée sur une théorie à base empirique (Corbin et Strauss, 2008). Les analyses initiales ont mis à jour la principale catégorie d'apprentissage de l'adaptation, ainsi que trois catégories concernant le rôle des parents et des entraîneurs : un contexte favorable à l'apprentissage, des stratégies d'aide et la question d'équilibre. Apprendre à s'adapter s'est avéré un processus expérientiel pour les athlètes adolescents, ce qui donne à penser que les athlètes doivent acquérir une expérience personnelle de la gestion des agents stressants pour apprendre comment s'adapter.

Résultats de recherche

1. Les réseaux sociaux des athlètes sont complexes et étroitement liés à l'évaluation des agents stressants et de la façon dont ils s'y adaptent. Les parents et les entraîneurs peuvent aider les athlètes à prendre comment composer avec les agents stressants dans le domaine du sport, mais ils peuvent également avoir l'effet inverse (c.-à-d. que les athlètes peuvent percevoir les parents et les entraîneurs comme des agents stressants et non comme des sources de soutien). Des interactions positives avec les entraîneurs et les parents sont susceptibles d'améliorer la capacité d'adaptation des athlètes.
2. La majorité des études antérieures arrivent à la conclusion qu'il faut aider les athlètes adolescents à se doter d'un répertoire de ressources en matière d'adaptation ou de choisir des stratégies « éprouvées ». Les recherches actuelles soulignent également l'importance de mettre l'accent sur les réseaux sociaux des athlètes, qui sont à la fois des outils et des obstacles. Ainsi, les interventions qui visent également les entraîneurs, les parents et même les interactions entre coéquipiers peuvent s'avérer utiles pour permettre aux adolescents d'améliorer leur capacité d'adaptation. Cette question ne semble pas avoir été largement considérée dans les documents publiés jusqu'ici.

3. Apprendre comment s'adapter est apparu comme un processus expérientiel où les athlètes ont eu besoin d'être exposés directement à des agents stressants pour apprendre comment s'adapter (voir Figure 1). Les athlètes ont été exposés à diverses situations et à la mise en place de réseaux de soutien social appropriés pour les aider à s'adapter. Ainsi, le fait d'être exposé à diverses situations, avec l'aide de parents et d'entraîneurs, est susceptible de contribuer à l'élaboration de stratégies pour les aider à s'adapter. Les recherches actuelles confirment que les athlètes ont intérêt à apprendre comment s'adapter.
4. Toutefois, ces résultats soulignent l'importance de donner aux athlètes l'occasion de tester des stratégies d'adaptation dans des situations compétitives.
5. Les parents et les entraîneurs ont indiqué avoir tenté de créer un contexte d'apprentissage en écoutant les athlètes et en surveillant leurs propres réactions lorsqu'ils discutaient des agents stressants avec leur enfant. Le contexte créé par les parents semble avoir eu une influence sur la mesure dans laquelle les athlètes ont demandé l'aide de leurs parents lorsqu'ils faisaient face à des agents stressants. Le contexte familial semble avoir une influence sur le développement de la capacité d'adaptation chez les adolescents, en bien ou en mal (Grant et al., 2006; Kliewer, et al., 1996; Lafferty et Dorrell, 2006), et les chercheurs ont laissé entendre que les programmes d'intervention doivent prendre en compte le rôle parental et la communication au sein des familles (p. ex., Blount, Davis, Powers et Roberts, 1991). Les résultats actuels confirment cette proposition.

Répercussions sur les politiques

L'exposition à de multiples expériences dans le sport devrait être appuyée par de l'information et de l'éducation concernant l'importance du soutien social au niveau de la capacité d'adaptation des athlètes. Les parents et les entraîneurs doivent être partie prenante des interventions, étant donné qu'ils font partie intégrante des réseaux sociaux des athlètes. Il faudrait éduquer les parents et les entraîneurs en ce qui a trait aux agents stressants et à la capacité d'adaptation des athlètes et leur fournir de l'information concernant les agents stressants éventuels et la façon de s'y adapter. Il faut mettre l'accent sur l'amélioration de la communication entre les athlètes et leurs entraîneurs et leurs parents et sur des interactions sociales positives afin de faciliter leur capacité d'adaptation. Partager des expériences, poser des questions et offrir des rappels aux athlètes sur la façon de s'adapter, mettre les choses en perspective et créer des occasions d'apprentissage semblent être des moyens pratiques pour aider les athlètes à apprendre à composer avec les agents stressants. Aider les athlètes à apprendre à s'adapter aux agents stressants est susceptible d'améliorer la qualité de leurs expériences sportives et de réduire l'épuisement et l'abandon du sport. Ces suggestions s'appliquent à l'objectif de Sport un jour, sport toujours, soit d'améliorer la participation sportive et la qualité du sport chez les jeunes athlètes.

Prochaines étapes

Les perceptions qu'ont les athlètes des agents stressants et l'utilisation de stratégies d'adaptation changent avec les étapes de développement (Reeves, et al., 2009) et les parents et les entraîneurs peuvent aider les athlètes à apprendre à s'adapter de diverses façons d'ordre qualitatif au fil des étapes de leur développement (Skinner et Zimmer-Gembeck, 2009). Les recherches futures pourront se pencher sur la façon dont les parents et les entraîneurs contribuent à aider les athlètes à apprendre à s'adapter à diverses étapes de leur développement. Comprendre comment les parents et les entraîneurs aident les athlètes à apprendre à s'adapter à diverses étapes pourra contribuer à élaborer des interventions, adaptées aux étapes de développement, à l'intention des parents, des entraîneurs et des athlètes.

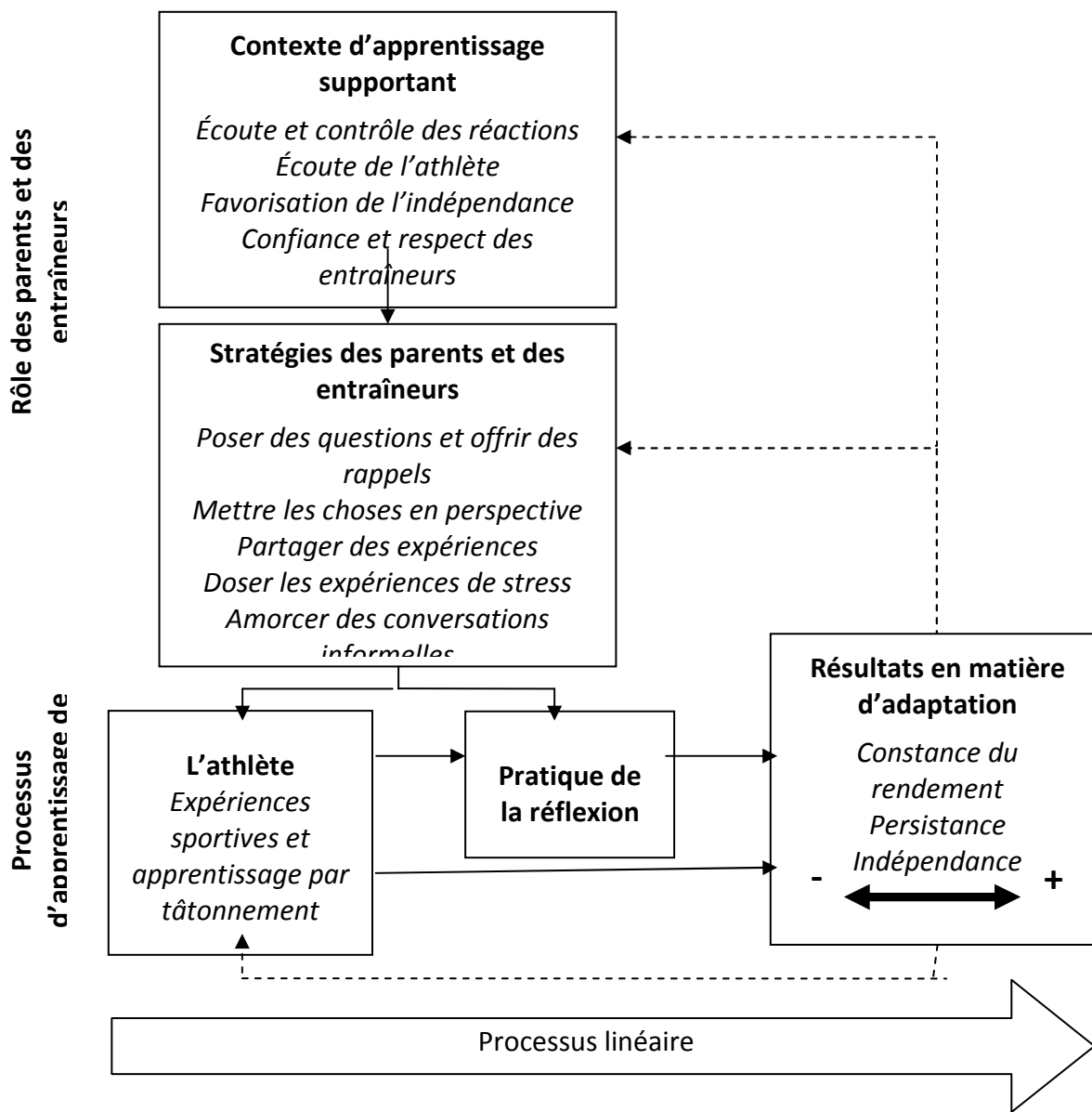
Même s'il est important pour les athlètes de faire l'expérience de situations possiblement stressantes pour développer de nouvelles capacités d'adaptation, les parents et les entraîneurs doivent également déterminer la capacité relative de l'athlète de composer avec les agents stressants. Les parents et les entraîneurs pourront ajuster leur pratique de protection au fur et à mesure que les athlètes développeront un répertoire de compétences en matière d'adaptation. Cela représente un sujet d'étude intéressant en ce qui a trait au rapport parents-athlètes et à la façon dont les parents négocient les risques liés au fait de permettre à leur enfant de s'engager dans des situations compétitives potentiellement stressantes. La question qui se pose est la suivante : « Comment les parents doivent-ils négocier la participation de leur enfant à des sports de compétition? » Les recherches futures pourront inclure l'examen de la socialisation des parents et des entraîneurs ou de modèles de stratégies d'adaptation dans le domaine du sport.

Principaux intervenants et avantages

Il semble important que des programmes d'éducation soient offerts par l'entremise de l'Association canadienne des entraîneurs et d'organismes nationaux directeurs de sport afin d'offrir de l'information aux parents et aux jeunes athlètes.

- Association canadienne des entraîneurs (offrir un milieu d'encadrement plus supportant)
- Sport Canada (encourager de multiples expériences sportives chez les jeunes athlètes)
- Organisations sportives nationales et provinciales
- Programmes d'éducation scolaire et d'encadrement
- Parents des athlètes

Figure 1. Une théorie à base empirique sur le processus d'apprentissage de l'adaptation chez les athlètes adolescents et sur le rôle des parents et des entraîneurs.



TRUDEAU, FRANÇOIS

Université du Québec à Trois-Rivières

L. Laurencelle, R. Larouche, R. Shephard

2005

Facteurs en adoptant le développement à long terme de l'athlète

Résumé du projet

Objectifs : Plusieurs études ont signalé un déclin de l'activité physique (PA) lié à l'âge. Nous avons examiné l'impact de 4 périodes transitoires – l'adolescence, le début des études postsecondaire, l'entrée dans le marché du travail et la paternité – sur l'AP des participants à l'étude quasi-expérimentale de Trois-Rivières. L'objectif de ce projet était d'identifier la contribution de chacune de ces périodes à la diminution de l'activité physique avec l'âge. Un second objectif était de vérifier si un programme d'éducation physique quotidien de qualité a pu modifier l'impact de ces périodes de transition.

Conclusions : Les résultats confirment une baisse non linéaire des niveaux d'AP, liée à l'âge de l'adolescence à mi-vie. Dans notre échantillon, la proportion de participants "très actifs" (c'est-à-dire plus de 5 h d'AP par semaine) a chuté, passant de 70,4 % à 17,0 %. Une diminution plus dramatique a été observée lors de l'entrée sur le marché du travail, lorsque le pourcentage des participants "très actifs" est tombé de 55,9 % à 23,4 %. En outre, à l'âge de 44 ans environ, nos sujets du groupe expérimental (ayant eu 5h d'éducation physique par semaine à l'enfance) ne montrent aucune avantage en terme de niveau d'AP lorsque devenus adultes. En conclusion, les initiatives visant à maintenir davantage de PA peuvent être justifiées pendant ces périodes de transition importante.

Méthodes de recherche

44 femmes et 42 hommes âgés de $44.0 \pm 1,2$ ans ont été entendus lors d'un entretien semi-structuré. La fréquence et la durée des activités physiques ont été examinées en fonction de chacune des périodes de transition. Les sujets avaient été participants à un programme expérimental (5 h d'éducation physique hebdomadaire) ou le programme standard (40 min d'éducation physique) lors de leurs 6 années d'école primaire. Les entrevues ont permis un examen plus approfondi des événements survenus au cours des périodes de transition qui auraient pu être associées à une modification des comportements PA. Notre taille d'échantillon garantit également la saturation des données, qui, dans les études qualitatives, détermine le point où l'ajout de nouvelles données n'ajoute plus à la compréhension du phénomène. En outre, le processus de contrôle adopté lors de l'analyse des entrevues contribue à la crédibilité de nos analyses.

Résultats de recherche

La proportion de participants "très actifs" a diminué de près de 75 % entre l'école secondaire et l'arrivée de l'enfant. Corollairement, il y avait une augmentation de la prévalence de l'inactivité physique presque décuplé. Selon des rapports antérieurs, le déclin de la PA n'est pas linéaire ; le plus important facteur négatif a été l'entrée sur le marché du travail, lorsque le pourcentage des individus "très actifs" a passé de 55,9 à 23,4 %. L'influence de chaque transition est abordée plus loin.

Transition du primaire au secondaire. Bien qu'il soit difficile de l'écheveau des influences respectives d'un changement dans le système éducatif et l'apparition de la puberté. Dans notre enquête, plus de 85 % des participants prétendu qu'ils étaient encore "suffisamment actives" pendant l'adolescence. Toutefois, bon nombre d'entre eux avaient seulement vagues souvenirs de leurs comportements de l'enfance.

Début de l'enseignement postsecondaire. Pour les participants d'avoir déplacé dans l'éducation postsecondaire, le pourcentage de participants inactifs ont augmenté presque 4-fold, alors que la proportion d'individus "très actifs" a chuté de près de 15 %. D'autres chercheurs ont également constaté une baisse de PA durant cette transition. De nombreux facteurs peuvent être responsables. Tout d'abord, de nombreux étudiants la nécessité de combiner grandement le travail avec les études universitaires a réduit le temps libre précédemment disponible pour PA. Deuxièmement, le déplacement dans une autre ville pour les études postsecondaires est susceptible de diminuer la PA.

Entrée dans le marché du travail. Dans notre étude, cette transition a été associée à la plus importante baisse PA. De nombreux participants ont justifié leur réduction de PA en termes d'un manque de temps résultant de leur travail. Enfin, plusieurs individus a signalé des problèmes logistiques, y compris, par exemple, de la difficulté à accéder à un stade de hockey à des heures raisonnables.

Paternité. Après l'arrivée des enfants, près de 25 % des participants ont signalé qu'ils étaient inactifs, et 60.1 % ne respectait pas le niveau recommandé de PA. Ces taux est comparables aux données américaines. De nombreux participants ont suggéré qu'ils n'avait pas de temps à être actif en raison de la nécessité de prendre soin de leurs enfants. D'autres chercheurs ont également signalé que la paternité est associée à une diminution significative de PA.

Impact du programme expérimental sur le comportement de PA. Dans le précédent suivi de Trois-Rivières participantes, les femmes du groupe expérimental étaient plus actives que les contrôles lorsqu'ils étaient de 35 ans. Cependant, nos résultats présents suggèrent que cet avantage disparu au cours de la décennie suivante. Par conséquent, il apparaît que les habitudes exercice dans l'enfance ne pas nécessairement garantissent que les individus maintiendra un niveau élevé de PA tout au long de la vie adulte, même si plusieurs modèles théoriques ont insisté sur l'importance d'établir les racines d'une vie active pendant l'enfance ou l'adolescence. Cette conclusion est remarquable étant donné l'importance de maintenir un niveau élevé de PA pour empêcher cardiovasculaires, des maladies chroniques, des déficiences cognitives et mortalité tous premiers. L'absence de différences significatives de PA entre l'expérimental et groupes de contrôle pourraient dériver de nombreux facteurs. Tout d'abord, le programme expérimental s'est terminée au moment de l'entrée à l'école secondaire, qui est connu pour être une période critique de l'évolution des comportements de PA. Toutefois, dans notre étude, la proportion d'individus "très actifs" pendant l'adolescence était encore très élevée. Deuxièmement, plusieurs études ont indiqué que la plupart des adolescents ne pas compenser la cessation de PE obligatoire dans les grades supérieurs du lycée par une augmentation spontanée dans leur PA.. Enfin, interventions d'enfance ne peut pas être réussies à influencer l'activité physique de l'âge adulte, si non pris en charge par les interventions de la durée de vie afin de favoriser l'activité physique.

Répercussions sur les politiques

Compte tenu de la baisse de l'activité physique et de sport participation pendant les périodes de transition de vie, il serait pertinent d'intervenir sur l'individu et de leur environnement (lieu de travail, établissement d'enseignement postsecondaire, etc.) et tout au long des campagnes de promotion.

Prochaines étapes

D'autres recherches sur la façon d'éviter une baisse de l'activité physique et de sport implication pendant les périodes de transition de vie sont justifiées.

Principaux intervenants et avantages

- Ministères fédéraux et provinces de santé et d'éducation
- Organisations de l'enseignement postsecondaire

TRUDEAU, FRANÇOIS

Université du Québec à Trois-Rivières

C. Beaudoin, L. Laurencelle, C. Lajoie

Subvention de développement Savoir 2009

Comparaison de déterminants de l'adoption du modèle de développement à long terme de l'athlète canadien (DLTA) chez les entraîneurs de différentes disciplines sportives

Résumé du projet

Cette enquête visait à déterminer le processus d'adoption et d'implantation du Développement à long terme de l'athlète par des entraîneurs de différents sports : soccer (n=116), hockey sur glace (n=43), patinage artistique (n=49), gymnastique (n=50) et ski de fond (n=36). La grande majorité des entraîneurs de toutes les disciplines croient aux bénéfices et à l'efficacité du DLTA pour améliorer la performance de leurs athlètes. Cependant, la perception de la connaissance et de la capacité d'appliquer les principes du DLTA montrent des différences significatives et cohérentes entre les disciplines. Ces différences pourraient être attribuables 1) au type de disciplines qui favorisent déjà de par leur nature le développement tardif vs hâtif, 2) à la cohérence du DLTA avec les connaissances dans chacun de sports, et 3) au moment où la fédération sportive a développé et diffusé son propre modèle de DLTA.

Méthodes de recherche

Nous avons procédé à une enquête par questionnaire en ligne auprès d'entraîneurs sportifs canadiens (n=574). Nous avons analysé le questionnaire en fonction des disciplines sportives qui avaient au moins 50 répondants soit le hockey sur glace, le soccer, le ski de fond, la gymnastique et le patinage artistique. Pour bien comprendre le processus d'adoption et d'implantation du DLTA, nous nous sommes référés à la théorie de la diffusion de l'innovation (Rogers, 2003) pour développer le questionnaire.

Résultats de recherche

Au moment où l'enquête a eu lieu (2012-2013), les entraîneurs de ski de fond avaient la perception de connaissance du DLTA la plus élevée (assez bonne à bonne 61,1%), alors que chez les entraîneurs de patinage artistique et de gymnastique ce pourcentage était de 18,4% et 10%. Les croyances dans l'efficacité ou les bénéfices anticipés du DLTA sont très élevées chez les entraîneurs dans tous les sports étudiés. Les entraîneurs de soccer, de patinage artistique, de hockey sur glace, de ski de fond et de gymnastique attendent des bénéfices et une efficacité assez élevée à élevée du DLTA dans des pourcentages respectifs de 90,9%, 68,9%, 88,9%, 86,9% et 71,5%. La capacité perçue d'appliquer les principes du DLTA suit la même tendance étant la plus élevée chez les entraîneurs de ski de fond (69,5% d'assez bonne à bonne), 56,2% et 50% en soccer et hockey sur glace respectivement. Cependant, chez les entraîneurs de gymnastique et de patinage artistique seulement 30% et 26,6% sentaient la même capacité d'appliquer les principes du DLTA dans leur entraînement. Toujours dans le même sens, les entraîneurs de ski de fond étaient seulement 4,3% à voir que l'implantation du DLTA est assez complexe ou complexe dans leur discipline, contre plus de 20% dans toutes les autres disciplines étudiées. Certaines contraintes organisationnelles ont été identifiées par les entraîneurs mais aucune différence notable n'a été remarquée entre les différents sports.

Il est intéressant de constater que la grande majorité des entraîneurs de toutes les disciplines croient aux bénéfices et à l'efficacité du DLTA pour améliorer la performance de leurs athlètes. Cependant, la perception

de la connaissance et de la capacité d'appliquer les principes du DLTA montrent des différences significatives et cohérentes entre les disciplines. La complexité de l'implantation du DLTA est aussi perçue différemment selon le sport. Ces différences peuvent être attribuables à plusieurs facteurs, notamment : 1) le type de disciplines qui favorisent déjà de par leur nature le développement tardif vs hâtif , 2) la cohérence du DLTA avec les connaissances dans chacun de sports, et 3) le moment où la fédération a développé et diffusé son propre modèle de DLTA. Dans ce dernier cas, les entraîneurs de certains sports pourraient avoir été exposés plus tôt au DLTA.

Répercussions sur les politiques

La recherche pourrait aider dans le processus d'adoption et d'implantation du DLTA et d'autres initiatives auprès des entraîneurs autant au niveau des fédérations que des ministères concernés des différents niveaux de gouvernements.

Prochaines étapes

Notre recherche n'est pas en mesure d'expliquer les différences observées entre les sports. Une approche qualitative pourrait aider à compléter l'étude par questionnaire en identifiant les raisons de ces différences entre les entraîneurs des sports étudiés.

Principaux intervenants et avantages

- Fédérations sportives provinciales et fédérales
- Sport Canada

TRUDEL, PIERRE

Université d'Ottawa

N. Durand-Bush, P. Werthner, W. Gilbert, M. Cloes

Subvention de développement Savoir–Bourse de RT 2006

Analyse de la pratique sportive en milieu scolaire au niveau scolaire

Résumé du projet

Parmi les différents contextes de pratique sportive auxquels les jeunes ont accès, celui du sport scolaire revêt un intérêt particulier puisque le but ultime des écoles vise à former les futurs citoyens. Bien que le sport scolaire au Canada soit de plus en plus populaire, il existe très peu d'études nous permettant d'évaluer s'il accomplit ce qu'il annonce dans sa mission i.e. contribuer au développement global des élèves-athlètes par la pratique sportive. L'analyse des données recueillies pendant trois années nous permettent d'affirmer que (a) tous les acteurs (administrateurs, entraîneurs, élèves-athlètes, parents) croient que le sport contribue à transmettre aux élèves-athlètes des valeurs et des habiletés de vie; (b) la manière dont le sport scolaire est structuré peut influencer la transmission des valeurs et des habiletés de vie; (c) les entraîneurs reçoivent peu de formation touchant l'enseignement des valeurs et des habiletés de vie et ont de la difficulté à donner des exemples concrets d'activités qu'ils utilisent à cette fin et (d) le recrutement d'entraîneurs est un problème important.

Méthodes de recherche

Dans la phase 1, des entrevues ont été menées avec des directeurs d'école (n=13), des entraîneurs (n=50), des élèves-athlètes (n=20) et des parents (n=20). Dans la deuxième phase, une enquête en ligne, sous forme de questionnaire, a permis de recueillir les points de vue de plus de 1,100 acteurs du sport scolaire au Québec (administrateurs, entraîneurs, élèves-athlètes, parents).

Résultats de recherche

Tous les acteurs du sport scolaire (administrateurs, entraîneurs, parents, élèves-athlètes) croient aux bienfaits de cette pratique sportive mais ils s'entendent sur le fait qu'il y a place à de l'amélioration. Les administrateurs sont ceux qui croient qu'il existe le plus grand écart entre la situation réelle et la situation idéale. Lorsque nous comparons la structure sportive du Québec (l'élève-athlète pratique un sport pendant toute l'année) et celle de l'Ontario (l'élève-athlète peut pratiquer plusieurs sports car la saison sportive dure que quelques mois), nous notons des différences importantes sur qui sont les entraîneurs (enseignants, parents, élèves-athlètes) et, par conséquent, l'effet attendu de la pratique sportive sur la transmission des valeurs et les habiletés de vie. Les parents jouent un rôle de support (financier, logistique, émotionnel), mais ce rôle diminue lorsque l'élève-athlète est dans sa dernière année d'étude au secondaire. Les entrevues avec les élèves-athlètes ont permis de constater que la manière dont certains sports sont structurés offre plus d'occasion de développer des valeurs et des habiletés de vie comparativement à d'autres sports. De plus, la possibilité de négocier, avec l'entraîneur et leurs parents, des composantes de leur pratique sportive, serait un facteur important au développement global des élèves-athlètes par le sport scolaire. Dans cette recherche, les données ont été recueillies lors d'entrevues et par un questionnaire ce qui a permis d'obtenir les perceptions des différents acteurs sur le sport scolaire. Il serait intéressant de mener des recherches d'observation sur le terrain.

Répercussions sur les politiques

- Si l'expérience sportive qui est offerte aux jeunes dans le milieu scolaire est positive les effets seront un taux de participation croissant et le développement de valeurs et d'habiletés de vie chez les jeunes. Ces deux points ont déjà été soulevés dans des rapports du gouvernement.
- Sport Canada (2002; Politique canadienne du sport)
- Il faut améliorer la place du sport et de l'activité physique à l'école et améliorer la formation des entraîneur(e)s.
- Centre canadien pour l'éthique dans le sport (2003/2004, Le sport que nous voulons)
- Le sport scolaire et communautaire fonctionnent séparément et pourraient être liés beaucoup plus étroitement afin de profiter aux participants et à la communauté.

Prochaines étapes

Bien que le sport puisse servir de contexte permettant le développement global des jeunes et des adolescents, nous devons avoir des attentes réalistes en ce qui concerne le potentiel du sport scolaire à transmettre des valeurs et des habiletés de vie. Les données démontrent qu'en raison du manque d'entraîneurs, les administrateurs font appel de plus en plus à des parents ou à des élèves qui terminent leur secondaire. Ceux-ci n'ont souvent pas de formation d'entraîneur et sont probablement peu aptes à enseigner les valeurs et les habiletés de vie à partir de la pratique sportive. Notre première réaction pourrait être de vouloir développer un programme de formation spécifique pour le milieu scolaire mais quelle serait la réponse des entraîneurs? Combien d'heures de formation seraient nécessaires pour former un entraîneur à enseigner les valeurs et les habiletés de vie? Pouvons-nous demander aux entraîneurs bénévoles du sport scolaire de consacrer encore plus d'heures? De plus, une stratégie visant uniquement l'entraîneur serait insuffisante car pour que le sport scolaire puisse contribuer au développement global des jeunes et adolescents, il faut que l'entraîneur puisse avoir le support des administrateurs, des parents et des joueurs.

Principaux intervenants et avantages

- Les organismes responsables du sport scolaire :
- Fédération Canadienne du Sport Scolaire (FCSS)
- La Fédération du Sport Scolaire de l'Ontario (FSSO)
- La Fédération Québécoise du Sport Étudiant (FQSE)
- L'Association Canadienne des Entraîneurs (ACE)

TRUSSEL, DAWN

Université de Waterloo

Bourse de doctorat 2007

Sport organisé pour les jeunes, idéologies parentales et rapports de genre : expériences des parents et des enfants et construction de « l'unité familiale »

Résumé du projet

La présente étude visait à comprendre comment la participation des enfants au sport et le contexte social et culturel de cette participation façonnent les relations, les interactions et les valeurs familiales. Les thèmes dégagés témoignent de la nature contradictoire du sport organisé pour les jeunes, dont le renforcement des relations familiales ainsi que les tensions et les mésententes que provoquent les points de vue divergents. L'accent est mis sur la nature publique du rôle de parent dans le contexte du sport et sur son influence sur les constructions sociales d'un « bon parent ». Quant aux répercussions générales, l'étude insiste sur le lien étroit entre le sport organisé pour les jeunes et le changement des idéaux et des pratiques culturels associés aux genres et à l'éducation des enfants.

Méthodes de recherche

Des entrevues semi-structurées et un journal des participants en ligne (pendant 10 jours) ont été utilisés pour connaître les expériences divergentes des mères, des pères et des enfants. Les entrevues semi-structurées se sont déroulées en personne au domicile des familles. Des observations et des conversations officieuses ont été consignées en partageant un repas avec des membres de la famille ou à l'occasion d'autres réunions de famille improvisées. Un échantillon choisi à dessein de 7 familles (19 enfants, 7 mères et 6 pères) ont participé à l'étude. L'analyse des données a reposé sur une approche constructiviste axée sur une théorie à base empirique, afin de mieux comprendre comment les participants percevaient la participation des jeunes au sport et quelles significations ils lui associaient.

Résultats de recherche

L'analyse des données a permis de cerner trois grands thèmes : « la compréhension des expériences des enfants », « l'éducation des enfants dans les lieux publics et privés » et « le lien entre les expériences familiales ». Il s'en est dégagé un thème central : « la préservation de l'unité familiale ».

Dans le premier grand thème, « la compréhension des expériences des enfants », on a constaté l'intensité des activités des enfants et comment bon nombre de ceux-ci en avaient fait un mode de vie. Manifestement, les enfants apprécient l'aspect social et le « plaisir » associés au sport organisé pour les jeunes et ils comprennent l'importance socioculturelle de sœurs : elle resserre les liens ou provoque des tensions considérables. Le sport organisé donne un intérêt commun à certains des enfants, sans égard à l'âge ou au genre, et semble inspirer un sentiment d'unité. Dans certains cas, cependant, le fait de vivre avec une « vedette » du sport, surtout si elle est plus jeune, crée des tensions et donne aux frères et sœurs plus âgés un complexe d'infériorité et le désir d'abandonner la pratique du sport.

Le deuxième grand thème, « l'éducation des enfants dans les lieux publics et privés », révèle le point de vue des parents concernant ce qu'il en coûte à l'unité familiale (sur les plans émotionnel, physique et financier) pour que les jeunes fassent du sport. Pourtant, le sport organisé pour les jeunes était des plus prisés. On considérait comme essentiel d'offrir aux jeunes de telles occasions si on voulait être de « bons

parents ». En se fondant sur leurs propres croyances, les parents ont ensuite évalué leurs pairs (dans la collectivité, les conjoints et les grands-parents) et leur valeur morale en tant que bons parents. Ils ont appuyé leur jugement sur des observations du comportement des autres parents dans la collectivité, sur leur niveau d'engagement ou de soutien relativement aux activités de leurs enfants, ainsi que sur leur comportement aux matchs de sport. Par ailleurs, les parents ont dit se sentir obligés d'agir comme bénévoles au sein des organismes de sport. La politique organisationnelle est ressortie comme intensifiant la tension et la frustration au sein de la famille. On estimait aussi que les responsabilités des parents en matière de bénévolat influent sur la relation parent-enfant (la resserrent ou la fragilisent). Il était également manifeste que les responsabilités organisationnelles des parents étaient liées au genre (les pères occupent des postes bien en vue et les mères jouent des rôles plus effacés) et que les mères étaient les premières responsables de la coordination des activités de leurs enfants.

Enfin, le troisième thème, « le lien entre les expériences familiales », a démontré les intersections des points de vue des enfants et des parents. Plus particulièrement, il a révélé la complexité des processus décisionnels. À première vue, les enfants semblent décider eux-mêmes, mais derrière se cache l'influence des pressions, subtiles et pas tant subtiles, exercées par les parents. Parfois, les enfants étaient amenés dans une voie précise sous la pression des parents, qu'il s'agisse des ressources familiales (p. ex. le temps et l'argent), des préférences pour certains sports ou des valeurs d'engagement et de persévérance. À cela s'ajoutent les pressions sous-jacentes des membres de la famille, d'autres enfants et de la société en général, qui sont liées aux valeurs culturelles concernant les activités convenant à chacun des genres.

Un thème central, « la préservation de l'unité familiale », s'est dégagé de ces trois grands thèmes. Il en ressort un sentiment général que le sport organisé crée une identité familiale commune et un sentiment d'appartenance, tout en imposant en même temps des sacrifices considérables affectant la vie familiale. De plus, on a constaté une volonté de préserver l'unité familiale dans les sphères tant publique que privée de la vie familiale.

Répercussions sur les politiques

Il faut, en renseignant et en sensibilisant les organismes de sport pour les jeunes et les parents, promouvoir les aspects qui favorisent des expériences positives pour les parents et les enfants.

Reconnaissance du mandat du programme de sport pour les jeunes et du niveau d'intensité approprié. De nombreux parents jugent les saisons trop longues et intenses pour le niveau récréatif. Par conséquent, des familles décident de limiter les occasions de faire du sport plutôt que d'appuyer la pratique de plusieurs sports durant plusieurs saisons, ou ils se désistent complètement du programme de sport. En outre, il est manifeste que de nombreux « extras » (c.-à-d. des tournois), qui exigent l'investissement de fonds et de temps additionnels, sont très exigeants pour la vie familiale.

Reconnaissance du temps considérable que donnent les bénévoles, qui sont souvent les parents d'enfants membres de l'équipe. Cet engagement façonne la nature de la relation des parents avec leurs autres enfants (souvent négativement). En augmentant le niveau d'épuisement et de fatigue des parents, il incite ces derniers à cesser d'appuyer la participation active des enfants. Il faut songer à des solutions de rechange comme le « partage des tâches » pour aider à minimiser le temps consacré et ainsi offrir aux parents la chance de passer du temps avec leurs autres enfants et membres de la famille. Éducation des parents sur la façon dont la participation au sport pour les jeunes peut modeler les relations entre frères et sœurs. Certains enfants ont besoin d'être appuyés dans des activités et

programmes différents de ceux de leurs frères et sœurs pour qu'ils aient davantage confiance en leurs aptitudes et en leurs talents, plutôt que de vivre dans l'ombre de leurs frères et sœurs doués pour le sport (ce qui incite certains enfants à vouloir abandonner encore plus).

Reconnaissance, chez les responsables des programmes de sport, que le sport pour les jeunes expose les parents à voir leur qualité de parent être jugée par leurs pairs. Il conviendrait d'élaborer des programmes d'appui (p. ex. horaires structurés de covoiturage) pour aider les familles ayant diverses conditions d'emploi (c.-à-d. quarts de travail, travail le soir ou les fins de semaine, faible revenu) qui limitent la capacité des parents de soutenir la participation au sport de leurs enfants.

Prochaines étapes

La présente étude n'aborde que les expériences des familles sélectionnées. Il importera que la recherche future porte sur les expériences et les significations d'autres familles. Par exemple, les familles qui ont participé à l'étude forment un groupe assez homogène de parents mariés, hétérosexuels et blancs (et aucun signe ne laisse présager un « deuxième mariage »). Divers modèles familiaux comme les conjoints de fait ou les familles homosexuelles montreraient possiblement d'autres points de vue. Les familles reconstituées et monoparentales pourraient aussi vivre des expériences différentes en ce qui a trait aux contraintes de temps et aux demandes familiales conflictuelles. Les familles de différents groupes ethniques et races pourraient aussi donner une signification différente à la vie de famille et au sport organisé pour les jeunes. Qui plus est, de nombreux participants à la présente étude ont clairement exprimé une idéologie pro-sport, ce qui risque d'influer sur l'applicabilité ou la transférabilité des constatations aux autres familles qui ne sont pas animées des mêmes valeurs et croyances.

Principaux intervenants et avantages

Il pourrait être profitable aux organismes de sport communautaire à la base comme Sport pur et à d'autres organismes fédéraux ou provinciaux régissant le sport mineur de comprendre comment le sport organisé pour les jeunes façonne la vie familiale et, par conséquent, le type et la fréquence de la participation des enfants.

ULVICK, JOCELYN D.

Université de la Saskatchewan

K, Spink

Bourse de doctorat 2012

La relation entre la cohésion de l'équipe et la participation des jeunes aux sports

Résumé du projet

Le premier objectif consistait à examiner la relation entre la cohésion des tâches et la cohésion sociale et trois résultats liés à la participation (effort autodéclaré, présence aux pratiques et intention de retourner au sein de l'équipe à la saison suivante).

Les résultats ont indiqué que la cohésion autour de la tâche de l'équipe était liée positivement à l'effort et à l'intention de retourner au sein de l'équipe, mais pas à la participation aux pratiques. La cohésion entourant les éléments sociaux de l'équipe était seulement liée aux efforts autodéclarés des joueurs.

Le deuxième objectif consistait à déterminer si les perceptions des joueurs à propos des efforts de leurs coéquipiers pourraient qualifier la relation entre la cohésion des tâches et l'effort individuel.

Les résultats ont indiqué que même si la cohésion était positivement associée à l'effort pour l'ensemble des athlètes, cette relation était la plus forte lorsque les athlètes croyaient que leur équipe avait de normes élevées d'efforts (p. ex. un pourcentage plus élevé de joueurs est identifié comme donnant un effort maximal). Ces conclusions indiquent que les normes des équipes entourant les efforts des membres de l'équipe peuvent être un facteur important en ce qui concerne le potentiel de la cohésion de l'équipe relativement à l'augmentation de la participation individuelle.

Le troisième objectif consistait à explorer le rôle du soutien social dans la relation entre la cohésion des tâches et la participation. Plus précisément, l'étude a examiné si les perceptions liées au soutien des coéquipiers (p. ex. disponibilité lorsqu'on en a besoin, partage d'intérêts communs, sentiment de reconnaissance et d'encouragement) peuvent être une explication vraisemblable de l'influence possible de la cohésion d'équipe en début de saison sur la participation individuelle.

Les résultats ont indiqué que les perceptions liées au soutien des coéquipiers étaient positivement associées avec la cohésion et la participation individuelle (effort et intention de rejoindre l'équipe). Ces conclusions indiquent qu'il pourrait être utile de considérer le soutien social comme une variable qui pourrait aider à expliquer la relation (p. ex. médiation) entre une variable d'équipe telle que la cohésion et les mesures subséquentes d'engagement des joueurs dans une future recherche expérimentale.

Méthodes de recherche

Les participants ont rempli un questionnaire papier à deux périodes précises de la saison de soccer. La première période se déroulait lors des deux premières semaines de la saison. La deuxième se déroulait pendant la dernière semaine. Les questionnaires ont été distribués pendant une pratique d'équipe par le chercheur étudiant.

Résultats de la recherche

La cohésion de l'équipe est liée à différents résultats associés à la participation aux sports par les jeunes, y compris les niveaux d'effort autodéclarés et l'intention de rejoindre l'équipe dans l'avenir.

Cette relation était plus évidente au sein des équipes où l'on percevait qu'un plus grand nombre de joueurs travaillait fort (normes élevées d'effort).

Le soutien support des coéquipiers était lié aux perceptions des joueurs à l'égard de la cohésion de l'équipe, de leurs efforts autodéclarés et de leur intention de rejoindre l'équipe.

Limites

Ces études ont été réalisées en utilisant des conceptions de recherche non expérimentales. Afin de déterminer si les perceptions liées à la cohésion de l'équipe pouvaient « influencer » des comportements associés à la participation, les liens signalés dans la présente doivent être testés au moyen d'une conception expérimentale.

De plus, cette série d'études a été réalisée avec un petit échantillon de 10 équipes de jeunes joueurs de soccer d'une ville canadienne de taille moyenne. Même s'il y a une coupe transversale des niveaux de compétition (récréatif jusqu'à compétitif), les conclusions de cette recherche pourraient être limitées aux jeunes joueurs de soccer dans un contexte urbain. Comme la majeure partie de l'échantillon était composé de filles (72,4 %), on pourrait également dire que les résultats concernent plus précisément les filles adolescentes (même si aucune différence particulière n'a été constatée entre les sexes).

Incidences sur les politiques

À ce jour, la majeure partie des recherches effectuées sur la participation des jeunes aux sports s'est concentrée sur les variables intrapersonnelles (p. ex. motifs, compétence, etc.). La présente recherche a évalué comment les variables interpersonnelles, telles que la nature des relations des pairs dans un contexte d'équipe (p. ex. cohésion, normes, soutien social) peuvent être liées à la participation au sport.

Les preuves préliminaires découlant des conclusions de la recherche indiquent que la cohésion des équipes, ainsi que des facteurs concomitants tels que les normes d'équipe et le soutien des coéquipiers, sont des facteurs importants des efforts consentis par les joueurs et de leur volonté de se joindre à nouveau à l'équipe. Ainsi, les programmeurs et les entraîneurs des équipes pourraient vouloir évaluer comment les principes de l'esprit d'équipe pour obtenir une cohésion peuvent encourager une participation accrue des joueurs au sein de l'équipe (Carron, Spink et Prapavessis, 1997).

Prochaines étapes

Cette recherche représente les travaux initiaux en matière de compréhension du lien entre la cohésion des équipes et la participation aux sports individuels chez les adolescents. En plus de devoir reproduire les constatations actuelles avec d'autres échantillons de jeunes, une prochaine étape importante consiste à tester les relations qui ont émergé à partir des conceptions d'études expérimentales. Plus particulièrement, il serait utile d'examiner comment les interventions visant à améliorer la cohésion des équipes (p. ex. renforcement de l'esprit d'équipe) peuvent affecter divers résultats liés à la participation.

Principaux intervenants et avantages

Ces conclusions préliminaires pourraient être intéressantes pour les chercheurs, les entraîneurs et les parents. Cependant, même si ces résultats pointent vers la valeur potentielle de la cohésion de l'équipe pour accroître la participation, d'autres études sont nécessaires pour établir les liens de cause à effet avant d'élaborer des lignes directrices visant à promouvoir la cohésion des équipes dans un contexte de sport chez les jeunes.

Les organismes qui pourraient être intéressés par ces conclusions incluent :

- Organismes locaux/provinciaux/nationaux unisport ou multisport
- Organismes d'éducation physique/de sport scolaire tels qu'EPS Canada
- Associations d'entraîneurs tels que l'Association canadienne des entraîneurs

WATTIE, NICK

Université York

Subvention de développement Savoir 2006

Différence d'âge relative, participation sportive au niveau récréatif et développement des jeunes

Résumé du projet

Tant au niveau des études que du sport, les enfants et les adolescents sont groupés en cohortes selon des politiques de groupes d'âge par année, dans le cadre desquelles un enfant doit avoir un certain âge à une date de sélection spécifique (p. ex. au 31 décembre). Par « différence d'âge relative », on entend que les enfants nés au début de leur année de sélection (p. ex. en janvier) seront *relativement plus âgés* – jusqu'à 12 mois – que ceux qui sont nés à la fin de la période de sélection (p. ex. en décembre). Les recherches ont démontré que les enfants relativement plus âgés ont plus de chances d'être sélectionnés pour faire partie d'une équipe sportive, y compris dans les écoles, et d'atteindre un niveau élevé dans certains sports (c.-à-d. soccer et hockey).

Le projet actuel vise les objectifs suivants :

- Mieux comprendre les divers facteurs qui peuvent déterminer si la différence d'âge relative peut avoir ou non une influence sur la participation sportive des garçons et des filles au niveau récréatif. Le projet actuel prend en compte la qualité du milieu scolaire des jeunes (faible ou élevée).
- Examiner comment la participation sportive et la différence d'âge relative interagissent pour exercer une influence sur les indicateurs de développement positif (c.-à-d. autoperception de sa compétence académique, acceptation sociale, apparence physique, comportements et amour-propre).

La différence d'âge relative a eu une influence sur la participation sportive uniquement chez les garçons d'une école moins bien cotée, alors que les garçons relativement plus âgés avaient plus de chances de participer. Les garçons relativement plus âgés ont également indiqué qu'ils aimaient davantage le sport et l'éducation physique. La différence d'âge relative n'a eu aucune influence sur la participation ou le plaisir éprouvé par les filles dans une école moins bien cotée ou dans une école très bien cotée. De plus, la différence d'âge relative n'a eu aucune influence sur la participation des garçons d'une école mieux cotée. Fait intéressant, la participation sportive a uniquement été associée à des indicateurs de développement positif chez les garçons de l'école mieux cotée, où la différence d'âge relative n'a eu aucune influence sur la participation.

Méthodes de recherche

Les participants provenaient de deux écoles du Royaume-Uni. Le premier échantillon provenait d'une école qui avait reçu la cote de qualité la plus faible (c.-à-d. inadéquate) dans le cadre des procédures d'inspection du gouvernement. Les jeunes étaient âgés de 11 à 14 ans (moyenne $\pm 12,9$, $\pm 0,86$) et il y avait 391 participants (46,3 % de filles). Le deuxième échantillon provenait d'une école qui avait reçu la cote la plus élevée (c.-à-d. exceptionnelle). Les jeunes avaient en moyenne de 11 à 12 ans (moyenne $\pm 11,70$, $\pm 0,29$) et il y avait 206 participants (48,1 % de filles). Les participants ont rempli des questionnaires dans lesquels on leur demandait de décrire leur participation sportive, leur degré de

plaisir et des indicateurs de développement positif (c.-à-d. autoperception de compétence académique, acceptation sociale, apparence physique, comportement et amour-propre). Des données démographiques et des variables scolaires ont également été recueillies auprès des écoles.

Résultats de recherche

Parmi les participants de l'école la moins bien cotée, les garçons relativement plus âgés avaient plus de chances de participer à des sports. Peu importe qu'ils y participent ou non, ils revendiquaient également davantage de plaisir pour le sport et les cours d'éducation physique. La différence d'âge relative n'a pas eu d'influence sur la participation sportive ou le plaisir ressenti pour le sport ou pour l'éducation physique chez les filles. Globalement, environ 32 % des jeunes de cette école participaient à des activités sportives. Ni la différence d'âge relative, ni la participation sportive, n'ont eu une influence sur les autoperceptions des garçons et des filles.

La différence d'âge relative n'a eu aucune influence sur la participation sportive des garçons ou des filles de l'école classée exceptionnelle. Dans l'ensemble, 76 % des jeunes de cette école participaient régulièrement à des activités sportives. Ils avaient donc environ sept fois plus de chances (OR: 6.98, 95 CI: 4.75-10.26) de participer à des activités sportives comparativement aux jeunes de l'école jugée inadéquate. Les garçons, et dans une moindre mesure les filles, qui participaient à des activités sportives, avaient des autoperceptions plus élevées (c.-à-d. perceptions de compétence académique, d'acceptation sociale, d'apparence physique et d'amour-propre) comparativement aux jeunes qui n'y participaient pas.


Les généralisations fournies sur ce projet doivent être tempérées par le fait que deux écoles seulement ont été retenues et qu'il est susceptible d'y avoir d'importants écarts entre les écoles. De même, ce projet est l'un des seuls qui s'est penché sur la différence d'âge relative chez les filles et les jeunes participant à des activités récréatives. Il faut donc mener des recherches plus poussées sur ces questions. En outre, les recherches futures devront prendre en compte l'influence de certains sports sur les tendances relevées dans le cadre du projet actuel.

Répercussions sur les politiques

Les résultats du projet actuel donnent à penser que la prise en compte de l'influence de la différence d'âge relative au niveau de la participation sportive, du moins au niveau récréatif, n'est pas tenue d'exiger la modification des dates de sélection ou des politiques de groupes d'âge par année. Les solutions pourront devoir tenir compte de tendances sociales plus vastes (comme les inégalités en matière de distribution des ressources) et des caractéristiques plus larges non reliées au sport (comme le milieu scolaire). En outre, toute politique visant à prendre en compte l'influence de la différence d'âge relative devra peut-être établir une distinction entre les sexes (étant donné que la différence d'âge relative avait une influence plus marquée chez les garçons). En résumé, considérer uniquement la différence d'âge relative ne permet pas d'avoir une idée d'ensemble des facteurs qui influent sur la participation sportive.

Prochaines étapes

Les résultats du projet actuel ouvrent la porte à plusieurs orientations possibles en matière de recherche. En particulier, le projet actuel indique que le fait d'examiner uniquement la différence d'âge relative risque de passer sous silence des tendances et des nuances importantes. Par conséquent, pour bien comprendre comment la différence d'âge relative influe sur la participation sportive et sur les



résultats connexes, les prochaines recherches devront prendre en compte ce facteur, ainsi que de nombreux autres facteurs qui ont une influence sur la participation. Pour avoir une idée d'ensemble de la situation, il pourra s'avérer nécessaire de tenir compte de la situation socioéconomique, de l'ethnicité, de la taille de la famille, de l'âge moyen, ainsi que des caractéristiques de certains sports, dans les futurs projets de recherche portant sur la différence d'âge relative.

Principaux intervenants et avantages

L'influence de la différence d'âge relative sur la participation sportive présente un intérêt pour les décideurs, les parents et les entraîneurs qui œuvrent dans le domaine du sport récréatif et de compétition chez les jeunes. Toutefois, les résultats du projet actuel peuvent également présenter un intérêt pour les personnes qui œuvrent dans le secteur de l'éducation. Des dialogues entre les personnes qui œuvrent dans les secteurs du sport et de l'éducation pourront s'avérer nécessaires pour prendre en compte le caractère complexe de l'influence de la différence d'âge relative sur la participation sportive.

WEIR, PATTI

Université de Windsor

S. Horton, J. Baker

Subvention de développement Savoir 2010

L'activité physique et le sport en lien avec l'engagement social : profil des aînés au Canada

Résumé du projet

Les modèles de vieillissement en santé (VS) favorisent un engagement continu, que la littérature définit comme un ensemble varié d'activités qui comprennent des activités productives (p. ex. travaux ménagers), sociales (p. ex. la visite d'amis), ainsi que des loisirs passifs (p. ex. la lecture) et actifs (pratique d'un sport). Il est généralement admis que l'engagement favorise un vieillissement significatif et sain. Cependant, malgré l'étendue de la littérature, on en sait très peu sur le rôle des loisirs actifs et de l'activité physique sur le maintien de l'engagement et d'un vieillissement en santé. De même, les études sur les modèles de changement qui existent dans les habitudes d'engagement au fil des décennies de la vie adulte avancée sont rares. Le présent projet de recherche vise donc à améliorer notre compréhension de ces concepts en examinant les liens entre l'engagement et la santé fonctionnelle et en explorant « comment » et « pourquoi » les habitudes d'engagement changent pendant la vie adulte avancée.

Méthodes de recherche

Pour la première partie de ce projet de recherche, 287 adultes âgés de langue anglaise ont participé (groupe d'âge : 55 à 90 ans; âge \bar{M} : $68,7 \pm 8,09$ ans; hommes, $n = 110$; femmes, $n = 177$). Les participants ont rempli un questionnaire qui portait : a) sur la fréquence de leur participation à des activités productives (p. ex. cuisine) et sociales (p. ex. rencontre d'amis), ainsi qu'à des loisirs passifs (p. ex. lecture) et actifs (p. ex. marche de santé) pendant une période de sept jours (0, 1 à 3, 4 à 6 ou 7 fois), b) leur niveau de fonction physique (« aucune difficulté à » à « incapable de ») à l'égard d'une série de sept tâches (p. ex. marcher 0,8 km, monter une volée d'escaliers sans prendre de pause, soulever ou transporter un poids de plus de 4,54 kg, etc.) et c) leur niveau de fonction cognitive sur quatre tâches (p. ex. trouver le mot juste dans une conversation, se rappeler où on a déposé un objet, etc.) Deux mesures de fréquence ont été quantifiées : tout d'abord, dans chaque catégorie d'engagement, le pourcentage d'activités auxquelles les répondants ont participé a été calculé. Deuxièmement, chacune des 29 activités a été regroupée dans les catégories de fréquence faible, moyenne ou élevée selon un coefficient de variation calculé à partir de l'ensemble des participants. L'analyse de régression hiérarchique a été utilisée pour évaluer les effets de la participation sur les fonctions physique et cognitive.

Pour la deuxième partie du projet de recherche, 54 personnes âgées habitant en communauté ont participé (groupe d'âge = 65 à 97 ans; âge \bar{M} : 79,17 ans; 21 hommes), séparés par décennie de la vie (65 à 74 ans : $n = 21$; 75 à 84 ans : $n = 21$; 85 ans et + : $n = 12$). Tous les participants ont rempli deux questionnaires en vue de quantifier leur engagement « passé » et « actuel » dans 30 activités d'engagement (p. ex. lecture) à l'aide d'une échelle de Likert en quatre points (1- *jamais* à 4- *souvent*). Les écarts en matière de participation aux activités par décennie de la vie et pendant une période de 5 ans ont été déterminés à l'aide d'analyses de variance mixtes. Afin de déterminer « pourquoi » l'engagement a changé pendant l'âge adulte avancé, six (6) groupes de discussion et seize (16) entrevues semi-structurées ont eu lieu avec un sous-échantillon ($n = 42$) de participants de chaque décennie (65 à 74 ans : $n = 17$; 75 à 84 ans : $n = 17$; 85 ans et + : $n = 8$). Les données

textuelles ont été analysées par induction, ce qui a permis l'émergence de thèmes grâce à la comparaison continue des citations des participants.

Résultats de la recherche

Première partie

- La catégorie d'engagement comptant le plus haut pourcentage de participation aux activités était la catégorie « activités sociales », et la catégorie d'engagement comptant le plus faible pourcentage de participation était « loisirs actifs ».
- Malgré la faible participation, les activités de la catégorie « loisirs actifs » étaient le seul prédicteur important de l'amélioration de la fonction physique.
- Les activités à haute fréquence étaient principalement composées d'activités de loisirs passifs, d'activités productives et d'activités de loisirs actifs (p. ex. utilisation d'un ordinateur, jardinage, travaux ménagers légers, marche de santé).
- La participation à des activités à haute fréquence était un prédicteur de l'amélioration des fonctions physique et cognitive.

Ces constatations suggèrent qu'il est important de tenir compte de la fréquence de la participation en vue d'établir un lien entre les différents types d'engagement et les fonctions. Elles soulignent également que des niveaux élevés de participation à une grande variété d'activités au cours d'une semaine sont importants pour le maintien et l'amélioration des fonctions. Le fait d'étudier l'engagement en termes de fréquence vient enrichir la documentation sur le sujet en montrant que l'important n'est pas la pratique d'une activité spécifique, mais plutôt la fréquence générale de la participation aux activités.

Deuxième partie

- La participation à des activités productives précises (bénévolat, soins des autres, emploi, gros travaux domestiques ou rénovation), de même que la participation générale à des activités de loisirs actifs, a diminué pendant la période de cinq ans observée chez les adultes âgés.
- La participation aux activités sociales et de loisirs passifs s'est maintenue tout au long de l'âge adulte avancé.
- Les profils d'engagement pendant l'âge adulte avancé reflétaient : (1) la santé et la forme physique de la personne, (2) le décès de l'époux ou des liens sociaux de la personne, (3) un esprit de liberté associé à un âge avancé, (4) le désir de participer d'une personne et (5) des facteurs externes tels que le rôle de la famille, la situation financière et l'accès à un soutien direct.

Ces constatations enrichissent la documentation car les connaissances sur les profils d'emploi du temps des personnes âgées sont limitées. La diminution des activités productives et de loisirs actifs pourrait être la conséquence de facteurs tels que la diminution de l'état de santé ou des circonstances externes concurrentes, tandis que le maintien des activités sociales et de loisirs passifs pourrait être le résultat du désir et de la liberté d'une personne de participer aux activités de son choix. Prise dans son ensemble, l'exploration des profils d'emploi du temps pendant l'âge adulte avancé permet de mieux comprendre du rôle joué par l'engagement dans le processus global du vieillissement en santé.

Répercussions sur les politiques

Ces conclusions soulignent combien il est important que les organismes communautaires offrent une programmation variée et des options d'engagement pour les adultes âgés, car une participation accrue à *n'importe quelle* activité peut surpasser les avantages associés à la participation à *une* activité précise. Par

conséquent, si un ensemble d'activités est disponible, les adultes âgés peuvent améliorer la fréquence de leur participation à des activités, car ils peuvent utiliser leur libre emploi du temps et leur liberté de choix pour participer aux activités qu'ils désirent et pour lesquelles ils ont les capacités physiques nécessaires. Cependant, il importe toujours que les organismes communautaires créent des occasions de participer à des loisirs actifs pendant leur vie adulte avancée, car un tel engagement contribue au maintien des fonctions physiques, ce qui est d'une grande valeur pour les adultes âgés. Par conséquent, il est suggéré de collaborer avec des adultes âgés pour déterminer quelles activités de loisirs actifs pourraient attirer une telle participation constante. Par exemple, en capitalisant sur le profil d'engagement soutenu des adultes âgés (comme le montre la deuxième partie de l'étude), les organismes communautaires pourraient viser des groupes sociaux préexistants en vue de favoriser le désir de participer à des activités de loisirs actifs (p. ex. un groupe de marche).

Prochaines étapes

Grâce à une compréhension des habitudes sur l'engagement au fil de la vie adulte avancée, ainsi que de l'importance de la fréquence de la participation globale à des activités, particulièrement en matière de loisirs actifs, ce projet de recherche a établi les fondations qui pourront servir à l'élaboration d'un cadre d'intervention communautaire axé sur l'offre de possibilités de participation à des activités de loisirs actifs dans les quartiers. Les interventions serviront à capitaliser sur la valeur accordée par les adultes âgés sur le maintien de l'engagement social en offrant l'occasion aux groupes sociaux préexistants de participer à des activités de loisirs actifs (p. ex. marche nordique en milieu urbain). De plus, les travaux à venir serviront à déterminer quelles sont les préférences des adultes âgés en matière d'activités de loisirs actifs et à offrir ces options dans les quartiers. La détermination de ces préférences est importante, car le présent projet de recherche a démontré que les adultes âgés utilisent leurs ressources (comme le temps) afin de participer aux activités qu'ils désirent. Par conséquent, les interventions futures doivent se concentrer sur l'offre d'activités de loisirs actifs désirables afin d'encourager les adultes âgés de maintenir le même niveau d'engagement à l'égard de telles activités favorisant la santé.

Principaux intervenants et avantages

- Ministères provinciaux responsables de la promotion de la santé, du sport et de l'activité physique
- Santé Canada
- Sport Canada
- Associations provinciales et nationales spécialisées dans les domaines du vieillissement et de la gérontologie
- Organismes municipaux responsables de la promotion de la santé, du sport et de l'activité physique

YOUNG, BRADLEY

Université d'Ottawa

J. Starkes, N. Medic

Subvention de développement Savoir 2007

Analyse des influences sociales qui déterminent l'engagement dans le sport et la participation au sport des athlètes vétérans pendant toute la vie

Résumé du projet

Cette recherche a pour objectif de définir la nature de diverses influences sociales qui favorisent un engagement accru dans la pratique continue du sport chez les sportifs d'âge moyen et plus âgés. La recherche a été réalisée auprès de participants à des événements sportifs réservés aux athlètes vétérans (plus de 35 ans) de niveau régional, national et international et auprès d'athlètes participant aux Jeux des vétérans (55 ans et plus). En premier lieu, les résultats révèlent une corrélation entre l'influence des proches et des niveaux supérieurs d'engagement volontaire (fonctionnel) dans le sport chez les athlètes vétérans (AV), une constatation importante puisque l'engagement volontaire se traduit habituellement par la pratique continue du sport. Certaines données indiquent que l'influence des proches sur l'engagement fonctionnel dépendait de l'âge. À titre d'exemple, les AV plus jeunes (40 ans) font état d'une volonté fonctionnelle accrue envers la pratique continue du sport lorsque les attentes perçues et les pressions exercées par les autres sont moins importantes, tandis que les AV plus âgés (début de la soixantaine) font état d'une volonté accrue de pratiquer un sport de façon continue lorsque les attentes de leurs proches sont plus élevées. En deuxième lieu, les résultats démontrent que tant l'influence sociale positive (soutien) que l'influence sociale négative (attentes/pressions) doivent être prises en considération lorsqu'il s'agit d'encourager les participants à continuer de pratiquer leur sport, sans qu'ils se sentent obligés de le faire. En guise d'exemple, les AV de niveau international ayant fait part d'une perception de soutien social accru sur une période d'un an ont indiqué que leur sentiment d'obligation à la pratique du sport avait diminué de manière correspondante, un fait important puisqu'un fort sentiment d'obligation ne favorise habituellement pas la pratique continue du sport. En troisième lieu, pour les sous-ensembles d'athlètes vétérans qui ont indiqué bénéficier du soutien d'un vaste réseau social, les quatre agents les plus importants qui déterminent l'engagement dans le sport sont les suivants : leur conjoint ou conjointe, leurs enfants, leurs partenaires d'entraînement et leur professionnel de la santé. Les niveaux d'engagement obligatoire des AV sont déterminés par les pressions qu'ils perçoivent de la part de leur conjoint ou conjointe et de la part de leurs partenaires d'entraînement, comme, par exemple, la désapprobation que ces agents ressentiraient s'ils abandonnaient leur sport. À l'inverse, l'approbation de leur participation dans un sport par leur médecin est associée à un faible sentiment d'obligation. La pression exercée par les enfants pour la pratique continue du sport s'est révélée être une perception importante qui explique à la fois l'engagement obligatoire et fonctionnel. En quatrième lieu, les données descriptives indiquent que ce ne sont pas tous les AV qui bénéficient d'un vaste réseau social (en effet, plus de 20 p. cent des participants n'ont ni conjoint(e), ni enfant). Devant ce constat, on pourrait déduire qu'un ensemble différent d'agents sociaux influencent ces athlètes. En cinquième lieu, nous avons constaté des différences mineures entre les deux sexes, à savoir que les hommes font état d'un sentiment d'obligation plus fort à poursuivre leur engagement dans le sport, que les niveaux d'engagement obligatoire des hommes sont plus vulnérables au soutien social, et que les niveaux d'engagement obligatoire des hommes sont davantage rattachés aux pressions sociales.

Cette recherche visait un objectif secondaire, soit examiner l'influence de facteurs individuels sur l'engagement dans le sport, afin de mieux comprendre ce qui favorise un engagement à long terme, outre les influences sociales. Tant dans l'échantillon longitudinal que transversal, il est ressorti que le plaisir ressenti par les participants dans la pratique de leur sport est le facteur qui influence le plus l'engagement fonctionnel. Par ailleurs, les résultats longitudinaux pour les AV de niveau international démontrent que plus un athlète vétérans a l'impression d'avoir investi des ressources personnelles dans son sport, plus il a tendance à ressentir un engagement fonctionnel, surtout parmi les cohortes plus âgées (plus de 60 ans). Plus les athlètes anticipent des expériences agréables et des occasions spéciales engendrées par leur participation future à un sport (c.-à-d. occasions de participation), plus leur niveau d'engagement volontaire est élevé, particulièrement chez les AV plus jeunes (40 ans). Les résultats révèlent que les occasions de participation inhérentes à l'accomplissement de soi, à l'amélioration de la santé et de la forme physique, aux voyages attribuables au sport, à l'atteinte d'objectifs dans un contexte de compétition, au retardement des effets du vieillissement et aux occasions de socialiser revêtent une grande importance. On retrouve la plupart de ces conclusions dans les analyses transversales portant sur les AV de niveau régional et les athlètes participant aux Jeux des vétérans. Au chapitre des différences entre les deux sexes, il ressort que l'engagement fonctionnel des femmes est plus influencé par l'investissement personnel.

Méthodes de recherche

Nous avons employé des méthodes d'autoévaluation transversales et longitudinales (sous forme de groupes) faisant appel à des instruments fiables et valides liés au modèle d'engagement dans le sport. Les participants devaient s'autoévaluer sur place, lors d'événements sportifs, à leurs clubs ou lors des Jeux des vétérans, ou par l'entremise d'une plateforme en ligne.

Résultats de recherche

Les AV et les participants aux Jeux des vétérans font état de niveaux d'engagement fonctionnel (volontaire) beaucoup plus élevés par opposition à l'engagement obligatoire. On peut donc en déduire que ces athlètes pratiquent leur sport parce qu'ils le veulent et parce qu'ils l'ont choisi. Il n'en demeure pas moins que de nombreux participants indiquent ressentir simultanément un niveau d'engagement obligatoire, qui est certes moins élevé, mais qui est tout de même problématique puisque l'obligation de pratiquer un sport fait habituellement obstacle à la pratique continue de celui-ci et peut constituer un facteur d'abandon.

Le soutien social perçu a un effet positif sur les types d'engagement qui favorisent la pratique continue du sport, tandis que les pressions sociales perçues ont un effet direct sur les types d'engagement qui peuvent mener à l'abandon ou à l'arrêt du sport.

Des facteurs individuels liés aux expériences agréables, à l'investissement antérieur dans le sport, et aux perceptions de diverses occasions de participation bénéfiques propres au sport pour les vétérans ont tous une influence sur les types d'engagement qui favorisent la pratique continue du sport. Les perceptions d'expériences agréables revêtent une importance particulière à toutes les étapes de la vie, les perceptions d'investissement personnel antérieur prennent de l'importance avec l'âge (plus de 60 ans) et davantage chez les femmes que chez les hommes, et les perceptions d'occasions de participation ont des répercussions beaucoup plus déterminantes sur l'engagement chez les participants de moins de 60 ans.

Les interventions de soutien social devraient être articulées autour des agents sociaux qui semblent avoir une plus grande influence sur la force de l'engagement. Sur la foi des présentes constatations, les AV (qui font état d'un vaste réseau social) tireraient profit d'interventions qui ciblent le conjoint ou la conjointe, les enfants, les partenaires d'entraînement et les professionnels de la santé.

Limites des résultats et des conclusions :

Des analyses supplémentaires doivent établir des liens entre les types d'engagement et la fréquence, l'intensité et la nature saisonnière de la pratique du sport chez les AV, et évaluer les répercussions sur plusieurs saisons consécutives.

Les résultats portent sur des athlètes déjà actifs. Cela étant, les conclusions devraient davantage servir à mettre sur pied des interventions visant à inciter ces athlètes à poursuivre la pratique de leur sport. Avant d'appliquer ces conclusions au recrutement de nouveaux participants vétérans, il serait important de confirmer leur pertinence auprès de différents groupes.

Répercussions sur les politiques

Pertinence de la recherche dans l'amélioration de la participation sportive au Canada :

- Les stratégies visant à rehausser la participation sportive devraient avant tout avoir pour but d'accroître l'engagement fonctionnel, tout en diminuant les conditions qui engendrent un sentiment d'obligation. Les guides d'information et programmes sportifs pour les AV, leurs proches, leurs entraîneurs et leurs concepteurs de programmes d'entraînement pourraient proposer des trucs sur la manière d'instaurer des conditions favorisant l'engagement fonctionnel.
- Les interventions ciblant les programmes sportifs pourraient proposer des moyens de réduire les pressions exercées par le conjoint ou la conjointe, les enfants et les partenaires d'entraînement, d'inciter ces derniers à offrir un soutien et de partager les ressources de soutien, et proposer des manières de rehausser le soutien offert par les professionnels de la santé.
- Les stratégies d'information visant à promouvoir la pratique du sport tout au long de la vie devraient certes communiquer le plaisir éprouvé par les athlètes vétérans dans la pratique de leur sport, mais également mettre en évidence les diverses occasions de participation relevées par ces derniers. Au nombre des occasions qui devraient être mises en valeur en ce qui a trait à la pratique d'un sport chez les vétérans, mentionnons le sentiment d'accomplissement dans un contexte de compétition, les défis personnels, l'apprentissage et la maîtrise d'un sport, la santé et la forme physique, les facteurs de motivation sociaux, les voyages associés à la pratique du sport, et le retardement des effets du vieillissement. Ces occasions de participation devraient être à la base des programmes d'activités sportives. Sans vouloir nier leur importance, nos conclusions donnent à penser que les recherches antérieures pourraient avoir surestimé le sentiment d'appartenance à un groupe et passé sous silence les occasions attirantes que les AV voient dans la compétition et la mise à l'épreuve de leurs capacités. Il serait peut-être bon de mettre à l'avant-plan les occasions de participation mentionnées précédemment et de les présenter comme étant plus diversifiées que les occasions générées par d'autres loisirs pratiqués par les personnes d'âge moyen et plus âgées. Du reste, il pourrait être important de présenter ces occasions de participation comme étant une chose commune à tous les participants vétérans afin d'éviter que plusieurs personnes dans la société n'aient l'impression que la pratique d'un sport en tant que vétéran n'est bénéfique qu'aux personnes dotées d'un talent exceptionnel (comme, par exemple, les athlètes de la catégorie d'âge super) qui font les manchettes. Les

interventions qui mettent en valeur les avantages uniques que l'on retire de la participation à un sport devraient être importantes à toutes les étapes de la vie, quoique notre recherche tende à indiquer qu'elles ont un effet plus frappant chez les participants de moins de 60 ans. En dernier lieu, il pourrait être efficace, dans le cadre des stratégies visant à inciter les participants actifs à poursuivre la pratique de leur sport (particulièrement les femmes et les personnes âgées de plus de 60 ans), d'inciter les participants à réfléchir sur le temps, l'énergie et les efforts qu'ils ont déjà investis dans leur sport.

Prochaines étapes

Il pourrait être intéressant de se pencher, dans le cadre d'une recherche, sur la détermination des facteurs individuels et sociaux qui attirent de nouvelles personnes âgées de plus de 35 ans vers la pratique d'un sport. Ces nouveaux sportifs sont peut-être d'anciens sportifs, qui ont pratiqué un sport dans leur jeunesse pour ensuite l'abandonner, des sportifs qui changent d'un sport à l'autre, ou de nouveaux venus, qui pratiquent un sport pour la toute première fois depuis l'âge adulte. Les facteurs à l'origine de la décision de pratiquer une activité sportive diffèrent peut-être parmi ces groupes.

Principaux intervenants et avantages

Les conclusions de la présente recherche pourraient être utiles aux concepteurs de programmes sportifs ainsi qu'aux organisations sportives qui cherchent à adapter de manière stratégique leurs activités et leurs ressources aux facteurs de motivation personnels et sociaux des AV, dans le but de former une masse critique d'athlètes qui pratiquent un sport la vie durant, dans un système qui entretient suffisamment la participation des athlètes de manière pour qu'ils puissent tirer profit de la pratique de leur sport à long terme.